A See to the

The state of the s

Telling San. Held &

· Andrew -

THE PART NAME

· Harris of the section .

The same of the same

Santage of the same

The state of the s

The second second

12344

Break Street Street Street Street

- 10 - Carlo Marie - 10 - 1

A TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the same of the s

the state of the second

The transport of the same of the

AND THE PARTY OF T

The state of the s

والمستاح والمرافعين ويسيخ والمتابع

Control of the last of the las

American Company of the Company of t

100 mg

AND SERVICE STORY

----

A Committee of the second

COLUMN TO THE REAL PROPERTY.

A STATE OF THE STA

The same of the same of

TO PART CHAPTER TO THE TANK

Appropriation

The second second

A Strain applicant on the

the second second

or free or

A STATE OF THE STA

olivation of the

The second of the second second a

医多类性 多数器 群

A STATE OF THE PARTY OF

THE TENNEY !

TO THE PERSON

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

The same

PH 24 T

A war will say a

### Les clubs britanniques pourraient être exclus Trente-huit

### morts pour le football

La télévision a exercé une nouvelle fois son formidable effet de loupe. En direct, le drame du stade du Heysel a été vécu à domicile par des millions de personnes comme un canchemar. La relation indirecte d'évènements tout aussi graves en Amérique du Sud n'avait pas en naguère le même retentisse-

En pénétrant dans les foyers à l'occasion d'une manifestation qui aurait dû être vécue comme une fête, la violence absurde des supporters de football nous interpelle en nous mettant directement en face du nouveau mal qui frappe la société dite développée. Jeux d'une brutalité parfois extrême à l'origine et sports modernes ont été « pacifiés », « codifiés », à la fin du siècle dernier, et d'abord en Grande-Bretague. Des éducateurs anglo-saxons en ont même fait une partie intégrante du système scolaire. Par la compétition, l'homme devait apprendre à contrôler sa propre violence et à affronter la vie selon des règles du fair-play. Passage de l'état sanvage à l'état civilisé.

Le paradoxe est que par une sorte de retournement pervers, ien financier des compétitions aidant, la pratique de certains sports a pris des allures de combat saus merci et saus règles. La violence a fait son apparition sur les stades puis dens les tribunes, où la radicalisation des spectateurs a vite conduit à de sévères affrontements. Le chauvinisme qui s'y est mélé avec les premières rencontres internationales ne fait que s'exacerber. Créés pour rapprocher la jeunesse du monde, les Jeux olympiques ont accentué le phénomène.

Le football a engendré au cours de ces dernières années une violence specifique, extrême. A la différence du rugby, dont les supporters ne laissent jamais leur exubérence dégénérer en vandalisme, le ballon rond, qui attire les spectateurs les plus populaires, a créé une véritable génération de casseurs. Comme si la soupape à l'agressivité collective que constitue le spectacle sportif avait sauté. Le phénomène s'est développé surtout dans le Royaume-Uni. Depuis dix ans, les clubs britanniques ont été suivi à travers l'Europe par des supporters déchainés.

Il est vrai que le drame que tout le monde redoutait depuis longtemps u'aurait sans donte pas en cette ampleur sans l'imprévoyance des autorités belges. L'Etat a failfi à son rôle premier qui est de maintenir l'ordre. Il fant sanctionner les coupables d'exactions et prendre des mesures pour contrôler les hordes sauvages. Mais la répression n'aura de sens que si les responsables sportifs savent redonner aux . jeux . leur fonction primordiale. Si plus encore les dirigeants politiques s'attaquent aux racine profondes d'une violence a se reflère le désarroi culture. d'une génération sans espoir.

blesses: la trentième finale de la Coupe d'Europe des clubs cham-pions, opposant le Football Club de Liverpool à la Juvenius de Turin, le mercredi 29 mai au stade du Heysel à Bruxelles, s'est transformée en tragédie. Avant le match, des » hooligans » britan-niques avaient « attaqué » des supporters italiens.

Une exclusion des clubs de football britanniques des compéti-tions européennes, pour une ou plusieurs saisons, n'est pas à écarter.

### « La honte et le déshonneur »

De notre correspondant

Londres. – Les mots commencent à manquer. Une fois de plus, après taot de précédeots, Ma Thatcher a dû publier un communiqué pour dénoncer la «honte» et le «déshonneur» qui rejaillissent sur «le pays». Le premier ministre devait convoquer, jeudi matin, les membres de son cabinet pour – de nouveau – discuter des mesures à preodre afin discuter des mesures à preodre afin de tenter d'endiguer la vague désor-mais meurtrière do » booliga-nisme», cetta «voyoncratie» qui sévit dans le sillage des équipes de footbell britanniques.

"Il n'y a pas d'excuses pour une telle barbarie, a déclaré M. Roy Hattersley, leader adjoint du Parti travailliste; les mesures les plus radicales doivent être prises...

C'est un coup terrible pour la position de la Grande-Bretagne en Europe», a affirmé pour sa part M. David Owen, leader du Parti social-démocrate (SDP). «Il faut vraiment mettre en questian la par-ticipation de toute équipe britanni-que dans les compétitions sur le

La plupart des journaux, dans leurs éditions de jeudi, sont una-nimes à prédire comme hautement

AU JOUR LE JOUR

Visions

falle finale de Bruxelles.

Il pourrait n'y avoir que

L'une : d'un amas de corps

étouffant, quelques vivants en

sursis tentent de s'extraire,

regards tournés vers des

caméras indifférentes, dans

une ultime et voine supplica-

L'autre : quatre heures

plus tard, devant les mêmes

caméras, parmi une soule de

supporters en liesse, les

joueurs de la Juventus qui

viennent de remporter la

Coupe d'Europe dansent, tré-

Côté pile et côté face d'une

BRUNO FRAPPAT.

même hystérie : on ne saurait

dire laquelle de ces deux

visions fut la plus sinistre.

pignent d'allégresse.

probable une exclusion collective e prolongée. Le Daily Mail va jusqu'à appeler de ses vœux cette punitinn de la part des instances dirigeantes du football européen: » Les clubs britanniques doivent être bannis, en Grande-Bretagne, nous en avons assez, dans le reste de l'Europe, on en a plus qu'assez....

La condamnation du comportement des supporters de Liverpool est générale. Elle a été immèdiate en raison du sentiment de culpabilité causé par la — déjà — trop lungue histoire des ravages commis par les . fans . do football britannique, mais il y a eu des exceptions nota-

Souvent critiqué pour certaines de ses déclarations on son action jugée insuffisante (des députés ont récemment demandé sa démission). M. Neil Macfarlane, ministre des sports, a refusé à plusieurs reprises, mercredi soir, de se prononcer sur les • toris • des visiteurs anglais à Bruxelles. Il a déclaré qu'il présérait attendre des rapports plus complets sur les événements.

FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 13.)

### Elections en Grèce : des compétitions européennes les socialistes donnés favoris

La campagne s'achève pour les élections législatives anticipées qui doivent avoir lieu le dimanche 2 juin en Grèce. Le PASOK (socialiste) est donné favori à la veille du scrutin. Le chef de l'opposition, M. Mitsotakis, et le premier ministre socialiste, M. Papandréou, devaient prendre la parole une dernière fois respectivement jeudí soir et vendredi soir, à Athènes. Aucun incident sérieux n'a jusqu'ici marqué les meetings électoraux.

### Une grande kermesse

De notre envoyée spéciale

Athènes. - Lorsqu'il arrive à la tribune, des milliers de personnes l'attendent déjà depuis des heures dans la musique assourdissante que crachent les haut-parleurs sur la grand-place de Kalamanta. Sans présentation, sans un mot pour les candidats locaux de son parti, il attaque, et c'est l'explosion : les ballons sont lâchés, une mer de drapeaux verts est prise de soubresants. la place sciotille sous les projecteurs et les seux de bengale, les confettis pleuvent des balcons et des toits surpeuplés, les pétards et les cris couvrent ses paroles.

Il parle mais la foule est parcou-rue de slogans qui roulent, enflent, éclatent sous la tribune. Il dit – au demenrant sans grand taleot oratoire - les conquêtes sociales do PASOK (le Parti social), l'hommage rendu par son gouvernement enx résistants contre l'occupation allemande.

La foule se l'écoute pas, elle l'acclame. Il conspue l'opposition, son opportunisme, sa tactique cen-triste (« à croire qu'ils n'ont jamais .été de droite.), la foule l'eotend, hue et se met à scander : . L'argent

du peuple, c'est in droite qui l'a bouffe.

Une énorme banderole barre le fond de la place : » Quand le gouvernement est à nous, In terre nous nppartient. » C'est le message des agriculteurs du Péloponnèse qui sont venus accueillir Andréas Papandréon, juchés sur leurs tracteurs pavoisés, entassés à l'arrière de camionnettes en ruine, enx capots recouverts des affiches du PASOK, sur la route qui mène de ce petit aéroport perdu dans uo paysage de campagoe méditerranécone jusqu'an centre de Kalamata.

Des jennes filles, un foulard vert noué eu con, des femmes tout de noir vêtues, faisaient signe sur la route au passage du premier ministre. Lui est arrivé presque sans service de sécurité, pour teair mercredi dans cette ville - qui a pourtant une traditioo de droite et d'extrême droite - ce dernier meeting de pro-vince avant le grand show d'Athènes vendredi soir.

> CLAIRE TRÈAN. (Lire la suite page 4.)

### Colloque pour les droits de l'homme

Le colloque international » Libertés et droits de l'homme » organisé sur l'initiative du premier ministre, M. Laurent Fabius, s'est ouvert ce jeudi 30 mai à Paris sous la présidence de M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale. Ces assises, auxquelles participent de nombreuses personnalités étran-gères, sont placées sous le parrai-nage de cinq prix Nibel de la paix. Elles unt pour but de manifester le soutien de la France à ceux qui partaut dans le mande se mobili-sent pour la défense des libertés et des droits de l'homme

Toutefois cette initiative est critiquée, à droite comme à gauche. Invoquant son caractère gouverne-mental, M∝ Simone Veil et M. Bernard Stasi, seules personnalités de l'apposition invitées, se sont récusés. Le PCF, de son côté, dénonce, ce jeudi, en première page d'un numern spécial de l'Humnnité, snus la plume de M. Georges Marchais, les - manipulations puliticiennes -dont serait victime la - grande cause - des droits de l'homme.

Ouvrant les travaux qui devaient durer deux jours. M. Rnland Dumas, ministre des relations exté-rieures, a estimé que le rôle de la France - sera d'écouter intensivement pour agir demain partout à l'Est, au Sud, à l'Ouest, car en fin de compte votre réunion est tournée vers Inction . Un message de M. Leich Walesa, empêche de quitter la Pologne avec l'assurance de pouvoir y resourner, devait ètre lu aux participanis.

(Lire en page 9 l'article d'EDWY PLENEL)

### L'ANNULATION DU FILM SUR LE GROUPE MANOUCHIAN

## Un pas vers la censure à la télévision?

ecommandation de la Hante Autorité de l'andiovisuel, défavorable à la diffusion sur Antenne 2 du film Des «terroristes» à la retraite, consucré à la résistance communiste immigrée à Paris, c'est-à-dire au « groupe Manouching». M. Jean-Claude Héberté, pré-

Faisant écho à la loi du 29 juillet 1881 sur la presse écrite, l'article premier de la ioi du 29 juillet 1982, pour la première fois en France, pro-clame: «La communication audiovi-suelle est fibre. » Voil à pour la fiberté des journalistes et des créateurs, des lors que le président d'une société de

programmes leur a fait confiance. L'erticle 2 précise : « Les citoyens ont droit à une communication audiovisuelle libre et pluraliste. » Voilà pour le droit des téléspectateurs à

sonne physique ou morale dispos d'un droit de réponse dans le cas où

L'article 6 stipule : « Toute per-

sident d'Antenne 2, qui avaît saisi la Haute Autorité, avait indique qu'il se conformerait à l'avis de celle-ci.

La décision prise est critiquée, notamment par M. Serge Klarsfeld, président de l'Asso-

ciation des fils et filles des déportés juifs de

des imputations susceptibles de porter etteinte à son honneur ou è sa garantie considérable, accrue encore réputation auraient été diffusées jusqu'ici per l'usage que ses memdans le cadre d'une activité de combres ont su faire des pouvoirs qui laur munication audiovisuelle. » étaient conférés. Un usage étendu,

En cas da refus de la réponse, « le président du tribunal peut ordonner, sous astreinte, la diffusion de la réponse». Voilà pour la protection nécessaire des individus, mais aussi des personnes morales (sociétés, associations, groupements, etc.).

Tout cela sans préjudice du droit des personnes injustement mises en cause de recounir au droit commun.

Ce statut protecteur des libertés sera bientôt complèté par la création de deux chaînes nationales et celle de plusieurs chaînes locales d'initiative privée, qui renforceront le plura-

De trut cale, le geuche peut s'enorgueilfir sans réserve. Elle e tenu les promesses que la droite au

par GEORGES KIEJMAN(\*) Dans ce dispositif, le mise en place da la Haute Autorité est une

> meis n'allent jemeis eu-delà des limites fixées par la loi. C'est dans ce contexte de liberté que l'interdiction de diffuser « Terro-

ristes à la retraite » risque de constituer un fächeux précédent. De quoi s'egit-il?

Mosco, un réalisateur de grand talent – je puis en ettester. – entre-prend, il y e plusieurs années, evec le concours des affaires culturelles et de la société Antenne 2, la réelisa-tion d'une émission de télévision consecrée à l'évacetion, per daues-uns de ses survivents, du groupe Menouchian, du nom de son chef, le poète armènien errêté en

novembre 1943 et qui, avec vingt-(\*) Avocat à la cour.

par Mª Mélinee Manouch veuve du chef des combattants immigrés.

M. Georges Kiejman s'inquiete du rôle assumé par la Haute Autorité dans une décision relative à la programmation d'une chaîne

> deux de ses camarades, sera fusillé le 11 février 1944.

per les Allemands eu Mont-Velérien, ells étaient vingt-trois...», comme le chantera tard, très tard, mais merveilleusement mut de même, Ara-

gon. C'est à lui, à son admirable poème, l'Affiche rouge, mais c'est eussi à un nuvrage de Philippe Gesnier-Reymand(t) que l'an doit d'avoir retrouvé la trace et conservé le souvenir de ceux qui, pendant

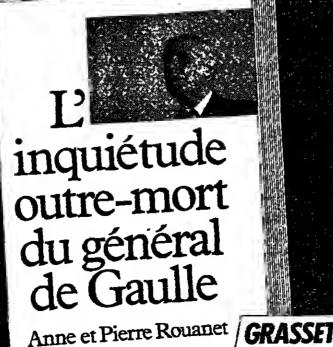
longtemps, dans le Peris glacé de

l'Occupation, menèrent, presque

seuls, la lutte ermée. (Lire la suite page 10.)

(1) A cet égard, on rappellera qu'Henri Frenzy, fundateur du mnuve-ment Combat, se plaignant d'une émis-sion consacrée à Jean Moulin à laquelle il avait participé avait, lui, choisi de sai sir le tribunal de Paris, et si ce tribunal sir le trionnai de ratis, et si ce trionnai rejeta sa demande dans un jugement aujourd'hui frappé d'appel, du moins Henri Frenny ne se rendit-il pas coupo-ble d'une tentative de censure.

### pouvoir n'a jamais osé formuler.



La force de la Présidence

Le Monde

**DES LIVRES** 

- Leonardo Sciascia: un esprit XVIIIe dans un corps XX°.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot - Delnech: «Ferragosto», d'Autoine Сопрадноп.
- Roger Gilbert-Lecounte et Roland Dumas.
- Jacques Rouband, un chat dans un jeu de pistes.
- Un grand roman érotique

Pages 15 à 24

LIRE

3. PROCHE-ORIENT

Un pas en avant dans la recherche d'un règlement.

6. URSS

M. Gorbatchev prêt à réduire le nombre des SS-20.

14. ROLAND-GARROS

Davids et Goliaths.

16. CULTURE

Au Centre Georges-Pompidou, un nouveau musée sur un plateau.

37. SOCIAL

Un entretien avec M. René Teulade, président de la Mutualité française.

# débats

rélatif à celui du capital physique

Au lieu de la recherche de ces

flexibilités, que voyons-nous? Des énergies immenses, des tré-sors de ruse dépensés partout pour

licencier des ouvriers ou « déloca-

liser » une production hors d'un bassin « à problèmes ». Alors que

ces « dégraissages » sont si dou-

loureux pour ceux qui n'ont aucun

capital ni économique ni culturel,

pour ceux qui n'out jamais pu « assurer leurs arrières! » avec

des risques accrus d'éclatement

des familles, de dépressions et

aladies, de criminalité même !

Cette stratégie ne peut être qu'un pis-aller, hérité d'erreurs de gestion passées, une flexibilité-

residu, qui ne doit exister qu'à ti-

tre exceptionnel, parce que les au-

tres flexibilites n'ont pas

fonctionné à temps. On voudrait nous persuader que e'est la flexi-bilité fondamentale! La flexibi-

lité de l'emploi en volume (licen-

ciements, départs FNE, chômage

technique, blocage de l'embau-

ehe), qui ne comprend même pas les volets qualitatifs et dynami-ques de la gestion du personnel,

ne devrait être qu'un constat pro-

d'entreprise dynamique et respon-

sable. Et il serait suicidaire de

prendre comme critère essentiel

de choix d'une équipe de direction sa capacité à gérer les diminn-

Il serait pitoyable pour l'avenir

rtant d'entrepreneurs français, ii sont financièrement en me-

de notre pays qu'un nombre im-

sure de le faire, attendent encore

pour renouveler leurs équipe-

ments, les moderniser, voire pour

embaucher, parce qu'ils ne pour-raient penser à court terme qu'à

cette flexibilité de l'emploi en vo-

tions d'effectifs.

visoire d'échec pour tout chef

n'avait pas été prévu à temps ?

### **ENTREPRISE**

Reine des batailles économiques, l'entreprise d'aujourd'hui, estime Christian Beullac, doit assurer un meilleur management des ressources technologiques et développer l'esprit d'initiative. Quant à la flexibilité dont on nous a rebattu les oreilles, elle doit s'étendre, selon M. J.-L. Viora, à bien d'autres sujets que celui des conditions

### Quelle flexibilité?

La souplesse ne doit pas viser que l'emploi : les produits et les processus de production sont trop oubliés dans l'adaptation des entreprises

A flexibilité est à la mode. Mais, approche polémique on paresse intellectuelle, on croirait que seul l'emploi est en jeu. Or la flexibilité de loin la plus importante pour notre économie, c'est la flexibilité sur les produits. Face à nos grands concurrents internationaux, nos entreprises doivent à chaque instant analyser les demandes des elients, et s'y adap-ter. Bien plus, elles doivent le plus souvent essayer d'anticiper évolutions, en faisant la part des modes, dea actions de leurs concurrents, des pouvoirs régle-mentaires des différents pays, et des tendances profondes des be-

Ce qui ne signific pas des changements précipités et inconsi-dérés: les courbes d'apprentissage, les gains de rendement et de qualité, la fidélité des clients, l'amortissement des études et des investissements spécifiques, tout cela doit être pris en compte. Mais relisons l'histoire du succès d'entreprises américaines ou européennes: la réussite n'aurait jamais pu se faire sans une adaptation constante de la gamme de produits à la demande, quelquefois même sans une reconversion

Pour l'Etat, il s'agit d'aider les producteurs à se mettre en place plus vite face aux exigences du marché international. Peut-être a-t-on mésestimé à cet égard les efforts accomplis dans notre IXº Plan, efforts peu spectaculaires mais vitaux pour notre économie, l'expérience japonaise l'a

Les polémiques sur la liberté des prix peuvent d'ailleurs être éclairés si on les replace dans le cadre de la flexibilité-produit : il peut bien sûr y avoir discussion sur le niveau moyen des prix, et c'est ce qui intéresse toujours les représentants patronaux comme les fonctionnaires du ministère des finances, et les consommateurs. Mais la liberté vitale pour

par J.-L. VIORA (\*)

le praticien dans l'entreprise, c'est celle des prix de chaque produit, la modulation en fonction de sa stratégie de gamme et des prix de ses concurrents.

La deuxième flexibilité essen-tielle, c'est la flexibilité des processus de production. Elle est évidemment subordonnée à la flexibilité-produit, car à quoi servirait-il aujourd'hui d'être ultra-productif dans le montage des diligences? Mais, à produits équivalents, l'avantage reviendra à celui qui utilise les techniques les plus performantes. L'entre-prise doit done avoir toute liberté, si le calcul économique montre qu'elle doit y gagner en efficacité, de se moderniser; tout retard n'aboutirait en fait qu'à des cadeaux offerts à nos concurrents, et demain à des pertes de compétiti-vité et d'emplois.

### Que voyons-nons?

Car la modernisation, ce n'est pas d'abord la perte d'emplois aujourd'hui, qui était inscrite dans des décisions - ou non décisions prises il y a plusieurs anuées; c'est surtout la préservation ou la création d'emplois de demain. Et cela non seulement grâce aux gains de productivité dont on parle toujours, mais aussi grace aux gains en constance de qualité apportés par l'automatisation ac-

Parmi les conditions nécessaires à la flexibilité des techniques de production, on trouve évidemment la formation et la qualification du personnel, et, plus généralement, l'enrichissement des tâches. Comb liers ont fait l'expérience de belles machines très modernes sousutilisées ou mal utilisées, parce que l'enrichissement humain cor-

(\*) Ingénieur.

**AU SOMMAIRE** 

CETTE SEMAINE

LIBAN:

**IGNOBLE!** 

Reportage - Dossier

Commentaires

et aussi

L'affaire

de l'Affiche rouge

**URSS:** 

Le temps de la prohibition

Tennis:

L'art de monter au filet

Droits de l'homme :

Fabius parle...

RPR:

Jacquot,

pourquoi tu tousses?

### L'emploi et la gestion du patrimoine technologique

Pour créer des activités nouvelles, il faut un esprit de « développeur » plus que de découvreur

A France est devenue en quarante ans une des plus grandes puissances industrielles mondiales, sans avoir sur son territoire les matières premières nécessaires. Plus que pour d'autres, l'importation, et donc exportation, sont des conditions de son développement, et le com-merce international est une oblipation. Cette vérité, très contrôversée après mei 1981 et anjourd'hui presque universelle-ment reconnue, doit être vécue dans un monde qui subit une véritable révolution géopolitique: l'émergence de nombreuses nou-velles puissances économiques et des facilités de plua en plus grandes de communications en sont à l'origine.

La latte pour l'emploi passe d'abord par la lutte pour les prix de revient et par la souplesse de fonctionnement de l'économie : à partir d'entreprises bien gérées, une volonté accrue d'exportation est donblement génératrice d'emplois : directement par l'activité correspondant à l'accroissement des ventes, indirectement par la possibilité de relancer l'activité intérieure sans risque de déséquilibre de la balance des comptes. Les Français, les jeunes en particulier, ont commencé à changer d'attitude. Il faut qu'ils aient pleinement conscience que notre avenir n'est pas bexagonal, il est à travers le monde comme celui des Suisses et des Japonais qui ne possèdent pas non plus de matières premières industrielles.

Une autre révolution est peutêtre plus importante encore pour l'emploi : celle de la technologie, dont les bouleversements sont profonds et les évolutions rapides. Elle remet tout en cause : les localisations d'activités, les méthodes de fabrication, les conceptions des produits et des services. Son premier effet est de faire disparaître des postes de travail.

Pourtant, la seule réponse à y apporter est d'accompagner avec vigueur cette vague technologique : d'abord dans les activités par CHRISTIAN BEULLAC (\*)

cence des produits et des systèmes de production, ensuite et surtout par la création d'activités nouvelles grâce à des produits nouveaux issus des progrès techni-

C'est là le grand défi que notre pays doit relever. La lenteur de cette prise de conscience, les freins longtemps mis par la gau-che à cette évolution des esprits, l'insuffisante compréhension de la nécessité d'un secteur secondaire renouvelé pour le développement d'un secteur tertiaire solide expliquent le retard pris par notre économie et plus généralement par celle des pays européens sur celle des Etats-Unis ou du Japon qui ont su saisir les occasions nou-

Au total, e'est à travers notre capacité à exploiter les immenses champs ouverts par les évolutions technologiques que passent fondamentalement les solutions aux problèmes d'emplois. Ce sont ces activités nouvelles qui relanceront les activités défaillantes, ce sont elles qui aideront la pénétration des marchés d'exportation et permettront la relance de l'activité intérieure. Elles représentent les fondations de l'édifice à

#### Deux exigences

Pour saire sace à ce dési, deux conditions sont nécessaires : un meilleur management des ressources technologiques et le développement de l'esprit entrepre-

Les chefs d'entreprise ont toujours été conscients de l'importance de la ressource financière qui permet les investissements, base de toute activité économique; ils deviennent chaque jour plus conscients de l'importance de la ressource humaine; ils n'ont pas encore suffisamment réalisé des ressources technologiques que représente le savoir accumulé dans l'entreprise.

Pourtant la gestion est comparable à celle d'une patrimoine (1) qu'il faut savoir définir, évalner, enrichir, optimiser, surveiller, sauvegarder; on découvre alors que l'avenir est entre les mains d'un tandem rarement réalisé en France : celui de l'homme de technique capable de concevoir de nouveaux produits matériels ou de services, à partir des progrès on des nouveautés technologiques, et de l'homme de marketing capable de guider cette conception vers des produits adaptés aux divers marchés potentiels nationaux ot étrangers.

(\*) Ancien ministre.

Ce management des ressources technologiques est une des grandes faiblesses françaises; il nécessite un esprit de « développeur - plus que de découvreur, une approche qui privilégie la méthode et non la débrouillardise, une organisation du travail qui favorise l'équipe et non l'individu, nne modestie qui accepte le recours sux découvertes des autres, y compris étrangères.

A propos de l'autre condition, nous devons tout d'abord constater le changement récent des Français à l'égard des entreprises. Pendant plus de vingt ans j'ai souffert, comme ehef d'entre-prise, de l'image qu'elles avaient. Comme ministre, j'ai du lntter pour les faire respecter : le premier pacte ponr l'emploi des jeunes, an ministère du travail, les stages d'enseignants et les stages éducatifs d'élèves de LEP en entreprises, au ministère de l'éducation, ont été combattus par la gauche avant d'être nujourd'hui reconnus et même développés.

Mais il n'y a pas d'entreprise sans entrepeneur, surtout lorsqu'il s'agit non de bien gérer l'existant mais de créer de nouvelles activités. Tant que le respect pour les entreprises ue s'étendra pas aux entrepreneurs, une des conditionsclés de la création d'emplois ne sera pas remplie. C'est par eux et non par des organismes d'Etat que l'innovation passera dans les faits; sans eux la mntation de notre économie ne sera pas assez rapide pour que les pertes inéluctables d'emplois soient compensées ; sans confiance dans le gouvernement ils n'entreprendront pas : e'est un des handicaps de notre socialisme que, empêtré dans une vision passéiste de l'économie, il ne sache pas avoir un ensemble d'attitudes homogènes rendant crédible sa confiance dans les entrepreneurs ; quant aux partenaires sociaux, ils devraient, à l'occasion des discussions actuelles sur les dérégulations, donner le maximum de liberté et de souplesse, deut-etre mei liberté et une souplesse totales. pendant une période limitée, aux créateurs d'entreprises : ce sont eux qui en ont le plus besoin. Les Français doivent comprendre que les entrepreneurs sont les chevaliers des temps modernes.

Ainsi les deux conditions de base à la solution de nos problèmes d'emplois passent par des changements profonds de mentalité et l'acquisition de nouvelles attitudes. Il y faudra du temps. Nous sommes engagés dans nue course contre la montre.

(1) Cf. le livre de Jacques Morin Jean Picollec.

### IACOCCA, par Lee Iacocca

### La mégalomanie galopante du sauveur de Chrysler

'EST à peine un livre que ca best-seller déjà lu par plus d'un million d'Américains et par deux cent mille Japonais ; en fait, c'est un véritable règlement de comptes. Car la-cocca, un homme dont le Wall Street Journal écrit avec modération qu'il a « l'ego démesuré », n'aime guère qu'on ne l'aima pae ou que l'on s'oppose à lui.

Le premier a secret » de sa reussite dans la redressement da Chrysler, c'est sans doute is haina qui l'anime à l'égard d'Henri Ford II, l'homme qui après l'avoir fait prince l'a licen-cié du jour au lendemain de son poste de numéro deux de Ford, la second constructeur Sutomo-

Il ne fait pas bon avoir M. la-cocca pour ennami. Henri Ford II est ainsi décrit comme un ado-lescent prolongé, play boy no-ceur, alcoolique, confondant allè-grement ses finances personnel-les et celles de la société dont sa famille détient encore la sixème famille détient encore le soueme du capital. Et, pour ne prendre qu'un eutre exemple dans un li-vre qui fourmille da mille mé-chancatés, le représentant de Floride au Congrès Richard Kelly s'oppose-t-il à l'octroi d'une ge-rantie d'Etat à un emprunt de Chrysler an perdition ? M. Lee lecocca conclut : « Deux s.ns plus tant le représentant Kelly, grand tard, le représentant Kelly, grand avocat de l'Amérique devant l'Eternel, fut compromis dans l'affaire Abscam (1) et condamné à une peine d'emprisonnement. Il perdit son siège et sa réputation. Il y a une justice. »

S'il ne s'agissait que de servir la mégalomanie galopante du personnage — on sourit aux quelquaa pages sur la candidature qu'il n'a jamais envisegé pour la présidence, mais ce qu'il de la conce par le la la candidature qu'il de la conce par le la la candidature de ferait si... - lacocce per Lee lacocca n'aurait guère d'intérêt.

Mais cet ouvrage est aussi la recette - simple - d'une réus-site dans le plus pur style du rêve américain. Ce fils immigré italien, qui e gravi tous les échelons de Ford après de brillentes études à Lehigh, e lancé la Mustang, l'un des plus grands succès de la marque, puis a sauvé Chrysler, ne s'embarrasse pas de grandes stratégies : « La réussite est le fruit du travail. l'on n'a rien pour rien, il faut être productif, à condition de travailler sens relache, il est merveilleux de constatar que dans une société de li-berté il est possible de réaliser toutes ses ambitions. »

C'est encore une description des grands débats qui ont animé les États-Unis, en matière d'in-terventionnisme de l'Etat fédéral - qui n's pas fait une mauvaise affaire su demourant en venant au secours de Chrysler, - de politique industrielle, des moyens, voire de la nécessité de lutter contre la montée du péril industriel japonais.

lacocca est enfin un panorama d'une industrie automobile américaine vieillissente, prise à froid par le renchérissement du prix du pétrole et par la concurrence nippone, et qui devra résoir vite. Les constructeurs français, et particulièrement Renault, dont on apprend au passage qu'il e essayé d'embauchar lacocca comme consultant après son départ de Ford, ont peut-être quelques idées à y glaner,

BRUNO DETHOMAS. \* Editions Robert Laffont, 380 pages, 95 F.

L'affaire Abseam avait été créés de toutes pièces en 1980 par le FBI pour démasquer les hommes politiques pouvant être soupçonnés d'actes illégaux.

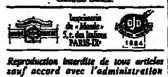
### Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F TEL: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, lirecteur de la publication Anciens directeurs:

abert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société Société civile Let Rédacteurs du Monde -, MM. André Fentaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Commission paritains des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 280 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE ÉTRANGER (par mes ETRANGER (mr messagerles)

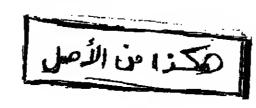
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

399 F 762 F 1689 F 1380 F IL - SUISSE, TUNESIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole aérieme: Larif sur demande.
Changomens d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaines au moins avant leur départ. Joindre la deraière bande d'envoi à ioms correspondance.

Veullez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie, 3 DA; Marco, 4,20 dr.; Tunise, 400 es.; Alternegos, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Balgique, 30 fr.; Cameda, 1,20 \$; Côtts-d'Ivoire, 335 F CFA; Banemark, 7,50 kr.; Espagus, 120 pes.; £.U., 1 \$; G.-S., 55 p.; Grèca, 80 dr.; Irlanda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libun, 500 P.; Libys, 0,350 DL; Lustembotrg, 30 £; Portugal, 100 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Sobde, 3 tr.; Suisse, 1,50 f.; Yougoslavie, 110 ad.



Programme and the 

extinuologique par

\* Att Spirit -

And the state of t No. Assessment ...

**建** 

tatta e aj tem

TOTAL SERVICE CO. L. L.

·平安 (144) - 145 -

Mary & Sec.

with the

香味的 一种美洲

Company of the Compan

Personal Co.

The second second

Same and the same of the same

Contraction of Authority Contraction

STORES SAN AMERICA

Matthe My wastern .

1800 FA - - - - -

ANTERON PARISON

Single of the second

The Later town states

Called the second

A STATE OF THE STA

Charles in the same of the same

1 4 A

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

interest and a second

Water Street Commencer

Maria Con Com

The same of the sa

The second secon

The same of the sa

the state of the s

A STATE OF THE STA

- Allenda Dinamida ...

Planting the state of the sales

Later Armer House

- Side in the same

with the same of

Address of the

Allen de de

Appendix of the same of

THE PARTY NAMED IN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

Jan Barrell

and the second

Land the same of the same

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$ 

The state of the s

And the second

and the same of th

Company of the second

المراجع والمتاريخ والمتاريخ والمتاريخ

A STATE OF THE STA

The major was a new

ministra in a

Add to the second

Mary water and the

Resignation of the second

The state of the

-

160 mg المراجع والمواجعة

déclare le roi Hussein à Washington

le roi Hussein, sortant du bureau

ovale, que, sur la base de l'accord

du 11 février entre l'OLP et lo Jor-

danie, et en conséquence de mes ré-

centes conversotions ovec l'OLP

(...), nous avons lo volonie de nego-

cier dans le contexte d'une confé-

rence internationale un accord de

paix fondé sur les résolutions de l'ONU, y compris les résolu-

tions 242 et 338. » Quelques instant

nuparavant, M. Reagan avait parlé

des « courageux pas faits par So

Mojesté, dont nous espérons qu'ils pourront d'ici à lo fin de l'onnée

mener à des négociotions directes

sur lo base des résolutions 242 et

Décloration significative ...

ajoutait peu après, commentant les

propos du roi Hussein, un très baut

fonctionnaire américain, qui, tout en

souhaitant qu'elle soit confirmée par

l'OLP, ne cachait pas une prudente

satisfaction. Nous avons besoin

d'un parapluie international, avait

encore dit le roi auparavant, pour

nous donner l'occasion de négocier,

et, quand je parle de négocier, je

veux bien évidemment dire négocia-

tion entre les parties en conflit -

autrement dit en l'occurrence, entre,

du côté arobe, une délégotion

ficative n peut-être en beu, mercredi 29 mai à Washington, dans la re-cherche très aléatoire d'un règle-ment négocié au Proche-Orient. L'entretien qu'ont en à la Maison Blanche le président Reagan et le roi Hussein de Jordanie leur a, en ef-

Washington. - Une percée signi-

fet, permis d'annoncer trois modifications de la donne proche-orientale assez substantielles pour qu'on puisse vouloir donner le pas à l'espoir sur le scepticisme. Le souverain jordanien, d'abord,

s'est senti suffisamment sûr de ses arrières pour affirmer, lisant un texte préparé à l'avance, que l'OLP était prête à des négociations de paix fondées sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, c'està-dire impliquant la reconnaissance de l'Etat israélien. Répondant aux questions que la Maison Blanche avait, contrairement aux traditions, donné aux journalistes l'occasion de poser, le roi Hussein a ensuite présenté la conférence internationale (avec participation soviétique) que l'OLP et lui-même appellent de leurs vœux comme un simple - parapluie » permettant des négociations entre Israël et une délégation jordano-palestinienne. Troisième évolution enfin - la plus tangible sans doute, - M. Reagan s'est, quant à lui, bien gardé, rompant ainsi avec la position jusqu'à présent défendue par Washington, de rejeter l'idée d'une telle conférence internationale qui est en discussion e, at-il dit, sans préciser avec qui.

Moins de quatre mois après la signature, le 11 février dernier, de l'accord par lequel le roi Hussein et M. Arafat s'étaient engagés à œuvrer en commun à un règlement régional pacifique, la dynamique enclenchée par ce texte, loin de se ralentir, se développe ainsi réguliè-

Les Etats-Unis avaient d'abord accueillí l'initlative jordanopalestinienne en élevant de très nettes réserves. Ils trouvaient positif qu'il soit fait référence aux résoluprincipe de la paix en échange des territoires occupés et que soit enfin envisagée une fédération jordanopalestinienne faisant écho au plan Reagan de septembre 1982, qui proposait la création en Cisjordanie d'une entité palestinienne associée an royaume jordanien.

### Les réserves américaines

Washington déplorait, en revanche, et cela pesait très lourd dans les réactions initiales du département d'Etat, qu'il ne soit pas explicitement fait référence aux résolutions 242 et 338 ; que l'idée de négociations directes avec Israel ne soit toujours pas acceptée; et que soit enfin proposée, à la place, cette conférence internationale, qui avait le tort de devoir réunir - outre les parties directement concernées, y compris, an sein d'une délégation

De notre correspondant cinq membres permanents dn nux développements de mercredi. Conseil de sécurité, et donc de faire . J'ai assuré le président, a déclaré

entrer l'URSS dans la partie. En visite officielle à Washington au moment de l'accord d'Amman, le roi Fahd d'Arabie saoudite s'était entendu dire en conséquence que les Etats-Unis attendaient une action plus nette des pays arabes avant de se risquer à appuyer une relance du

processus de paix. A la mi-mars, le président Moubarak avait à son tour, et à son grand dépit, échoué à assouplir les réticences américaines, mais les appréciations à l'égard de l'initiative jordano-palestinienne étaient devenues malgré tout sensiblement plus favorables, La raison en était double. Les Etats-Unis, sous peine de gravement mettre en difficulté deux de leurs

plus sûrs alliés arabes qui venaient de renouer leurs relations diplomatiques, ne pouvaient pas continuer à ignorer totalement les pas faits par la Jordanie et l'activité soudaine de l'Egypte. Le président américain, ensuite, ne pouvait pas ne pas voir qu'avec l'arrivée de M. Pérès à la tête du cabinet israélien une occasion réelle se présentait d'essayer d'aller de l'avant. Or, après un premier mandat sans aucun grand succès diplomatique, si M. Reagan peut avoir l'espoir, même bien frêle, d'en remporter un sous le second c'est plutôt au Proche-Orient que dans les relations avec l'URSS, en Amérique centrale ou en Afrique

### Contacts avec Moscou

On a done successivement vu les Etats-Unis et l'Union soviétique procéder, à Vienne, à un échange de vues sur la région, puis le soussecrétaire d'Etat pour le Proche-Orient, M. Murphy, entreprendre une longue tournée sur place, et, entions de l'ONU, que soit posé le fin, M. Shultz lui-même se rendre M. Amine Gemayel, qui n'en attenan début du mois en Israel, en Jordanie et en Egypte. Court et relativement discret, ce dernier voyage du secrétaire d'Etat n'en était pas moins doublement significatif de l'évolution américaine suscitée par l'accord d'Amman. Echaudé par son échce personnel de 1983 au Liban, M. Shuitz incarnait la réticence des Etats-Unis à prendre de nouveaux risques au Proche-Orient. Or son voyage dans la région avait pour but d'y discuter de la représentation palestinienne au sein d'un délégation jordano-palestinienne avec laquelle Washington pourrait nouer de pre-

Confuse, noyée dans les subtilités entre l'appartenance des membres d'une telle délégation au Conseil national palestinien (acceptable pour Washington, sinon pour Jérusalem) et leur obédience à l'OLP (toujours inacceptable pour les Etats-Unis) l'entreprise n'a pas débouché, mais la flexibilité nouvelle qu'elle laissait jordano-palestinienne, l'OLP - les voir n'est sans doute pas étrangère

### LA GUERRE DU GOLFE

### Le pilonnage des villes continue

Karaj, ville satellite de Téhéran, située à 40 km à l'ouest de la capitale iranienne, a été bombardée mer-credi 29 mai par l'aviation irakienne, selon la radio iranienne. Il n'y a pas eu de victimes. Six bombes ou roquettes ont été làchées par les avions irakiens, selon les témoignages recueillis par le correspon-dant de l'AFP. Une alerte aérienne avait été déclenchée à Tébéran à la même beure, mais le capitale n'u pas

La campagne autour de Karaj est un des secteurs proches de la capitale où se réfugient pour la nuit des dizaines de milliers de personnes, dormant en plein air ou dans leur voiture, en cas d'alerte aérienne. Sur certaines routes de campagne, on voit souvent des files ininterrompues de voitures sur des dizaines de kilometres. Toutefois, après ce raid, beaucoup ont préféré rentrer précipitamment à Tébéran.

L'agence IRNA a par ailleurs confirmé le raid de l'après-midi de mercredi contre Inbriz, affirmant qu'il n'avait pas fait de victimes.

Queique cinquante-deux techniciens français participent à in Iraniens. - (AFP.)

construction dans cette ville d'une centrale électrique, pour le compte de la société Alsthom-Atlantique. C'est la première fois que la ville est bombardée depuis la reprise samedi de la « guerre des villes ». Elle avait connn plusieurs raids meurtriers en mars et avril derniers et la plupart des étrangers avaient été évacués.

A Bassorah, trois étudiantes ont été tuées et vingt-sept autres bles-sées par la chute mercredi d'un obus iranien sur une école secondaire.

Selon le correspondant de l'agence irakienne à Bassorah, la ville est bombardée depnis trois jours par l'artillerie lourde iranicune. Bassorah avait déjà été pilonnée à l'artillerie lourde par l'Iran presque quotidiennement lors de la première phase de la guerre des villes . en mars-avril.

Enfin, un cargo cuest-allemand Norasia Rebecca n été ntraqué et sérieusement touché dans le sud du Golfe mercredi par deux nvions non identifiés dans la zone de Chah-Allam, à mi-chemin entre le Qatar et l'Iran, où les attaques de navires sont généralement attribuées aux

jordano-palestinienne, et, de l'outre côté, Israël .. - Nous comprenons, commentait ensuite le même hau fonctionnaire américain, que le roi desire un soutien international. - Cerre question est à l'érude disait-il encore en affirmant qu'il y avait désormais - quelque chose sur quoi construire ».

D'importants progrès ont en tout cas été faits. On peut maintenant prédire - comme on le faisait beaucoup mercredi à Washington - que M. Arafnt, qui est arrivé le même jour à Amman, se gardera de confirmer les déclarations du roi Hussein. On peut aussi constater qu'entre le redémarrage de l'inflation israélienne et le malaise créé par le récent échange de prisonniers. M. Pérès ne bénéficie peut-être pas d'une situation assez solide pour prendre le moindre risque. On peut encore penser qu'Amman et Washington sont en réalité surtout d'accord sur le fait qu'ils auraient tous deux perdu beaucoup si le roi avait quitté les États-Unis les mains vides.

On peut cependant s'nttacher également à voir que, dans l'ambiguité et les plus grands aléas, pas à pas, les choses avancent depuis février. Si mesuré soit-il, c'est le mouvement

BERNARD GUETTA.

### Le Conseil central palestinien a approuvé l'accord en vue d'une « action commune » avec Amman

De notre correspondant

Amman, afin de rencontrer le roi Hussein à son retour de Washington, M. Yasser Arafnt u obtenu que le Conseil central palestinien approuve, mercredi 29 mai, l'accord qu'il avait conclu avec le souverain hacbémite, le 11 février, en vue d'une action commune » pour relancer le processus de paix au Proche-Orient.

Apparemment, le chef de l'OLP a pu convaincre sans grande difficulté les quelque quarante membres présents sur les soixante que compte cette instance. Il est vrai qu'il s'ngissait essentiellement d'éléments lui étant plutôt favorables, et que les mouvements proches de la Syrie, qui lui sont hostiles, ne s'étaient pas fait représenter à Tunis, Tout juste, a-t-il été rappelé dans le texte final, que l'action commune jordanopalestinienne doit s'inscrire dans le cadre des résolutions adoptées par le Conseil national palestinien et les sommets arabes de Rabat et de Fez. Autrement dit, que l'OLP doit être associée à tout pourparler en tant que - représentant unique et lègitime du peuple palestinien ...

Il n'en demeure pas moins que cette approbation représente un acquis appréciable pour le président de l'OLP, quand on sait que plusieurs de ses amis, y compris de la

Tunis. - Avant de partir pour direction du Fatab, avaient èmis des réserves et même contesté l'accord d'Amman, et qu'il n'avait pu réunir jusqu'ici le Conseil central pour l'entériner. La - guerre des camps de Beyrouth n'est probablement pas étrangère à cette évolution.

### Un rapprochement

Par ailleurs, le Conseil central a tenu à prendre acte de la solidarité qui s'est manifestée entre les différents mouvements de l'OLP dans la défense des camps. Mais, même si les partisans de M. Arafat appellent de leurs vœux une reprise du dialogue interpalestinien, ils se sont cependant abstenns d'en faire explicitement état, alors que le président du Conseil national, le cheikh Abdelhamid Essayeb, l'avait fait la veille. (le Monde du 29 mai).

Quoi qu'il en soit, et malgré l'élan nnitaire des Palestiniens traqués dans leurs camps de Beyrouth, le rapprochement entre les différentes factions de l'OLP ne sera pas facilité par l'approbation de l'accord d'Amman, que la plupart d'entre elles avaient dénonce avec virulence voici moins de quatre mois.

MICHEL DEURÉ.

### RECEVANT A DAMAS M. AMINE GEMAYEL

### Le président Assad paraît décidé à mettre un terme à la « guerre des camps » palestiniens

présente phase de la crise libanaise.

Interrompant un voyage hors de Damas, le chef de l'Etat syrien a regagné la capitale, mercredi 29 mai, nationalistes désendant leur peuple pour y recevoir le président libanais, envers et contre tout, autant la dudait pas tant puisqu'il sollicitait cette entrevue depuis trois semaines.

Péripétie typique du Liban en guerre : le siège de la présidence de la République a été bombardé juste avant que le président ne prenne l'hébcoptère pour Chypre, d'où il s'est rendu à Damas. Le projectile, une fusée Sager, tiré d'un lieu sitné entre les régions chiite et druze, a atteint le bureau du président de plein fouet, alors que celui-ci se trouvait dans une salle à manger attenante. Ce tir est d'autant plus étrange que M. Gemayel n'est pas actuellement le plus visé, et qu'il apparaît même un peu marginal dans la « guerre des camps - palestiniens.

Toujours est-il que, ayant échappé de justesse à la mort, le président Gemayel s'est retrouvé quatre heures plus tard à Damas pour, présume-t-on, donner nu règlement que son homologue syrien a élaboré. éventuellement avec l'aval de Moscou. l'allure d'un accord d'Etat à Etat. Reçu avec des égards remaronés, il n eu deux entretiens avec le président Assad, dès mercredi soir. Sous son couvert, Damas devrait régler simultanément la guerre chiito-palestinienne des camps, le conflit islamo-chrétien coupant Beyrouth en deux, et enfin le problème de Jez-

zine an sud. Cela devrait finalement permettre de déterminer si la Syric est vraiment maîtresse de la situation an Liban ou si celle-ci lui echappe, nu moins sous son aspect palestinien. Car, une fois de plus, au onzième jour de la guerre des camps, des canons palestiniens ont bombardé, mercredi après-midi, ibéoriquement contre le gré de Damas, les positions de la milice chitte Amal et les quartiers proches de Beyrouth-Ouest et de sa banlieue.

Les hommes politiques libanais de Beyroutb-Ouest, au retour de Damas, soulignent que les Syriens sont - on se disent - profondément surpris par les derniers développe ments survenus au Liban durant la guerre des camps. Effectivement, la persistance des Palestiniens prosyriens à se battre contre Amal, allié principal de Damas dans cette affaire, a pris l'allure d'un camouflet sapant les fondements de la politique syrienne, qui consiste depuis quinze ans à se présenter en maître de la décision palestinienne, non seulement au Liban, mais à l'échelle du règlement global de la crise du

Autant les premières salves de canon tirées à partir de la montagne

Beyrouth. - Le président syrien
Hafez El Assad paraît décidé à intervenir pour mettre un terme à la druze contre les positions chites côté fait la sourde oreille pour partiétaient compréhensibles pour don-ner à Abou Moussa et aux autres côtés de la milie Amal; mais aussi Palestiniens prosyriens la stature de

rée de cette fronde palestinienne à L'Iran, son autre allié régional, l'égard du narrain syrien inversequi détient la clef du chiisme libat-elle la situation : si, dans une afn'a pas été en mesure de répondre de ses propres Palestiniens, comment pourrait-il y prétendre à propos de tous les Palestiniens et du fond du prohléme? Unis, done à son détriment.

Au lieu de détenir la carte dn

Front de salut national palestinien ou anti-arafatiste creé à leur instigation pour en user, les dirigeants syriens verraient donc cette carte détruite, à leur grand dam : In position syrienne serait done ébranlée. En effet, non sculement le FSNP ne s'est s montré docile comme prévu - et l'allié druze, M. Joumblatt a de son

Un bilan négatif

la Libye, seul soutien arabe de la Syrie, s'est retrouvée dans le camp de

nais, à l'exception d'Amal, n'est pas non plus satisfait de la guerre des camps. Surtout. Moscou considererait avec une extrême suspicion la politique syrienne, estimant qu'elle constitue essentiellement un gage de bonne volonté à l'égard des États-Un hilan en somme négatif pour

Damas sur plus d'un point : mais In Syrie est-elle récllement aussi dépassée, et n'a-t-elle pas laissé faire suffisamment, quitte à intervenir au moment du choix, c'est à-dire maintenant? Les dirigeants de Damas ont peut-

être lnisse les choses se développer avant de renvoyer dos à dos des alliés entre-temps affaiblis, ce qui, accessoirement, arrangerait tous les nutres protagonistes libanais, aussi effravés de la montée du chiisme

que de la résurgence des Palesti-

Les résultats maintenant imminents du sommet Assad-Gemayel devraient permettre de déterminer ce que veut et ce qu'imposera le chef de l'Etat syrien. Il est question d'une sorte de traité d'amitié et de coopération entre le Liban et la Syrie, donnant à cette dernière l'apti-tude d'intervenir militairement, sans référence Préalable à l'autorité libanaise, c'est-à-dire au moment de son choix. Qui ne scrait pas necessairement dans l'immédiat.

En attendant le couperet syrien, la bataille des camps continue, mais on dirait presque sans conviction, comme si les belligérants savaient que plus rien de décisif ne peut intervenir. Il est question de régler le problème du ramassage des armes des camps palestiniens par leur regroupement et leur entreposage sous contrôle des partis libanais alliés d'Amal á l'intérieur des camps. Mais Amal, dont les armes sont théoriquement soumises à ce même statut, sait bien par expérience ce que vaut un tel contrôle...

LUCIEN GEORGE.



capitalisme est venu se superposer à un système ancien d'inégalités et de hiérarchies qu'il n'a pas inventées car elles le précédaient de loin. "Le petit Braudet refermé, il semble que tout soit

Pierre Miguel - L'Express. enfin clair".

**ARTHAUD** 

INEDIT

Arthaud

### **PROCHE-ORIENT**

### LE CONFLIT LIBANAIS

### A QUELQUES JOURS DU RETRAIT ISRAÉLIEN

### L'incertitude demeure sur l'ampleur du soutien de Jérusalem à l'Armée du Liban du Sud

Marjayoun (Liban du Sud). —
«Israēl maintiendra l'appul logistique qu'll nous fournit. Cela suffira.
Nous serons assez forts pour maintenir l'ordre et empêcher les infiltrations. « Chef de l'Armée du Liban de Sud (A) S. Armée du Liban de Sud (A) S. bau dn Sud (ALS), équipée, financée et entraînée par Jérusalem, le général Antoine Lubnd, cinquante-six ans, affiche une séré-nité de bon aloi.

Dans l'nustère bureau de Marjayoun où il reçoit mardi 29 mai les journalistes venus pour un ultime voyage dans la « zone de sécurité » avant le retrait final d'Israël, le commandant de l'ALS affirme ignorer - contre toute évidence - la nature et l'ampleur de la « présence mini-male » que l'Etat hébreu s'apprête à conserver, provisoirement on non, an Liban du Sud. «Il restera ici quelques conseillers », admet-il laconique. On a peine à croire que la cour de la caserne, où s'agitent une nuée de soldats israéliens, deviendra déserte dans une semaine.

Tandis que Tsahal vit officielle-ment ses derniers jours au pays du cèdre, bien des zones d'ombre obs-eureissent encore l'borizon de l'après-guerre. Une journée passée à sillonner en convoi la « ceinture de sécurité - ne suffit pas à les dissiper. Combien Jérusalem laissera-t-il de conseillers auprès de l'ALS?
Des dizaines? Des centaines? Pour combien de temps? Comment se

Israēl

### LIBÉRATION **DES ANCIENS DÉTENUS** CHITES **DU CAMP D'ANSAR**

(De notre correspondant.) Jérusalem. - Israči a libéré mercredi 29 mai deux cent quarante neuf anciens détenus libanais chiites du camp d'Ansar qui avaient été transférés debut avril dans la prison d'Atlit, au sud de Halfa. Ils ont été reconduits au poste-frontière de Rosh-Hanikra sous la surveillance dn Comité international de la Croix-Rouge. Entre sept cents et huits cents chiites, dont une partie sont membre du mouvement Amal,

demeurent prisonniers en Israël. d'Ansar peu avant que l'armée israélienne ne se retire du secteur occidental du Liban du Sud. Leur transfert en Israel avait suscité des protestations dans la communauté nternationale. Ceux qu'Israël considère comme des - meneurs - se trouvent dispersés dans d'autres

Chaeun relève ici que la décision israélienne intervient au moment où les miliciens d'Amal livrent une bataille sans merci aux combattants palestiniens dans les camps de réfugiés de Beyrouth. Comment ne pas y voir le résultat d'un calcul de l'Etat hébren visant à renforcer le camp chiite et à permettre au mouvement de Nabih Berri de consolider son implantation au Liban du Sud an moment où les combats de Beyrouth l'nnt précisément contraint à y - dégarnir - ses effectifs ?

De source militaire israélienne, on dément que la libération des détenus résulte d'un accord secret conclu entre Jérusalem et Amal tout en soulignant que les chütes ont fait tout leur possible jusqu'à présent pour prévenir des infiltrations palestiniennes vers la « zone de sécurité ».

CEPES



De notre anvoyé spécial

manifestera, hormis ces conseillers, la présence d'Israël ? Quel type de coopération liera Tsahal et l'ALS ? Dans quelle hypothèse l'Etat juif s'estimera-t-il tenu de porter secours à son alliée ? Comment s'organisera la cohabitation entre les hommes de Lahad et les « casques bleus » de la

Pour le chef de l'ALS, il est clair qu'Israël sera politiquement et mo-ralement contraint de lui prêter main forte dans un cas de force majeure : l'attaque systématique de la « zone de sécurité » par des groupes armés jouissant du soutien massif d'« une puissance étrangère » (sous-entendu la Syrie). « Ne serait-il pas en pareille hypothèse dans l'intérêt bien compris d'Israel d'intervenir? interroge d'un air entendu le général Lahad. De toute façon, l'affronte-ment dépasserait alors la cadre de l'ALS et mettrait directement aux prises les armées de Damas et Jérusalem. » Craint-il qu'Israël, un jour « laisse tomber » l'ALS ? « Je suis d'abord au service des Libanais. Nous ne sommes pas des merce-naires d'Israel. Mais nous avons les mēmes intérêts que lui. -

Le général Lahad reconnaît que les relations sur le terrain - déjà peu amènes - entre la FINUL et l'ALS risquent de s'envenimer après le repli israélien. • Certaines de nos positions, dit-il, sont séparées par des postes de l'ONU. Si les « casques bleus » veulent nous empecher de circuler de l'une à l'autre, il y aura sans doute des malentendus,

l'ennemi »).

Selon le quartier général de la FI-NUL, l'ALS n pris le contrôle de la plupart des positions déjà évacuées par Israël. Un accrochage a cepen-dant opposé mercredi des hommes de l'ALS à des soldats du contingent finlandais près du village de Kan-

« Tout le problème, assure le gé-néral Lahad, vient du fait que la FI-NUL ne nous reconnaît pas. « Il a demandé en vain à rencontrer le général William Callaghan, chef de la FINUL, pour instaurer «de meil-leurs rapports « entre les deux

#### dans le Sud »

Tout en constatant que les Palestiniens « sont, pour le moment, hors de course », le chef de l'ALS doute que l'infrastructure de l'OLP ait été totalement détruite : « Il y a encore cent mille Palestiniens dans tout le Sud. Ils ont de l'argent et des armes et peuvent se ressaisir. « Prenant soin de ménager le mouvement chite Amal, le général affirme re-douter surtout « les communistes et les khomeinistes ».

L'ALS et la « garde nationale » (ensemble des milices villageoises d'autodéfense créées par Israël) comptent aujourd'hui environ deux mille hommes, dont un sur cinq est chitte. An pied du mont Hermon, le camp militaire de Majdyie accueille les nouvelles recrues de l'ALS. Celles-ci subissent pendant un mois un entraînement intensif à bord de trois des quelque quarante chars livrés par Israël à l'ALS (de vieux Sherman et des T-54 - capturés à

Dans une plaine rocailleuse, les tankistes néophytes simulent une at-taque de blindés. Perché sur la terrasse d'une maison inachevée, un instructeur israélien, radio en main, débite en arabe une série d'ordres conventionnels. « Mes élèves, dit-il, ont un niveau bien meilieur que je ne le supposais. Mais la durée du stage est trop brève pour qu'ils puissent acquérir assez d'expérience. -Sur les cent quarante-cinq soldats de la plus récente - promotion - sortie de Majdyie, 80 % étaient chiites.

Israël tient à bout de bras l'ALS. Il l'équipe, l'entraîne et paie nne grande partie des soldes. Un soldat reçoit par mois 1 750 livres liba-naises, soit près de 200 dollars. Cet naises, soit pres de 200 donars. Cet entretien coûte meusuellement 400 000 dollars à Israël. L'ALS a nujourd'hui perdu l'essentiel de ses ressources de naguère, notamment les diverses taxes perçues au port de

La position la plus septentrionalu dans la « zone de sécurité « se trouve à 20 kilomètres de la frontière, à vol d'oiseau (mais à 35 kilomètres par la route). Ce poste de metres par la route). Ce poste de contrôle commande une route vitale pour le général Lahad, celle qui relie Marjayoun à Jezzine, le gros bourg chrétien n'étant qu'à 10 kilomètres. D'évidence, Jezzine, c'est son affaire. « L'ALS y restera aussi longtemps que la population ne nous demandera pas d'en partir. La ville est sous noire responsabilité. Nous vou-lons éviter que se renouvelle l'exode lons éviter que se renouvelle l'exode chrétien de Saïda. >

J.-P. LANGELLIER

### Le Djihad islamique revendique l'enlèvement de deux Français et du directeur de l'hôpital américain

L'organisation du Djihad islamique a revendiqué, mercredi soir 29 mai, à Beyrouth, l'assassinat d'un ressortissant britannique et l'enlèvement de deux Français, disparus depuis une semaine, et celui du direc-tenr de l'hôpital américain de Beyrouth, qui s'est produit mardi à Beyrouth-Ouest.

Dans un communqué téléphonique à une agence de presse étran-gère, le Djihad a annoncé qu'il avait abattu M. Dennis Hill, maître de conférences à l'université améri-caine de Beyrouth, « alors qu'il tentait d'échapper à nos hommes qui voulaient l'interroger au sujet de certaines de ses activités suspectes. Le Djihad n'n pas indiqué in date à laquelle M. Hill avait été assassiné. Le Britannique, tué de quatre balles, a été découvert, mercredi, et son corps a été transporté à l'hôpital américain.

L'organisation u également af-firmé qu'elle « détenuit » MM. Mi-chel Seurat, chercheur scientifique, et Jean-Paul Kauffman, journaliste à l'hebdomadaire français l'Evénement du jeudi, ainsi que M. David Jacobsen, directeur de l'hôpital américain de Beyrouth.

« Nous ne laisserons personne en paix jusqu'à la remise en liberté de nos frères détenus dans les prisons eltiennes, l'arrêt de l'aide fournie par les Etats-Unis et la France à Saddam Hussein (chef de l'Etat irakien) dans ses agressions répé-tées contre la République islamique iranienne », indique le communiqué.

Selon le Djihad, « la détention de Seurat, Kauffman et Jacobsen est la conséquence de deux attitudes: Etats-Unis au régime kowestien pour ne pas libérer nos camarades, et la collusion de ces deux pays avec l'Irak dans ses agressions contre les civils en Iran ».

« Nous lançons un dernier avertissement aux ressortissants étran-gers résidant dans nos régions, afin qu'ils ne transgressent pas les règles de l'hospitalité islamique et ne pro-fitent pas de leur présence parmi nous pour mener des actions d'espionnage », conclut le Djihad.

A Paris, les autorités françaises ont approché « tous les gouverne-ments », exploré « toutes les voies » possibles pour tenter de retrouver le chercheur Michel Seurat et le journaliste Jean-Paul Kanfiman, a déclaré, mercredi M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures.

M. Baylet, qui n'a pas précisé quels gouvernements uvaient été ap-prochés, a indiqué qu'une « cellule d'urgence » avait été constituée au Quai d'Orsay pour s'efforcer d'obtenis - le maximum d'informations de nature à orienter les recherches. pour retrouver les deux Français dis-

De son côté, a encore dit M. Baylet, l'ambassade de France « s'efforce de trouver les contacts nécessaires, de chercher la vérité et de retrouver - les deux Français disparus. Il a également rappelé « les efforts multiples et constants » du gouvernement français pour tenter de faire libérer deux diplomates français qui ont été enlevés, également à Beyrouth, le 22 mars dernier, MM. Marcel Fontaine et Marcel

### **EUROPE**

### Grèce

### Une grande kermesse

(Suite de la première page.) La Grèce au bord du gouffre ? Le spectre de la guerre civile? Dans la tête de quelques désabusés peut-être et dans une partie de la presse occidentale. Mais dans la rue, ici, pour l'instant, e'est la fête et la fêtu pour lout le mondé. Dans le centre d'Athènes, la circulation s'interrompt chaque jour désormais en fin d'après-midi et la ville se met à léambuler dans la chaleur du soir et l'odeur des brochettes grillées. Elle se livre à la campagne électorale comme à une grande kermesse d'été, elle se saoule de décibels jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Après les tournées en province, la campagne électorale est entrée dans sa phase finale avec les interventions des dirigeants des principaux partis (cux sculs parlent) sur la place de la Constitution, dans le centre de la capitale. Chaque soir, l'un d'eux prend la parole, silhouette minus-cule perchée sur cette tribune au fond de la place immense, mais dont la voix amplifiée à vous faire éclater les tympans porte jusqu'à l'Acro-

assistance et tirent de ces rassemblements des pronosties « scientifiques - : l'EPEN (parti d'extrême droite) n'a pas fait très firt lundi soir. En revanche, le petit Parti comnuniste de l'Intérieur (qui plafonne à 2.5 % des voix) a presque réussi à remplir la place mardi, et le KKE (pro-soviétique, 11 % des voix environ) l'n débordée mercredi. Cela prouve, selon les pronostiqueurs, que la gauche résiste aux tentatives

hégémoniques du Parti socialiste «. Devant les énormes foules que rassembleront, jeudi soir, M. Mitsotakis, le chef de l'opposition, et vendredi, le premier ministre, les mêmes experts évalueront les débordements dans les rues adjacentes et prédiront le résultat du scrutin de limanche. Les Grecs n'aiment pas

AUTEUIL: 6 av. Léan-Heuzey 75016 Paris Tél. 224,10.72+

7

réflexe - des questionnaires politiques. Mais ils croient à la rue. Il y a une semaine encore, on disait le PASOK mal en point, et les partisans de la Nouvelle Démocratie révaient pour leur parti d'une majorité gouvernable.

Et puis, il y

d'Andréas Papandréon à Salonique, samedi dernier (un million de personnes, deux fois plus, disent les socialistes, que ce que la ville avait jamais connn), et les pronosties s'inversèrent. On donne désormais le plus souvent le PASOK arrivant en tête toute la question restant de savoir de combien : avec une majorité lui permettant de gouverner seul on bien avec l'abligation de s'appuyer sur nn Parti communiste qui est l'un des plus pro-soviétiques d'Europe occidentale ?

### Les tensions désamorcées

Jamais en tout cas campagne électorale n'aura cu en Grèce un caractère aussi bon enfant. Certes, les deux hommes qui tiennent le devant de la scène n'ont guère de mots tendres l'un pour l'nutre, il cèdent volontiers nux attaques per sonnelles. La presse d'opinion, quant à elle, véritable défouloir, veille à la tradition en maniant l'insulte plus allègrement que l'argumentation politique et en délivrant chaque jour son lot de scandales.

Mais il n'y a pas en d'incident viont notoire, rien de plus que ce qui alimente quotidiennement la rabri-que faits divers de l'actualité. Les permanences des partis installées aux points stratégiques de la capi-tale coexistent sans heurts, les automobilistes qui ont fixé sur leurs voitures des drapeaux aux couleurs de leur parti sillonnent la banlieue le soir dans un concert d'avertisseurs et se croisent - miraculeusement sans accrochages.

On n'a plus honte d'être de droite on n'a plus peur d'être de gauche La première expérience de gouver-nement socialiste à Athènes a désamorcé les tensions : la ganche ne se lance plus comme en 1981 à l'assaut de la citadelle imprenable du pouvoir, elle prône tout simplement la continuité dans le changement. Personne ne parle plus, bormis les communistes, de quitter l'OTAN ou la CEE. Et la droite n'a plus peur de la révolution. On n'est pas à la veille d'un bouleversement historique mais dans le jeu normal de l'alternance avec, au pire, le risque d'nne absence de majorité claire pour l'un des deux grands partis qui renverrait bientôt à de nouvelles élections.

La Nouvelle Démocratiu comme le PASOK semblent d'ailleurs avant tout soucieux de se rallier le centre. ce qui incite à une certaine modéra-

tion dans les professions de foi. Le terme de socialisme a presque tota-lement disparu de laugage du PASOK. La Nouvelle Démocratie, quant à elle, a inscrit en bonne place sur sa liste six députés d'un petit parti centriste. C'est dire que l'éviction de M. Caramanlis de la dence de la République, en mars dernier, et son remplacement par M. Sartzetakis, un bomme symbole pour la gauche, n'a pas enclenché, comme on pouvait le craindre, la stratégie de la tension.

Evidemment, quand on revendique le centre, on présente l'adver-saire comme extrémiste. En l'absence de tout programme électo-ral digne de ce nom, M. Papandréou brandit l'épouvantail d'une droite autoritariste et policière tandis que M. Mitsotakis crie à la mise à sac des institutions et à la collectivisation. Ce scrait d'autre part trop demander à la Grèce que d'avoir en trois ans et demi oublié son ancestrale bipolarisation. Mais e'est bel et bien le marais - avec ses 6 % à 8 % d'indécis – qui fera le partage dimanche, et les Grecs paraissent vivre dans une très sereine gaieté ces quelques jours d'incertitude

CLAIRE TREAN.

### Italie

LE PROCÈS DES « COMPLICITÉS » DANS L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE

### Un des inculpés reconnaît avoir remis une arme à Ali Agça

gares» (1) d'Ali Agça, le jeune aux questions du président du tribu-Turc qui tenta, le 13 mai 1981, d'as-nal. J'avais peur d'Agça.» sassiner Jean-Paul II, est entré, le mercredi 29 mai, avec sa troisième audience, dans une phase quelque peu routinière - - à l'italien lon les observateurs romains. Les interrogatoires sont frequemment rendus difficiles par l'insuffisance des traducteurs. Le publie a com-

mencé à se faire rare. Omer Bagei. I'un des cinq inculpés de ce procès, a reconnu qu'Ali Agça lni avait bien, nu temps, confié un pistolet Browning 9 mm, qu'il devait lui rendre le 9 mai 1981 en gare de Milan, quatre iours avant l'attentat de la place Saint-Pierre. Mais Bagçi, un Turc qui, à l'époque des faits, vivait en Suisse, n nie avoir eu quelque llen que ce soit avec l'organisation terro-riste turque d'extrême droite Les loups gris, et donc sa participation consciente à un complot contre le pape. « Je ne suis qu'un modeste ou-

Le procès des « complicités bul- vrier ignorant tout, a-t-il répondu

Pour l'accusation, le témoignage d'Omer Basci est évidemment un bon point : il confirme, en effet, dans tous ses détails, la version fournie par Ali Agça, dont la crédibilité remonte ainsi après ses déclarations des deux premières audiences affir-mant qu'il était Jésus-Christ.

Par ailleurs, la police nécrlandaise enquête actuellement pour savoir si un Turc, arrêté le 14 mai à Venlo lors de la visite du pape au Pays-Bas, ne scrait pas Oral Celik, un des personnages impliqués dans l'attentat dn 13 mai 1981. Celik est, selon Ali Agça, l'homme qui a acheté l'arme qui lui a servi à tirer sur Jean-Paul II. - (AFP, AP, Reuter.)

(1) Trois des cinq inculpés jugés à Rome sont des Bulgares, et deux sont

### A TRAVERS LE MONDE

### Angola

UN RELIGIEUX TUÉ DANS

UNE EMBUSCADE. - Deux religieux de la Congrégation du Saint-Esprit sont tombés dans une embusende, dimpnebe 26 mai, près de Malanga, au nord-ouest de l'Angola, n annoncé le Frère François Nicolas, vicaire provincial des Spiritains à Paris. L'un, le Père Jean-Etienne Wozniak, âgé de vingt-neuf ans, originaire de France, a été découvert le corps atteint de plusienrs balles. Le second, le Père John daise, n'a pas été retrouvé et a

probablement été enlevé par la guérilla, a précisé le Frère Ni-

### Gabon

ARRESTATION D'UN OFFI-CIER ACCUSÉ DE COM-PLOT. - Le capitaine Nbandja, affecté à la base aérienne de Libreville, n été arrêté il y n une dizaine de jours sons l'accusation d'nvnir famenté un complot Omar Bongo, a-t-on appris, mercredi 29 mai, dans la capitale gabonaise. Cet officier a été dénoncé par deux de ses collègues à qui il venait d'exposer son projet. Une enquête a été ouverte par les

**FORUM** 

autorités pour déterminer si cette affaire a des ramifications au sein des forces de sécurité et de la classe politique. — (AFP.)

### Sri-Lanka

 PROCHAIN ENTRETIEN ENTRE M. JAYEWARDENE ET M. GANDHI. – Le président de Sri-Lanka, M. Junius Jnyewardene, s'entretiendra très prochainement nvec le premier inistre indien, M. Rajiv Gandhi, de la question tamoule (le Monde dn 28 mai), a annoncé mercredi 29 mai le ministre de l'information, M. Anandadissa de

COLLOQUE <u>\\\\</u> LE DÉFI EUROPÉEN

the et la disservatio

Le MERCREDI 5 JUIN 1985 9 h 30 - 18 h 30 Ancienne ECOLE POLYTECHNIQUE 1, rue Descartes - 75005 Paris
(Amphithéatre Raymond-Poincaré)

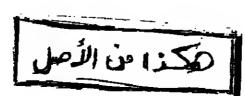
9 h 30 : Ouverture per Louis PERILLIER L'EUROPE POLITIQUE: -- Table remie présidée par Altiero SPINELLI

14 h 30 : L'EUROPE des HOMMES et son IDENTITÉ CULTURELLE, IDENTITE CULTURELLE,
Jean-Pierre COT.
IS h 15: LEUROPE et LES DROTTS de
L'HOMME. Louis-Edmond PETTITL
16 h: L'EUROPE des TECHNOLOGIES,
Highert CURIEN, ministre
de la Recherche et de la Technologie.
17 h: L'EUROPE des RICHESSES,
Pierre BEREGOVOY, ministre de
l'Economie, des Finsteres et de Budget.
SYNTHÈSE: Jacomes RIBS. Jean ELLEINSTEIN Jacques ROBERT. SYNTHESE:

(Publicité) -AMBASSADE

DE LA RÉPUBLIQUE D'IRAK RECTIFICATION Suite à notre communiqué

paru dans le Monde du 30 mai, nous rectifions la date mentionnée dans le titre. LIRE : Les résolutions de la II. Conférence Islamique populaire à Bagdad qui n eu lieu du 22 au 25 avril 1985... (et non du 22 nu 25 mai)



### Le plan gouvernemental de M. Garcia prend le contre-pied des recommandations du FMI

De notre correspondante

d'où le titre de la brochure, comme

Lima. - Avant sa victoire à l'élection présidentielle du 14 avril, M. Alan Garcia, leader de l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA), de tendance socialdémocrate, s'était montré discret sur son programme. Il avait refusé toute polémique avec ses adversaires. Si bien que certains avaient conclu, un peu hâtivement, que l'« APRA da para todo » (l'APRA mêne à tout).

Depuis son triomphe électoral, l'APRA a divulgué au comptegouttes son plan de gouvernement. Une centaine de pages résument cinq tomes volumineux, fruit du tra-vail, pendant deux ans, de la Com-mission nationale du plan, « Conaplan », le « brain trust » apriste. Cette copieuse documentation explique la grande aisance de M. Garcia depuis les élections, dans son rôle de virtuel chef d'Etat. Dossier en main, il discute avec les industriels, les agriculteurs, les militaires péruviens, les porte-parole du Marché commun ou andin, ou les émissaires des pays arabes.

The second secon

The second secon

the same of the same of the same of

The state of the state of the state of

A ....

The state of the s

Le = Plan-Peru = de l'APRA annonce un brutal virage politique à partir du 28 juillet. Il propose en effet une transformation totale de la société parce que « lo crise est économique, mais aussi politique et morale... Elle s'est transformée, ces dernières années, en crise d'identité

### Créer quatre millions d'emplois en quinze ans

Cause première selon l'APRA: la politique néo-libérale, - néfaste à l'extrême -, appliquée depuis juillet 1980. Cette politique économique suivie pendant les cinq dernières années par le Parti d'action popu-laire de M. Belaunde et son allié, le Parti populaire chrétien (conservateur) est un échec. La production per capita a reculé à son niveau d'il y a vingt ans. On compte aujourd'hui un million de chômeurs supplémentaires sur une population active de huit millions de personnes. Le taux d'inflation a grimpé de 40 % à 120 %. La monnaie nationale, le sol, se déprécie tous les jonrs. (289 soles contre un dollar en 1980, 8 000 à la fin de 1984). Les réserves sont tombées de 1 761 millions de dollars à 900 millions. La dette extê neure est passée de 9 à 14 milliards de dollars et le déficit du secteur public de 4,7 % du PIB à 12 %.

Le plan de l'APRA se veut - diamétralement opposé - à celui de M. Belaunde. Il s'agit d'instaurer une - nouvelle - démocratie, plus fanctionnelle - que - formelle -(qui ne se limite pas à une déléga-tion de pouvoirs par le truchement d'un bulletin de vote émis tous les cinq ans). Une démocratie · économique, sociale et de participation, au service des plus démunis -.

un slogan: « Apprenons à vivre avec ce qui est à nous ». La production devra satisfaire en priorité les besoins locaux, le marché interne sera protégé, et le service de la dette sera « restructuré ». « Démocratique » parce qu'il facilitera la décentralisation et une distribution plus juste des richesses. - Papulaire -

enfin parce que le gouvernement sera au service des « grandes mino-rités ». Il s'agira d'abord d'affronter · le terrible problème de l'alimentation. Grâce à une production massive de produits maraîchers, la vie nationale reprendra son essor. Il sera alors possible de freiner lo migration interne et de satisfaire, par contrecoup, les nécessités crois-

Deux moyens pour faciliter cette relance : la décentralisation et le développement accéléré du secteur rural. Un « système national de sécurité alimentaire » doit être mis en place pour garantir l'approvisionnement de la ménagère et soutenir les prix des produits de base. - Apprendre à vivre à la péruvienne - revient à remplacer les denrées importées à un coût annuel de 500 millions de dollars par des produits locaux. Par exemple, à remplacer le blé par le mais...

Le fossé qui sépare la minorité la plus fortunée des plus démunis est J'un des plus grands du monde, L'APRA veut lancer des . programmes en saveur des pauvres. menés à la sois par le gouvernement central et les gouvernements locaux pour aider les déshérités des campagnes ou des bidonvilles, et satisfaire les demandes en matière d'alimentation, de logement, de santé, d'éducation, de transport, d'hygiène, etc.

Pour résoudre le problème du chômage et du sous-emploi qui frappe les deux tiers de la population active, il est nécessaire de créer quatre millions d'emplois en quinze

Coût: 32 milliards de dollars. La stabilité de l'emploi serait garantie. Quant an salaire minimum, il serait fixé par un comité de concertation formé par des représentants de l'Etat, du capital et du travail.

planification est vitale parce qu'elle doit « corriger les Impersections et les déséquilibres provoqués par le libre-marché ». Une « planification décentralisée » qui établira des priorités pour canaliser les maigres ressources. Le « congrès économique national > - Etat, patronat et travailleurs, - proposé par l'APRA depuis un demi-siècle, sera le - cerveau » du système national de plani-

Le rôle de l'Etat sera prioritaire dans les activités qui, soit exigent d'importants capitaux, comme

#### nicaraguayennes pour les Européens L'autogestion et le système coopé-Bruxelles. - Un premier ratif sont les modèles de prédilection

de l'APRA car ils · démocratisent les relations dans l'entreprise,

l'intérêt du travailleur l'emportant

sur celui du capital ». Néanmoins,

le pluralisme économique sera res-

pecté. L'activité du secteur privé,

national on étranger, - sera garan-

Relancer la production

Pour obtenir les ressources néces-

saires à la relance de l'économie.

l'APRA envisage de contrôler la

commercialisation des produits

d'exportation traditionnels et de renforcer le secteur d'exportation non

traditionnel grace à des crédits et

essentiellement minières et pétro-

lières, ont rapatrié 450 millions de

dollars de bénéfices au cours des

dernières années, à titre d'exonéra-

tions fiscales. Celles-ci doivent être

« reconsidérées ». Une réforme doit

permettre de pénaliser la consom-

mation des produits de luxe. En revanche, il faut soutenir les prix

Ce plan, qui propose une relance

de la production plutôt que la lutte

contre l'inflation, prend le contre-pied des recommandations du FMI,

qui - imposent des recettes sociale-

M. Alan Garcia a déclaré qu'il

renégocierait la dette directement

avec les créanciers. Il s'agit d'obte-

nir un moratolre minimum de

deux ans, et de rééchelonner les

remboursements de façon que ceux-

ci ne représentent jamais plus de

NICOLE BONNET.

20 % de la valeur des exportations.

ment explosives ...

d'une dizaine de produits de base.

Les entreprises transnationales,

des exonérations fiscales.

(De notre carrespondant.)

Des bananes

chargement de bananes nicaraguayennes a été debarqué cette semaine dans le port de Gand et va être offert, dans les jours à venir, aux consommateurs européens. Ces quelque trente-cinq mille caisses de bananes étaient destinées au marché américain Reagan décide de rompre ses relations économiques avec Managua.

L'arrivée de ces bananes a donc donné lieu à une manifestation. Le ministre nicaraguayen du commerce extérieur a souli-gné par sa présence à Gand l'importance que son pays atta-che à une telle initiative com-

Sans éprouver une grande sympathie envers la politique de Washington en Amérique cen-trale, les autorités belges ne tiennent absolument pas à se voir attribuer le rôle de - briseur d'embargo ». Aussi souligne-t-on que les ports belges ont toujours été ouverts, sans aucun pro-blème, aux exportations du Nicarngun. L'arrivage des bananes à Gand a d'ailleurs été organisé par une firme ouestallemande qui entend distribuer sa cargaison sur le marché euro-

Le Nicaragua devrait s'efforcer de détourner en direction de l'Europe d'autres marchandises, du café, des fruits de mer et des légumes. Parallèlement, les autorités de Managua laissent entendre qu'elles ont l'intention d'accroître en Europe leurs propres achats de machines, de pièces de rechange et de produits chimiques qu'elles ne peuvent plus acquérir aux Etats-Unis.

### MODE

### Pas cher pour hommes

Une trentaine de sénateurs et de grands commis de l'Etat n'hésitent pes traverser Paris pour s'habiller à prix minimes. En général 50 % de moins que partout aillaurs. Il s'agit de dégriffés de grandes marques ou d'importa-tion dont la coupe et la qualité défient toute concurrence. Un travail vraiment sérieux qui met toutes les chemises de marque à 130 F, les cravates de soie de 50 F à 80 F et les prestigieux costumes entre 600 F et 900 F, les ceintures en cuir Saint-Laurent à 100 F.

Le choix est gigantesque. Sur 600 m² de stock et 250 m² da surface de vente, sont offerts en permanence environ 10000 costumes et 4000 pantalons, des vêtements de cuir, des imperméables et des tricots dont on a soigneusement découpé les étiquenes pour restar dans l'anonymat.

L'affaire s'adresse à 90 % aux hommes, les femmes n'ayant droit qu'à une petite section du magasin. Clients fidèles : les acteurs J.-P. Marielle, Jean Carmet, Michel Galabru. Pierre Doris et Henri Tisot. Gratuites, les retouches se font sur place dans un atalier spécialise.

■ HOME' SOLD : 102, boulevard Voltaire, 75011 (metro Voltaire ou Saint-Ambroise]. Tél.: 700-53-54. Du mardi au samedi, 9 h 30-13 heures et 14 h 30-19 heures.







### un service qui a conquis le monde

Chez British Caledonian, nous sommes fiers de nos origines écossaises (mais oui: Caledonia est le nom latin de l'Ecosse!).

Car nous en avons hérité ce sens de l'accueil et de l'hospitalire que les autres compagnies aériennes nous

Le légendaire service British Caledonian vous est offert sur toutes les lignes de notre réseau, qui relie Londres à 32 villes d'Europe, des U.S.A., d'Afrique, du Moyen et de l'Extrême-Orient.

De plus, dès votre départ de Paris-Charles de Gaulle, nous vous enregistrons jusqu'à votre destination finale; et vous bénéficiez des avantages uniques de l'Aéroport de Garwick : liaisons les plus rapides avec le

cœur de Londres par Train Spécial tous les quarts d'heure, centralisation de tous les départs et arrivées dans la même aérogare.

Voulez-vous en savoir davantage avant de succomber au charme écossais? Allez vite voir votre Agent de



British ( Caledonian Nous n'oublions jamais que vous avez le choix.

L'APRA dit : « Notre gouverne-ment sera nationaliste, démocratil'exploitation des ressources énergé-tiques et minières, soit constituent que, populaire ... « Nationaliste » des secteurs de base : communicaparce que le processus de transfortions, électricité, secteur financier, mation naîtra de l'effort interne défense nationale. LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ! 3 gammes de semures PICARD se sont vu décemer la note maximum «3 Etoiles» emblée Plénière des Sociétés d'Assurances e Saint-Sauveur, 75002 Paris. Tél. 233.44.85 SANS CRIER GARE, PANCHO VILLA SAUTE TRAIN ET ENVAHIT TOUS LES DÉTAILS mexique DANS LE GUIDE BLEU. VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.

### **DIPLOMATIE**

### LA CONTROVERSE SUR L'INITIATIVE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE ET LE PROJET EURÊKA

Les négociations soviéto-américaines sur les armements reprennent ce jeudi 30 mai à Genève pour une nouvelle phase de deux mois. Mais cette deuxième phase s'annonce tout aussi infructueuse que la première, qui s'était étendue du 12 mars au 23 avril. S'adressant à la presse à son arrivée à Genève, mercredi 29 mai, M. Victor Karpov, chef de la délégation soviétique, a réaffirmé que les Américains doivent ubandonner leur initiative de défense stratégique (IDS) si l'on veut voir aboutir les négocistions. La poursuite de ce programme, a-t-il dit, signifie « une diminution marquée des chances d'arriver à un accord », alors que son abandon « ouvrirait la voie à des réductions radicales des armements nucléaires ».

On sait que, pour les Etats-Unis, les blocages constatés dans un des trois forums de négociation (ermes spetiales, arsenaux stratégiques à longue portée et armements intermédiaires) ne doivent pas empêcher des progrès dans un autre, alors que pour l'URSSS, qui ne cache pas son intention de répondre à l'IDS par un accroissement de son arsenal offensif, les négociations ne peuvent avencer dans aucun domaine ai un progrès n'est pas accompli dans celui des armes spatiales.

Les recents visiteurs de M. Gorbetchev à Moscou, MM. Willy Brandt et Craxi, ont plaide sur ce point des thèses différentes. Tandis que le président du SPD ouest-allemand rejoignait la thèse soviétique sur l'« interdépendance e des trois forums de négociation et demandait qu'on en revienne à l'accord Shultz-Gromyko conclu sur ce point en janvier dernier, le chef du gouvernement italien a'est fait l'avocat d'une approche « à différentes vitesses » des négociations, afin de permettre un progrès sur les chapitres les plus prometteurs, au lieu de persister à traiter ensemble les trois thèmes.

D'autre part, le général Tchervov, porte-parole habituel de l'état-major soviétique, révèle, dans un entretien publié jeudi 30 mai par le journal cuest-allemand Frankfurter Rundschau, que l'URSS a commence à la fin des années 70 à construire un système d'armements antisatellites et l'a testé avec succès, mais qu'elle a interrompu les recherches et les essais en 1982. Le général Tchervov affirme cependant que ce système antisatellites s'appuyait sur des missiles lancés du sol, et rejette comme « fantaisistes et stupides » les affirmations américaines selon lesquelles il s'agirait de « satellites tueurs » placés en orbita. Moscou, affirme-t-il encore, reprendra ses essais si les Etats-Unis poursuivent la mise au point d'armements antisatellites à l'aide de missiles lancés d'un avion F-15, comme le Pentagone en a l'inten-

#### **RECEVANT M. CRAXI**

### M. Gorbatchev réitère les propositions d'Andropov sur la réduction du nombre des SS-20

Moscon - M Gorbatebey i rfitéré, mercredi 29 mai, l'offre faite par Andropov en décembre 1982 d'abaisser le nombre des SS-20 au niveau des forces françaises et britanniques. • En ce qui concerne nos missiles à moyenne portée dans la the, nous n'en aurions zone europé pas un lota de plus que les Français et les Britanniques, que l'on calcule en vecteurs ou en ogives ., a dit le secrétaire général an cours d'un diper offert an Kremlin en l'honneur du président du conseil italien, M. Bettino Craxi. Ce dernier lui a fait partiellement écho en s'éloi-gnant de la ligne de l'OTAN, hostile cléaires de Paris et de Londres : « Les missiles français et britann ques ne se trouvent pas sur lo Lune ., a constaté M. Craxi, qui u'a pas voulu en dire plus.

M. Gorbatchev a précisé un point qui n'avait été concédé par Andro-pov qu'eu auût 1983 : « Nuus sommes prêts à détruire les missiles ayant fait l'objet de réduction, sans les transférer où que ce soit •, a-t-il affirmé. Moscon est enfin disposé, comme il l'avait déjà annoncé, à arrêter le déploiement des SS-20 dons les régions orientoles de l'URSS si lo situation stratégique en Asie ne change pas sensible-ment ., a-t-il dit.

Le secrétaire général a donc oc-cupé le terrain à la veille de la reprise, ce jeudi 30 mai, à Genève, des négociations américano-soviétiques. Mais les perspectives de cette négociation ne sont guere favorables. « L'Union soviétique est prête à chercher de façon constructive des solutions mutuellement acceptaDe notre correspondant

ment, nous ne constatons pas poreille détermination de la part de notre partenaire à ces pourpar-lers », u dit M. Gorbatchev. Le ca-lendrier des visites de responsables occidentaux à Moscou a, en tout cas, admirablement servi le Kremlin. M. Willy Brandt en début de semaine, et, dans une moindre mesure M. Craxi, mercredi, ont en effet apporté de l'eau au moulin de M. Gorbatchev, qui ne cesse de dénoncer comme un ubstacle insurmontable à Genève la volonté américaine d'aller de l'avant dans les recherches sur les armes spatiales.

### Une prochaine démarche du COMECON en direction de la CEE

Le président du conseil italien qui, outre le dîner au Kremlin, a passé mercredl près de quatre heures avec M. Gorbatebev, est plus nuancé que le président du SPD allemand, mais il a lui aussi estimé que les préoccupations soviétiques étaient « légitlmes ». M. Gorbat-ehev, qui avait reçu très longue-ment, lundi, M. Willy Brandt, se montre décidément soucieux de faire passer son message aux Euro-péens de l'Ouest, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition.

M. Gorbatchev u'a fait aucune allusion devant M. Craxi au déploiement à Comiso, en Sicile, des missiles de croisière de l'OTAN. Il n'y a

bles. Malheureusement, pour le mo- pas si longtemps, M. Gromyko avait aimablement averti le ministre italien des affaires étrangères que son pays risquait une catastrophe autrement plus grave que l'éruption du Vésuve en acceptant ces missiles. L'heure u'était visiblement pas, mer-credi, aux menaces mais à la séduc-

#### Un homme « concret et passionné »

Enfin, M. Gorbatchev a déclaré à M. Craxi, qui assure actuellement la présidence du conseil européen, qu'il · était temps d'organiser des rela-tions économiques mutuellement avantugeuses entre le COMECON et la CEE . Le dirigeant soviétique est même allé jusqu'à suggérer un dialogue politique entre les deux organisations, puisqu'il a ajouté: Dans lo mesure où les pays de lo CEE ugissent comme une entité politique, nous sommes prêts à chercher également avec elle un langage commun sur les problèmes internationaux. .

M. Craxi a indiqué, pour sa part, mercredi, que les pays du COME-CON «élaboraient actuellement» un document qui serait une sorte de « déclaration de principe » fixant les rapports entre les deux organisations. Ce texte serait remis par l'ambassadeur de Pologne (Varsovie préside actuellement le COMECON) à la commission de Bruxelles, • peut-être des avant le sommet européen de Milan», les 29 et 30 juin prochain. M. Crazi avait été informé de ce projet, mardi, lors d'une courte escale à Varsovie, an cours de la-quelle il a rencontré le général Jaru-

M. Craxi a décrit M. Gorbatchev comme un homme « concret et pascomme un bomme « concret et pas-sionné qui parle avec chaleur » et qui n'est definitivement « pas un co-lin froid ». Le président du conseil italien s'est enhardi jusqu'à deman-der au secrétaire général ce qu'il pensait du portrait, d'ailleurs plutôt favorable, brossé de lui récemment dans L'Unita par uu aucien commu-niste tchèque, Zdenek Mlynar.

Ce dernier avait été le condisciple jeune Gorbatchev à l'université Moscou, au début des années 50. Le secrétaire général se souvenait fort bien de l'intéressé, mais il ne semblait guère content d'être appré-cié par un ancien eu « printemps de Prague », qui vit actuellement en exil en Autriche. « Celu peut prêter o controverse ., a-t-il remarqué. Zdenek Mlynar avait rapporté des propos hostiles à Staline que lui aurait tenus l'étudiant Gorbatchev un an avant la mort du dictateur...

DOMINIQUE DHOMBRES.

 M. Léotard (PR) demande la dénonciotion des accords d'Helsinki. - M. François Léotard, secrésind. — M. François Léotard, secré-taire général du PR, a demandé, mercredi soir 29 mai à Sélestat (Bas-Rhin), que la France dénonce les accords d'Helsindi qui ont tou-jours été, selou lui, cousidérés comme un « chiffon de papier » par l'URSS. Cette dénonciation, a-t-il expliqué, serait « lo meilleure monifestation » d'une attitude de » fer-meté face au cynisme intolérable de lo plus grande société totalitaire du

### **RFA**

DANS UNE LETTRE A M. KOHL

### L'ancien chancelier Schmidt juge « sans précédent et profondément désolant » le désaccord franco-allemand

De notre correspondant

Bonn. - Au moment où le chancelier Kohl évoque, ce jeudi 30 mai en conseil des ministres, les entretiens qu'il vient d'avoir à Constance avec M. Mitterrand, la controverse sur une éventuelle participation de Bonn au programme de défense spatiale du président Reagan a'amplifie en Allemagne fédérale.

Cherchant à réduire la portée des appréciations pessimistes portées sur cette rencoutre, le porte-parole adjoint du gonvernement. M. Südhof, a minimisé mercredi les divergences qui opposent Paris et Bonn sur l'initiative de défense stratégique américaine (IDS). Il a assuré que les entretiens avaient essentiellement porté sur la coopération technologique européenne et la réforme des institutions communautaires, et a réaffirmé que l'Allemagne fédérale était prête à participer au programme Eurêka proposé par la France. Le responsable du groupe parlementaire chrétien-démocrate pour les questions de recherche, M. Christian Lenzer, a estimé de son côté qu'Eurêka pourrait donner nne impulsion importante à la recherche européenne.

Contredisant la version officielle selon laquelle les deux questions sont séparées, il a exprimé le souhait qu'Eurêka puisse servir de cadre à une contribution européenne au programme américain sur le modèle de la coopération existant déjà dans le domaine spatial avec le projet Colombus. Favorable à un élargissement des projets spatiaux européens, et notamment au développement de la mini-navette Hermes et du satellite d'observation militaire proposé par la France, M. Lenzer a réaf-firmé qu'une coopération confiante uvec les Etats-Unis reste plus que jamais à l'ordre du jour.

Telle u'est pas la conception de l'ex-chancelier Schmidt, qui, dans une lettre adressée la semaine dernière à M. Kohl et aux présidents de tous les partis politiques, estime que ce scrait une erreur pour la RFA d'éparpiller ses moyens. Doutant que les Américains envisagent une véritable coopération avec les Europécas en matière de techne M. Schmidt souligne que les pro-grammes de recherche des deux superpuissances eu matière de défense spatiale ne datent pas d'anjourd'hui et que le débat lancé sur l'IDS, largement artificiel, ris-que surtout de • créer une émotion abusive ». « Une participation isolée de la seule République fédérale d'Allemagne aux recherches américaines menacerait la cohésion des partenaires européens de l'alliance atlantique, surtout si Bonn se voyait obligé de porter la coresponsabilité de toutes les déclarations américaines et ne pouvait rien faire pour s'en préserver », écrit-il. Estimant que de « belles paroles » ne sau-raient remplacer une véritable coopération, M. Schmidt qualifie les divergences apparues récemment entre la France et l'Allemagne d' « événement sans précédent, et

prufundément désulant . Pour l'ancien chancelier, la RFA doit se montrer prête au compromis et à des sacrifices financiers afin de maintenir entre les deux pays une relation étroite, à laquelle il attribue « une importance tout d fait particu-

Malgré la demi-retraite politique qu'il s'était imposée après avoir été marginalisé par son propre parti, M. Schmidt reste de loin le personnage politique le plus populaire de RFA. Compte tenu de la confusion qui règne à Bonn sur le sujet, sa prise de position ne peut être ignorée du gouvernement. Elle rejoint d'ailleurs celle du ministre des affaires étrangères, M. Genscher, ainsi que, au moins partiellement, celle de son parti, qui s'est fait le défenseur de la coopération avec la France en matière de technologie. Et, contrairement an reste du SPD. M. Schmidt, qui a été l'un des principaux responsables de la décision de l'OTAN de déployer des missiles américains à moyenne portée en RFA, ne saurait être accusé d'antiaméricanisme.

La «guerre des étoiles» du prêsident Reagan est en train de reconstituer de facto une alliance entre le centre et la gauche allemande, et celle-ci constitue, à terme, un danger pour la coalition gouvernementale, comme le soulis ment en privé un dirigeant libéral. D'un côté, M. Kohl doit prouver que ses bonnes relations avec M. Mitterrand existent toujours, et, de l'autre, chercher tous les moyens de conci-lier Eurêka et l'IDS pour donner des gages à la droite de son parti. La vive réaction du porte-parole du gouvernement aux commentaires de la presse internationale, notamment française, sur les résultats de la rencontre de mardi, traduit la difficulté de la tâche. On dément avec énergie tout conflit majeur entre Paris et Bonn, sans pouvoir cependant donner la moindre indication concrète de la ligne sur laquelle pourrait a'opérer le rapprochement.

### HENRI DE BRESSONL

● M. Mitterrand à l'UNESCO. - Le chef de l'Etat a manifesté l'intérêt que la Frauce porte à l'UNESCO, secouée après le départ des Américains par la plus grave crise de son existence, en assistant, mercredi 29 mai, à une réception of-ferte par Ma Gisèle Halimi, repré-seutante de la France auprès de l'Organisation, eu l'honneur des membres du Conseil exécutif.

Accompagné de M. Dumas, ministre des relations extérieures, le chef de l'Etat u pu rencontrer la plupart des cinquante représentants du Conseil exécutif, qui tient, depuis le Conseil exécutir, qui tient, depuis le 9 mai et jusqu'au 21 juin à Paris, sa cent vingtième session. Cette instance a'efforce de dégager les diverses réformes qui pourraient faire redémarrer l'Organisation des Nations unies pour l'éducation le tions unies pour l'éducation, la

### **ASIE**

Inde MESURES DE SÉCURITÉ **EXCEPTIONNELLES AU** PENDJAB POUR LA **« SEMAINE D'ACTION » DES** 

New-Delhi (AFP). - Les forces de sécurité indiennes ont reçu l'or-dre de tirer sur toute personne qui se dre de tirer sur toute personne qui se trouverait entre le crépuscule et l'aube dans un rayon de 500 mètres à proximité de la frontière indonakistanaise, a annoué, mercredi 29 mai, l'ageuee iudieune de presse PTI. Cette mesure, qui doit rester en application sept jours, est destinée à faire face à d'éventuelles infiltrations de militants sikhs à partie du Pakistan à l'accession de le setir du Pakistan à l'occasion de la sera de l'action – baptisée « semaine du génocide » – à laquelle a appelé le parti sikh Akali Dal, a-t-on ajouté de même source. Cette semaine est destinée à célèbrer le premier anniversaire de l'assaut domé par l'armée du Temple d'or d'Amritsar, bent leur de la religion cité du versaire. haut lieu de la religion sikh, au cours duquel au moins six cent cinquante personnes avaient été tuées.

En outre, les mesures de sécurité ont été considérablement renforcées dans l'Etat du Pendjab (nord-ouest) à l'approche de cette semaine qui doit commencer samedi le juin. Près de la moitié des forces parami-litaires indiennes ont été déployées dans cet Etat, à majorité sikh, a rap-porté le journal *The Tribune*, publié à Chandigarh, capitale du Pendjab.

> JUSQU'AU 15 JUIN DANS TOUS LES RAYONS

### Bangladesh

LES CONSÉQUENCES DU CYCLONE

### Les autorités s'inquiètent des risques d'épidémies

régions frappées par le cyclone et l'onde de tempête est devenne très préoccupante. Le manque général d'eau potable et la présence de nombreux cadavres en décomposition augmentent les risques d'épidémies (eholéra, maladies intestinales, typholde). Dans l'immédiat, cepcudant, les mesures préventives prises par les uutorités out été jugées . suffisantes pour garder le contrôle de In situation ..

D'autre part, les secours envoyés sur place sont insuffisants et mal adaptés. Les survivants manquent de récipients pour préparer leur nourriture, de tablettes pour purifier l'eau, d'allumettes et d'antibioti-

Selon les estimations officielles, 250 000 persuumes out • tuut perdu •, 20 000 habitations out été balayées, et 140 000 têtes de bétail ont péri.

La menace d'un second cyclone (le Monde du 30 mai) semblait se

dissiper jeudi, selon le Bureau de la météorologie de Dhaka. En revanehe, un nutre cyclune pourrait s'abattre sur l'Etat de Gujerat (nord-ouest de l'Inde), selon les services météorologiques de Bombay. L'état d'alerte a été proclamé dans les régions visées.

Enfin, la France a débloqué un fonds de 500 000 F au titre d'une « aide de première urgence oux sinistrés du typhon qui vient de ravager le Bangladesh ., u annoncé, mercredi, à l'Assemblée nationale, M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relatiuns extérieures. M. Baylet a précisé qu'un bâtiment de la marine nationale qui croisait actuellement dans la région serait en mesure de livrer au Bangladesh des denrées alimentaires riches en protéines, tandis qu'un autre navire français doit arriver prochainement à Chittagong, port situé à proximité des régions sinistrées, porteur de 14 000 tonnes de céréales. - (AFP, Reuter, UPI.)

Corée du Sud

ACCORD AVEC PYONGYANG SUR DES ÉCHANGES DE **VISITES ENTRE FAMILLES** SÉPARÉES

Séoul (Reuter). - La Corée du Sud et la Corée du Nord sont parvennes, mercredi 29 mai, à un accord sur des échanges de visites entre les membres de familles séparées depuis la guerre dans la peninsule entre 1950 et 1953. A l'issue des régociations placées sous l'égide de la Croix-Rouge (le Monde du 30 mai), les chefs des deux déléga-tions ont fait état de progrès malgré les doutes encore exprimés par les Sud-Coréens sur les intentions de Pyongyang.

« La rencontre u été fructueuse et chaque délégation connaît maintenant mieux les pusitions de l'autre », a déclaré le délégué nord-coréen. Séoul a, de son côté, donné une suite favorable à la demande nord-curéenne d'échunges de groupes folkloriques à condition que ceux-ci soieut accompagués de membres des familles séparées. Les deux parties ont décidé de se rencontrer à nouveau à Pyongyang le 27 août.

TROIS OUA

#### Ouganda

### La guérilla s'étend dans l'ouest du pays

Nairobi. - L'armée nationale de résistance (NRA) est sortie de son bastion du Luwero, au nord de Kampala, pour étendre la guérilla dans l'ouest du pays, autour de Fort-Portal Dans un récent communiqué publié à Nairobi, M. Yoweri Musuweni, son chef, précise que « l'ou-verture de ce nouveau front a été rendue possible par l'augmentation du nombre des unités combattantes et des armes prises à l'ennemi . Il annonce, en outre, son intention d'étendre, « au moment opportun », les activités de la rébellion dans le nord et l'est de l'Ouganda. - 1985 verra des développements décisifs dans la guerre engagée contre le gouvernement de Milton Obote », souligno-t-il.

Quelques milliers de guérilleros ont pris position, depuis plusieurs semaines, en pays Toro, dans les dis-tricts de Kasese et de Kabalore, à proximité de la frontière zaïroise, nà ils harcèlent les forces gouverne-mentales. Selon l'hebdomadaire Munnansi, proche du Parti démo-cratique (DP), la principale formation de l'opposition, des centaines de membres des Jeunesses du Congrès dn peuple ougandais (UPC), parti an pouvoir, nuraient été dépêchés en armes sur les lieux pour prêter main-forte aux troupes régulières.

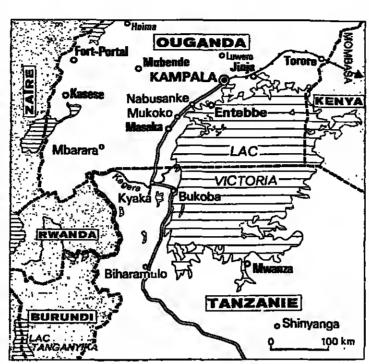
L'insécurité et les violences qui l'accompagnent ont désorganisé la vie dans cette région, où beaucou d'écoles et de marchés ont été fermés, tandis que les transports publics connaissent une situation chaotique. L'organe de DP indique même qu'une vague de réfugiés, soucieux d'échapper à la répression aveugle conduite par les forces de l'ordre, est arrivée dans la capitale. Selon l'hebdomadaire, cette panique aurait gagné le pays Ankole, voisin de cette zone troublée, sies du très redouté Cris Rwakasiisi, ministre d'Etat, responsable des questions de sécurité: « Mbarara est en train de devenir une ville fantôme. Ses habitants cherchent à se mettre à l'abri

De notre correspondant en Afrique orientale

à Kampala et d Kigali, au

Il ne semble pas, pour autant, que l'armée ait réussi à bonter les • ban-dits • hors de leur bastion du Luwero. Fin avril, près de Bombo, les

Musuweni a sui le pays pour de bon et aurait demandé l'asile poli-tique aux Etats-Unis. Rien n'indique que le patron de la NRA, dont la présence en Suède a été confirmée, soit sur le chemin de l'exil. Des observateurs ont, en tout cas, remarqué que son séjour à Stockholm a coîncidé - pur hasard ? - avec ce lui de M. Julius Nyerere, le chef de



dissidents ont accroché les forces régulières et, à la même époque, sur la route Kampala-Hoima, ils leur ont tendu une embuscade. L'hebdoma daire pro-gouvernemental Uganda Review a récemment assuré que selon des sources dignes de foi.

sous la direction de Jean Favier

Vient de paraître

**Jean Tulard** 

Les révolutions

FAYARD

Karl Ferdinand Werner: Les origines, 98 F

Jean Favier : Le temps de principautés, 98 F

FAYARD

Jean Meyer: La France moderne,

504p., 98F

Déjà parus :

l'Etat tanzanien, qui, justement, fa cilita le retour au pouvoir de

Contrairement à ce que se plaît a affirmer M. Obote, le retour à la normale est loin d'être une réalité. alors que la situation économique continue de se dégrader. A la mi-mai, dans la capitale, M. John Luwuliza Kirunda, ministre de l'inté-rieur, a échappe à un attentat à la grenade revendiqué par une obscure organisation, la Federal Democratic Army. Les arrestations et les détentions arbitraires, les massacres d'in pocents, la destruction de leurs maisons et le voi de leurs biens sont toujours de pratique courante.

### Cinq camps de détention

Selon Amnesty Internationi, dede détention ont été créés par les services de reuseignements mili-taires, à proximité du Luwero, où sont rassemblés les prisonniers politiques originaires des différentes ré-gions du pays. Début avril, dans son homélie de Pâques, le cardinal Em-manuel Nsubuga, archevêque de Kampala, a souhaité que « Jésus puisse visiter la prison de Luzira et les experses de Minura de Mahire. les casernes de Mbuya et de Makin-dyie, ainst que les autres lieux de détention, afin d'attendrir le cœur des geoliers...>

M. Obote et les siens réussiront-ils à assainir la situation avant les élections législatives prévues d'ici à la fin de l'année? A l'approche de cette consultation, les esprits paraissent, au contraire, s'échauffer d'abord au sein même de l'UPC où des conflits de générations et de per sonnalités commencent à se faire jour, puis entre le pouvoir et l'oppo-sition. M. Paul Semogerere, le prési-dent du DP, a déjà averti que si le scrutin à venir était truqué, comme l'avait été celui de décembre 1980, « Il y aura une résistance de plus grande envergure que celle conduite actuellement par Musuweni. Ce sera une guerre pour la desense de nos droits humains élémentaires. ll a, d'autre part, invité ses partisans à dresser, dans un « livre rouge », la liste de » tous ceux qui font obstacle au rétablissement de la démocra-

On s'est aussitôt ému, dans les cercles gouvernementaux, du lancement de cette . chasse aux sorcières . M. David Anyoti, ministre de l'information, a menacé de rende l'information, a menace de retidre publics des enregistrements
prouvant que M. Semogerere fut un
chaud partisan d'Idi Amin Dada.
Pour sa part, M. Obote a évoqué la
possibilité de restreindre la liberté du chef de l'opposition si
celui-ci continuait a entretenir par ses propos un climat de violence. Il s'est récemment étonné du fait que le monde occidental refuse de voir la réalité en face, qu'il accorde ses faveurs au DP alors que celui-ci » n'a jamais eu la majorité en Ouganda ei ne l'aura jamais... ..

JACQUES DE BARRIN.



### LA RENCONTRE AMÉRICANO-SOVIÉTIQUE SUR L'AFRIQUE AUSTRALE

### La politique de Pretoria affaiblit la position de Washington

MM. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain chargé des effaires africaines, et Vladillen Vasev, haut functinunaire soviétique spécialiste de ces questions, se rencontrent ce jeudi 30 mai, à Paris, afin d'évoquer le situation en Afrique enstrele. Cet entretien, ennoncé à Washington par M. Richard Burt, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires européennes, e lieu è la

soviétique à propos de la situation en

Afrique australe a lieu alors que les

chances d'arriver à un règlement des

conslits de cette région n'ont jamais

été aussi minces, qu'il s'agisse de l'Angola, du Mozambique ou de la

Namibie. A ebaque fois, l'Afrique

du Sud fait figure d'accusée. Vis-

à-vis de Luanda, Pretoria avait paru

marquer un point, le 17 avril der-

nier, en annonçant le retrait de ses

troupes du territoire angolais. M. Shultz, secrétaire d'Etat améri-

cain, avait parlé de » progrès impor-tant » et M. « Pik » Botha, le minis-

tre sud-africain des affaires

étrangères, vantait la volonté de son

gouvernement de réamorcer le pro-

cessus de paix. Les Angolais, pour

leur part, avaient émis des réserves,

que la suite des événements ont jus-

Pretoria a en effet finalement

reconnu qu'un commando de soldats

sud-africains a bien été intercepté

par les forces angolaises, le 22 mai.

dans l'enclave de Cabinda, dans le

nord de l'Angola. On voit mal, dès

lors, quel erédit necorder à la

volonté affichée par Pretoria de par-venir à une solution négociée du

Selon l'agence de presse angolaise

ANGOP, le soldat sud-africain fait

prisonnier par les Angolais (deux autres ont été tués) aurait reconnu

que son commando avait effective-

ment reçu pour mission de détruire

les installations prétrolières de la

compagnie américaine Cabinda Gulf Oil. Ce prisonnier, le capitaine

Winan Petrus Du Toit, aurait égale-

ment indiqué que son groupe n'était pas à la recherche d'éléments de la

SWAPO (organisation nationaliste

namibienne) ou de l'ANC (Congrès

immédiatement exploité leur avan-

tacle entre l'Angola et les Etats-

Unis ». Si la version des autorités

conflit.

demande de la partie américaine. Il sera suivi, en mois de juin, à une date et en un lieu non encore précisés, d'entretiens similaires à propos de l'Afghanistan.

Ce type de discussions, a souligné M. Burt, est destiné à « réduire le risque de mauvais calculs » de part et d'autre et à - élargir la base du dialogue » entre les deux super-puissances.

La rencontre américano- ment sud-africain, qui a impérative- maintenir des liens étroits avec Prement besoin du soutien de Washington (le seul, ou presque, qui lui reste), aura bien du mal à justifier une action de sabotage d'installations américaines. Si le doute subsiste, le fiasco que constitue cette opération militaire aura, de toute facon, des conséquences fâcheuses. Entre les deux capitales. Pretoria et Luanda, les relations risquent maintenant de redevenir aussi mauvaises qu'avant les accords de Lusaka, en février 1984. Luanda, en effet, n'a plus guère de raison de se fier à la « parole » sud-africaine et a beau jeu d'affirmer que le maintien des troupes cubaines sur son territoireest rendu indispensable par les actions « sauvages » de l'armée sudafricaine; ne scrait-ce que pour protéger les installations pétrolières

#### L'inventaire des désaccords ?

Une telle décision aurait, d'autre part, des conséquences directes sur la situation en Namibie, dans la mesure où Washington estime que l'application de la résolution 435 des Nations unies, qui prévoit notam-ment le retrait des troupes cubaines, est la seule voie possible. Les Améncains, comme d'ailleurs la plupart des nations occidentales, ont vivement dénoncé la mise en place d'une Assemblée législative et d'un gouvernement intérimaires en Namibie, Sur place, la SWAPO continue d'être niée par Pretoria et poursuit, de son côté, une lutte armée. Il semble, en outre, que l'organisation namibienne reconstitue des bases dans le sud de l'Angola, ce qui constituerait cette fois un prétexte tout trouvé pour Pretoria pour réintervenir officiellement en Angola.

national africain), contrairement aux allégations de Pretoria. Pour les Etats-Unis, l'aveu sud-Les autorités de Luanda ont africain est embarrassant à plus tage en affirmant que Pretoria d'un titre. La politique des « petits essayait de placer un nouvel obspas . ou dite d' engagement constructif - poursuivie par l'admi-nistration americaine et notamment angolaises est exacte, le gouvernepar M. Crocker - qui consiste à

toria dans l'espoir d'obtenir des ebangements à l'intérieur du régime de l'apartheid et d'amener le gouvernement sud-africain à composer avec ses voisins - vient de subir un écbec sévère. Le président Reagan aura bien du mal à justifier la poursuite de cette logique face aux partisans de sanctions économiques contre l'Afrique du Sud, qui sont de plus en plus nombreux, notamment au Congrès. D'autant plus que le bilan des émeutes qui se déroulent dans les cités noires sud-africaines s'alourdit et que le gouvernement de Pretoria ne semble répondre à cette situation que par une répression Reste le Mozambique, où l'espoir

suscité par la signature de l'accord de Nkomati, le 16 mars dernier, est aujourd'bui bien retombé. Le gouvernement sud-africain a admis récemment que ce paete de nonagression n'était pas respecté, la RNM (Résistance nationale du Mozambique) continuant à recevoir de l'aide, à partir du territoire sudafricain, pour lancer des attaques contre le gouvernement de Maputo. Celui-ci, qui a effectivement mis fin aux activités de l'ANC sur son territoire, a toutes les raisons de penser qu'il a passé un marché de dupes. D'autant plus que la RNM semble remporter sur le terrain d'importants succès et qu'elle se trouve aujourd'hui aux portes de Maputo.

Les dirigeants de Luanda ont, d'autre part, toutes les raisons de ne pas renoncer au maintien des troupes cubaines sur leur territoire. et donc à leurs relations privilégiées avec l'Union soviétique, en regardant la manière dont leur voisin mozambicain s'est fait « gruger » par l'Afrique du Sud...

Dans ces conditions, on voit mal ce que vont pouvoir se dire MM. Chester Crocker (dont la position est incontestablement affaiblie par le « fiasco » de Cabinda) et M. Vasev. Sauf à faire l'inventaire de leurs désaccords.

LAURENT ZECCHINI.

### *IBERIA* LA VOIE ROYALE DES AFFAIRES



A partir du 4 juin, Iberia danne la "Préférence" aux hommes d'affaires sur les vols Airbus Paris-Madrid. Préférence à bord, avec bar gratuit et un délicleux repas, chaud bien sûr, accompagné de vins sélectionnés.

Consultez votre agence de voyages ou Inforiberia (1) 720.43.73. Préférence au sal: un camptair spécial à l'enregistrement et un embarquement séparé.

Paris-Madrid en 1<sup>re</sup> classe, en classe "Préférence" ou en classe touriste, Iberia c'est la Voie Royale de l'Espagne.



1. 18 miles A. .... the section of A. Anna

\$55 to 558,000

to the second response As directors of the second

the state of the state of

The second of th

The same of the sa

The state of the same of the s

A SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

TO ME TO SERVICE THE SERVICE T

The same of the sa

the secretary of

大學 第二十四日

The same of the sa

Spiritual Link

The same of the same of the same of

----

Marie Tales and the second

Action to Action to the

to an alternative or such

The state of the s

The state of the s

And the second second

The Contract of the Contract

THE PARTY OF THE P

The state of the second state of the second state of the second s

mortification as to be proper again.

A straight formation or all

Marie Carlos and Same in the same

AND THE REST OF THE PARTY OF TH

Sandanian Comment

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF THE

Marie Control of the Control of the

PARTIES OF THE PARTY OF

Maran, more was

the party of the same of the same of

والمستعورة والمستعدد

State State

Same and the same of the same and the second second And the second s

Control of the second

THE REAL PROPERTY.

Same Care Same 

# politique

### LE DÉBAT SUR LA NOUVELLE-CALÉDONIE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### M. Pisani: l'indépendance doit garantir les droits de toutes les ethnies

De quel camp allait partir la première désobéis-sance aux consignes manifestement données des deux côtés : ni chabut ni provocation ? L'Assemblée nationale a ainsi hésité tout au long de la première uraée, le mercredi 29 mai, de la discussion du projet de loi sur la Nouvelle-Calédonie. M. Edgard Pisani, malgré, ou à cause de son passé d'ancien ministre du général de Gaulle, donne de l'urticaire au RPR. Mais les néo-gaullistes ne voulaient pas trop le montrer. Ceux qui un instant se laissèrent emporter par la passion furent rapidement rappelés à la rai-

tés chiracuiens avaient aussi clairem fait savoir qu'il ne fandrait pas les provoquer. Et comme certains députés socialistes semblaient ne pas avoir compris et chabataient M. Pierre Mess-

« Attention, je pourrais être méchant avec les ministres présents !» Le message fut entendu, au moins pour le reste de la journée.

M. Pisani n'ignoralt rien de ce modus vivendi tacite. Il comaissait aussi sa mission : faire voter le projet gouvernemental en évitant les incidents. Il s'était fixé un objectif : montrer que l'on pouvait débattre de la Nouvelle-Calédonie sereinem espérant que, si Paris donnait l'exemple, Nouméa suivrait. S'il laissa entendre lui aussi qu'il saurait frapper fort, il se garda des grandes envolées lyriques, des vastes fresques, des coups du guenle dont il est parfois friand. Le haut-commissaire avait laissé la place au ministre pour présenter calmement le dossier calédonien, pour le mettre à plat. Les piques à ses adversaires n'étaient pas toutes limées, mais elles étalent eurobées dans des remarques qui pouvaient les satisfaire.

Il était loin l'orateur passionné du 22 mai 1968, quand, lors de sa dernière interrention à la tribune du Palais-Bourbon, le député Pisani, membre de la majorité d'alors, avait aunoncé qu'il voterait la censure du gouvernement de Georges Pompidou. A cette époque, il se vontait solitaire, refusant même les sements des socialistes. Aujourd'hui, s'il ne les sollicite pas, il les entend manifestement avec

Importance de l'enjen ? Condition de la réussite ? Inhibition devant ses anciens «compagnous», qui guettaient le moindre faux-pas ? Toujours est-il que

le ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie a paru terne. Mais il avait respecté la règle du jeu. M. Messmer ne la transgressa pas non plus. Quelle que soit l'envie qu'il en avait, il limita ses attaques contre M. Pisani. M. François d'Aubert, le député UDF de la Mayenne, démontrant une fois de plus qu'il n'entendait laisser à personne le soin de brider sa liberté de manœuvre, se livra à une sèrie de critiques personnelles, sans retenue et sans muances comme à son habitude, contre l'ancien haut-commissaire à Nouméa. Ni les députés socialistes mi le ministre ne se laissèrent entraîner sur ce terrain. A ce petit jeu, où chacun semble dire à l'autre : «Retiens-moi où je fais un malheur», nul n'entend «craquer» le premier.

THIERRY BRÉHIER.

L'Assemblée nationale n engagé, mercredi 29 mai, la discussion du projet de loi sur l'évolution de la Norvelle Caldari l'évolution de la

Rapporteur de la commission des Mapporteur de la commission des lois, dont il est aussi le président, M. Raymond Forni (PS, Tetritoire de Belfort), explique que la commission s'est efforcée de dissiper » les doutes » que pouvait laisser subsister la rédaction initiale du projet en appropriété de la projet de la proj tout en approuvant - pleinement l'esprit - du texte. Ainsi, il affirme que ces amendements proposés sur les compétences des régions et du territoire ne sont pas une remise en cause de la répartition prévue.

ner la parole au ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, mais, dans un rappel au règlement, M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) affirme que l'absence du premier ministre, qui avait signé le projet de loi, est - lomentoble - et atteste que lomentoble « et atteste que M. Fabius « est plus soucieux de gérer sa carrière que d'assumer les responsabilités qui lui incombent au plus haut niveau »,

Montant à la tribone, M. Edgard Pisani explique les raisons pour lesquelles, - si souvent depuis vingt ans -, le Parlement a du se saisir du dossier calédonien. Il évoque - le déséquilibre entre Nouméa et la brousse », la ville se développant non « au détriment de la brousse, mois dons l'ignorance de ses besoins ». Il assirme aussi que « le besoins. Il allume aussi que « le territoire vit largement au-dessus de ses moyens », mais que « l'effort financier de la France ne bénéficie pas également à tous les habi-tants». Il constate aussi, en analy-sant la composition de l'Assemblée territoriale et du gouvernement ter-titorial, qu'une part « considérable

du pouvoir économique et du pouvoir politique est accaparée par une fraction de lo population .

Puis le ministre justifie le concept

ndance-essociation : - Il est inimaginable, impossible, inaccep-table que l'on puisse ériger une Indépendance sans prendre en consi-dération, je dirai même sans prendre comme base, le caractère plu-riethnique du peuplement calédonien. » Il fast donc » consacrer le droit des Mélanésiens sans nier le droit des non-Mélanésiens à demeurer sur un territoire (...) qui est leur propre territoire ... Il expli-que que si un délai est prévu nvant le référendum d'autodétermination, e'est pour que • les ethnies calédo-niennes reprennent l'habitude de travailler ensemble •, la régionalisation devant être - une sorte de convalescence et préparer de nou-veaux responsables à assumer de nouvelles responsabilités ».

nouvelles responsabilités ».

Reconnaissant que le projet de découpage en quatre régions peut être critiqué, M. Pisani affirme que c'est la solution « la plus sage ».

Mais il reconnaît que « l'ambition de régionaliser (...) se heurtera à des obstacles tout à fait considérables ». Il pense toutefois qu'il u'était nes nossible de retirer plus de compas possible de retirer plus de compétences nu territoire - qui n'est pas seulement le congrès, mais aussi le

Justifiant que le pouvoir exécutif soit rendu au haut commissaire, M. Pisani affirme que l'autonomie « ne favorise pas le développement du milieu mélanésien, mais celul de l'agglomération de Nouméa ». Il ajoute que le projet permettra « que soit installe un système de contrôle des médias qui mettra un terme à l'accuparement de l'information par une partie de l'opinion calédonieme». Enfin, il déclare qu'il croit

que les élections se dérouleront non malement : • Après des mois où lo violence o prédomine, lo Nouvelle-Calédonie évolue lentement mais surement vers une occeptotion tions . Il conclut en soulienant : · L'objectif de ce texte est de refaire du débat calédorien un débat politique démocratique où chacun o le droit de s'exprimer et où lo majorité finira par l'emporter.

### M. Messmer: « apartheid politique »

Défendant une exception d'irrecevahilité selon laquelle le projet serait contraire à la Canstitutian, M. Pierre Messmer (RPR, Moselle) affirme qu'« aucun Calédanien n'avait trouvé lo mort du fait d'un n'avait trouve to mort au juit a un acte de maintien de l'ordre ou d'un offrontement politique de 1945 à 1982 ». Mais il reconnaît que « le problème complexe et difficile des rapports entre ethnies (\_) n'avait pas trouvé de solution ».

Parlant de M. Pisani, l'ancien premier ministre déclare : « Instruits par l'expérience, nous savons que rien n'est possible en ce qui nous concerne avec un ministre qui se range délibérément pormi nos adversaires déclarés. » Puis il annonce que si l'opposition est victo-rieuse en 1986, elle organisera dans les plus brefs délais un réfé-rendum demandant aux Calédo-niens de choisir entre l'indépendance et le mointlen dons la République, cette cansultotlan ouvrant en tout cas la procédure d'abrogation de la loi dora nous dis-

cutous aujourd'hui .. S'il accepte la régionalisation, M. Messarer craint que son utilisa-tion per les socialistes ne conduise à « une sorte d'apartheid politique

qui pourrait à la longue conduire à lo partition ». De plus, il conteste la sous-représentation de la région de Noumez, qui, avec 59 % de la population, n'nura que dix-huit représe tants sur quarante-trois nu congrès Pour ini cela est contraire à . l'écolité des électeurs » dont le principe est inscrit dans la Constitution. Il annonce que ses - amis - participo-ront aux élections - à lo seule condi-tion qu'elles soient honnètes -. L'ancien premier ministre critique durement - le resour à l'administration directe - par le haut commissaire, en affirmant que celui-ci disposera « de plus de pouvoirs qu'aucun de ses prédécesseurs depuis août 1945 ».

M. Alnin Richard (PS, Vald'Oise) constate que M. Messmer n'a saulevé nnenn prablème tème électoral qu'il critique est semblable à celui prévu par le statut proposé par M. Lemoine, et que ce statut avait été jugé conforme à la Constitution par le Conseil constitu-tionnel. Il déclare aussi : « Ce n'est nullement renier notre attachement à l'intégrité de notre pays que de reconnaître le principe du droit des territoires d'outre-mer à obtenir leur Indépendance s'ils le désirent. Celo foit partie de notre patrimoine

Profitant d'un rappel au règle-ment, M. Jacques Brunhes (PC, Hauts-de-Seine) annonce que les députés communistes ne participerout pas au vote sur les questions de procedure. Aussi l'exception d'irrecomblité est-elle repoussée par 286 voix (PS) contre 157 (RPR-UDF). Parmi les non-inscrits, MM. Olivier Stira (Calvados),

socialistes, et M. Jean Juventin (Polynésie française) s'est abstenn

### M. d'Aubert : « marxisme à la petite semaine >

Défendant une question préalable dom l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer, 
 M. d'Aubert recommaît » la complexité de la situation calédonienne, le caractère pernicieux des slogans, la nécessité de canaliser des im ia necessite de canatiser des impera-tifs apparemment contradiciolera-(\_), et que, malgré les métissages, malgré les progrès, malgré l'effort de promotion, certaines ethnies sont défavorisées . Il afirme toutefois que, de 1976 à 1981, la politique du convernement vouleir e mettre la gouvernement voulait e mettre la Calédonie en situation de faire un choix réel - entre l'indépendance et le maintien dans la République. Mais il ajoute que cette politique n'o pas réglé tous les problèmes

Le porte-parole de l'UDF se livre aussi à une sévère critique de l'action des socialistes, reprochant au gouvernement d'avoir • laissé croire aux indépendantistes que leurs thèses les plus Inadmissibles scralent acceptées » et d'avoir · donné aux autres communautés l'impression qu'elles étaient abandonnées ». Il attaque M. Pisani, affirmant que celui-ci avait été « un arbitre nartial emprisonné dans ses aristre partial emprisonne dans ses préjugés anti-européens «, l'accu-sant de « marxisme à la petite semaine », Parlant du « nécessaire » retour à l'ordre public, M. d'Aubert explique qu'on ne le rétablira pas « en disant à ceux qui le troublent qu'ils ont raison et aux victimes de Pierre Gascher (ancien RPR, Sar-the) et Roch Pidjot (Nonvelle-Calédonie) ont voté comme les nement veut se débarrasser du

problème calédonien en accordant à lo Nouvelle-Calédonie une indépendance hàtive et mal préparée -.

Dans sa réponse, M. Alain Vivien (PS. Seine-et-Mnrnc) aceusc l'opposition de - tenter d'ojourner la recherche d'une salution en Nouvelle-Calédonie . Puis, il explique que « le courage de M. Pisani o évité l'enclenchement du cycle infernal des attentats et de la répression . Il ajoute que le concept d'indépendance-association s'inscrit dans le droit fil - de la politique gaulliste concernant les anciennes colonies.

La question préalable est alors repoussée par 285 voix contre 157, dans les mêmes conditions que l'exception d'irrecevabilité. La discussion générale proprement dite devrait commencer ce jeudi 30 mai dans l'anrès-midi.

· La réfarme électorale au Sénat. - Le gouvernement ne s'est pas opposé à la demande de la commission sénatoriale des lois visant à reporter le début de l'examen des deux textes relatifs à l'élection des députés du mercredi 29 au jeudi 30 mai. L'opposition, majoritaire an Sénat (le Monde du 30 mai), justifiait ce sonhait par la uécessité d'organiser une discussion générale commune du projet de loi instituant la proportionnelle pour l'élection des députés et du projet de loi organique augmentant le nombre des députés.

Pour ces deux textes, la commission des lois a décidé de proposer l'adoption de la question préalable, procedure qui aboutit au rejet du

### Le RPR et ses militants

### I. - Au commencement était l'action

Le Bourget, 9 heures du matin : tions sérieuses qu'on a un peu lais-Jacques Chirae arrive à grandes sées de côté pour ne choquer enjambées au siège de la société personne. Ce discours, on l'entend partout, en compagnie de Raymond Marcel-lin et s'embarque à bord d'un petit Beccheraft à hélices. Destination Rennes, première étape d'un voyage de deux jours en Bretagne. Outre Raymond Marcellin, président du conseil régional, le président du RPR est escorté de son garde du corps, l'inspecteur de police Antoine Velutini (ils sont deux, en alternance, à assurer sa protection), du secrétaire national aux fédérations, Alain Maricix, du chef du service de presse, Lydie Gerbaud, et de trois journalistes.

Le même scénario se reproduit, à quelques variantes près, deux on trois fois par mois : Jacques Chirae va, d'une région à l'autre, réchauffer l'ardeur de ses militants et surtout. ces derniers temps, tenter d'apaiser

Car le peuple RPR » est nujourd'hui desemparé. Comparées aux professions de foi musclées de Jean-Marie Le Pen et aux déclarations catégoriques de Raymond Barre, les positions du mouvement lui parnissent platôt floues, et l'image de Jacques Chirac, face à ses principaux concurrents, un peu brouillée. - Nous souffrons depuis deux ans du - look - qu'on a doi à Chirac - affirme un secrétaire de circanscription du Rhône, qui ajoute : Pendant ce temps, les Français se sont tournés vers Barre, qui est opparu plus dur, plus

Le nouveau « look » adopté par le secrétaire du RPR, plns modéré, moins agressif, ils sont nombreux, au sein du mouvement, à le regretter.

On aimerait que Chirac soit un peu plus chef, qu'il parle haut et fort. dit Ferdinand Pauliat, gaulliste depuis trente ans. - C'est vrai. on trouve Chirac trop mou ., confie un autre responsable de la région

Patrick Bulkany, mnire do Levallois-Perret et chiraquien bon teint, reconnaît, lui sussi, que les militants ont été « déçus par le côté présidentialiste de Chirac, qui a voulu se donner une image plus cen-triste ». Or, dit-il, » le problème n'est pas d'apparaître comme un bon père de famille; la sécurité, l'immigration, par exemple, sont des ques-

Ce discours, on l'entend partout, dans les sections et les fédérations du RPR, du sommet à la base du mouvement. Et même s'il ne représente, à en croire le sénateur Charles Pasqua, que l'opinion d'une mino-rité, il est assez répandu pour créer un malaise, et pour susciter le besoin d'une réponse plus énergique.

Plus que Raymond Barre, c'est

Jean-Marie Le Pen qui est ici dans tous les esprits. Beaucoup regrettent que le RPR n'ait pas plus clairement affirmé ses positions sur l'immigra-tion. Regret ambigu. Pour les uns, qui n'ont pas bésité, comme ils l'avouent eux-mêmes, à emprunter au Front national quelques-uns de ses thèmes pendant la campagne des élections cantonales, il aurait fallu s'aligner franchement sur Le Pen pour ne pas lui laisser le monopole de la fermeté (ceux-là, affirme Charles Pasqua, ont pour la plupart déjà rejoint le Front national). Pour les autres, le RPR n'avait pas à se situer pour ou contre Le Pen, mais à dire, en toute indépendance, ce qu'il pensait et qui n'est pes, assurent-ils, ce que pense le Front national.

Sur cette question complexe, qui manifestement les trouble, les militants considèrent qu'ils ont été plutôt démunis. Ils mtendaient, disentils, de la direction de leur parti moins de prudence et plus de cobé-

### Tactiques d'états-majors

Jacques Chirac a souffert, incontestablement, auprès des militants d'apparaître comme un bomme de compromis, empêtré dans les combinaisons politiciennes et les tactiques d'états-majors (« Les embrassades avec Giscard, en février dernier, ont été très mal perçues, dit Michel Noir, député du Rhôme et président de la sédération. J'en ai pris plein la gueule. -) Au même moment, Jean-Marie Le Pen comme Raymond Barre échappaient à ce discrédit en se plaçant en debors des partis. Même les députés, sekm Claude Labbé, président du groupe, s'inter-rogent, expriment leurs doutes, leurs inquiétudes. par THOMAS FERENCZI

Le président du RPR a donc entrepris de rétablir son image de battant. On l'a vu en Bretagne nvec une assurance et un dynsmisme retrouvés. On l'a entendu, à la dernière réunion du comité central, élever la voix, promettre plus d'antorité, et, comme, dans le même temps, Raymond Barre a paru à son tour tomber dans le piège politicien, le moral commence à s'améliorer dans les rangs. Mais il reste encore du chemin à faire pour que cesse la • période de flottement • dont parle Michel Noir et que revienne dans le

mouvement la confiance en soi. Il est normal que des militants éprouvent le besoin d'une directionferme et sans états d'âme. Ceux da RPR y sont d'autant plus sensibles que, d'une part, ils se définissent volontiers, avant toute autre considération, par leur l'idélité à Jacques Chirac, et que, d'autre part, ils sont plus intéressés par l'action que par l'idéologie, Ces deux traits de la malité de base - du militant RPR sont perceptibles à Paris comme à Lyon, en Bretagne comme en d'autres régions.

Ouand on demande à Alain Manleix ce qui fait vibrer les militants, il répond : « Ils vibrent d'abord à Chirac. » La majorité d'entre eux ont adhéré soit en 1976, lors de la création du RPR, soit en 1981, après la victoire de la gauche. Ces deux grosses vagues ont recouvert celle des « gaullistes historiques » et celle des pompidoliens». «Le mouve-ment s'est un peu droitisé», recon-naît Alain Marleix. Selon Alain Juppé, secrétaire national nu redressement économique, ces pouvelles conebes se recrutent largement parmi les cadres, alors que les anciennes étaient souvent issues de milieux populaires. La relève, dit-il, ne se fait pas sans quelques diffi-cultés, mais elle est désormais bicu

soul. La plupart des secrétaires départementaux (moyenne d'age : trente-neuf ans) et des secrétaires de circonscription (moyenne d'âge : trents-cinq ans) se reconnaissent

et de style, dont le président du RPR a été le porteur. « Pour la plu-part des jeunes, explique Charles Pasqua, le choix a été directement lié à la personne de Jacques Chirac. Les idées sont venues après, par

capillarité .. Les idées, on plutôt ec que Charles Pasqua appelle - des réstexions en commun ». Car, dit-il, le gaullisme, dont se réclame le RPR, « avant d'être une idéologie ou une philosiphie . est . une attitude ., qui s'éprouve et se forge dans l'action. . Notre force, affirme Jean-Claude Bahu, secrétaire de la huitième circonscription du Rhône, conseiller général depuis mars dernier, c'est le terrain.

### Un maître mot: efficacité

Les militants du RPR ne sont pas très amateurs de débats. Ce qu'il faut, dit Jean-Claude Bahu, « c'est leur donner des arguments simples, qu'ils puissent ressortir à lo minute . A la différence des socia-listes, qui se référent à une longue tradition de controverses doctrinales, les hommes du RPR veulent des réponses concrètes. • Ils demandent qu'on leur assigne des objectifs elairs », précise Charles Pasqua. La vertu première dont ils créditent leur parti n'est pas l'originalité de sa réflexion, mais sa puissance de mobilisation. Ils sont fiers que la machine tourne, que partout les salles soient pleines sur le passage de Jacques Chirac (- Barre, confie un responsable breton, n'est pas capa-ble d'en faire autant, sinon à grand renfort de publicisé payante .), que l'organisation soit impeccable. Beaueaup mettent spoutnnément en avant cette capacité opérationnelle pour expliquer leur appartenance au RPR.

engagée.

Patrick Balkany, par exemple, né
en 1948, se définit comme • un pur
produit chiraquien •. Il n'est pas le

délégué national aux droits de l'homme, fut notamment le directeur de cabinet de deux ministres non RPR, Michel Durafour et André Girand. L'efficacité, tel est le maître mot. - La politique est en dans le changement de génération, train de changer, explique Michel

Barnier, député de la Savoie et secrétaire national du mouvement, elle demonde aujourd'hui une approche plus pragmatique, plus économique. Les responsables, qu'il gèrent un parti ou une municipalité. doivent se comporter un peu comme des chefs d'entreprise, »

Patrick Balkany on Michel Noir tiennent le même langage, que reprennent, à leur façon, les militants de base. Tous se sentent membres de l'entreprise RPR, nne enorme entreprise qui revendique 870 000 adhérents (même si les spé-cialistes (1) lui en accordent trois fois moins) et qui, souligne t-on, n su beaucoup se disent plus proches d'un Léotard que des barons du gaullisme), offrir, plus que d'antres, une image de dynamisme et de jeunesse. Aussi attendent-ils de Jacques

Chirac qu'il soit à la hauteur de cette réputation.

Si telle est la représentation que se scot d'eux-mêmes et de leur ehes de sile les militants RPR, celle-ci ne suffit pourtant pas à rendre compte de la réalité du parti de Jacques Chirac. Car ce parti change, et. audelà de la force de son organisation et du charisme de son leader, s'interroge encore sur son identité.

#### Prochain article: A la recherche d'une doctrine.

(1) Colotte Ysmal avance le chiffre de 250 000 dans son article « Un colosse aux pieds d'argile : le RPR », paru dans le numéro d'avril des Temps modernes consecré à » la tentation autoritaire en

- A VOIR --

### 27 avril 1969 : ce fut non

Mai 68... on n'aura jamais fini d'évaluer, d'analyser, de suppu-ter les répercussions de cette révolution à air de fête, de ce grand « rremblement d'histoire ». Il v a eu l'immédiat - les pavés, les grèves, — il y a eu les suites de l'onde de choc — les changements de mœurs, — il y eut eusei les conséquences politiques; et le 27 avril 1969, le départ de de Gaulle.

départ de de Gaulle.

Le troisième et dernier volet de la très intelligente série « Histoire d'un jour.», proposée par Philippe Alfonsi et Maurice Dugowson, est justement consacré à ce « 27 svril 1969 » où « le pouvoir a changé de mains ». Le « non » su référendum sur la réconnaissation et la réforme du régionsissation et la réforme du Sénut impliquait en effet la démission du chef de l'État à Colombey. Ce fut « non », on le

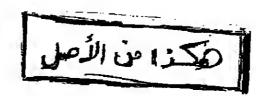
Cette « Histoire d'un jour » est divisée en trois parties invisibles, tant le fil est tendu d'un document à un autre, d'un témoi-grage aux différentes questions que Philippe Alfonei pose. Ses questions ? Etait-il nécessaine d'organiser un référendum sur le sujet ? Est-il vrai que Georges

Pomoidou, alors qu'il était premier ministre, s'est opposé à la volonté réformatrice du géné-ral ? Pourquoi M. Giscard d'Estaing a-t-il abandonné de Gaulle et appelé à voter non ? Alfonsi ne donne pas son point de vue, ce n'est pas sa manière. Il lance le débat et interpelle des acteurs ou des témoins de l'évé-nament (qui évidemment n'apportent pas las mêmes réponses). Il y a là, par exemple, le journaliste et écrivain Roger Stéphane face à Olivier Guichard, ancien ministre du général. Ou Jean-Mercel Jeanneney face à Philippe Malaud, anciens ministres aussi. Et d'autres.

Alfonsi sait utiliser daa sources très différentes, faire jouer les documants écrits. filmes, soliiciter les avis, confronter. Ecrans vidéo, télex, téléphone, il se sert de tout, il donne à voir, à réentendre, à comprendre un peu plus, un peu mieux.

CATHERINE HUMBLOT. \* « Histoire d'un jour : 27 avril

1969, le ponvoir n changé de mains ., FR3, jendi 30 mai,



### UNE DÉCLARATION DE M. ROLAND DUMAS AU COLLOQUE INTERNATIONAL

### « Paris, point de convergence de tous les combats pour les droits de l'homme à travers le monde »

Paris est anjourd'hui « me point de couver-gence de tous les combats pour les droits de l'homme à travers le monde », a affirmé M. Roland Dumas, ministre des relations exté-rieures, qui souhaitait la bienvenue, jeudi 30 mai, à l'hôtel de Lassay, aux participants du colloque international sur les libertés et les droits de l'homme.

the season of th

All Columnia

Faisant notamment allusion à M. Lech Passant motamment autision a IVI. Lecu Walesa, M. Dumas a regretté qu'il y ait des absents à ce colloque. Nous savious cependant, a commenté le ministre des relations exté-rieures, que « ces absents seraient présents malgré tout dans cette assemblée, en raison même de l'Intensité des combats qu'ils mênent

Comme M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, qui a pris également la parole, le ministre des relations extérieures a exalté l'action de la France depuis 1981 dans le domaine des droits de l'homme, tant à l'extérieur qu'en France même. M. Dumas a conclu en déclarant aux participants : « Le rôle de mon pays sera d'écouter intensivement pour agir demain partout, à l'Est, au Sud, à l'Ouest, car, en fin de compte, votre réunion est

Un message de M. Lech Walesa, membre du comité d'honneur du colloque, mais empêché de quitter la Pologne avec l'assurance de pouvoir y retourner, est parvenn aux participants. M. Walesa y exprime son espoir et ceini de ses compatriotes dans le progrès des droits de nme. « Je me pose la question, ajoute-t-il, de savoir s'il existe encore de telles questions qui, tout en disant la vérité, ne s'attirent pas d'ennemis. Même le mot « solidarité », qui a le goût du pain et de la liberté, a ses enn

Membre du comité d'honneur du colloqu l'évêque sud-africain, Mgr Desmond Tutu, Prix Nobel de la paix 1984, a été reçu par M. François Mitterrand, mercredi 29 mai. « L'assistance de la communauté internation nale est le seul recours », a-t-il déclaré après cette entrevue, en évoquant le combat de la mauté noire contre l'apartheid.

### Le spectacle et l'action

Un Etat, un gouvernement peuvent-ils fêter et mettre en scène les droits de l'homme? Peuvent-ils les célébrer, avec quelque faste, sans prêter le flanc aux critiques, sans eviter la suspicion sur la pureté de leurs intentions? Sous l'intention officiellement généreuse, la publicité et le spectacle, les congratulations et les lourness. L'externités tions et les louanges, l'autosatisfac-tion ne risquent-ils pas de l'emporter? Autant d'inévitables questions posées par le carrefour \*Libertés et droits de l'homme\*, organisé à Paris, jeudi 30 et ven-dredi 31 mai, sur l'initiative du pre-mier ministre, M. Laurent Fabius, auquel sont conviées des personnalités du monde entier, toutes enga-gées dans le combat pour les droits de l'homme.

Ce procès ne pouvait pas ne pas être instruit. A droite comme à gau-che. Seuls invités de l'opposition, Mª Simone Veil et M. Bernard Stasi se sont récusés, le second confiant an Matin de Paris que « ce n'est pas au gouvernement de pren-dre une telle initiative, mais aux associations . . « Je ne dis pas que cela ne peut pas faire avancer les choses ., ajonte-t-il (...). « N'empê-che qu'avec MM. Louis Mermaz et Roland Dumas [qui ont ouvert la séance inaugurale jendi], cela a quelque chose d'officiel ». A ganche, le PCF ne s'embarrasse pas de ces précantions de style, diffusant, jeudi, un numéro spécial de l'Humanité sous la manchette : « Droits de l'herame en la vérité. L'organe associations . . Je ne dis pas que l'homme, oui la vérité. L'organe dentral communiste piloune:
M. Georges Marchais, dans un article publié à la «une» vient an
secours de « cette grande cause qui
est l'objet de tant de manipulations politiciennes . M. Henri Alleg, ancien responsable communiste en Algérie avant l'indépendance, emprisonné et torturé alors, récuse l'invitation qui lui a été adressée, assurant que cette rencontre participe d'une volonté « de recréer une atmosphère de guerre froide, nourrissant méftance et haine à l'égard des pays socialistes » !

En somme, au mieux les socialistes se feraient une publicité à bon compte, au pire ils ne seraient que des hypocrites. Bref, la cause ne serait qu'un prétexte. Ce procès est indéniablement excessif. « A l'approche du bicentenaire de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'homme, dit la présentation de ces assises, la France de 1985 encourage la réslexion des semmes et des hommes qui, partout dans le monde, se mobilisent pour la défense des libertes et des droits de l'homme ». Comment reprocher à un gouvernement un tel geste, un tel appui, dont l'incidence n'est pas contestable pour certains des participants étrangers, réprimés dans

### **Privilégiés**

Plus pertinentes, en revanche, sont les critiques et les amertumes de comités et militants divers, s'attachant en France à la défense des droits de l'homme dans telle ou telle contrée, qui se sentent exclus de ce colloque, N'y sont, en effet, invitées que des personnalités en vue de divers pays ou d'organisations non gouvernementales (ONG) reconnues per l'ONU. Un choix qui privilégie l'establishment » de ce combat plutôt que ses artisans de Pombre, à l'image du comité d'hon-neur patronnant cette réunion où figurent cinq prix Nobel de la paix : Sean Mae Bride, Adolfo Perez Esquivel, Mgr. Desmond Tntu, Mère Teresa et Lech Walesa, ce demier manquant fiualement à l'appel quoign'in message du dirigeant synquoiqu'un message du dirigeant syn-dical polonais doive être lu.

Aussi la réception qui, à l'Hôtel Matignon, mercredi soir, donnait le coup d'envoi de ces reucontres tenait-elle du who's who international, les trois prix Nobel croisant MM. Léopold Senghor, ancien pré-sident du Sénégal, Dom Helder Camara, ancien archevêque de Recife (Brésil), l'ecrivain américain Kate Millett, le romancier israélien Amos Kenan, le Sud-Africain Breyten Breytenbach, dont la libération a été obtenue par la France, etc. De même, l'inauguration, jeudi soir, suivie d'un spectacle mélant artistes français et étrangers, du parvis des Libertés et des Droits de l'homme à

l'esplanade du Trocadéro par le pré-sident de la République risque-t-elle de privilégier dans le grand publie le spectaele gouvernemental plutôt qu'une réfexion collective.

#### **Multiples** initiatives

Mais, après tont, ponrquoi ne ponrrait-on fêter les droits de l'homme et pourquoi les artistes ne pourraient-ils, à leur manière, les défendre en les chantant? Aux reproches sur le choix des participants, le gouvernement réplique qu'il a été fait par la commission consultative des droits de l'homme — placée anprès du ministre des relations extérieures, et dont la compétence a été élargie en janvier 1984 — présidée par M™ Nicole Questiaux. Le principe était d'éviter une trop grande affluence pour assurer le cohérence des travaix de ne prela cohérence des travaux, de ne pas transformer ces assises en débat franco-français entre défenseurs des droits de l'homme et, enfin, de s'en tenir à une réflexion sur les moyens de cette défense – dans trois com-missions : l'individu, l'Etat, les orga-nisations internationales – plutôt qu'à des discussions pays par pays.

De plus, ajoute-t-on, pour réfuter De plus, ajoute-t-on, pour refinter les critiques, ce carrefour s'accom-pagne d'intitiatives françaises, popu-larisant le combat pour les libertés : les ambassades, les écoles de police, les casernes, les magistrats, les écoles et les collèges sont mis à contribution sous diverses formes. Enfin, ce u'est pas par hasard si, à la veille de ces rencontres, le conseil des ministres a adopté un projet de loi qui rendra irréversible l'abolition de la peine de mort pour cinq ans, par la ratification par le Parlement cole additionnel de la convention européenne de sauvegarde des droits

de l'homme; ce n'est pas par hasard non plus si le même conseil des ministres a adopté un autre projet de loi visant à la ratification, par le Parlement, de la signature française à la convention de l'ONU - contre la torture et autres peines ou traite-ments inhumains, cruels ou dégra-

### Ambiguité

En fait, toute l'ambiguité de cette rencontre tient au genre lui-même : un Etat engagé dans la realpolitik, avec ce que cela suppose de diplomatie et de compromis, peut-il, en même temps, proclamer avec faste son soutien à tous les combattants des droits de l'homme? Oui, répond M. Laurent Fabius, qui, dans un entretien à l'Evénement du jeudi 30 mai, assume cette contradiction - Il n'y a pas de droits de l'homme à géométrie variable », affirme-t-il, tout en ajoutant : . Doit-on, oui ou non, avoir des relations d'Etat à Etat avec des pays qui ne respectent pas totalement les droits de l'homme? Faut-il limiter les contacts aux gouvernements parfai-tement démocratiques? Si on répond oui (...) alors la liste des démocraties transparentes est si courte, que le ministre des relations extérieures peut partir en vacances l >

Réponse inverse de l'un des mvités, le dramaturge susse Frie-drich Dürrenmatt qui, reprochant à la France ses ventes d'armes, s'est décommandé tout en la félicitant pour d'autres initiatives et la conviant à une rencontre dans le seul lieu envisageable selon lui, de nos par la ratification par le Parlement de la signature française au protosolaire ».

EDWY PLENEL

### épouse du dirigeant noir emprisonné a vie M<sup>me</sup> Mandela n'aura pas de passeport

### De notre correspondant

environ un an, pour aller aux Etats-Unis. A l'ambassade de France, on affirme que le ministère des affaires étrangères sud-africain n'a pas encore fait connaître son sentiment concernant cette invitation.

Winnie Mandela, épouse du lea-der noir emprisonné à vie, Nelson Mandela, est assignée à résidence depuis le mois de mai 1977 dans la ville de Brandfort, au cœur de la province de l'Etat libre d'Orange. En vingt-quatre ans, elle n'a connu que neuf mois de liberté d'aller et que neuf mois de moerte venir. Mgr Desmond Tutu, prix

Johanneshurg. — Invitée par MM. Fabius et Lang à participer au colloque. Libertés et droits de l'homme • qui se déroule à Paris les 30 et 31 mai, M= Winnie Mandela n'a toujours pas obtenu de passeport. Son avocat, M' Ismail Ayob a déclaré qu'elle attendait encore une réponse à sa demande, déposée il y a environ un an pour aller aux Etats. destinée - à renforcer l'apartheid et le racisme . Elle indique ensuite : - L'apartheid a été déclaré un crime par la communauté internationale. Nous avons besoin de l'appui de toutes les nations et de tous les peuples concernés du monde entier pour mettre fin à ce crime. Nous pensons que cela aidera à raccourcir nos snuffrances. Nous vous disons : frappez d'ostracisme l'Afrique du Sud. Ne le faites pas dans deux ans, ne le faites pas le mois prochain, faites-le maintenant. »

M. B.-R.

### La « vérité » de « l'Humanité »

Le quotidien enmmuniste l'Humanité du jeudi 30 mai est pres-que entièrement consacré aux droits de l'homme « Oui, la vérité », proclame un énorme titre de « une » imprimé à l'encre rouge.

1.00

, i sā

 $\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} (\mathbf{x}_{i}) = - (\mathbf{x}_{i}^{T}) \mathbf{x}_{i}^{T} + (\mathbf{x}_{i}^{T})^{T} \mathbf{x}_{i}^{T}$ 

· (4) The state of the second

a concert

1 4 22

Le reste de la première page est occupé par un éditorial de M. Georges Marchais, secrétaire réral du PCF, et par un dessin de

· Bien sur, cher ami, je serai présent pour la manifestation sur les droits de l'homme. Il se passe des choses si révoltantes... dans le monde...», indique au téléphone le personnage croqué, confortablement installé dans un fauteuil alors que la télévision retransmet un match de tennis et qu'une scène de répression policière peut être aperçue par la fenetre. Double allusion : à l'évacual'isine SKF d'Ivry, occupée pendant dix-neul mois par une partie de son personnel, et au colloque international sur les droits de l'homme organisé à Paris les 30 et 31 mai sous le personnel et de CFF et du presente du chef de l'Evat du presente de l'accession d patronage du chef de l'Etat, du pre-mier ministre et du président de l'Assemblée nationale.

 Dans la France de 1985, la lutte pour les droits de l'homme est une tache d'actualité, écrit M. Marchais. Agir contre la vialence quoti-dienne que constituent la hantise du chômage, la pauvreté, l'échec sco-laire, les dures conditions de travail, c'est défendre les droits de l'homme. Agir contre la monarchie anomne. Agu coure la monarchie dans l'entreprise et dans l'Etat, lut-ler pour libérer la télévision, pour danner aux travailleurs et aux cimyens des pouvoirs d'information cinyens des pouvoirs à injormation et de décision, pour permettre à toutes et à tous d'avoir les moyens de décider de sa vie, c'est défendre les droits de l'homme. Agir pour le respect de toutes les libertés indivi-duelles et collectives, lutter contre contre la repression antisyndicale, contre les violences policières à l'encontre des travailleurs, contre les procès d'upinium, contre l'insécurité, le racisme, le mépris à l'égard des

femmes nu des jeunes, c'est défen-dre les droits de l'homme.

· Bien sur, cette lutte dépasse nos frontières ., écrit ensuite M. Marchais avant d'évoquer divers exem-ples concernant la République fédérale d'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie, le travail des enfants dans ces deux derniers pays, les » trafics de semmes » impor-tées » du tiers-monde, l'industrie de la drogue », etc.

Des pays socialistes, il estime qu'il - fau en parler également! En s'efforçant d'en avoir une vue lucide. Tache difficile, tant la propagande grossière contre ces pays, les clichés véritablement racistes colportés sur leurs peuples sont constants l Pourtant, c'est un effort que tout esprit libre se duit d'accomplir. Un effort qui conduit à a accomptu. On ejjort qui contact a constoler que, pour des pays ayant des points de départ identiques, ceux qui construisent une société socialiste ant vaincu les malheurs et les crimes qui restent monnaie courante pour tant de peuples dominés par l'impérialisme ».

Il est clair, conclut M. Marchais, que la conception communiste des droits de l'homme n'est • ni partielle ni partiale ». Il est non me clair à ses yeux que l'initiative gou-vernementale du 30 mai encourt précisément ce reproche.

Dix pages de textes et de photo-graphies évoquent ensuite l'affaire SKF, la répression antisyndicale en France, la situation des immigrés et le racisme, les violations des droits de l'homme dans de nombreux pays (Afrique du Sud, Turquie, Etats-Unis, İsraël...).

Un court article explique, illustra-Un court article explique, illustra-tions à l'appui, que les communistes français se sont régulièrement élevés contre les atteintes aux droits de l'homme qui ont pu avoir lien dans des pays socialistes. La protestation d'Aragon, en 1966, après la condam-nation des écrivains Siniavski et Desid est republiée en euisc Daniel, est republiée en guise d'exemple de cette attitude.

# ils luttent pour les droits de l'homme

# **Desmond Tutu**

### Watesa

Une enquête de François Gault

# Adolfo P. Esquivel

ils sont édités au Centurion

### **ETENDRE LES DROITS DE L'HOMME...**

1 actes du colloque de « Droits socialistes de l'homme » à la Sorbonne (Éditions Anthropos) sous la présidence de L.-S. Senghor

Libéralisme et Socialisme — Le Progrès et les Droits de l'Homme, Conception offensive ou défensive des Droits de l'Homme - Laicité, féminisme, environnement et Droits de l'Homme...

Avec H. Alt-Ahmed, J. Andrieu, R. Bareiro Saguier, P. Berégovoy, M. Boneux, H. Bouchardeau, P. Brana, B. Breytenbach, M. Buttin, C. Cheysson, P.-H. Chombart de Lauwe, J. Chonchol, H. Curien, P. Dufour, R. Dumnnt, M. Duverger, J. Elleinstein, R. Fabre, J. Fauvet, A. Frondizi, G. Georges, L. Hamon, A. Henry, J. Huntzinger, A. Jacquard, E. Jouve, A. London, G. Malandain, L. Matarasso, A.-M. M'Bow, V. Nciertz, L.-E. Pettiti, J.-J. Queyranne, M. Radjavi, J. Ribs, M. Rolant, Y. Roudy, P. de Saint-Robert, P. Seguin, J. Soppelsa, A. Spire, O. Stirn, V. Tanase... Libéralisme et Socialisme - Le Progrès et les Droits de l'Homme,

Commandes: D.S.H., 3, r. de La Rochefoucauld, 75009 Paris; F.I.P., 5, rue J.-F.-Gerbillon, 75006 Paris: 95 F franco.

« Droits socialistes de l'homme » en actions : - Sur FR 3 Libertes-3, le samedi 1º juin, à 16 h 15. - Snr France-Culture, le samedi 1º juin, à 8 h 30.



lnouf : elle ramène un avion sans savoir piloter!

17 F EN VENTE PARTOUT

### Cet ouvrage dégage avec clarté les grandes lignes d'une histoire complexe.

Guy le Clec'h, L'Arche

Cette étude, dense mais richement documentée, analyse dans le détail l'évolution de la communauté juive en France entre 1906 et 1939.

J.N., Le Figaro Magazine 492 pages **120 F** Paula Hyman
De Dreyfus

Tichy juive en France 1906-1939

PARLER = CONVAINGRE COURS HUBERT LE FÉAL EXPRESSION ORALE

Fagure L'espace du politique

**MAÎTRISE OE SOI • COMMUNICATION** documentatica seus engagement com 387 25 00

### L'annulation de la diffusion sur Antenne 2 du film sur le groupe Manouchian

nication audiovisuelle, qui, saisie par Antenne 2 et après avoir consulté cinq personnalités de la Résistauce, a recommandé à la chaîne de ne pas diffuser le film Des terroristes à la retraîte, initialement programmé pour le 2 juin (le Monde du 30 mai), a été sainée par le secrétariat du comité central de PCF, le mercredi 29 juin, comme répondant à une « exi-

gence de vérité et de justice ». Selon le PCF, sul avait mesé une campagne contre ce film, l'œuvre du réalisateur Mosco, qui retrace Phistoire des combattants communistes immigrés à Paris entre 1941 et 1944, et s'interroge sur les conditions dans lesquelles la plapart d'entre eux furent pris et exécutés, est une «falsification de l'histoire». Mª Mélinée Manouchian, verre de Mysak Manouchian, immigré arménien qui dirigenit ces combat-tants à l'antonne de 1943, a déciaré qu'elle juge « antidémocratique » la décision de la Haute Auto-rité. M. Manouchian, qui, dans le film, accuse le PCF d'avoir, à l'époque, sacrifié ces combattants, les seuls, ou presque, dont il disposait à Paris, estime que « si des personnes ou des partis araient quelque chose à contester dans ce film, ils pouvaient

le seul, en tant que parti », à s'être engagé dans la Résistance. La cam-

pagne engagée contre le film

d'Antenne 2 sur les résistants com-

munistes immigrés avait été évoquée

par M. Georges Marchais, lors de la

dernière réunion du comité central

du PCF, les 20 et 21 mai, comme

une des batailles importantes enga-

La période de l'Occupation

demeure l'enjeu de débats politiques

pour l'opinion française en général,

mais, parmi ces débats, ceux qui

iste sont souvent les plus acharnés.

C'est que, d'abord, la place du PCF

- on ce qu'il en reste - dans la

société française est, pour une large

part, héritée du statut qu'il nvait

ne manquent pas, l'attitude adoptée

par les communistes à la veille, puis

an début de la guerre ; les objectifs

qui étaient les leurs à la Libération;

la démarche faite auprès des auto-

rités allemandes à Paris, en juillet-

soft 1940, pour obtenir le droit de

et contre l'occupant, sans parler de

Marchais pendant cette période.

toire personnelle de M. Georges

Sur toute ces questions, le PCF

leisen subsister des zones d'ombre.

protégées par les silences des

anciens dirigeants on militants qui

tentent d'établir des vérités de

Ensuite, les sujets d'interrogation

acquis dans la Résistance.

touchent au rôle du Parti com

gées par les comm

répondre à la télévision, dans les journaux ou dans ane conférence de presse ». M. Serge Klarsfeld, président de l'Association des fils et filles des déportés juifs de France, a déciaré que la Haute Autorité plante de la Haute Autorité n'avait pas « rehaussé sa réputation en s'inclinant devant un diktat du Parti communiste, lequel confirme qu'il n'ose toujours pas regarder son passé en face ».

### Le film que vous ne verrez pas...

sible dans le film que vous ne verrez pas ? Comment la télévision française peut-elle censurer un programme annoncé de longue data? Comment peut-on accuser le réalisateur d'avoir fait un acénorio ot une mise en scèno « pitoyables », alors que c'est à cause même de sa force et de sa qualité que le film gêne ?

Que l'on décrète alors ou'il est interdit de faire de la recherche sur notre histoire proche, et particulièrement sur l'histoire de la Résistance avant que tous les emoins scient morts et l'on secs sûr de ne blesser personne !

Il faut croire pourtant que le film de Mosco frappe juste, tellement juste que, pour mieux nover les mystères, c'est lui qu'on accuse de la rage... C'est la question - genante - que pose Mélinée Manouchian, la veuve de Missak Manouchian, lorsqu'ella interroge : « Il y a des jours où je ne peux pas m'empêcher de penser que, peut-être, si les nazis n'avaient pas fait cette affiche rouge, personne n'aurait parlé de Manouchian, de Boczov, de Rayman, d'Alfonso et des autre combettants étrangers. On les aurait enterrés et oubliés, Regardez les survivants, que sont-ils devenus ? (1) >

C'est justement ces « survivants a que Mosco a retrouvés et qu'il fait perier dens les Terrorictes à la retraite. Terroristes par obligation, béros malgré eux, pour défendre une petrie qui n'est pas la leur, une France synenyme pour eux de « Déclaration des draits da l'homme ». Sept hommes qui sont les seuls survivants du groupe Manouchian, et qui se retrouvent chaque année, le 21 février, dans le cimetière Avec eux, le réalisateur n tenté de mettre en lumière le mécanisme

questions que ces survivants se posent depuis quarante ans.

### Tailleurs, juifs et résistants

lie ne ressemblent décidément pas à des héros, même à la retraite, ces petits vieux, ces artisans, ces tailleurs juifs qu'on retrouve chez eux ou dans leur atelier poussant l'aiguille, piquant à le machine ou faisant leur cuisine sur un récheud à gaz et qui your recontact les exploits ou on lit dans les livres. Mais oui n'ont rien de commun avec les ansvures patriotiques. Caux qui sont nés en Pologne écorchent le français, parient avec ce qu'on appelle « un épouvantable accent juif », si bien que les sous-titres sont perfois nécessaires pour les comprendre !... Etrange décalage entre l'imagarie héroïque et la plate réalité qui n pu choquer les « jurés d'honneur », qui n'ant pes trouvé « honorables » ces héros-là. Hélas I des survivants du célèbre Groupe Manouchian - qui a sa rue, son poème et sa chanson, on n'en conneît pes d'autres !... Mais on a dû estimer que coux-là dévalorisaient la Résistance.

Ce qu'ils recontent, celmement, sans grandes envolées, est pourtant époustoufiant de courage et d'ingéniosité, que ce soit la fabrication artisanale d'une bombe ou l'assessmat d'un officier allemend dens le rue. « Vous étiez fait pour la lutte armée ? » demande Mosco à Raymond qui est entré dans la croupe à seire ans, quand toute sa famille a été déportée, e Je ne crois pas. J'étais normal », répond celui-ci en piquant un blouson de cuir qui lui est payé 76 francs pièce. Et une pièce de tissu qu'ils font le plan d'une action terroriste, ou

née. Et c'est aussi dans le Paris d'aujourd'hui, avec leur démarche vieillie, qu'ils refont les gestes de ce temps-là, tirant sur un mannequin vivant dans le métre ou dans la rua, un mannequin en uniforma image incongrue qui entre dans le champ et qui fait resurgir, avec une extraordinaire intensité. k

souvanir de l'occupant. e Je n'ai ces voulu faire un film anticommuniste », dit Mosco. Est-ca sa faute à lui si la réalité ne peralt pas conforme à la légende communiste?... Les questions que posent ses interlocuteurs. quoi qu'an fasse, quoi qu'on interdise, demoureront, Pourquoi per example, après que la direc-tion eut été prévenue de la trahison d'un des leurs, n'a t-on pris nucune mesure de sécurité? e Les chefs ont quitté Paris et les autres, on les a obligés à rester jusqu'à leur arrestation, dit le frara da Morcel Royman. J'attends qu'nn me dien la

A qual répandent Louis Gronovski, responsable de la MOI dans la Résistance et collaborateur direct de Jacques Duclos : « Dans chaque guerre, on sacrifie des gans... » et A. Ouzoulias, responsable FTP : « Le secrifice était partout...»

Tant d'interrogations sans réponse. L'histoire de la Résistance reste à faire, mais ce filmlà, avec talent et honnéteté. constituait la première pierre d'un mystérieux ácifica. La fait de l'empêcher d'être vu est la preuve qu'il ne fallait pes le frapper d'ime consure « honorable »>

NICOLE ZAND.

(1) Dans son livre sur Manonchian publié en 1978 aux Editours Français Réunis - et toujours dispo-mble - Mélinée Manoschian, dans un chapitre intitulé « Les doutes »,

l'extériour et par le travail apologéti-L'histoire du Parti communiste que des historiens de l'Institut de français entre la signature du pacte germano-soviétique, le 23 août 1939, et l'entrée de Maurice Thorez dans

L'appel à la solidarité des anciens le gnavernement du général de Gaulle, comme ministre d'Etat, le 21 unvembre 1945, est un résistants pour défendre l'« esprit de la résistance » est une des méthodes volontiers employées par le PCF lorsqu'il y s péril en la demeure. Dans le cas du film Des « terrodomaine sur legnel ce parti exerce nne surveillance constante. Cette tâche était assurée, autrefois, par Jacques Duclos lui-même, ancien chef du parti dans la clandestinité, ristes » à la retraite, elle a fonctionné avec succès, au terme d'une intense campagne menée auprès des responsables de diverses associa-Thorez étant à Moscou pendant la durée de la seconde guerre montions, qui sont, à leur tour, interrenus auprès d'Antenne 2 et de la Hante Autorité de la communica-Anioned hai la direction commution andiovisuelle. Les cinq person-nelités de la résistance réunies par la niste veille toujours à la protection de l'image du « parti des fusillés »,

### Une image intouchable ?

Haute Autorité ont été una

pour condamner le film.

Le droit à la mémoire

Les motivations des uns et des antres penvent être diverses. M. Pierre Sudreau, par exemple, ancien responsable du réseau France combattante, qui représentait, parmi ces personnalités, la tendance démocrate chrétienne de la résistance, s'est déclaré « très heurté » par l'image « caricaturale » que le film donne, selon lui, des missions remplies par la résistance urbaine, qui avait recours aux attentats individuels contre les forces d'occupation, M. Clande Bourdet, ancien membre du Conseil national de la résistance, réprouve, lui, le caractère trop « catégorique » des accusa-tions partées, dans le film, contre la

direction du PCF à l'époque. Le film, réalisé quarante ans après les faits par un réalisateur âgé de trente-sept ans, donne de ceux sur lesquels il porte une vision furcé-ment différente de celle qu'en ont faire paraître légalement l'Huma-nité; la date de l'entrée du parti en tant que tel dans latte contre Vichy. conçue les principeux acteurs de cette période. Outre qu'il s'agit d'un aspect seulement de la Résistance et que le film est fait de témoignages ertains acteurs auraient-ils un droit de regard et de contrôle sur la mémoire d'autres acteurs ? - la question se pose de savoir si l'image forgée de cette période dans le. dèles par l'aiter contexte ue de celle qui l'a suivie doit être considérée comme nance de polémiques et de demi-coopérations avec les historiens qui intouchable. Défendre la réalité

celle à laquelln s'essaye l'avocat de Klaus Barbie, est une chose ; refuser que cotte réalité puisse être explorée librement quarante ans plus tard, en est une antre.

Le film de Mosco u'est pes une reconstruction anachronique de la résistance parisienne. Il donne la parole à des témoins, qu'il ne manipule nullement. Les actes de résistance qu'ils ont accomplis ne ternissent en rien le prestige du combat pour la libération. La façon dont les autours les évoquent insère ces actes dans des existences et des consciences individuelles, avec les difficultés matérielles du combat, la peur et, aussi, l'obstacle moral que des communistes devaient surmonter pour accepter la pratique des attentats. Refuser ce film, tout en exprimant le souhait qu'une autre émission soit consacrée à l'« époimmigrés, c'est refuser la parole à ces hommes, dont certains, interrogés pour ce film, il y a trois ou quatre ans, sont morts depuis.

Quant aux accusations portées contre la direction clandestine da PCF, soupçonnée d'avoir pu sacrifier les combattants de ce qu'on a appelé le groupe Manouchian, le droit de les formuler peut-il être refusé à Mª Mélinée Manouchian, veuve du chef militaire des résis tants immigrés parisiens, et à M. Simon Ray-man, frère de l'un des membres da groupe, Mysak Manouchian et Marcel Rayman ayant été fusillés par les Allemands en février 1944? Le film pose la question, il n'impose pas nne rénonse. M. Albert Ouzonlias, responsable national des FTP, qui a pris une part active dans la campagne du PCF contre le film, y donne, pourtant, son point de vue.

Les combattants immigrés du PCF n'ont pas été gâtés par la mémoire officielle de la Résistance. L'un des -anciens» interrogés par Mosco n'avait toujours pas obtenu, quarante aus après, la nationalité française. Longtemps ou toujours immigrés dans ce pays, à la libération duquel ils ont contribué, au prix eux, doivent-ils être des apatrides de la mémoire nationale?

PATRICK JARREAU.

### Un pas vers la censure à la télévision?

(Suite de la première page.)

Qu'avaient-ils en commun ?

D'abord de n'être pas français mais arméniens, italiens, espagnols, polonais et juifs pour la majorité d'entre eux. Pour la plupart aussi, communistes et fiers de l'être. Des communistes désemparés par le pacte germano-soviétique et qui, evec l'invasion de la Russie par l'Aliemagne nazie, avaient retrouvé le courage de vivre et... de mourir.

Le récit de l'épopée admirable de ces hommes, qui pout s'en inquiéter aujourd'hui ? Etrangement, mais non paredoxalement, les dirignants actuels de Parti communiste français, représentés officiallement par un grand résistant, Albert Ozouliae, ancien adjoint de Jacques Duclos et auquel, tout comme à d'autres prostataires, la parole est donnée

La raison de l'inquiétude du Parti demière partie, le film de Mosco fait la part belle, mais non exclusive il s'en faut, à ceux qui, esens disposer gent sur l'attitude du perti à l'égard des FTP de la MOI.

Ceux-ci ne furent-ils pes abandonnés à eux-mêmes, smêtés et fusillés comme si leur mine farouche devait faire place à une image plus souriente et, pour tout dire, plus enationale» du eparti au cant mille

La protestation violente du Parti communiste était non seulement inévitable, mais légitime.

FÊTE DES MÈRES

**EDEN** 

3, rue du Helder (Opéra)

foulards et accessoires de grands couturiers.

Un flacon sera offert gracieusement à tout acheteur, porteur du journal.

· · 212, rue de Rivoli (Tulleries) Tous les parfums de maraue.

Ce qui l'est moins, c'est la réac-tion du président de la société Antenne 2 lequel, après avoir programmé l'émission, envisage aussitôt d'y renoncer et sa décharge de la responsabilité de la décider en saisissant la Haute Autorité. Ce qui est moins légitime, c'est que la Haute Autorité ait accepté d'être saisle et se soit déchargée, à son tour, de sa responsabilité sur un jury d'honneur. Ca qui l'est moins encora, c'est que ce jury d'honneur, dont tous les membres sont effectivement des personnes d'honneur, croit pouvoir dire que l'émission de Mosco ne doit pas être montrée à quelques millions de Français, se constituent ainsi en juge d'une histoire à laquelle ils ont participé glorieusement mais dont ils ne sont guère à même de l'apprécier sereinement, à supposer que leurs responsabilités passées les sient mis au fait de l'attitude réelle, ou supposée, du Parti communiste clandes-tin

### Trois possibilités

L'affaire est grave et sans précédent. Certes, ce n'est pas la première fois qu'une émission est brusque-ment déprogrammée à la télévision (2) ou interdits d'antenne, comme ce fut la cas pour le Chagrin et la Pitié. Du moins avant 1961 ces comportements relevaient-ils de

Aujourd'hui, c'est une autorité administrative, respectable et respactée, qui a accepté de se constituer en organe de censure. Une mis- . d'interdire la communication, c'est sion que la loi ne lui a nullement confiée.

Non seulement cette imission de censure n'est pes mentionnée dans les comoétences de la Haute Autorité es que les énumère l'article 14 de la loi de 1982 l'instituent, mais encore elle va à l'encontre d'un texte qui charge les neuf sages de faire respecter la pluralisme, l'équilibre des programmes, le respect de la personne humaine et de sa dignité, tous objectifs qui doivent pouvoir être attaints sans recourir à la cen-

C'est en vain que la Haute Autorité chercherait fondement à sa compétence dans l'article 16 de la loi, qui la charge de connaître des « conflits mistifs à la liberté de création opposant les organismes du service public à leurs collaborateurs... > En l'espèce, un tel conflit n'existe pas. En programmant l'œuvre, le président de la chaîne n's émis aucune réserve à l'égard de son contenu, et l'autaur de cetta cauvre n'e nullement été consulté sur l'opportunité

de saisir la Haute Autorité. Cetta compétence que vient de n'arroger le Haute Autorité est d'autent plus discutable que ce n'est pas elle mais le président du tribunal que la loi n chargé de prendre por tion sur les demandes de droit de réponse formulées par les personnes mises en cause par des émissions qui portent atteinte à leur honneur.

Encore une réponse suppose 4-sile une diffusion préalable. Le propre d'una décision de censure, c'est La Heute Autorité pouvait choisis

entre trois possibilités : - inviter les plaignants à sai les tribunaux : - Maintenir la programmation et

demander qu'elle soit suivie d'un débat plus large que celui organisé L'interdire purement et simple

La première solution était la mei leure. L'organisation d'un débat était le moindre mal. Ayant accepté d'être sie au-delà de ses compétences. la Haute Autorité aurait accompil un e pas de ciero ». On pouvait l'espére sans lendemain.

Ayant choisi d'interdire, sous forme d'un « avis » qu'elle savait impératif, la Haute Autorité s rendu la première décision de consure de l'histoire de la télévision frança C'est une « première » dont besucoup se rejouiront et ne manqueront pas d'user.

Les autres, démocrates très proches du jury d'honneur, ne sauraient

GEORGES KIEJMAN.

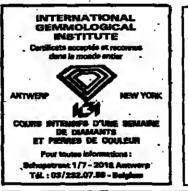
(2) J'en sais quelque chose. Mon mission comserée an cinéma sons le titre «Le bonheur et la politique » fut déprogrammée in axiremis sur la deuxième chaîne (déjà) en 1973, sans que la raison aujourd'hui encure m'en apparaisse cisirement.

### CORRESPONDANCE

### La figure de Jeseph Epstein

M. Michel Zylberberg, de Paris, nous écrit : Votre collaborateur Patrick Jarrean écrit dans le Monde daté 26/27 mai la phrase suivante : «Pourquoi la figure de Joseph Eps-tein a-t-ella été effacée par l'histo-riographie en livre d'Albert Ouzon-(...). Dans un livre d'Albert Ouzou-lias les Fils de la nuit (Grasset, 1975). Albert Ouzoullas peut faire figure, sans difficulté, d'historiographe officiel du Parti communiste,

Joseph Epstein se voit attribuer le qualificatif de Dombrovski des combats de Paris en 1943 .; tout un chapitre est consacré (c'est le XXXV1) à « l'une des figures les plus prestigieuses de la Résistance dont «le nom hélas! reste encore inconnu de la plupart des Français -. De plus, une photographie de Joseph Epstein figure dans ces documents bors texte.

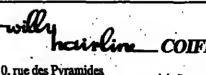


EXPERT TECHNICO-COMMERCIAL Secteur menuiseries métalliques/alu. Est recherché per maison

(Publicité) -

lienne pour développer son activité en France. Éventuelle cassion d'actions de la filiale française (Paris) déjà fondée. On demande

ence import-export. langue italienne et anglais fation au Journel Le Monde sous le n° 10227



**COIFFURE MIXTE** 

10, rue des Pyramides 75001 Paris. Tél.: 260.63.68.

d tib i is b

30, rue Feydeau 75002 Paris. Tel.: 236.33.57.

14.34

the same



Conquérant : Airbus "braconne" dur sur le fabuleux marché américain

17 F EN VENTE PARTOUT

### Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

**UNE EDITION INTERNATIONALE** spécialement destinée à ses jecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

te groupe Manou

t à la mémoire

the tope ... The state of the s

Contract Con

Total Yaman

\*4\*\*\* · · · ·

Military and the second

with the same of the same of

......

**美** 

1

4

15

Approximately a property of the second

The first of the thirty

many acres and the

- Marianes

THE THE SALE

7.00

Transfer to the second of the second

Application of the state of the

### **POLITIQUE**

### LE DÉBAT SUR LA COHABITATION

### M. Barre en appelle à Léon Blum

Dans nn entretien accordé à "Express (daté do 31 mai an 6 juin), M. Raymond Barre explique pourquoi il lni paraît - nécessaire d'expliquer sans relâche aux saire a expiquer sans relació aux. Français ce qui est en jeu » en 1986. «La cohabitation, affirme-t-il, ce serait deux ans de perdus pour la France (...). Pour ma part, je ne veux pas m'associer à une entreprise qui vise à chloroformer l'opi-nion et à lui laisser croire que, sous la V. République, il peut y avoir au sommet de l'Etat un président et un

lemens opposées. • On ne peut, poursuit-il, appliquer lo Constitution de la V République en admettant que, selon les circonstances, le président de la République sera le chef de l'exécutif ou bien qu'il inaugurera les chry-

L'ancien premier ministre rap-pelle quels sont les « pouvoirs pro-pres » dont peut disposer le prési-

peut faire un usage hostile nu gou-vernement ». Il citc des propos tenus par M. Mitterrand en 1981 qui disait: « Pour changer de politique, il faut changer de président. » Il fait de même appel à Léon Blum, qui expliquait dans le Populaire du 15 juillet 1922, que le président de la République « ne peut évidemment pas rester à l'Elysée comme le soliveau classique alors que, précisé-ment, il revendique pour lui le rôle de personnage politique actif », si ses « directions politiques » ont été

 désavouées » par le pays. « Si nous parvenons à nettoyer le Palais-Bourbon, l'Elysée sera balayé du même coup. Bravo l Voilà l'enjeu de lo bataille doublé! A l'œuvre camarades, à l'œuvre!. conclusit Léon Blum. « Je ne dis pas autre chase », explique M. Barre. Le député du Rhône pré-

dent de la République et « dont il à un gouvernement qui serait formé en 1986 - dans des conditions Insti-tutionnelles qu'il réprouve - mais projet de loi rétablissant le scrutin uninominal à deux tours ».

. M. Michel Noir (RPR) : La solution de M. Barre ne tient pas la route. – M. Miehel Noir, député (RPR) du Rhône, affirme dans un entretien publié par Paris-March que • la solution de Barre [sur la cohahitatinn] ne tient pas In route un quart de seconde sur le plan institutionnel». «Si de Gaulle, explique-t-il, a gardé les articles 20 et 21 de la Constitution, permettant au premier ministre de gouverner, quel que soit le président en place, c'est qu'en grand démocrate il refu-sait tout scénario du tout ou rien. » M. Noir pense que M. Jacques Chirac devrait accepter d'être pre-mier ministre en 1986 si l'apposition remporte les élections législatives.

### Le communiqué officiel du conseil des ministres

cise qu'il ne votera pas la confiance

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 29 mai sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses travaux, un communiqué a été publié dont voici les principaux extraits:

 PROTOCOLE A LA CONVENTION DES DROITS DE L'HOMME RELATIF A L'ABOLITION DE LA PEINE DE MORT

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant la ratification du protocole nº 6 à la convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, concernant l'abolition de

la peine de mort. Saisi par le président de la République en vertu de l'article 54 de la Constitution, le Conseil constitutionnel a décidé que ce protocole ne comportait pas de clause contraire à

la Constitution. En proposant la ratification de ce protocole, conforme aux dispositions de la loi du 9 octobre 1981, le gouvernement confirme sa volonté d'adhérer à toutes les conventions internationales consacrant et garantissant les droits de l'homme.

#### CONVENTION DES NATIONS UNIES

**CONTRE LA TORTURE** Le ministre des relations exténeures a presente ministres un projet de loi autorisant la ratification de la convention des Nations unies contre la torture et autres peines ou traitements cruels,

inhumains ou dégradants. Cette convention, ouverte à la signature à New-York le 4 février 1985, a déjà été signée à ce jour par vingt pays. Elle instaure un double

système de lutte contre la torture : - d'une part, elle permet la répression des faits de torture en tant qu'infraction pénale et autorise la poursuite des tortionnaires quel que soit leur lieu de résidence, dès lors qu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat partie à la conven-

- d'autre part, elle organise un contrôle des Etats pour les faits de torture pratiqués chez eux, selon le schema traditionnel des accords

concernant les droits de l'homme. La ratification de cette convention permettra de compléter et d'étendre la protection des droits déjà garantis aux individus par la convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondameutales et par le pacte internatio-nal relatif aux droits civils et politiques auxquels la France est partie depuis respectivement 1974 et 1981.

#### • DISPOSITIONS STATUTAIRES RELATIVES A LA FONCTION PUBLIQUE HOSPITALIÈRE

Madame le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté an conseil des ministres un projet de loi portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique hospitalière.

Ce projet de loi constitue le quatrième volet du statut général des fonctionnaires de l'Etat et des col-lectivités territoriales. Il concerne plus de 600000 agents des hôpitaux et établissements sociaux publics.

Le projet organise la fonction publique hospitalière en grades et corps et garantit les mêmes possibi-lités d'avancement, de promotion, de mobilité professionnelle ou géographique que celles offertes aux fonctionnaires de l'Etat et des collectivités territoriales, tout en respectant l'nutonomie des établissements.

#### • LES DIMENSIONS INTERNATIONALES

DE LA NORMALISATION Madame le ministre du redéplniement industriel et du commerce extérieur a présenté au conseil des ministres une communication sur les prohlèmes que pose l'utilisation de normes techniques en matière de commerce extérieur.

Carlo de Lei

Les obstacles aux échanges résultant des normes occupent une place croissante dans les négociations commerciales bilatérales, commu-nautaires ou multilatérales, notamment dans celles concernant l'accord général sur les tarifs douaniers et le

commerce (GATT). La politique française dans ce domaine s'ordonne autour des quatre axes suivants:

i) Aider les entreprises à sur-monter les obstacles que peuvent constituer les normes sur les marchés étrangers.

Il s'agit : de développer les presta-tions du système NOREX de conseil technique aux exportateurs, qui sera doté d'une antenne au Japon comniétant celles existant déià aux Etats-Unis et en République fédérale d'Aliemagne; de rechercher l'agrément à l'étranger de laboratoires français pour réaliser les pro-cédures d'homologation de produits.

2) Développer et promouvoir à l'étranger le système français de sormes et de certification.

Il s'agit : d'obtenir la reconnaissance par les pays étrangers de l'équivalence de normes françaises à leurs normes nationales (la République fédérale d'Allemagne vient de reconnaître ainsi une première liste de cent vingt normes françaises); d'étudier la possibilité de créer en France une marque de sécurité des produits, capable de constituer un passeport » pour l'exportation des produits français; de poursuivre l'effort de traduction des normes françaises, dont cinq mille sont déjà disponibles en langue anglaise; de développer les actions du groupemeut d'intérêt économique CER-LAB en matière de coopération avec les pays en développement dans le

#### 3) Accélérer la création d'un espace européen des normes.

Le gouvernement français appuie la politique menée par la Communauté curopéenne en matière de

normes, qui vise notamment à : - Prévenir l'apparition des entraves techniques grâce à une meilleure information préalable et à une concertation entre les Etats membres sur leurs projets de réglementation ;

- Accélérer, grâce à la nouvelle procédure décidée à Bruxelles le mai dernier, l'harmonisation des réglementations techniques dont le respect onvrira droit à la libre circulation des produits dans la Commu-

 Donner la priorité à l'élabora tion des normes dans le domaine des technologies nouvelles, comme cela se fait dans l'informatique, de manière à favoriser l'essor de l'industrie européenne.

4) Développer la présence fran-çaise dans les instances internationales de normalisation traitant des nouvelles technologies.

#### L'INNOVATION

**TECHNOLOGIQUE AUX PTT** Le ministre délégué chargé des PTT a présenté au conseil des ministres une communication sur l'inno-

vation technologique aux PTT. Les actions engagées seront poursuivies et développées selon quatre

axes principaux: 1) Assurer la maîtrise technologique des domaines de communication de l'avenir :

Les efforts de recherche et de développement seront poursuivis pour conserver l'avance acquise par nologies de la communication (réseaux numériques, télématique, satellite, communications optiques, carte à mémoire, logiciels).

Les techniques de vidéocommunieation constitueront un des domaines privilégiés de l'innovation. La croissance des moyens consacrés à la recherche par la poste ces

dernières années sera maintenue. 2) Favoriser l'émergence de nouveaux services :

sifiés des communications modernes, les services de transmissinns de données, les utilisations de la carte à mémoire, le courrier électronique et les services offerts sur les réseaux câblés feront l'objet de nouveaux programmes de recherche et

d'expérimentation. 3) Développer la valorisation des

innovations technologiques: Les actions de recherche et déve-Imprement doivent conduire à un transfert de savoir-faire technologique vers les entreprises. L'aide apportée par les pouvoirs publics à la créatinn et au développement de petites et moyennes entreprises dans les secteurs de haute technologie

sera augmentée. 4) Renfarcer la politique d'ouverture vers l'extérieur : Les coopérations établies avec les

autres organismes de recherche français ou étrangers seront poursuivies et complétées par une participation accrue aux programmes euro-

### NOMINATIONS

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes : Sur proposition da premier

M. Bernard Raffray, préfet, est nonmé directeur des services administratifs et financiers au secrétariat général du gouverne-

ment. [Né le 13 août 1937 à Asnières (Hauts-de-Seine), M. Raffray est ancien élève de l'ENA. Il a été ancien élève de l'ENA. Il a été directeur du cabinet du secrétaire général du gouvernement, M. Marceau Long, de 1978 à 1982, avant d'être nammé préfet de la Mayenne. Il dirigeait le cabinet de M. Lengagne depuis juillet 1983.]

Sur proposition du ministre de l'économie, des finances et du bud-

get.

M. Henr! Baquiast est nummé président da cunseil d'administration de la Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur. Sur proposition du garde des cenns, ministre de la justice :

 M. Jean-Pierre de Longevialle, maître des requêtes au Conseil d'Eint, est nommé conseiler d'Ernt et maintenu dans la position de détachement de longue M. Michel Taupignon, maitre des requêtes an Conseil d'État, est nommé conseiller d'État;

Sur proposition du ministre de la défense,

 Le général de brigade de gen-darmerie Lucien Bazard est nommé commandant les forces de viarmerie d'outre-mer

Sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, - M. Pierre Guidoni est nommi préfet hors cadre pour remplir une mission de service public relevant

Sur proposition du ministre de l'éducation nationale, M= Hélène Waysbord est nommée inspecteur général de l'éducation nationale.

Sur propositon du ministre de l'urbanisme, du fogement et des

M. Louis Chopier est nommé especteur général de la construc-

- M. Claude Guidez est nommé inspecteur général de l'équipement.
Sur proposition du ministre de la

M. Francis Beck, administra-teur civil, est nommé directeur de l'administration générale du minis-

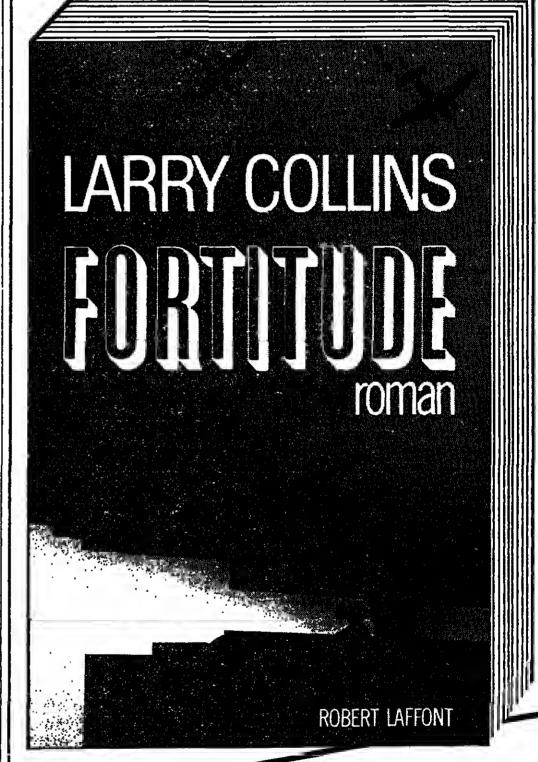
tère de la culture.

tère de la culture.

Sur proposition du ministre délègué auprès du ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieux, chargé des PTT.

M. Bruno Martin-Laprade,
maître des requêtes au Conseil
d'Etat, est nommé directeur des
affaires commerciales et télématiment à la direction générale des affaires commerciales et télémati-ques à la direction générale des télécommunications.

# DOCUMENT, LE LIVRE EST ÉTONNANT. ROMAN, IL EST CAPTIVA



190000 exemplaires

ROBERT LAFFONT



# société

### LA TRAGÉDIE DE LA COUPE D'EUROPE

### Sur le Heysel dévasté

Bruxelles. - Ces trente-huit morts de la démence, M. Pierre Rosens, le chef de la sécurité du stade du Heysel en porte le poids écratant sur ses épaules lasses. Hébété, sur une chaise d'écolier dans un coin de la tribune officielle. il repasse dans sa tête le film de la

Minuit et demie. Le paix enfin est Minuit et demie. Le paix enfin est retombée sur le Heysel dévasté. Les infirmiers replieat les derniers brancards. Les tentes qui ont accueilli les corps sont déjà démontées. Les quelque cent à cent dix blessés ont été répartis, non sans mal, dans les bôpitaux de la ville. De jeunes Italiens

### PRÉCAUTIONS INUTILES

(De notre correspondant.)

beloes, contrainement à ce que l'on pourrait croire à première vue, n'ont pas été prises au dépourvu. Les supporters britanniques notemment ont délà causé assez de dégâts dans ca exceptionnelles aient été prises Non seulement la mobili des forces de l'ordre a été plus considérable que jamais, mais on n'avait même pas craint de faire appel à la coopération de poli-ciers britanniques et italiens en civil - pour faciliter les contacts avec des supporters considérés comme très dange-

Les convois de supporters venus d'Angleterre avaient été aucune vente d'alcool à bord des ferry-boats et des trains en direction de Braxelles. Les mêmes règles étaient d'ailleurs prévues à l'entrée du stade du Heysel où tous ceux qui disposaient d'un ticket authentique - acheté le plus souvent au marché noir -étaient fouillés d'une façon méti-

Toutes cas précautions n'ont servi à rien. Dès l'après-midi de morcredi, les supporters de Liverpool ont envehi le centre de Bruxelles où ils ont pu s'abreuver sans aucune restriction. Les commerçants et même les simples passants aux alentours de la e ont rapid peur. Crainte d'autant plus compréhensible qu'un groupe de supporters britanniques a tout sim-plement assiégé une bijouterie pour s'emparer d'un butin de quelque 10 millions de francs

De notre envoyé spécial

macabres listes de noms. Toutes sirènes hurlantes, la police, enfin arrivée, rabat vers la gare les derniers hooligans. Bruxelles est calme.

Il en a vu pourtant des matches, M. Rosens. Et pas toujours des tendres. A la tête de son bataillon de cent cinquante contrôleurs, toujours il svait su faire face. Pourchasser les resquilleurs, confondre les porteurs de faux billets. Son métier, sa vie. Les soirs de matches, il se sentait un pen le capitaine de ce grand vais-seau en folie. «Vingt-cinq ans de carrière, jamais je ne m'étais trouvé avec deux morts à côté de moi comme ce soir », répète-t-il avec un rire nerveux sans parvenir à s'arracher à cet ultime recensement du désespoir où il est, pour une fois, inutile dans son royaume.

A quoi bon redessiner ici les images qui s'empilent dans la tête de M. Rosens? Toute l'Europe les a vues en direct. La meute de Liverpool hurlant derrière ses drapeaux à croix celtiques, ces charges d'infanterie de la masse britannique dans les gradins, debout, trois fois, quatre fois remontant à l'assaut, imparables, écrasant les Italiens interloqués, les aplatissant contre un mur fatal qui ne tarde pas à s'écronler sur eux. La barbarie des jennes Anglais saouls de bière que rien ne peut arrêter. Et encore ces éclopés italiens, assis sur des chaises en bordure de la pelouse et qui oublient leurs bandages pour sauter de joie quand Platini marque un but pour la Juve. Et tout autour, ce public venn pour s'enthousiasmer, assis dans les tribunes, comprenent lentement quel drame se jone, d'où monte un murmure d'incrédulité mais aussi d'impatience.

On ne recontera pas non plus, toute la nuit, la ronde des cars italiens dans Bruxelles endormie, à la recherche de leurs blessés et de leurs morts. Mais on cherchera phutôt à comprendre. La faute à qui? La police et les organisateurs se reuvoient, jeudi matin, ce triste ballonlà. Les places réservées par les organisatears aux Italians et aux Anglais anguient dil, comme c'est toujours le tuer aux deux extremités du stade. Hors d'atteinte les uns des autres. . Mais certains Italiens immigrés en Belgique ont acheté ou fait acheter leurs billets ici », s'ouvrant sinsi l'accès aux gradius réservés aux spectateurs belges et, contigus, ceux-là, aux « red animals - britanniques, explique M. Rosens. La vente - à grande

hurlent, en pointant et repointant de échelle, croit-on comprendre - de fanx billets n'a pas arrangé la situation : voici Britanniques et Italiens à portée d'insultes, de bouteilles vides et de fusées. Et de revolver? Deux victimes auraient été tuées par balles, selon le président de l'Union belge de football. Mais cette information n'a pas été confirmée.

Seul sépare les deux camps un double grillage haut de trois mêtres installé pour la circonstance. Illnsoire barrière! Comme on s'entasse dans les gradins anglais, les hommes de M. Rosens, avant le coup d'envoi, décident de placer des supporters de Liverpool parmi les tiffosi. Mélange détonnant. Des borions pleuvent déjà. Les Anglais ne se font pas prier pour regagner leurs rangs. Insultes et jets de projectiles redonblent. Bientôt, sous leur pression vers 19 h 30, le fragile grillage cède.

### Fallait-il jouer quand même?

La responsabilité des organis teurs, on le voit, est écrasante. Et la police? L'enquête devra déterminer entre autres si les deux groupes rivanx étaient séparés par un coroon de gendarmerie. « Il y avait trente gendarmes entre les deux grillages, assure M. Rosens. Mais que vouliezvous qu'ils fassent contre un assaut de once mille fous furieux? » Dans les jours précédant le match, les organisateurs avaient, lors de trois réunions successives, averti la police, la gendarmerie et la munici-palité des dangers exceptionnels encouras. Des effectifs de sécurité particulièrement élevés avaient été dégagés : caviron trois cents gendarmes et trois cents policiers, à

ajouter aux cent cinquante contrileurs do stade et à quelque quarante vigiles loués à une société privée. Une jolie force d'interposition mais qui semble avoir davantage recu mission d'éviter la resquille que les massacres. Les supporters italiens assurent qo'an moment de l'attaque, pas un seul uniforme ne se trouvait en fait entre agresseurs et agressés. Les téléspectateurs out pu le consta-

Le ministre belge de l'intérieur, M. Charles Ferdinand Nothomb, a reconnu que le gros des forces de police, avant le comp d'envoi, se trouvait hors de l'enceinte du stade. Elles n'ont fait leur apparition à l'intérieur que tardivement, pour charger à cheval une expédition vengeresse des Italiens surgis de l'aotre extrémité du stade - leur place normale. - qoi s'aveoturaicot. jusqu'aux gradins anglais. Il anva fallu un appel radiodiffusé à tous les gendarmes disponibles pour qu'ils se rendent au stade.

Fallait-il après la tuerie jouer la partie, donner ie change? On a dit palabrer une bonne heure, mercredi, lors one l'émeute battait son plem. L'équipe de Liverpool ne voyait pas de raison de s'abstenir. La Juve, 20 contraire, souhaitait annuler le match. M. Jacques Georges, président de l'UEFA (Union européenne des associations de football), trancha, après consultation du ministre de l'intérieur : on jonerait. Fant-il hui jeter la pierre? « Pendant le déroulement du maich, il n'y a pas eu de violences », souligne le président de l'UEFA. C'est exact. Les Anglais, après le match, sont rentrés sagement chez eux. Bruxelles s'est au moins épargné de sinistres prolonga-tions. Maigre satisfaction.

DANIEL SCHNEIDERMANN.



### LES PRÉCÉDENTS

320 morts à Lima en 1964

Le drame du stude de Heynel n'out pan le premièr surveum à l'occasion d'un match de footheil.

— 23 mai 1964 à Lima : 320 morts, 1 000 blessés. Lors d'une rescontre de qualification pour les Jenx olymplemes opponent le Péron à l'Argentine, un but refusé au Péron qui fui parmettait d'égaliser décienche den hagarren qui tourannt à l'ésocute. Un incendie so déciare même dans le stade.

— 17 saptembre 1967 à Enyseri (Turquie) : 40 morts, 600 blessés. Echanffourées entre les supporters de Kayseri et ceux de Siwan pour un but contenté. Sur les 40 morts, 27 out été tués à coups de coutenu.

contesté. Sar les 40 morts, 27 ont été tals à coups de contenu.

— 23 juin 1968 à Bounce-Aires ; 80 morts, 150 blessés. Lors du match. River-Pinte-Boca Juniers, les supporters du pressier chib allument des feux de joie, le public croit à un incendie, se rue vers les sorties. Affolement, paulque aux portes, dant Pune est bloquée par les tourniquets d'entrée.

— 25 juin 1969, à Kirikhala (Turquie) ; 10 morts, 102 blessés. Bagurres et coups de fen lors d'un match.

— 25 décessère 1969, à Bakaya

- 25 décembre 1969, à Bukava (Zaîre) : 27 morts, 52 blemés. Les

chutes;

— 11 févrior 1974, au Caire :
48 morts, 47 blenés. 20 000 personnes voulent anister au match entre une équipe cairote et le Dukla Prague dans le stade Zamalek, qui ne peut en accueillir que 40 000. Une grille de loss de tribune s'effondre sous la pousée. La panique s'ensuit.

— 11 mai 1985, à Bradford (Augleterre): 53 morts, 200 blenés. Lors d'un focusite survens dans les tribunes, au cours d'un match de football de champiousant d'Angleterre de division 3, entre Bradford et Lincoln.

### Un simulacre de finale

Avec une heure et demie de retard sur l'horaire initial, M. Daine, l'arbitre suisse a donné le conp d'envoi d'un simulacre de finale. La préparation minutieuse des deux équipes était en effet réduite à néant par la tragédie. comment les joueurs italiens que l'on avait vus venir au milieu de leurs supporters pour tenter de les calmer, auraient-ils pu retrouver la concentration indispensable pour aborder un match aussi important?

Jamais, sans doute, une finale européeane u'a actant manqué d'intensité et de passion sur le ter-rain. Il a fallu attendre la trentième

minute pour voir le premier tir dan-gereux, adressé par Antonio Cabrini. Un peu contre le cours du jen, ce sont les Italiens qui ont trouvé les premiers le chemin de but adverse. Sur une ouverture de Michel Platini, Zbigniew Boniek était fauché juste avant d'entrer dans la surface de réparatioo. L'arbitre accordait néanmoins un penalty transformé par Platini à la 58º minute. Il ne restait plus aux joueurs de la Juventus, experts en la matière, qu'à préserver cet avantage en tirant un double rideau défensif pour contenir les vains assants des

rouges de Liverpool.

victoire italieume sprès quinze aus-d'hégémonie des équipes anglo-saxounes dans la Coupe d'Europe des clubs champions, aurait pu confirmer le renouveau du football latin amorcé au niveau des sélecl'Italie dans la Coupe du monde 1982 et de la France dans le championnat d'Europe 1984.

Paradoxalement, c'est au moment où la Juventus, sinième du cham-pionnat d'Italie, paraissait sur le déclin, qu'elle remporte enfin sa pre-mière Coupe d'Europe des clubs champions. Battue deux ans plus tôt

En d'autres, circonstances, cette, en finale, à Athènes, avec dans ses rangs six vainqueurs de la Coupe du monde et ses deux étrangers, Boniek et Platini, elle avait perdu depuis Dino Zoff et Claudio Gentile. A Bruxelles, Bonick, Paolo Rossi et Marco Tardelli disputzient probament lent dernier match maillot rayé blanc et noir.

Des adieux qu'ils auront bien de mai à oublier tant ce match où le football semblait avoir repris ses droits en fin de partie aura fait partager aux joueurs et aux spectateurs au profond sentiment de malaise.

GÉRARD ALBOUY.

### JUSTICE

### Le cas très spécial du «docteur» Alexandre

Michal Alexandre, trentequatre ans, n'était pes un charletan, ni même un adepte des médecines parallèles. Il était connu pour son sérieux. Des orands patrons des höpitaux où il a exercé ont apprécié son travail en évoquant « son grand dévousment, sa prudence et la précision de son diagnostic ». Pourtant, il Atait assis, le mercredi 29 mai. au banc des accusés de la seizième chambre correctionnelle de Paris pour y répondre des délits d'a exercice illégal de la médecine et usurpation du titre de médecin», commis entre 1979 et 1982.

Michel Alexandre est biologiste. Titulaire d'un brevet de technicien supérieur, il a préparé un certificat d'études spéciales de biologie humaine et obtenu des certificats d'anatomie, de pathologie, d'immunologie et de virologie. Mêlé aux étudients en médecine pendant ses cours, il s'identifia à eux en oubliant qu'il n'avait pas suivi la même filière. Entretenant la confusion, il parvint à cexercer » à l'hôpital Saint-Louis où un professeur le recommanda pour un poste à l'hôpital Rothschild. C'est ca que les axparts psychiatres ont nommé « un enchaînement d'ordre vocationnel ».

Pendant deux ans, il donna des consultations dans un service de gynécologie, rédiges des ardonnances et pretique deux cents interruptions volontaires de grossesse que la justice lui reproche aujourd'hui. Pour tout le monde, il était un médecin réputé pour son sérieux et même son

épouse le croyait diplômé de la faculté. Ce diplôme, l'administra-tion de l'hôpital le réclamait depuis fongtemps. Aussi Michel Alexandre a-t-il fini par photocopier le perchemin d'un ami afin de le maquiller d'un manière si naive que la supercherie fut découverte. Le rêve s'écroule le 10 décembre 1982 : l'Assistance publiqua déposait una plainte et l'épouse demandait le

### Amour fou

Pour affronter las jugas. Michel Alexandre avait cru bon d'absorber une forte doss de tranquillisants. D'une voix pâteuse, il a reconnu les faits avent d'écouter dans un brouillard, le réquisitoire de Mre Georgette Benas, substitut du procureur de la Républiqua qui nanda *cune longue peine* avac aurais et une fourde amende», mais le magistret a surtout stigmatisé le comportement de l'Assistance publique et du corps médical coupables à ses yeux de « laisser-aller administra-

Le défenseur de M. Alexandre Mª Marie-Caroline Frochot, souligna «l'amour fou de son client pour la médecine » en .demandant l'indulgence. « Ce n'est pas un escroc, il n'a tiré aucun bénéfice financier; il y a de vrais médecins qui font bien pires, déclars l'avocats.

Le tribunal rendra son jugement le 19 juin.

MARC PORTEY.

### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### M. Badinter : « une campagne de désinformation vise à déstabiliser la justice »

du gouvernement en répondant, mercredi 29 mai à l'Assemblée metroroli 29 mai a l'Assemble mationale, à une question d'actualité de M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron) qui l'accusait de vouloir libérer « huit d dix mille petits

Le garde des sceaux a reçu l'accusation comme un nouvel épisode
d'une « campagne de désinformation » engagée, selon lui, par la
presse d'opposition. Il a relevé quelques titres et commentaires extraits
du Figaro et de France-Soir à la
suite du projet de loi sur la simplification des procédures pénales, qu'il
a présenté au conseil des ministres

M. Robert Badinter a martelé for-tement du plat de la main le pupitre portes ouvertes », « des milliers de petits truands vont se répandre dans la rue »).

> M. Badister a souligné que son projet ne pourrait être adopté par le Parlement que lors de la session d'automne. « Il tend à donner aux magistrats des moyens leur permettant de mieux gérer la justice. Pour-quoi parle-t-on de la libération de huit à dix mille détenus? - Selon hui, cette « campagne de désinfor-mation vise à déstabiliser la justice en développant la peur (\_). Je plains ceux qui, pour des raisons électorales, se transforment en mar-chands de peur et d'angoisse ».

### M. Jean-Marie Le Pen débouté de son action contre Thierry Le Luron

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a été débouté, le mercredi 29 mai, de l'action qu'il avait engagée en diffamation devant la première chambre du tribunal de Paris contre Thierry Le Luron et Antenne 2 pour des propos tenus par le fantaisiste, lors d'une émission de Michel Drucker diffusée le 10 novembre 1984

En parodiant la chanson de Serge Lama Souvenir, attention danger, Thierry Le Luron avait eité M. Le Pen en évoquant notamment une « légion de crâne rasés » et « les chemises noires et terminant par « tout ça, c'est du passé, Le Fen, je dirais même du reichauffe ». Chacun des termes employés dans cette parodie était considéré par M. Le Pen comme portant atteinte à son homeur et à sa considération. Mais le tribunal note qu'il en serait ainsi « sous la plume du journaliste on de l'écrivain dont le devoir est de vérifier l'exactitude des attaques

qu'il porte et de s'assurer de leus fondement ». Les magistrats estiment que le

chansonnier ou le caricaturiste bénéficie traditionnellement d'une large tolérance dans l'appréciation des traits qu'il peut porter contre les hommes politiques «. Le tribu-nal constate : « Thierry Le Luron a repris, sur un mode parodique et en usant parfols de jeux de mols, cer-tains des thèmes qui sont générale-ment associés d Jean-Marie Le Pen ou d ses militants, mais ne lui a imputé aucun fait personnel concer-nant le rôle qu'il aurait pu jouer du temps du fascisme ou du nazisme puisqu'il est constant qu'il n'était alors qu'un enfant; que, lors de l'émission litigieuse, ses traits n'ont pas seulement été dirigés contre cette personnalité mais également contre d'autres hommes politiques de la majorité ou de l'opposition, l'artiste manifestant ainsi un plura-lisme évident dans ses attaques ».

### **ÉDUCATION**

### Dix mille enseignants de la FEN défilent à Paris

A l'appet de la Fédération de l'éducation autionale (FEN), quelque mille enseignants ont défilé, mercreti 29 mai, dans les rues de l'aris pour réclamer « des mayons pour le changement ». Selon M. Jacques Poumatan, secrétaire général de la FEN, qui estime les participants à vingt mille, il s'agit de «le manifestation syndicale la plus importante à Paris depuis les lattes sur le dossier laigne ».

De loin, de très loin, ils sont venus. A l'image de ces trois institu-trices de l'Aude, ils ont voyagé lon-guement en car ou en train pour être présents à la manifestation. « Dans notre département, des classes vont être fermées à la rentrée prochaine, explique oue enseignante des Pyrénées-Orientales, alors nous devous agir pour nous opposer à cette dégradation du service public. D'un groupe à l'autre, dans le long cortège qui s'avance sous le soleil, le discours est le même. Les Vosgiens, béret et sac de montagne sur le dos, parient des zones sans

Venne des Côtes du-Nord, Annie, jeune enseignante de collège, estime que « le gouvernement ne fait pas assez pour le système éducatif». Adbérente du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), elle est « montée » à Paris pour réclamer » des crédits pour l'école », afin, selon elle, d'améliorer la rearrée et de mieux payer les maîtres. Elle est contente de savoir que MM. André Lajoinie et Paul Lau-

du-Rhône, qui demandait à la même heure à l'Assemblée nationale d'adopter d'argence an collectif . S. B. DECIT Sciences Eco.

rent, membres du secrétariat do

comité central du PCF, sont pré-seats an premier rang du cortège. Elle approuve M, Guy Hermier,

député communiste des Bouches-

(Publicité) -FORMATION D'INTERPRÈTES DE CONFÉRENCE

Section portugaise: français et portugais obligatoires Admission : licence (éco. sciences-po, etc.)
Dipl. délivré: DESS d'interprète de conférence Débouches : CEE. Rémunération confortable

Inscriptions : ESIT, Centre universitaire Dauphioe \_\_ 75116 Paris .

 Stage session septembre · Stage de pré-rentrée Soutien annuel

PEC Enseignement supériour privé 46, bd Saint-Michel, Paris & Témphone : 833.81.23/338.03.71/364.65.87 (Publicité) **ANGLAIS** COVENT GARDEN, LONDRES

7

Débutants à élèves avancés

Cours longs at courts Nous nous occupon de l'hébergement Sele - Collège Londres Agréé par le British Council 64-65 Long Acre London WCZE 9.H (Angleterre)

T4L : (44) 1-240 2581 Télex : 288312 Wescom Sel 6 à 9 écudients per classe COURS PEDIVIDUELS grand transfer an

A COLUMN DELLE

The state of the s

And the state of t

Secretary of the secret

All the second s

The second secon

200

بمريب ودينيوهم

William Commence

Profesional Control of the Control o

Bearing Sugar

Bearing or m

The same of the sa

the State of the second second

المراجع المنافع المناف

The second second

my Transport - - 10 mm - 1 mm

Fig. 344-7

And the second s

The state of the s

The same of the same

The state of the s

A STATE OF THE STA

See Maries Trans.

Carried and a

Service wheat was

THE THE PARTY STATES

Support of the state of the sta

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s The second second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

1

The same of the sa

Angelow Comments of the property

Carry Land Carry and

1 12 10 A. M. Said.

Andread of Property.

MITTERNET A ....

### DE FOOTBALL A BRUXELLES

### Les Italiens préfèrent oublier cette amère victoire

Rome. - « Qui voudra se souvenir de cette victoire? C'est sur ces mots emers que a'est ouvert le journal radio de la RAI jeudi matin. L'Italie e'est réveillée d'un cauchemer et semble na pas se résigner à l'irremédiable dans ce qu'il e de plus

Combian d'Iteliana qui, la veille, étaient devant leur poste de télévision pour pertager les émotions du sport auront passé une nuit d'engoisse qui a'est achevée pour certains sur les larmes du deuil : un parent, un emi, cea tifosi partie pour Bruxallea dane un train da 2º classe, ne crieront plus ces c ale, ale » à la Juventus. Ces émigrés du Mezzogiorno, pertis dans les brumes du Nord pour trouver un travail, ne chercheront plus une revenche à leur aituation dans l'euphorie du

Vers 20 h 30, à la fin des journaux téláviaés; à paina avaient été diffusées les premièrea imegaa du drama, eccompagnées des commen-taires stupéfaits et indignés des journalistes présente, que les ministèraa, lae organaa da presse, l'ambassade d'Italia à Bruxelles, étaient assaillis de coupe de téléphone de personnes affolées ; quelle était l'identité das victimas ? Les journalistes de la RAI essayaient d'être rassurants ; c Il est pour l'instant impossible d'appeler ;

De notre correspondant actuellement, personne ne peut eortir du atede, auaai voe parents ou amis ne peuvent se manifester. » En fin de soirée. un centre de renseignements était mis en place au ministère des affaires étrangères, où les coups de téléphona effluaient encore ieudi matin.

C'est sans enthousiasme, la voix blanche, que les commentateurs des deux chaînes de télévieion qui ratranematteient le match en direct ont suivi une partie qui, placée sous le signe de la mort, devenait grotesque. c Une scène hallucinante », écrit l'un des envoyés apéciaux de Repubblica. M. Agnelli, président de la Fiat (dont dépend la Juventus), quitta le stade des qu'il apprit l'ampleur du drame. « Nous avions honte, écrit un envoyé spécial de la Stampa, de devoir occuper les téléphones à dicter des articles, alors qu'à côté de noua des jaunaa en larmes avec leurs chaussures blanche et noire (couleurs de la Juventus) voulaient appeler leur

La plupart des quotidiens critiquent la décision d'avoir quand même fait jouer ce match : e En 1985, l'ordre public requiert qu'après la tragédie on joue », écrit Il Manifesto, e Tragédie au stade », titre la Repubblica, qui commente : c Et puis, comme dans l'arène, on joue. »

La Stampa souligne le désormisation du service de sécurité belga ; c II n'est pas admissible ne eache pae contrôler lea masses, mais au contraire les provoque par sa propre désorganization, sa propre inconecience. » c A Bruxelles, poursuit le quotidien de Turin, les morte aont tombéa au nom d'une

#### Scènes de liesse à Turin

Le but merqué par la Juventus a provoqué à Turin des scànes de liesse quelifiéee d' e inopportunes » par la maire. Des manifestations bien différentes, en effet, de celles, belles et importantes, qui avaient marque la victoire de l'Italie à la Coupe du monde en 19B2.

Les tifosi italiens ne sont sens doute pas des anges, et l'histoira du Celcio n'eat paa exempte de scènes de violence. Mais jamais elle n'avan atteint une telle extréminé, Les journaux, tout en aoulignent le csauvagerie » dont sont coutumiers les Anglais, n'en critiquent pas moina les déchaînements des aupporters italiens, « Un football comme cela, ce n'est pas possible », écrit la Repub-

PHILIPPE PONS.

### LE MATCH **N'A PAS ÉTÉ DIFFUSÉ** PAR LA TÉLÈVISION ALLEMANDE

(De notre correspondant) Bonn. - Les téléspectateurs ouest-allemands ont été privés, mercredi soir, du mateh Liverpool-Juventus. La chaîne de télévision ARD, qui en assurait la retransmission, a pris la décision d'arrêter sa diffusion au moment du coup d'envoi. On ne pouvait pas faire comme si rien ne s'était passé, oat estimé les responsables. Les deux chaîacs de télévision allemandes ont, eo revanche, diffusé au cours de leurs journaux de fin de soirée, les images de la bousculade tragique et immédiatement tenté d'organiser un débat sur le problème du vandalisme des stades.

Les spécialistes de la police allemande se refusent à critiquer la conduite de leurs collègues belges, estimant que ce genre de tragédie pourrait se passer a'importe où. La RFA a ellemême connu, il y a deux ans, ua début de contagion qui semble avoir été, pour le momeat, earayé. Des précautions extraordinaires avaient dû être prises à Berlin-Ouest pour uo mateh RFA-Turquie, que des groupes néonazis avaient voulu perturber pour marquer leur hostilité à la présence de travailleurs immigrés turcs en Allemagne fédérale.

### Les réactions des milieux sportifs

président de l'Union européenne des associations de football (UEFA) : Je suis littérolement catastrophé par ce qui s'est passé ce soir à Bruxelles. S'il y a eu des incidents, c'est parce que des places ont été vendues à des specioleurs belges qui les ont eux-mêmes revendues à des supporters italiens qui se sont retrouvés mèlès à des supporters de Liverpool ou dans une tribune jouxtant celle des Anglois, olors qu'il avait été bien prévu de séparer les deux camps. Trois commissaires de l'UEFA vont rester o Bruxelles et, en lioison avec les autorités locales. vont mener une enquête très opprofondie visant o établir les responsabilités réelles afin que nous puissions prendre les mesures qui s'imposent. Ce qui s'est passe ce soir n'est peut-être pas lo mort de la Coupe d'Europe, mais en tout cas une immense défaite pour le foot-ball. Le président de l'UEFA a, d'autre part, évoque une possible suspension des clubs anglais dans les conpes européennes qui pourrait être étudiée avant le tirage au sort des compétitions, prévu à la mi-

• M. JUAN ANTONIO SAMA-RANCH, président du Comité international olympique : • Ce qui s'est passé mercredi à Bruxelles est une des pages les plus tristes et alarmantes de l'histoire du sport et du football en particulier. Le sacrifice de tant de vies innocentes doit être une contribution au futur du sport. (...) Bruxelles doit être lo fin

. M. JACQUES GEORGES, d'une étape. En tant que président du Comité International alympique, je dois dire que si les lomemations sont très louables, il faut avant taut des solutions. Celles-ci doivent venir des gouvernements. Je suis sur que cela se fera, mais si ce n'était pas le cas, nous remettrions en questian le futur du sportspeciacle. .

> MICHEL PLATINI: ■ Nous avons été mis au caurant de taus les événements trogiques qui se déroulaient dans les tribunes, et honnétement, je pensois que nous ne jouerions pas. Une fois sur le terrain. nous sommes entrés dans le motch es avons progressivement oublié Mais quelques minutes oprès le coup de sifflet final, nous revenians bien vite à lo réalité. Ce soir, malgre la victoire, je suis un homme triste. Pour le football, j'ai mal à

JEAN-MICHEL FOURNET-FAYARD, président de la Fédération française de football : Il est obsolument insupportable de continuer à admettre ces hordes anglaises sur les terrains de football. Je crois que la question de l'interdiction des clubs britanniques doit être posée très sérieusement. Dans les semaines à venir, si on me le proposait, je refuserois d'accueillir une équipe anglaise.

- J'ai eu honte pour le peuple anglais. Ce n'est pas possible de voir des choses comme ça. C'est de la barbarie o l'état pur.

### « La honte et le déshonneur »

(Suite de la première page.)

En revanche, il o'a pas manqué de mettre aussitôt en doute, de manière à peine voilée, la compétence des autorités belges qui semblent, selon lui, o'avoir pas pris assez de précautions pour prévenir des incidents qu'il estimait prévisibles. Il a souligne avoir « avertl » les organisateurs, la semaine dernière, de son · inquiétude - devant ce qu'il considère comme des • anomalles préoccupantes » : outre la vente de faux hillets, un contrôle insuffisamment strict de la distribution des places, qai a facilité uoc trop grande promiscuité entre supporters rivaux.

Plusieurs joornaux, essavant d'analyser les causes de la bousculade provoquée par les spectateurs venus d'Angleterre, indiquent que beaucoup de ces derniers étaient · comme d'habitude : co ctat d'ivresse, tout en ajoutant, à l'instar de M. Maefarlane, que l'on n'aurait pas du laisser se mélanger supporters de Liverpool et de la Joveans dans une partie du stade, là où la catastrophe s'est produite.

M. Macfarlane a profité de ces remarques pour prôner l'une des recommandations de la commission d'étude créée en Grande-Bretagne. sous son égide, il y a plus d'un an et demi, et dont on ettend toujours les conclusions définitives : l'isoloment total de chaque groupe de supporters dans le stade et aux abords, non sculement à l'aide de barrières et de cloisons, mais encore avec le déploiement de cordons de police pour séparer les adversaires éventuels.

Bien qu'il déplore le surcroît de travail demandé aux forces de l'or-dre, le secrétaire général de la fé-dération de la police, qui participait à no débat télévisé en présence du ministre, a reconna que de pareilles dispositions ont fait leurs preuves ces derniers mois sur quelques stedea aoglais quand elles pouvaient être prises... M. Macfarlane a indique que cette séparation systématique réclamait surtout l'instauration de « clubs de supporters » qui au-raient le monopole de la distribution des places evant un déplacemeot. M. Macfarlace estime désormais « dangereuse » la vente de billets aux « visiteurs » le jour même de la rencontre, comme cela était eacore le cas à Bruxelles. Cette répartition préalable devrait permettre un meilleur contrôle et constituer une dissussion contre les

< urublions •. Un porte-perole du conseil municipal de Liverpool a certes blamé - séverement l'attitude des · fans · de l'équipe locale en Belgique, mais il a, lui aussi, critique la façon dont la police bruxel-loise s'est comportée. Il fait observer que, contrairement à ce qui était prévu, les policiers belges ne soat pas venus ea nombre, bico avant le début du match, s'interposer dans les gradins entre partisans de Liverpool et de la Joventus.

liste) de la circonscription de Liverpool, M. Rob Kilroy-Silk, a quelque peu surpris les téléspectateurs, qui venaleot de voir les images du drame, en accusant les supporters italiens de s'être livrés d'abord à des - provocations horri-bles - à l'égard de leurs voisins anglais et, ensuite, d'avoir été les • principaux responsables » des affrontements avec la police • en se faisant passer pour des fans de Liverpool dont ils avaient récupéré les insignes sur le champ de ba-

Le spectacle du drame de Bruxelles a d'autant plus choqué les Britanniques que le voyage des supporters de Liverpool (onze mille environ, selon diverses évaluations) semblait avoir bien commeneé. Le matin, au passage à Douvres, les envoyés spéciaux de la radio et de la télévision s'étaient plu à constater que, dans l'ensem-ble, cette foule • avait su se temir . Il est vrai qu'une surveillagce exceptioooelle avalt été décidée. Des policiers en uniforme et en civil avaient été placés dans chaque voiture de tous les trains en provenzoce de Liverpool, et la consommation d'alcool y avait été

Cette surveillance eo dit long sur les craintes des antorités britennione malgré la relative · bonne réputation - doat jouissait jusqo'alors le elub de Liverpool et ses « fans ». Ea vingt-deux ans de compétitions européennes, ce club. l'un des plus titré d'Angleterre, se vantait par rapport aux autres de a'evoir pas défrayé la chronique pour de tristes exploits extrasportifs devenus aux yeux de toute l'Europe une spécialité des Britan-

### Un longue liste de violences

Bien sur, on ne prête qu'aux riches. Les Britanniques s'en plaignent ca indiquant que la méfiance qu'ils suscitent est un facteur de tension supplémentaire, mais ils admetteat volootiers que, de cette violence, leur pays est incontestablement le plus grand exportateur. L'histoire de ces quinze dernières années est pour eux accabiante.

En 1972, les Glasgow Rangers

sont exclus des rencontres européennes après des échauffourées à Barcelone. En 1975, c'est au tour de Leeds d'être ainsi sanctionné peadaot quatre ans, poor les mêmes raisons, après une fimile à Paris. En 1981, les Suisses font la coonaissaace des . booligans . (voyous) anglais, qui, douze mois plus tard, à Bruxelles déjà, laissent un souvenir dévastateur lors d'une rencontre Aston Villa-Anderlecht. En min la même année, lors des ebampioonats du monde, un Angleterre-France à Bilbao s'accompagne de bagarres dans les tri-bunes et de l'écroulement d'une

Pour sa part, un député (travail- elôture qui blesse plusieurs specta-

1982 marque ane escalade. En septembre, Danemark-Angleterre à Copenhague, les « hooligans » lan-cent des grenades fumigènes sur le terrain. Le jeu est arrêté mais les ravages vont se répandre ensuite dans toute la ville. Le gouvernement de Mer Thatcher, avouant sa « honte », est obligé de présenter ses premières excuses officielles et propose des réparations. Il devra recommencer, ea novembre 1983, quand Luxembourg est pendant trente-six heures le théatre de véritables scènes d'émeutes qui mobilisent la moitié des forces armées du

Voici ua an, à Bruxelles encore, des supporters de Tottenham sèment la terreur dans les rues. Deux cents personnes sont arrêtées. Plus grave : un restaurateur, excédé par les dégâts causés, blesse mortellement d'un coup de feu un jeune Anglais. De retour chez eux, les supporters britanniques déclarent ne pas comprendre l'hostilité dont ils on fait l'objet et parlent de provocations . notamment de la part de la police belge.

Quelques semaines auparavant, ils ont fait le même reprocbe aux CRS français qui sont intervenus contre eux au Parc des Princes. Les jeunes Britanniques oe sont pas habitués aux coups de matraques, que les policiers anglais n'utilisent qu'en dernier ressort et à de très rares occasions. Cette année, enfin le Celtie de Glasgow a été saoctionné parce que, sur son stade, des spectateurs ont agressé les joueurs du Rapid de Vienne.

Les cas de violence se sont muitipliés et aggraves sur les stades de Grande-Bretagne tout au long de la saison qui s'achève. On a vu pour la première fois, sur une pelouse de football, des policiers à cheval charger la foule des - hooligans -. On a vu le président du club de Chelses inaugurer une immense clôture électrifiée pour contenir un public qui s'est particulièrement distingué par ses exactions (la mise sous tension a toutefois été interdite). Et puis, le 11 mai, c'était le désastre de Bradford, où ciaquante-trois persoones ont trouvé la mort dans l'incendie d'une tribune. Le même jour, à la même heure, sur un stade de Birmingham, un adolescent était tué dans les gradins par l'effondrement d'un mur, qui avait été provoqué par un mouvement de la foule effrayée par une bataille rangée entre supporters adverses.

M= Thateber, qui avait déià créé un étai-major d'urgence pour tenter de hâter l'interminable travail de diverses commissions d'étude ou d'enquête, a fait présenter quelques jours plus tard, à la Chambre des communes, un avaniprojet d'amendement de la législa-tion sur l'ordre public. Ce document concerne particulièrement les manifestations sportives, où la vente d'alcool devrait être interdite

(comme en Ecosse) et les désordres punis de peines plus sévères (le Monde do 18 mai). Ua tribunal de Londres a déjà estimé né cessaire de se montrer plus répressif et de faire exemple en condamnant le 21 mai vingt-cinq ·booligans » à des peines allant de cinq mois à cinq ans d'emprisonne-

Cette affaire a paru assez révélatrice du phénomène qui affecte le football britannique – et non pas d'autres sports comme le rugby. Ces jeunes - n'appartenant pas, tant s'en faut, aux milieux les plus défavorisés et qui possédaient pour la plupart un bon emploi agissaient en bande très organisée qui mootait ses « coups » comme des raids de commandos. Ils n'avaient d'autre but que de mettre la pagaille et pour cela de trouver prétexte, un terrain favorable. Le football, qui décbaine les passions et attire une assistance dont on a peine, en France à imaginer le nombre, se prétait à leurs ex-

Au début des années 60, leurs aînés profitaient pour se « défouler · des affrontements réguliers sur les plages entre - tribus - rivales selon leur mode, (Mods contre Rockers). Ces grandes batailles, qui prenaient des allures de tournoi, ont eu lieu ensuite dans les rassemblements de musique pop. Depuis dix ans, ce sont les matches de football qui deviennent le théàtre de ces défoulements auxquels on se prépare longtemps à l'avance.

Pour arrêter ce phénomène presque traditionnel dans la société britannique et qui se distingue par son apparente gratuité, il n'y e guère de solution miracle, même pour un gouvernement qui se veut plus que d'autres le défenseur de la loi et l'ordre. Un ancien joueur de Liverpool l'a dit mercredi soir en ajoutant que le choix des re-mèdes est en Angleterre plus délicat qu'ailleurs : . Je crois, a-t-il dit, que l'on n'est pos encore, ici, disposé à admettre le comportement muscle qui est celui de la police dans d'autres poys. • C'est aussi une question de tradition et de consensus - pour la majorité des Britanniques, qui resient attachés au respect d'une police d'ordinaire désarmée.

FRANCIS CORNU.

### Précision **TOUS LES VÉLOMOTEURS** ME SONT PAS DES MOBYLETTES

Dans un article paru le 21 février 1985, sous le titre • Touche pas à mon pote. Des antiracistes s'affinous avons fait usage du terme Mobylette.

La société MBK Industrie Société nouvelle Motobécane nous prie de préciser que ce terme est une marque déposée et enregistrée à son nom et ne peut être, en conséquence,

### Les commentaires de la presse parisienne

La tragédie du stade du Heysel à Bruxelles fait, ce jeudi 30 mai, la • une • de toute la presse parisienne.

· Le football assassine ·, titre l'Equipe. SI le football devient celo, écrit le quotidien sportif, qu'il crève. Et si le peuple anglais accepte qu'une horde de dégénérés salissent son nom, son drapeau et so tradition, honte à lui. Honte aussi à étaient des ouvriers peu ou pas spé-la police et à l'Union belges, incapa- cialisés, dont 10 % au chômage. la police et à l'Union belges, incapables, malgré les exemples et les avertissements, de prévoir et de contrôler un événement quolifié dérisoirement de fête du football. -

Pour sa part, Max Clos, dans le Figaro, souligne que - des centaines d'hammes, de femmes et d'enfants meurent et souffrent au Liban et sur les bateaux des «boat people» en Asie, des milliers meurent de privation au Bangladesh et en Ethiopie. Ceux-là oussi sont victimes de la folie humaine. Ce n'est pas non plus acceptable. Mais enfin, à Bruxelles, il s'agissait de football. De football ! Comment dans ce monde est-il possible d'ojouter un carnage aussi stupide à tous les massocres que connait cette Terre? Des jeunes sans règles, sans loi, sans ordre. Une police sans chefs, sans motivation, sans courage.

• LE PAPE s'est retiré mercredi soir dans sa chapelle privée du Vaucan pour prier pour les victimes. Des événements de ce genre nous laissent pantois et horrifiès, surtout si l'on songe que le sport devrait atre un lieu de rencontre et d'émulation humaine, un moven de fraternité -, a déclaré Joaquin Navarro, le porte-parole du Vatican.

• M. M.4RTENS, premier ministre belge, dans un communiquè. • s'interroge très sérieusement sur l'autorisation au il conviendrait encore de donner à l'organisation de matches auxquels participeroient des équipes britonniques ». Il souliane que - toutes les mesures avaient èté prises - pour prévenir les incidents • en fonction des risques présumés et des expériences antérieures . Le service d'ordre. précise-t-il, mobilisait plus de mille bommes. M. Martens a. d'autre part, adressé un télégramme de condoléances au président du conseil italien, M. Betuno Craxi.

Une image consternante de ce qu'est en train de devenir l'Occident. »

Dans l'Humanité, Claude Marcband s'interroge sur les racines du mai : • Toutes les études faites depuis l'ont montré. En 1970, par exemple, 70 % des fouteurs de troubles conduits aux postes de police [... | Près de 1,5 millions de jeunes - presque le quart des jeunes de moins de vingt cinq ans aples à travailler - sont aujourd'hui condomnés au chômage, à dire - No future . . Pas d'avenir. Bien sur, cela n'excuse pas ces débordements de violence, ces agressions sanglantes, mais cela peut en grande partie les expliquer... -

### Dans les journaux britanniques

Le Sun, quotidien à grand tirage, titre : · Les brutes de Liverpool ont provoqué le bain de sang .. Le Daily Mirror parle du terrain bruxellois comme d'un • champ de la mort -. Le Daily Express qualifie le comportement des - booligans de . honte finale .. Le Times met en cause les autorités européennes du football qui - se sont une nouvelle fois esquivées - face au problème de la violence dans les stades. Le Guardian estime que » le sport le plus populoire du monde est désormais en danger de mort -, et souligne que les policiers bruxellois n'ont rien appris de leurs collégues néerlandals -, qui avaient fait un excellent travail avec les supporters d'Everton, il y a deux semaines à Rotterdam, à l'occasion de la finale de la Coupe des vainqueurs de

Le Daily Telegraph ècrit que l'Union européenne de football feroit mieux d'en fintr avec toutes ces compétitions pour que la paix revienne dans les villes d'Europe -. Le Daily Mail, enfin, réclame · l'interdictian des compétitions européennes pour tous les clubs britanniques ..



Planant: huit avions en papier à faire vous-mēme.

17 F EN VENTE PARTOUT

### **TENNIS**



### Les Internationaux de France

Enfants des écoles aur les gradins. Enfant de la belle sur les courte. C'était la fête des jeunes mercradi 29 mei à Roland-Gerros. Avec de bonnes surprises: deux petites Françaises, Nathalie Tauziet et Corinne Calmette, se sont qualifiées pour le troisième tour aux dépens, l'une, de l'Américaine Part Casale. l'autre, de l'Australie Ann Minter. Avec les dures réalités : l'espoir allemand Boris Becker, trop brouiton. a été sorti de la cour des grands per un ancien enfant prodige la Suádois Mats Wilander Avec beaucoup de talent aussi : McEnroe, Nosh, Leconte et Gomez ont eté

comine en démonstration

pour leur deuxième tour.

### Le mur de Chérubin

Boris Becker est un joli bébé. Chérubin, la massue. Ce jeune prodige, rose et rosse, hercule qu'on imagine nouvri au bon lait des vaches tyroliennes, ne tutoie pas la balle. Il la tyrannise, il la réforme, il la déforme. Dix-sept ans à peine, déjà un prénom sur le circuit et même, début de la gloire, un surnom évocateur, limpide : Boum Boum.

Boum Boum Boris ne cause pas. Il cogne. Un surdoné de la matraque, mais pas seniement de cela. Il ione bien, il joue vite. Il va bien, il va vite. Et pour pen que cela se confirme, s'il ne s'arrache pas un conde à ainsi vouloir les servir frappés, cet Allemand ira loin.

Voilà pourquoi on attendait avec curiosité, pour le plaisir et le savoir, l'éprouve du feu : un match entre le flamboyant Becker et le célèbre étei-gneur d'incendie, Mats Wilander. A dix-sept ans, se faire un sursom, c'est bien. Se faire un nom, c'était mieux. Le Suédois Wilander, quand il gagna à Roland-Garros en 1982, n'avait pas dix-huit ans.

La curiosité est toujours punie. En une heure trente cinq et trois petits sets secs (6-3, 6-2, 6-1), Mats Wilander a renvoyé le jeune Ger-main à ses études. Trop petit, mon ami, pour jouer avec «Mad» Mats.

Rose à l'estrée, homard halluciné à la sortie, Boris Becker avait pourtant donné tout ce qu'il avait dans sa solide carcasse pour conjurer le sort. Rien à faire. Malgré une résistance acharnée, malgré quelques superbes points, notamment dans les deux premiers sets, Boum Boum aura en un insoluble problème. On peut frapper, cogner, à bras redoublés dans un mur, le mur ne tombe pas le

Et Mats Wilander, dont la rumeur annonçait avec cette gour-mandise malveillante qu'il n'était plus tout à fait le même, un peu las, empêtré dans une mutation entre nis d'attente et tennis spectacle, nous est revenu à l'identique : miné-

La rumeur, l'erreur, tiennent peut-être à une confusion, à une mémoire mal effacée. Wilander n'est pas Borg. Il fandra bien un jour que cela se sache. Il ne jone très bien que quand il jone très gros. Les tournois de seconde zone, le circuit, la chasse aux dollars, l'obsession du classement, la place du monarque,

sont des notions qui dévocent un

Mais Wilander ne veut pas être dévoré. Il le dit. Et on le croit. Mais s'il affecte un air de profond emui. ou de distance, pour les tournois de semaine, gare alors à ceux du dimanche, du grand chelem. Ce Suédois est, en somme, un postier d'élite: il expédic les matches à sa guise, tarif normal, tarif express.

A Roland-Garros, chacnn aujourd'hui est déjà affranchi: Mats Wilander est venu pour gagner. Mieux vandra être très fort pour l'en empécher. A ses chères études, Bonm Bonm.

A sese chères études aussi, une Française, Emmannelle Derly, quinze ans. Cette toute jeune fille evait, en catimini, fait son bonheur. Et son malheur. Son bonbenr en gagnant lundi, jour d'ouverture, son match contre Joe Durie, trentehuitième ionense mondiale, finaliste à Roland-Garros et numéro un en son pays, l'Angleterre, Son malbeur parce que l'exploit a sans aucun donte fait plus de bruit à Douvres qu'à Calais. Il fallait réparer. Rélas, les lauriers, ce mercredi, étaient conpés, comme les gambettes d'Emmanuelle Derly. La cadette française (-30) au classement n'a pas tenu le choc contre une de ces solides joneuses américaines que la Californie produit à la chaîne, Terry Phelps, trente-quatrième mondiale.

La défaite fut nette (3-6, 2-6). Une petite heure pour révéler tout ce qu'Emmanuelle Derly a encore à apprendre, service et revers compris. Il n'empêche. Les lauriers manqués du lundi ne sauraient être couronne d'enterrement le mercredi. Elle a ien du talent, cette cadette, et déjà un fameux coup droit.

A vos chères études, tous. Ce mereredi qui était la journée des sco-laires, l'open d'enfance en somme, Roland-Garros et ses géraniums livrés aux gamins, comment ne pas le finir sur le court nº 1 ? Là officiait un gamin suédois, Kent Carlsson. Dix-huit ans à peine et pourtant ravagé de tics et déjà perclus de douleurs. Le jeune Kent est un cas, un agité du court. Il ne santille pas sur la terre battue. Il y tressante comme branché sur la force. Avant de servir, il fait rebendir la balle vingt fois, trente fois. Quand il lifte - car il lifte comme un malade ou

comme grand-papa Borg, - c'est avec des barrissements d'éléphan-

Toutes choses, les ties, les tre tements, les barrissements, qui col-lent mal avec na physique de page. Le page Carisson, vainqueur en 1984 du tournoi juniors, a pris une sévère correction (2-6, 4-6, 1-6). En face, il y avait un monstre, c'est-à-dire un homme, l'Equatorien Andreas Gomez Andreas Gomez n'a pas fait que succéder au célèbre Victor Pecci dans le rôle du beau ténébreix. Il est fort, très fort. Trop fort pour une chère tête blonde. Exit Carisson. Il est sorti, du court des grands, aussi blanc que Boum Boum

était rouge. Comme quoi les déroutes adole centes n'ont pas de couleur. PIERRE GEORGES.

### Les petites « sauvages »

C'est bien comm. Les enfants sont cruels. Et spécialement ceux qui envahissent Roland-Garros chaque premier mercredi des Internatio-naux de France. Ils n'ent aucane pitié pour leurs idoles; si, par mal-neur, elles commettent des fautes, leurs commentaires tombent des gradins comme des coupe de règle sur les doigts de cancres.

On sait moins que la jeune génération des joueuses françaises use sur le court de la même insolence. Au point de faire tomber, hier, après trois manches sévères, deux joueuses chevronnées. L'Américaine Pam chevronnees. L'Americaine Pam Casale, vingt et un ans, tête de série nº 16, a été éliminée par la Tropé-zienne Nathalie Tauziat, à peine dix-sept ans; l'Australienne Anne Minter, vingt-deux ans, quarantième joueuse mondiale, a été battue par la Bordelaise Corine Calmette, seize

Une belle surprise. Et un beau Une belle surprise. Et ill besti resmo-ménage du côté de l'Associa-tion des joueuses professionnelles (WTA). Ces dames qui se flatte d'avoir mis en mémoire, dans son ordinateur, le moindre détail sur la ordinateur, le moindre détail sur la plus humble des frappenses de balle du circuit professionnel. Mais un simple chiffre — 222° — résumait la situation de Tauziat. Sur la seconde.

Il n'était pes facile pour la WTA Il n'était pas facile pour la WTA
de prévoir que ces deux « petites
sauvages » aliaient se qualifier pour
le troisième tour de la levée française du grand chelem. Sauvages,
parce qu'elles ne devaient d'avoir
été inscrites dans le tableau final
qu'au droit que chaque organisateur
de tournoi se réserve d'inviter (wild
card. « carte sauvage » en français). de tournou se reterve d'inviter (wild card, « carte sanvage » en français), qualques jouenus. En l'occurrence, le choix de la Fédération française n'a sien eu de subjectif : il s'agissait de donner à deux jeunes l'occasion de absengrir. Sauvages anest parce one donner à deux jeunes l'occasion de s'agnerrir. Sauvages aussi parce que leur tennis qui « décoiffe » a dépassé les espérances. Elles ont des styles très différents. Tauziat aime monter au filet. Calmetne préfère rester sur la ligne de fond. Mais elles ont saisi leur chance avec le même culot. Elles sont maintenant hieu mises en

fiches par l'ordinateur. Nathalie s'entraîne dans un club privé tropézica, sous la houlette de Régis de Camaret. Elle a arrêté ses études. Son père est directeur de société. Corinne fait partie des espoirs fédéraux de l'INSEP, dirigés par Jean-Pierre Chombart. Elle tient beaucoup à passer le baccalauréat. Son père est un ancien rugbyman. La Tropézienne est une battante qui espère gagner rapidement assez d'argent pour ne plus dépendre financièrement de sa famille. La Bordelaise est une inquiète qui a souvent du mal à terminer les points. Deux filles, deux tempéraments,

Lear expérience da « grand bain » était réduite à une tournée d'un mois sur un circuit satellite américain au début de l'année et. de plus, pour Tauziat, à un match cau-chemar coutre la championne du monde Navratilova l'an dernier. Adolescentes, elles aont devenues par leur victoire les héroïnes de cette ournée des enfants. Elles ont fait presque en même temps la découverte du succès et de la salle d'interviews. Elles n'ont pas paru grisées poor antant. Elles savaient bien que

e plus dur reste à faire. ALAIN GIRAUDO.

### Les résultats du mercredi 29 mai

STMDY PS MESSIETIES

(Describes tour.)
Premier quart de tableau. — Hoover (Brésil, 132), h. Warneke (EU, 277), 6-1, 4-6, 7-5, 6-4; Sundatröm (Sudde, 13) h. Flur (EU, 95), 6-1, 2-6, 6-4, 6-2; Arrese (Bsp., 136) h. Ostoja (Yong., 138), 7-5, 6-4, 6-2; Taroczy (Hongrie, 46) h. Vajda (Tehéc., 103), 4-6, 6-3, 6-7, 6-4, 6-4; Gildemeister (Chie, 94) b. Zivoginovic (Yong., 95), 5-7, 7-6, 6-3, 7-5; McHaroe (EU, 1) h. Segarceaus (Roum., 188), 6-2, 6-4, 6-4; Youl (Austr., 193) h. Bengacchea (Arg., 71), 2-6, 7-5, 7-6, 1-6, 7-5. (Descrième tour.)

(Druzième tour.)

Desnième quart de tabless. — Wilander (Suède, 4) b. Becher (RFA, 30) 6-3, 6-2, 6-1; Cahill (Austr., 268) b. Cassidy (EU, 36), 6-0, 6-1, 6-2; Lecuste (Fr., 43) b. Puries (Fr., 186), 6-2, 6-1, 6-3, 5anchez (Esp., 137) b. Van Bocckel (PR, 150) 6-1, 6-1,6-4; Neak (Fr., 11) b. Schapers (PR, 119), 6-1,6-1,6-4; Smid (Tch., 16) b. Arguello (Arg., 88), 6-4, 3-6, 6-1, 6-4; Clerc (Arg., 22) h. Ganzabal (Arg., 75), 6-3, 6-3, 6-3; Gomez (Equ., 5) b. Carisson (Suède, 9)-De Paimer (EU, 87), 3-6, 1-6, 7-6, 6-3, 3-3, intercompt par la mit. (Descrième tour.)

SIMPLES DAMES (Descident tour.) Presider quart du tableau. — C. Tanvier (Fr., 30) b. K. Sands (EU, 137), 64, 64; K. Horvath (EU, 25) b. P. Kopellion (RFA, 96), 7-6, 6-1; C. Jo-fingaint (Saisse, 61) b. H. Sakova (I'ch. 5), 2-6, 6-3, 6-0; A.-M. Couchini (It.

50) b. C. Karlsson (Suède, 46), 6-0, 6-1; T. Scheuer-Lasson (Dan., 60), b. B. Herr (EU, 54), 6-3, 6-1;

B. Herr (EU, 54), 6-3, 6-1;

Deuxlème quart du tableau. —

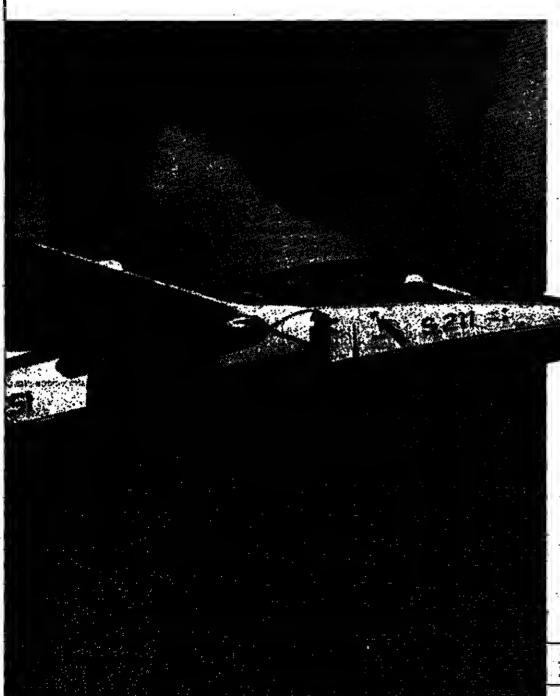
H. Mandililova (Tch., 3) b. E. Burgin (EU, 2-6, 6-4, 7-5; S. Haulka (RFA, 22) b. C. Benjamin (EU, 38), 6-0, 6-1.

Trobilina quart du tableau. — G. Sebatini (Arg., 17) b. P. Barg (EU), 6-0, 6-2; M.-C. Calleja (Fr., 128) b. A. Holikova (Tch.), 6-2, 4-6, 6-3; I. Caeto (RFA, 129) b. N. Herraman (Fr., 130), 6-4, 6-2; A. White (EU, 69) b. C. Suire (Fr., 111), 6-0, 7-6; M. Malorva (Bulg., 4) b. P. Delhees-Janch (Suisso, 47), 6-1, 6-2; C. Cafmotte (Fr.) b. A. Minter (Austr., 41), 6-1, 6-4; R. Fairbank (Afr. S., 34) b. Z. Garrison (EU, 7), 7-6, 2-6, 13-11; B. Garbasek (EU, 8) b. A. Jaeger (EU), 6-1, 6-1. 6-1, 6-1.

Quatritase quart da tableau. — A. Kanelloponio (Grèce, 75) b. L. Arraya-Gildemeister (Pérou, 88), 6-3, 6-4; G. Dim (Tch., 192) b. V. Nel-6-3, 6-4; G. Dinn (Tch., 192) b. V. Nelson (EU, 76), 4-6, 7-6, 6-2; T. Phelps (EU, 36) b. E. Derby (Fr.), 6-3, 6-2; 11. S. Graf (RFA, 14) b. G. Kim (EU, 77), 6-0, 6-4; 2. C. Evert-Lloyd (EU, 2) b. L. Bonder (EU, 24), 7-5, 6-3; 8. C. Busset (Can., 12) b. J. Mundei (Afr.-Sad, 147), 6-3, 6-3; N. Tanziat (Fr., 220) b. 16. P. Casale (EU, 21), 6-7, 7-6, 6-2; B. Bange (RFA, 21) b. L. McNeil (EU, 78), 6-1, 6-1.

Les classements des joueurs et joueuses qui figurest entre parenthèses sont centr qui ont été communiques par l'ATP et la VTA en débit de semaine.

### Et vous pensiez que le Groupe Agusta ne faisait que des hélicoptères.



Pour beaucoup, le nom Agusta est synonyme d'hélicoptères et non sans raisons: la technologie du Groupe produit aujourd'hui certains parmi les meilleurs hélicoptères du monde. Des appareils comme le Al09, le supersophistiqué hélicoptère multimission Al29 ou le poids moyen EH101, présentement développé en collaboration avec un fabricant anglais de premier ordre en Angleterre. El ceci n'est qu'une partie de l'histoire du Croupe Agusta, car sa production s'étend aujourd'hui sur trois divisions: hélicoptères, avions et systèmes, Cette structure, mise en place par le nouveau management du Groupe au début des années 80, est étudiée pour contrôler les énormes ressources technologiques des compagnies membres du Croupe, pour

concentrer et rationaliser l'expérience de deux mille techniciens et chercheurs. Les produits des trois divisions du Croupe couvrent virtuellement tout le champ aéronautique.



point des simulateurs de vol et des systèmes de vol sans visibilité extremement sophistiques, des headup displays et d'autres systèmes à applications autant militaires que

civiles, sans parler de sa position de leader en photogrammétrie. La Division Aviation a appliqué une technologie de pointe à la production d'appareils comme le jet d'entraînement



S2II, l'élégant et puissant jet léger C22J ou le robuste turbo/propulseur Canguro. De tels produits ont assuré au Groupe Agusta une place significative dans le monde de l'aviation. Beaucoup d'entre eux représentent la

transposition de l'expérience acquise sur des projets militaires à la production civile. Tous représentent l'engagement

du Groupe Agusta à repousser toujours plus loin les limites de la technologie aérienne. Gruppo Agusta, Via Caldera 21, Milano. Tel. 02/452751. Telex 333280,

Les poutes « souve

A STATE OF THE STA

••• LE MONDE - Vendredi 31 mai 1985 - Page 15

1850-1980: avec "Le vent du soir" commence près d'un siècle et demi de roman. Un théâtre grand de cinq continents où l'histoire galope et les destinées se nouent.

JEAN D'ORMESSON: "LE VENT DU SOIR."
ROMAN. ÉDITIONS JEAN-CLAUDE LATTÈS.



Cores

. 4 %

des medicipation

# culture

### Un nouveau musée sur un plateau

tait son soutien financier à un programme de réaménagement du Centre Georges-Pompidou proposé par son président, M. Jean Mahen. Ce programme concernait notamment le forum et l'amélioration de l'accueil du public, l'extension des espaces affectés aux activités culturelles et artistiques en gagiant sous les auvents nord et sud, en récupérant aussi le premier étage par l'envoi des aervices administratifs

Tour de passe-passe, magie, pent- visant plus tant à combler les être miracle, en tout cas quelque chose qu'on u'attendait pas, qu'on-n'osait même pas imaginer : la réalisation, à l'intérieur du Centre Georges-Pompidou, d'un vrai musée avec de vraies salles, de vrais murs, de vraies cimaises bien éclairées.

Un musée comme on les aime aujourd'hui, et comme on risque de les aimer encore un bon bout de temps, parce qu'il est de coupe sobre et classique. Un musée suspendu entre ciel et terre, avec vue imprenable à la foit sur Paris et sur les œuvres qu'il contient (il fallait le faire); qui est en passe de devenir un des plus beaux musées d'art moderne du monde, sinon le plus beau. De quoi être fier. De quoi saluer ceux qui l'out pensé : Dominique Bozo, son directeur, et l'équipe des conservateurs, dès 1982, pour le contenn: Gae Aulenti, l'architecte italienne également chargée de la conception du Musée d'Orsay, dont l'intervention pour le contenant, au quatrième étage, est tout simplement, géniale : modeste et comme il faut, qui dirige le regard sur l'art sans interférences de l'architecture.

Ce n'était pas le cas avant. On se souvient des cimaises mobiles de différentes hauteurs qui réencadraient les tableaux sans les porter, comme on se souvient du parcours que l'on devait faire dans l'espace continu, mollement découpé, difficile à

appréhender, dispersant l'attention. Maintenant, e'est tout le cootraire. C'est simple, tout a changé en mieux, tellement mieux qu'on ne reconnaît pas les lieux, qu'on est constamment en situation de découverte et de redécouverte. Redécouverte d'œuvres qui étaientexposées mais qu'on voyait mal. Découverte d'œuvres qui pe l'étaient pas, parce qu'en réserve ou acquises. depuis peu (par exemple ce Bonnard, un des plus beaux Nu à la baignoire) grace anx dons, aux dona-tions et dations d'une part, aux achats de l'autre. Des achats ne

d'art moderne : la réinstallation des collections permancates aux troisième et quatrième étages du Centre, le remodelage et l'extension des galeries contemporaines (les salles d'expositions en mezzanine sur le forum). vitrines pour y présenter les dessins, grandes lacunes, d'ailleurs impossi-bles à combler, de la collection qu'à les documents Les sculptures sont disposées le long de l'allée sud-nord, dans l'allée

un gros morceau prêtu pour 1986 (sous réserve de

crédits). Mais l'essentiel, c'était le Musée national

avoir des œuvres fortes, de qualité quand l'occasion se présente, pour la partie historique. Visant aussi la constitution d'une solide collection d'art contemporain.

On le verra en abordant le troi-sième étage. Cet enrichissement considérable du fonds, son évolution d'ailleurs l'une des raisons majeures de la réorganisation du musée, qu'il fallait bien repenser en fonction de son nouveau contenu.

L'entrée du musée se trouve donc au quatrième étage et non plus au troisième. Il faudra s'y habituer. Mais ce sers facile, car le parti adopté est clair et ne pose aucun problème de repères : à chaque instant, on sait où l'on est, géographi-quement, par rapport au centre : pas plus qu'il n'en pose du point de vue de l'histoire de l'art : tout y est cohérent - pour le moment en tout cas et se déroule le long d'un axe sudnord dans le respect de la chronologie des courants artistiques, mais aussi en valorisant les ensembles prestigieux et ceux des grandes per-

A commencer par Matisse, le héros du nouveau musée, que l'on découvre des l'arrivée et qui a pour hui plus d'une salle, près de Bonnard et tout proche des fauves. Choix sévère, avec des coupes franches, préféré à celui de la quantité, une lecture de la collection dont seulement le meilleur est pris : dans le enbisme, la cimaise Braque (une

merveille), et Picasso, et Leger... Toutes les peintures sont ainsi présentées, par unités, du côté est (rue du Renard), côté du mar aveu-gle du Batiment, à l'intérieur de salles blanches prises entre les poutres, hantes de cinq mètres, et de proportions vivables, qui permettent une ralation quasi charnelle avec les œuvres. Entre les unités, des passages couverts, plus bas (sous les poutres), ont été aménagés avec des

moins de neuf mois, les galeries contemporaines accès direct côté Saint-Merri, accès qui conduit aussi an forum. Une partie des collections permanentes est également réconverte : l'espace du troi- ture complète de la collection.

du côté de la façade ouest, transpa-rente (sur la piazza), en dialogue nvec les peintures, et avec le dehors:

Dialogue que l'on sentira mienx

rouvent ce jeudi 30 mai avec plusieurs exposi-tions (1). Elles out fait peau neuve, gagné des mêtres carrés pris sur le dehors et disposent d'un veile entrée du musée), réservée à la partie histo-rique de la collection, de 1905 à 1920. C'est le clos de la visite dont il fant parier sans attendre, même si on ne pource mesurer l'ampleur de la métamor-phose qu'en novembre prochain, date de la réouverquand les terrasses seront ouvertes

pour recevoir les sculptures. Tout, en somme, paraît juste, à peu de chose près et propre à aider à la compréhension comme au plaisir de regarder. La lumière u'y est pas pour rien : enfin, on a un musée sans reflets sur les tableaux, grâce à un système très étudié (par Piero Casti-glioni) d'éclairage indirect, homogène, égale sur toute la cimaise. Pour les sculptures seulement, l'éclairage est renforcé par des

En attendant la suite - Kandinsky, Delaunay, Kupka, les abs-traits jusqu'à Yves Klein, - qui ne sera pas présentée de la même manière, il faot prendre l'escalator pour descendre au troisième étage et passer des années 60 au contempo-raiu. L'espace a seulement été rénové et donne l'idée d'un accrochage plus mobile, bien qu'on ait là aussi refait des salles et des cimaises fixes. Là, on entre dans une autre perspective, celle d'une collection en train de sé faire, avec tout ce que cela comporte de fisques, de paris et d'effets de mode inévitables, ce qui u'est pas forcément un mal. De Sou-lages, Dubuffet, Joan Mitchell à Alberola, Garouste, Cucchi et Schnabel, en passant par l'art pau-vre, le conceptuel, supports-surface, on y trouve le même sonci de qua-

On aurait tort de ne pas mettre l'accent sur le dynamisme du musée en matière d'art contemporain, à un moment où les autres grands musées d'art moderne d'Europe et des Etats-Unis ont plutôt tendance à se reposer sur leurs anciens lauriers.

Quant aux galeries contemporaines, elles sont beaucoup mieux maintenant, sinon parfaites. C'est Renzo Piarte, Parchitecte de Beaubourg (avec Rogers), qui les a remodelées. Aujourd'hui, il reconnaît qu'an moment de la création du Centre - on avait voulu des espaces flexibles mais que ça ne marche plus avec les artistes ».

magie du cinéma à sa vic ordinaire.

lci, tout est clair, efficace, le jeu des

acteurs, les dialogues, le rythme

sans emphase, et par-dessus tout cet

humour, ce clin d'œil, quand les

dieux créateurs du monde ne sont

Les galeries ont donc des murs fixes. Mais Renzo Piano n'a pas cédé sur la notion de transparer au moins partielle. D'un coup d'œil, la largeur du Ceatre jusqu'au CCI, via le forum, et de l'autre, plonger jusqu'à la fontaine Stravinsky. Ce u'était peut-être pas d'une nécessité absolue, pes plus que la mite à un de toutes les issues de secours qui sont autant de fenêtres ouvertes ramenant la rue sur les cimaises.

L'architecture des galeries rappelle le musée, son classicisme à la française (mais en plus dur, avec moins de subtilité). Et cela permet de relier ces galeries à la maison mère - dans l'espris sinon dans la réalité, puisque deux étages les séparent, et qu'il u'y a pas de communi-cation directe entre les unes et les

de la consistance, acquiert son iden-tité au sein de Beanbourg. Il n'en svait pas tellement. On ne l'avait jamais vraiment abordé en termes spécifiques, dans le respect des différences de contenu, en faisant simplement remarquer, comme Gae Aulenti, qu' « un tableau n'est pas un document, une sculpture n'est pas un objet. Et la collection permaneme y était malmenée. On l'avait traitée à l'origine comme un accrochage susceptible de grande mobilité - une mobilité qui s'est avérée imitilisable et coliteuse. Une telle conception coincidait avec l'utopie du Centre, et une image de la création éphémère qui prévalait dans les années 60. On en est bien revenu, pas seulement à Paris. , Comme quoi muséographie et muséologie sont des disciplines qui bougent, fort henreusement, comme

GENEVIÈVE BREERETTE

J) Jean Pierre Bertrand, Palezmo. David Tremblett. Œnvres acquises par la société des Amis du masée. Atelier



### «LA ROSE POURPRE DU CAIRE»

### Woody Allen, l'homme des rêves

par J.-M.G. LE CLÉZIO

La Rose pourpre du Caire est sans doute le film le plus achevé de Woody Allen, celui dans lequel apparaissent le mieux son idée du cinéma, sa poésie, sa profoudeur. Dans la quantité de films présentés l'année dernière au Festival de Cannes (că la Maison et le Monde de Satyajit Ray brillait d'un éclat exceptionnel), Broadway Danny Rose faisait une tache de lumière. Cette année encore, e'est grâce à Woody Allen qu'une fenêtre s'est ouverte sur le mur de béton de Cames, pour nous montrer l'émo-tion, la tendresse, l'humour, ce monde fragile et pas sérieux qui est celui de *la Rose pourpre du Caire*. On pense à Chaplin, bin sûr, mais aussi à la subtilité virtuose de *To be* or not to be de Lubitsch, ou à l'esprit des comédies musicales de l'avant-guerre. C'est bien là le charme de Woody Allen : le cinéma ne vicillit pas, i reste adolescent, et nous retrouvous la jeunesse grâce à

Woody Allen, comique au visage triste comme celui de Buster Keaton, nous interroge sans cesse, film après film, sur les apparences. La comédie, e'est le jeu des miroirs, où chaque image renvoie à une autre, chaque visage à son double, jusqu'à ce qu'on ait perdu le sens du réel. Les thèmes sont aussi fugitifs, ils se répondent comme des échos. Le bnuheur, l'argent, le pouvoir, l'amour, sont-ils ce qu'il promettent les hommes et les femmes sont-ils ce qu'ils semblent, la solitude et la pau-vreté ont-elles de l'importance, et le succès est-il davantage qu'un leurre? Autrement dit, la vie u'estelle pas un songe ? On se souvient de Danny Rose, l'impresario maladroit et lunatique, on se souvient de ce monde bizarre, acteurs ratés, musiciens, acrobates, qui ne pourront jamais être tout à fait des héros, et e'est ce monde (créé par les produc-teurs Hirseh et Leviue) qu'on retrouve dans la Rose pourpre, faux mondains, illusionnistes, prisonniers de leurs fêtes imaginaires, où l'on paie en fausse monnaio une bibine qui tient lieu de champagne.

Et si le cinéma n'était rien d'autre, précisément, que ce jeu des apparences? C'est ce monde des

mirages qui fascine Woody Allen, et dans lequel on imagine qu'il s'est trouvé pris malgré lui. De l'autre côté du miroir de l'écran, le monde est sans faille. Méchams et bons sont montrés sans ambiguité, leurs passions sont claires, comme leur décor est au-delà du temps. Tout y est sans cesse recommence, telle l'entrée de Tom Baxter dans l'appartement iuxueux de Manhattan, et sa phrase guindée sur les « gens bien ». Mais of décor irréel est plus vrai que le réel, puisque le simple regard femme peut tout ehanger. Dans-Broadway Danny Rose, c'est la maladresse et l'insondable naiveté de l'imprésario qui viennent à bout des dangers et du mai. Dans la Rose pourpre, le simple regard d'une spectatrice ordinaire inverse l'ordre récl et permet au héros de quitter l'écran pour venir vivre sur la terre.

En sortant de la fiction, l'acteur transgresse un interdit, rompt la barrière entre le réel et l'imaginaire, entre le désir et les convenances : c'est extraordinaire et dangereux, parce que c'est rumpre la barrière entre la raison et la folie. Il faut à tout prix que le transfuge retourne à sa chimère, et que le monde retrouve son équilibre, qui n'est pas fait d'amour fou ni de liberté, mais d'ambition et d'argent. Le jeu des miroirs est une comédie cruelle, qui remet en question le monde, jusqu'à proclamer, son absurdité. Amour vrai et fausse monnaie du côté de l'écran, et, de ce côté, vrai argent et faux semblant. La spectatrice, en devenant actrice pour l'amour de Tom Baxter, est prise an piège. En choisissant la réalité pour vivre son amour, elle choisit le mensonge. Il ne lui reste plus qu'à retrouver la salle obscure des illusions, où les images de l'écran resteront désormais bors d'atteinte,

Tous les films de Woody Allen sont des éconnements, et la Rose pourpre plus encore que les autres. Durant cette brève aventure à travers le réel et l'imaginaire, c'est l'humour qui interroge, qui nous interroge. Le génie de Woody Allen (je crois que le mot n'est pas trop fort) est dans cet étomement, cette interrogation. Mais il est surtout

dans sa façon de filmer, de nous faire partager son monde. Avant un moment de la crise, dans les moment du noir et du blanc et de la couleur pour séparer l'imaginaire du croire à l'impossible nventure de AVEC « RAN » ET SANS « MISHIMA » Ouverture du premier Festival de Tokvo Le premier Festival internatio-nal du film de Tokyo, qui se tien-dra dans l'un des grands quar-tiers commerçants de la capitale japonaise du 31 mai au 9 juin, s'ouvrira sur les images superbes et les accents déchirants de Ran et, déjà, sur queiques fausses notes et paradoxes embarras-

Pendant dix jours, cette mani-festation, dont les organisateurs espèrent qu'avec le temps elle fera briller le nom de Tokyo avec ceux de Cannes, Berlin et Venise au firmament du cinéma interna-tional, va présenter plus d'une centaine de films dans diverses catégories (œuvres japonaises contemporaines, joune cinéma, cinéma féminiu, films déjà primés, cinéma fantartique, dessins animés). Elle réunira également des personnalités du monde du spectacle au cours de débats. An chapitre des paradixes, Ran, tragédie nippo-shakespegrieune et coproduction

saarespearieme et coproduction franco-japonaise due au talent du réalisateur Akira Kurosawa et à la témacité du producteur fran-çais Serge Silberman, fut le grand absent de Cames, mais serg ici tête d'affiche. En revan-che, Mishima, le film de Paul Che, Mishima, le film de Paul Schrader, coproduction nippo-américaine, présenté en grande fanfare sur la Croisette — et dont le sujet n'est certes pas moins japonals que Ran, — n'aura pas l'honneur des écrans nippons. Dans le premier cas, Ran sert de locomotive et de faire-valoir à

une cinématographie qui a bondé Kurosawa – c'est le moins qu'on

puisse dire — depuis des années. Vexés de voir un producteur étranger offrir un maître les moyens financiers qu'eux-mêmes lui refusaient obstinément depuis dix aus pour le tournage de Run, et cela sans limiter sa liberté, l'establishment local n'a pas non plus facilité la tâche à Serge Silberman. Cela dit, les Japonais berman. Cela dit, les Japonais peuvent se féliciter de cette récupération, car Mishima étant en quelque sorte victime d'une censure a priori, on voit mal ce qui, dans ce nouveau festival, est créé l'événement.

Incroyable mais vrai

Dans le cas de Mishima la non-sélection n'est pas question de goût, et encore moins de qua-lité, mais de tabou. Incroyable mais vrai : les organisateurs du festival et les distributeurs japonais se sont depuis des mois, refusé ne serait-ce qu'à visionner le film de Schrader. Le sujet Mishima - écrivain, homo-sexuel, nationaliste et militariste - continue à géner, on parle de menaces de l'extrême droite, de réticences de la veuve, de droits d'auteur, etc. Silence, on détourne. l'attention.

En attendant, on espère que le festival (patronné par les grands magasins, les quelques firmes qui contrôlent toute. l'industrie cinématographique ainsi que par les ministères des affaires étrangères, et de l'industrie et du com-merce) sera non seulement bénéfique pour les commerces et les

salles de cinéma du quartier de Shibuya, mais contribuera aussi à ouvrir sur l'extérieur et à améa ouvrir sur l'extérieur et à amé-liorer cinéma japonals contempo-rain. En effet, celui-ci est à tel point dominé par l'intérêt pure-ment commercial qu'un fameux producteur du groupe Toho pou-vait résumer ainsi sa philoso-phie : « En matière de cinéma, je n'y connais rien, mais auund un n'y connais rien, mais quand un film rapporte de l'argent, je sais que c'est un bon film. »

Depuis des années déjà, les metteurs en scène plus intéressés par l'art, — ou encore, horreur, par la politique — que par les impératifs économiques (Kurosawa, Oshima, Misoguchi, Imamura) ont eu maille à partir avec les grandes compagnies de pro-duction (sans lesquelles il est pratiquement impossible de tour-ner ici). Ils font la réputation internationnale du Japon, mais ils out souvent dis chercher des financements hors du système traditionnel, et de plus en plus hors de leur pays, pour pouvoir continuer à faire le cinema de leur choix.

Il leur est alors parfois repro-ché de travailler pour l'étranger ou de fabriquer des films avec une sensibilité non japonaise. Cet ostracisme n'empêche évidemment pas, ici comme dans d'autres domaines artistiques, la récupération à des fins commerviales ou de prestige national des artistes dont le renom et le succès ont eté consacrés ailleurs. Les cas de Oshima et de Kurisasier sont à cet églird signolàries.

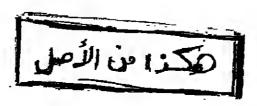
cette jeune fomme arrachée par la autres que les producteurs (jnifs, magie du cinéma à sa vic ordinaire. comme dans la Genèse) Hirsch et Levine, et qu'il ne saurait y avoir de Levine, et qu'il ne saurant y avoir de vraie scène d'amour sans foudu euebaiué. Peu de réalisateurs aujourd'hui sont capables de tant d'émotion et de profondeur avec si peu de moyens. Dans la Rose pourpre du Caire, nons sommes, d'une certaine manière, tout proches de la naissance du cinéma, où seules comptent l'idée et l'image, sans effets spéciaux, sans grimaces, sans effets spéciaux, sans grimaces, sans recherches formelles. Le gag est justement le band de l'image, libéra-trice, juvénile, la danse du maître d'hôtel du restaurant Casabianca qui apprend tout à coap que le film. ne peut continuer à cause de la fuite de Baxter, et profite de sa liberté pour faire un numéro de ciaquettes.

> Etonnant géuie en vérité, que celui de Woody Allen. Mélange de charme, de pureté, de rouerie, semblable à Danny Rose qui savait si bien goufler les ratés et embobiner ses ememis. Mélange aussi des idées les plus fraches acce les images les plus anciennes. Il via dens le resmille plus anciennes. Il y a dans le travail de ce cinéaste en apparence désirivolte toute l'ambition et le goût de la perfection des vrais professionnels du spectacle, une mise en scène construite avec précision qui nous entraîne jusqu'au dénouement final.

> Divertissement, quiproquo, jeu des miroirs ? Mais comme aux premiers temps du cinéma, e'est l'éton-nement et l'émotion qui fout la magie et le charme. Quand, sur l'écran terne du cinéma où passe pour la nième fois cette scène insi-pide de la Rose pourpre du Catre. Tom Baxter-cesse tout à coup de jouer pour se tourner vers nous, et vers la jeune femme qui le regarde, pour nous interpeller, quelque chose boudit en nous, nous fait rire et battre le cœur, un vieux rêve qui enfin se réalise. Le cinéma u'est plus étranger, la vitre de l'écran s'est rompue, il va arriver quelque chose.
> Puis l'aventure s'achève, et l'écranse referme. Mais comme Chaplin, Woody Allen est déjà entré dans nos

486

\* Voir les films nouveaux.



==: 

\$2.5° (1)

7

7.4

§ .4 (... 

The Address of the State of the

ALCOHOL:

. . . . . .

a. 

with the state of 
40.0 A Price Commence The state of the s Application of the same of the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The second of th 

Carried Superior Section

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

and the state of the same of the same PARTY WARRY .... The state of the s

Specification Files (Section 2) The second of the second of TO SEE THE CO. 100 mm to got the first the great and The state of the s The state of the s

And the second of the second The state of the s The same of the 

7 THE PARTY NAME OF THE PARTY Charles a service of the contract of the Are : · --

The state of the s Company of the Comment - N - Burgana APPENDED TO A SECOND OF THE Alfalia de la companya de la company and realizable

The state of the s

Second Secondary Inches Control of the Contro A Section 1 The state of the s AND THE PARTY OF

Married We grant 2 45 The same of the sa Marie - Jan 19 and Land Ber Spile

Javan Lambara The same of the sa Section 12

Service Services

A STATE OF THE STA

### théâtre

### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

EXPOSITION, Esseion (278-46-42), L'ANIMAL DE L'AUBE, Présent (203-02-55), 20 b 30.

ur Spectacles offectionnés par le Cleb du « Monde des spectacles »,

### Les salles subventionnées

F CHAILLOT (727-81-15), 20 h 30: Mille francs de réc ODDON (325-70-32), 20 h 30 : Œdipe-BEAUBOURG (277-12-33) : Débuts

rescoutres-musée : 18 h 30, Religious et droits de l'homme ; Claésne-Vidéo : Nou-veaux films BPI : Maria Callas, de G. Séligman, P. Collin ; à 16 h (2° tie) ; 19 h ; les Canadiennes, d'A. K tie); 19 h : les Canadiennes, d'A. Kish; 15 h, Le premier essai d'Archive : • Ceux de chez nous, de S. Guitry; Journée des droits de l'homme : à 17 h 30 : la Guerre des mondes, de P. Sznikin; 20 h 30, Mémoires de action Mémoires de prison, de N. P. Dos Santos; Dause : à 20 h 30 : Compagnie de danse l'Esquisse (Tête close, Vertée). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77). 20 h 45 : Busler Bullet ; 18 h 30 : Nicanor

### Les autres salles

dent Go

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 45: Fast et Food an théâtre.

MANTOINE-SIMONE REPRIAU (208-77-71): 20 h 30 : le Sablier. - ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) 20 h 30 : les Amoureux. ATELIER (606-49-24), 21 h : En atten-

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch-Bérard, 20 h 30 : Attentat mourtrier à Paris, Salle Louis-Jouvet : 20 h 30 : les

- BOUFFES PARISIENS (296-60-24) 21 h : Tailleur pour dames. CARTOUCHERIE, Th. de la Tempête (328-36-36), 20 h 30 : Place de Bretenil. CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-

SITAIRE (589-38-69), Crand Thestre 20 h 30 : la Machine infernale ; Resserre, 20 h 30 : Macheth ; La Galerie, 20 h 30 : COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) .

DAUNOU (261-69-14), 21 h ; le Canard à

Forange.

DECHARGEURS (236-00-02),
20 h 15: Hiroshima mon amous.

DIX-HEURES (606-07-48), 20 h 15:
Festival Courteline: 22 h : Scènes de

- DIX-HUIT THEATRE (226-47-47).

la Jalousie du barbon. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : \*\*EPICERIE (724-14-16), 18 h 30: Si vous saviez messieum; 20 h 30: la Mariéo mise à un par ses offibataires

ESPACE-GAITÉ (321-56-05). 20 h 30 : Shame (la Honte).

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30: Adam et Eve. ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 15 : Azimut info.

ESSAION (278-46-42), IL 19 h : La dame est folle ou le billet pour nulle part ; 20 h 30 : Exposition. FIAP (589-89-15), 21 h : Colporteur

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), 20 h 45 : Un hiver indica. FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tri-

GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantarrice charve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu connais? -LA BRUYERE (874-76-99), 21 h :

Guérison américa - LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h : Et ils passèrent des menottes anx fleurs; 20 h : C'est rigolo; 21 h 45 : les Contes de Chebr. IL 18 h : Journal d'un fou; 20 h : Orgasme adulte échappé du 200; 21 h 45 : K. Valentin.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) CAVEAU DES QUELIETTES (354-

Savage Love

- - 1

#### MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-léon. Salle Gahriel (225-20-74), 21 h: Tous aux abris. MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 :

Hélène 1927. MICHEL (265-3\$-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

MONTPARNASSE (320-89-90)
Petite salle. 21 h : Tchekhov Tchekhova . Petite saile, 21 h : Tchekhov Tchekhova .
NOUVEAU THL DE COLETTE (354-53-79), 20 h 30; Hop là! Hop là! NOUVEAU THL MOUFFETARD (331-

GEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère jurie en dix leçons. PPALAIS DES GLACES (607-49-93) 20 h 30 : le Condamné à mort. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 30 : Ma femme ; IL 21 h 15 : la Part de rêve. POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double

P-QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 et 22 h : Compartiment numeurs. RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39), 20 h 30 : Ruy Blas. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45: De si tendres

PTAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Ecame des jours. — IL 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30:

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Noms on fait où on nous dit de faire. #THEATRE NOIR (346-91-95), 20 b 30 : Images de séchere THÉATRE PRÉSENT (203-02-55). 20 h 30: l'Animal de l'anbe

#THL DU TEMPS (355-10-88), 21 h : THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h : la Nuit et le Moment ; 22 h : Relax.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande saite, 20 h 30 : le Triom-phe de l'amour. Petite saite, 20 h 30 : le Voyage sans fin, THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : la

PLE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève Гбегап. -TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Tac: 22 h 30: Carmen Cru.

VARIETES (233-09-92), 20 h 45 ;

### VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 : Parte-moi comme la pluic. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chants d'elles; 21 h 30 : Baby or not to haby; 22 h 30 : Crazy cocktail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L. 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. - II. 20 h 15 : le Cri du chapre: 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Fin de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a.

EDEN-THEATRE (356-64-37), 2) h: CAFÉ D'EDGAR (320-85-1)), L 20 h 15 Tiens voilà deax boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours IL 20 h 15: Ca balance pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h : PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas disparu ; 22 h 15 : Des gratto-cul dans la crème fraîche.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 : SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 21 h : Nuit d'ivresse.

### La danse

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30: Le bal de l'amante invisible, Cie l'Éclat des

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Esprit de clair de lune. CAFE DE LA DANSE (357-05-35), 20 h 30: le Livre des sept scènes. ☐ GRAND HALL MONTORGUEIL

(296-04-06), 21 h: la Petite Marchande
d'allumo-tirus.

CAFE DE LA DANSE (357-05-35),
20 h 30: le Livre des sept scènes.

DEUX PORTES (355-47-74), 20 h 30:

TH. DE PARIS (874-10-75), 20 h 30 : M. Hallet Eghayan.

### Opéra

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY (342-01-23), 20 h : Turandot.

### Le music-hall

21 h: Créanciers. 94-97), 21 h: Chansons françaises.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : CENTRE MANDAPA (589-01-60), les Œufs de l'autruche. 20 h 30 : Javad.

MARIE-STUART (508-17-80).

18 h 30: Vingt-buit moments de la vie
d'une femme avec « le mont » : 20 h 30:

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry Le Luron

### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés

### Jeudi 30 mai

LUCERNAIRE (544-57-34), 20 b : M. Tamayo. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 ; D. Gni-

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 h : Brazil en fête. STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : L'ouvreuse était presque par-

TANIÈRE (337-74-39). 1 : 20 h 45 : B. Brol; à 22 h 30 : Nuit Nantes; II : 21 h : G. Gain; à 22 h 30 : A. Delille. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pucci.

Festival de l'Ile-de-France PARIS, église Saint-Germain-des-Prés, 21 h : Ensemble instrumental A. Stajic (Bach, Vivaldi, Mendelssohn...).

### Les concerts

Egine St-Etienne-du-Mont, 20 b 30: orchestre de chambre de heidelberg (Vivaldi, Mozart, Telemann). Salle Gavesus, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. O. Kamu (Sibelius, K.P.E. Bach, Schönberg).

Hétel Saim-Aignan, 21 h : M.-P. Dahoval, F. Hartmann (Boisvallée, Molnar, Rach) Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : M. Pollini (Bach).

Thistre 3 ser 4, 18 h 30 ; L. Wjunisk, Bach. Salle Pleyel, 20 h 30 : orchestre de Paris, dir. D. Bareznbolm, Mozart. Salle A. Marchal, 20 h 45 : Spirituals et Gospel Music, Radio-France, Anditorium 106, 18 h 30 : G. Joy, P.-L. Aimard, 3. Koerner, 3. Got-tlieb, J. Mcfano, C. Roque, Alsina

(Charpentier).

Eglise Sainst-Louis-en-File, 20 h 30: Maitise de R.-F., dir. M. Lasserre de Rozel (Delibes, Caplet, Langlais...).

Eglise réformée d'Auteuil, 20 h 45: P. Jacquet (Bach).

Eglise de la Trinité, 20 h 30: Orchestre Pro Musica de Paris, dir. T. Popoaco (Besthoven).

Fondation des Enats-Unis, 20 h 30: G.1. Watson, R.M.C. Coy, S. Scott (Schubert, Bizet, Berthomiet...).

192, Rue Sainst-Honoré, 19 h: 3. Mafyan,

192, Rue Saint-Honore, 19 h : 3. Mafyan, R. Witczak (Schubert) Theatre de Paris (874-10-75), petite salle, 21 h : l'Amirparneso.

### En région parisienne

CHATENAY-MALABRY, Théatre du Campagnel (661-14-27), 20 h 30 : Sha-kespeare an lycée.

EAUBONNE, Eglise du Socré-Cuar, à 21 : Ensemble choral L. Marenzio (Marenzio, Palestrina, Schütz).

FMBY. Access (COT 03-50)

EVRV, Agora (077-93-50), à 21 h ; M. Leeb.

FONTENAY-AUX-ROSES, Espace Tra-velling (661-27-47), à 22 h : V. Rivial trio.

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 21 h : Quartett. RUEIL, Théâtre A. Malraux (732-24-42),

20 h 45 : Spartacus. SAINT-DENIS, Festival, (243-00-59), VII.LEJUIF, Théâtre R.-Rolland (726-15-02), 20 h 30 : Biennale de danse du Val-de-Marne.

### cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aus, (\*\*) aux moins de dix-buit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 16 h. Dans la muit, de Ch. Vanel; Cannos 1985 (Quinzaine des réalisateurs): 19 h. l'Amour d'Ulysse, de V. Vafeas; 21 h. Fu-nérailles, de J. Itami.

**BEAUBOURG (278-35-57)** 15 h, Classiques du cinéma mondial : Ca-biria, de G. Pastrone ; 17 h, Barach on Das alte Gesetz, de E.A. Duponi; 19 h. Cent jours du cinéma espagnol: Des Espagnoles à Paris, de R. Bodegas.

### Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-fegyptien): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Cluny Palace, 5" (354-07-76); Olympic St-Germain, 6" (222-87-23);

Colisée, 8 (359-29-46); Reflet Bairac, 8 (561-10-60); Olympic Entreph, 14 (544-43-14); Parnassiens, 14 (335-21-21). – V.J.: Berlitz, 2 (742-60-33). A. K. (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Club de l'Etolie, 17 (380-

42-03).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52): Lucernaire, 6º (544-57-34); Georgo-V, 8º (562-41-46). – V.f.: Impé-nial, 2º (742-72-52); Montpernos, 14º (327-52-37).

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40); Paris Loisirs Bow-ling, 18 (606-64-98).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15' (554-46-85). AU-DELA DES MURS (Isr., v.o.): UGC Marbæuf, 8\* (561-94-95): Espace Gañé, 14\* (327-95-94); Gañé boalevard, 2\* (213-67-06) (233-67-06).

L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11<sup>1</sup> (700-89-16); Mont-parnos, 14<sup>4</sup> (327-52-37); Grand Pavois, 15<sup>4</sup> (554-46-85).

BABY (A.). - V.f.: Rex, 2\* (236-83-93); Ermitage, 8\* (563-16-16); Français, 9\* (770-33-88); Bastille, 11\* (307-54-40); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mont-parnaste Pathé, 14\* (320-12-06); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Napoléon, 17" (267-63-42); Images, 18" (47-94); Tourelles, 20" (364-80-80).

LE BÉRÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3e (772-94-56); Grand Pavois, 15e (554-46-85); Boite à films, 17e (622-44-21).

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epée de Bois, 5: (337-57-47). BRAZIL (Brit., v.o.) ; Quintette, 5 (633-79-38) ; UGC Marbeuf, 8 (561-94-95) ; ms, 14 (320-30-19).

BROTHER (A., v.o.) : Espace Gafté, 14 (327-95-94) LA CAGE AUX CANARIS (Sov., v.a.), Cosmos, 6-, (544-28-80). CARMEN (Esp., v.a.) : Calypso, 17- (380-

COTTON CLUB (A., v.a.): Studio Galando, 5: (354-72-71); Publicia Mati-gnon, 8: (359-31-97). A DÉCHIRURE (A. v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Gamount Ambassade, 8 (359-19-08). – V.I.; Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE DÉCLIC (Fr.) (\*) : George-V, 80 (562-41-46). DÉTECTIVE (Fr.) : Gaumont Halles, 1\* DÉTECTIVE (Fr.): Gaumont Halles, 1"
(297-49-70); UGC Odéon, 6" (22510-30); Marignan, 8" (359-92-82);
UGC Bonkevard, 9" (574-95-40); 14Juillet Bastille, 11" (358-90-81);
Gaumont-Sud, 14" (327-84-50); Montparnos, 14" (327-52,37); Olympic Entrep8t, 14" (544-43-14); Pathé Clichy, 18"
(522-46-01).

DIVORCE A HOLLYWOOD (A., v.o.): Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76).

ELJANAIKA (Jap., v.o.): Olympic, 14\* (544-43-14). ELECTRIC DREAMS (A., v.o.) : Ambas-EMMANUELLE IV (Fr.) : George V, 8

(562-41-46). FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17) : Elysées Lincoln, 8 (359-36-14).

LE FIL DU RASOR, (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Norman-die, 8 (563-16-16). LE FLIC DE BEVERLY HOLLS (A.

v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); Biarritz, 8 (562-20-40). — V.f.: Rex, 2 (236-83-93); Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Montparoasse, 14 (335-30-40); Pathé Clichy, 18 (522-46-61) LE FOU DE GUERRE (Pranco-Italien)

Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Gaumont Richelien, 2= (233-56-70); Impérial, 2= (742-72-52); Quintette, 5= (633-79-38); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Marignan, 8= (359-92-82); (325-59-83); Marignan, & (359-92-82); Publicis Champs Elysées, & (720-76-23); St-Lazare Pasquier, & (387-35-43); Bastille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-60-74); Montparmasse Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumout Convention, 15" (828-42-27); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Gam-hetta, 20" (636-10-96).

CREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A. .f.) : Capri, 2 (508-11-69).

L'HISTOIRE SANS FIN (AIL, v.f.): Boite à Films, 17° (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16). Ambrone (H. sp.), IP (100-69-10).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Smdio
de la Harpe, 5' (634-25-52).

RISQU'A UN CERTAIN POINT
(Cub.), v.o.): Denfert (H. sp.), 14

(321-41-01). KAOS, CONTES SICILIENS (1L, v.a.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA
NUIT (A., v.f.): Espace Galté, 14(327-95-94).

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE (Fr.) : UGC Rotonde, 6-, (574-94-94); UGC Biarritz, 8- (562-20-40). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6: (633-

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Capri, 2 (508-11-69); George V, 8 (562-41-66); MARIA'S LOVERS (A. VA.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio Bertrand, 7 (783-64-66); UGC Marbeuf, 8 (561-

94-95).

LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.):
Forum Orient Express, 1 (233-42-46);
George V. 8 (562-41-46); Maxéville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Olympic, 14 (544-43-14); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

Saint-Lianes, 15' (57'93-00).

MICKI ET MAUDE (A., v.a.): UGC

Marbouf, 8' (561-94-95).

MISHIMA (A., v.o.): Gaumont Halles,
1'' (297-49-70); Saint-Germain

Huchette, 5' (633-63-20); 14 Juillet,

Racine, 6' (326-19-68); Paris, 8' (35951-00): Pageole 7' (79'5-12-15); Rieman. 53-99); Pagode, 7 (705-12-15); Bienve-nue Montparnasse, 15 (544-25-02); 14 Juillet Boaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33)



VIDEO SHOW PERMANENT DU 11 JUIN AU 16 JUIN 1985 DE 14 H A 20 H ENTREE GRATUITE AU MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS 11 AVENUE DU PRESIDENT WILSON 75D16 PARIS LE 13 JUIN A 21 H LIVE VIDEO SHOW: THE PASSION OF PASSION DE KIT FITZGERALD ET PETER GORDON PRIX DES PLACES : 9D F LDCATION NOUVELLES FRONTIERES TOUTES AGENCES PARIS TEL. 273 25 25



LOCATION SUR PLACE

au PALAIS DES SPORTS Porte de Versailles

de 12 h 30 à 19 h sauf dimanche

au P.O.P.B. de 11 h à 18 h

**OPERA DE GIACOMO PUCCINI** 

du 28 Mai au 20 Juin **LOCATION PAR TELEPHONE: 346.12.21/342.44.33** 



soirées à 20 heures tous les jours sauf le dimanche

LES FILMS NOUVEAUX

63-40). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Cinoches (6J3-10-82). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(\*): Saint-Audré-des-Arts, 6\* (326-48-18).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Pambéon, 5\* (354-18-04); UGC Marbeuf, 8\* (561-94-95).

PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Montparnasse, 6\* (574-94-94); UGC Biarritz, 8\* (562-20-40).

PETER LE CHAT (Suedois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Srudin 43, 9-(770-63-40).

BORN TO BE BAD (1950, inédit), film américain de Nionlas Ray (v.o.) : Mac-Mahon (380-24-81).

(v.0.): Mac-Mandon (380-3-64).
LES ENFANTS, film français de Marguerite Duras : Ciné-Benubourg, 3º (271-52-36); St-Andrè-des-Arts, 6º (326-48-18); 14-Juillet Partasse, 6º (326-18-00); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); 14-Juillet Bastille, 12º (357-90-81).

GIGOLO, film RFA-USA, de David

GIGOLO, film RFA-USA, de David Hemmings (v.o.): Forum, 1st (297-53-74): Danton, 6st (225-10-30): UGC Normandie, 8st (563-16-16): Parnassiens, 1st (335-21-21): v.f.; Grand Rex. 2st (236-83-93): UGC Gare de Lyon, 12st (343-01-59): UGC Gobelins, 13st (336-23-44): Miramar, 1st (320-89-52): Secre-tan, 19st (241-77-99). MASK, film américain de Peter Bog-danovich (v.o.): Gaumont Halles,

danovich (v.o.) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70) : St-Germain Stu-dio. 5' (633-63-20) : Elysées Lin-

dio. 5' (633-63-20); Elysées Lincoln, 8' (359-36-14); Gaumont Ambassade, 8' (359-19-08); Bienvenue
Montparnasse, 15' (544-25-02);
v.f.; Impérial, 2' (742-72-52); Richelieu, 2' (233-56-70); St-Lazare
Pasquier, 8' (387-35-43); Fauvette,
13' (331-56-86); Mistral, 14' (53952-43); Momparnasse Pathè, 14(320-12-06); Gaumont Convention,
15' (828-42-27); Murat, 15' (65199-75); Images, 18' (522-47-94),
NOSTALGHIA, film Italien de Andrei Tarknyski (v.o.); ClinéBeaubourg, 3' (271-52-36); Bonaparte, 6' (376-12-12); UGC
Rotonde, 6' (376-94-94); UGC
Biarritz, 8' (562-20-40).
PARKING, film français de Jacques

Bisrritz, 8' (362-20-40).

PARXING, film français de Jacques
Demy: Forum Orient Express, 1"
(233-42-261; Rex, 2" (236-83-93);
Hautefeuille, 5" (633-79-38);
George-V, 8" (562-41-461; Mariguan, 8" (359-92-82); Français, 9"
(770-3J-88); Athèna, 12" (343-

RENDEZ-VOUS (Fr.): Rex, 2 (236-83-93): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): UCG Danton, 6 (225-10-301; UCG Montparnasse, 6 (574-94-94); UCG Rotonde, 6 (574-94-94); George-V, 8 (562-31-46): Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43): UCG Biarritz, 8 (562-20-40): UCG Boulevard, 9 (574-95-40): UCG Gare de I.von, 12 (143-95-40): UCG Gare de I.von, 12 (143-95-95): UCG Boulevard, 9 (143-95-95): U

95-40]; UCG Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); UCG Gobelins, 13 (336-23-44);

18-03; UCG Goochas, 13 (336-23-44); Paramount Orléans, 14 (540-45-9); UCG Convention, 15 (574-93-40); 14 Juillet Beangreuelle, 15 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Calypso, 17 (380-30-11); Pathé Clieby, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A., v.o.) (\*1 : Forum Orient Express, 1" (233-42-26) : Paramount City, 8" (562-45-76) : George-V. 8" (562-41-46) :

v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-

DELMAS BIERRY 548.92.97

SALLE 2: à 21 h 15

LA PART

**DU REVE** 

de Michèle RESSI en scène : Étienne BIERRY

Louis LYONNET

et toujours SALLE 1:

DERNIÈRE samedi 15

MA FEMME

TCHEKHOV

poche

56-31); Bastille, 11s (307-54-40); Paramount Montparnasse, 14s (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15s (579-33-00); Images, 18s (522-47-94).

33-00); Images, 18' (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danion, 6'
(225-10-30); UGC Biarritz, 8' 156220-40); Maxéville, 9' (770-72-86);
UGC Boulevard, 9' (574-95-40); Fauvette, 13' (331-56-86); Paramonnt
Montparnasse, 14' (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00);
Passy, 16' (288-62-34).

LA ROUTE DES INDES (A. vo.): Unit-

LA ROUTE DES INDES (A. v.o.) : Hau-A KOUTE DES INDES (A., V.O.). That-tefeuille, 6' (633-79-38); Ambassade, 8' (359-19-08); Escurial, 13' (707-28-04); Kinopanorama, 15' (306-50-50); v.f.; Berlitz, 2' (742-60-33); Gaumont Sud, 14' [327-84-50]; Moniparnos, 14' (327-

52-37).

LES PLAISIRS INTERDITS (IL.) (\*\*):
v.o., Paramount City, 8 (562-45-76);
v.f., Paramount Marivaux, 2 (29680-40): Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Cinoches, 6 (633-10-82).

POULET AU VINAGRE (Fr.): Studio Cujas, 5 (354-89-22): UGC Champsellysées, 8 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE (A. v.n.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (222-51-67); UGC Ermitage, 8 (563-16-16): Parnassiens, 14 (335-21-21); v.f.: Rex. 2 (236-89-931; Bretagne, 6 (222-57-97); UGC Boulevard, 9 (574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12 1343-01-59); UGC Gobe-

00-65); Fauvette, 13\* (331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-431; Parnassiens, 14\* (335-21-21); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Mural, 16\* (651-99-75); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

Maillot, 17: (758-24-24): Pathé Clichy, 18: (522-46-01)

LA ROSE POURPRE DU CAIRE, film américain de Woody Allen (v.n.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Studio de la Harpe, 5' (634-25-52): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Pagode, 7' (705-12-151: Gaumont Champs-Elysées, 8' (359-04-671: 14-Juillet Bastille, 12' (357-90-81): Escurial Panorama, 13' (707-28-04): 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-791: Mayfair, 16' (525-27-06): v.f.: Richelieu, 2' (233-56-70): Paramount Opéra, 9' (742-56-31]: Nation, 12' (343-04-671: Paramount Gobelins, 13' (707-12-28): Gaumont Sad, 14' (327-84-50): Miramar, 14' (320-89-52): Paramount Montparnasse, 14' 1335-30-401: Gaumont Convention, 15' (828-42-271: Paramount Maillot, 17' (758-24-24): Pathé Clichy, 18' 1522-46-01): Gambetta, 20' (636-10-96).

ROCK, ROCK, ROCK, film améri-

20' (636-10-96).

ROCK, ROCK, ROCK, film américain de Will Price (v.n.): Action Ecoles, 5' (325-72-07); UGC Ermitage, 8' (563-16-16).

TOXIC (° I, film américain de Michael Herz et Samuel Weil (v.o.): Paramount Odéon, 6' 1325-59-83); Paramount City, 8' (562-45-76); v.f.: Paramount Marivaux, 2' (296-80-40); Rex, 2' (236-83-93): Paramount Opéra, 9' (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59): Paramount Calaxie, 13' (580-18-03); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14' (335-

Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Secrétan, 19 (241-77-99).

lins, 13\* (336-23-44); UGC Convention, (575-93-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77); Moote Carlo 8, (225-09-83); Olympic, 14 (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Berlitz, 2-(742-60-33) : Ambassade, 8' (359-

STAR WAR, LA SAGA (A. v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR

STEAMING (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); Saint-Germain Village, 5\* (633-63-20); Reflet Balzac, 8\* (561-10-60); Parnassiens, 14\* (320-30-19).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-

SUBWAY (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26) : Berlitz, 2 (742-60-33) ;

10 MA1 / 22 JUIN

LE THÉATRE DES DEUX-ANES

donnera le samedi 8 juin en soirée

la dernière de la mordante revue

LES ZÉROS SONT FATIGUÉS

avec P.-J. Vaillard

Réouverture en septembre avec une nouvelle revue de P.-J. Vailland

et Maurice Horgues.

d'alain gautré mise en scène pierre pradinas

Les vertiges d'une fin de siècle amère LE MONDE - Emotion et rire TELERAMA - Comique ravageur

une soirée étrange et décapante LE PIGARO - Les athlètes du barlesque... superbe travail d'acteurs

d'une drôlerie furieuse ELLE - Un roz de morte... de bout en bout, le rire foit tout posser LE PARISIEN

Une réussite TELE 7 JOURS - Cest drôle et c'est imquiétant, c'est fantastique et puis ; est vrai... LE POINT - Un couchemar apocalyptique... pépitièce de comédieus rares... le rire juillir TEMOIGNAGE CHRÉTIEN - Una efficacité qui enchante. Chapean, le Chapean Rouge LE MATIN.

ALBEA

DU JEDI : Espace Gaité, 14 (327-

(742-60-33) : Ambassaue, 19-08) ; Montparnos (H.sp.), 14 (327-

Quintette, 5 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

42-27).

TERMINATOR (A., v.o.): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83): Marignan, 8\* (359-92-82): v.f.: Rex. 2\* (236-83-93): Paramount Opéra, 9\* (742-56-31): Paramount Galaxie. 13\* (580-18-03): Mont-paramasse Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Clieby, 18\* (522-46-01).

THAT'S DANCENG (A., v.o.): Cisé Beanhurg, 3\* (271-52-36): UGC Odéon, 6\* (225-10-30): UGC Normandie, 8\* (563-16-16): 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79): v.f.: UGC Mont-parassee, 6\* (574-94-94); Paramount Opéra, 9\* [742-56-31).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE (Fr.): Richelien, 2\* (233-56-70): UGC

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Richeliea, 2 (233-56-70): UGC Danton. 6 (225-10-30): Ambassade. 9 (359-19-08): Lumière, 9 (246-49-07): Athèma. 12 (343-00-65): UGC Gobelins, 13 (336-23-44): Ganmont Sud. 14 (327-84-50): Montparnos. 14 (327-52-37): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). THE BOSTONIANS (A., v.o.): Epée de Bois, 5 (337-57-47).

(575-79-79).

THE BOSTONIANS (A., v.o.): Epée de Bois, 5° 1337-57-47).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

VOLEUR DE DÉSIRS (A., v.o.): Forum Orient Express. 1° (233-42-26): George V. 8° (562-41-46): v.f.: Mazéville, 9° (770-72-86): Paramount Montparnasse, 1° (335-30-40).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Bretagne, 5° (222-57-97): Hautefeuille, 6° (633-79-38): Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23): Marignan, 8° (359-92-82): 14 Juillet Bestille, 11° (357-90-81): PLM Saint-Jacques, 14° (585-68-42): 14 Juillet Bestille, 15° (575-79-79): v.f.: Richelieu, 2° (233-56-70): Français, 9° (770-33-88): Nation, 12° (343-01-59): Fauvette, 13° (331-56-86): Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06): Mistral, 14° (539-52-43): Gaumont Convention, 15° (828-42-27): Victor Hugo, 15° (727-49-75): Paramount Maillot, 17° (758-24-24): Pathé Wepler, 18° (522-46-01): Gambetta, 20° (636-10-96).

Les grandes reprises

### Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr): Républic Cinéma, 11º (805-51-33), ALIEN (A., v.f.) (\*) ; Gaité Boulevard, 9\* (233-67-06). L'ARGENT (Fr.) : Denfert, 14 (321-

41-01). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.): Reflet Logos 11, 5e (354-42-34), Mercury, 8 (562-75-90).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Denfert, 14 (321-41-01). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). CHRONIQUE D'UN AMOUR (1L, v.o.): Epèc de bois, 5 (337-57-47).

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Denfert, 14 1321-41-01).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-1L., v.o.) : Cluny-Palace, 5 (354-07-76);

Colisée, 8 (359-29-46).

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Contres-carpe, 5: (325-78-37). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Den-fert, 14 (321-41-01); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

DIVINE MADNESS (A., v.f.) : Opéra Night, 24 (296-62-56). DOCTEUR JIVAGO (A., v.o): Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77). SOS FANTOMES (A., v.f.) : Opèra L'ÉTOFFE DES HEROS (A., v.o.) :

Boite à films, 17 (622-44-21). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11). L'ÉVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (It., v.o.) : Châtelet, 1º (508-

LA FILLE DE RYAN (A. v.o.) : Ranolagh, 16 (288-54-44).

GEANT (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74): Quintette, 5° (633-79-38); Reflet Balzac, 8° (551-40-60); Action Lafayette, 9° (329-79-89): Parmassiens, 14° (335-21-21): v.f.: Lumière, 9° (246-49-07): Paramount Galaxie, 13° (580-18-03): Images, 18° (522-47-94). 18-03); Images, 18 (522-47-94). HAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17º (622-

IF (Ang., v.o.) : Reflet Médicia, 5 (633-25-97).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)
(\*\*): Boîte à films, 17 (622-44-21). MAITRESSE DU LIEUTENANT

A NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Champo, 5º (354-51-60). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*). Châtelet Victoria, Ir (508-94-14); Saint-Lambert, 15\* (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15: (532-91-68). POLICE ACADEMY (A., v.f.) : Areades,

LE PROCES (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(337-57-47). LA POUPÉE (fr.) : Républie Cinéma,

PSYCHOSE (A., v.o.): Action Chris-tine Bis, 6' (329-11-30); Parmassiens, 14' (335-21-21). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-56-85) SKINOUSSA (Fr.) : Républic Cinéma, ) 1º (805-51-33).

SHINING (A. \*) (v.o.), Républic Cinéma, 11 (805-51-33); (v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58). SONATE D'AUTOMNE (Suèdois, v.o.): Rialto, 19 (607-87-61). LES SORCIÈRES (IL): Reflet Logos, 5

LA STRADA (l., v.n.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). THE HIT (A., v.o.) : Righto, 19: (607-TRISTANA (Fr.) : Denfert, 14 (321-

LES TUEURS (A., v.o.) : Action Chris-tine, 6' (329-11-30). UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

# RADIO-TÉLÉVISION

### Jeudi 30 mai

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton : l'An mil.

De J. D. de La Rochefoucault. De grands moyens techniques et financiers pour ce feuilleton en trois parties qui évoque une époque d'attente, dont on sait très peu de chose et qui a été réalisé sous la conduite historique de Georges Duby, professeur au Collège de France, spécialiste du Moyen Age. Le pre-mier volet, sur le thème du voyage, conte les avenures de Guillaume en marche vers le fief de Roquetaille, dans les Pyrénées.

h 35 Internationaux de tennis à Roland-Garros. 21 h 50 Parvis des libertés et des droits de

l'homme.
Emission de Nicole Conrtois-Higelin et Béatrice Soulé.
Pour fêter la muit des droits de l'homme, musiques et sons en tous genres et de tous les horizons: Chaurs et Orchestre national de France, negro spirituals, tambours du Burundi, Michel Portal, Memphis Silm, Mosalini, plus quelques-uns des grands noms de la nouvelle musique africaine. La soirée, qui s'inscrit dans le cadre international des libertés et des droits de l'homme, réunit, sous l'égide de M. François Mitterrand, président de la République, différentes personnalités dont Elie Wiesel, Léopold Sedar Senghor, Dom Heider Camara... Elle sera retransmise en direct du parvis du Trocadéro à Paris.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Cinéma : Un ffic.

Film français de J.-P. Melville (1972), avec A. Delon, Film français de J.-P. Melville (1972), avec A. Delon, C. Deneuve, R. Creuna, R. Cucciolla (rediff.).

Après un cambriolage dans une station benfaire hors saison, un commissaire de police parisien entretient avec le chef de la bande et la pègre des rapports ambigus. Techniquement parfait, ce dernier film de Melville n'arrive pas, comme en d'autres cas, à transformer un fait divers en tragèdle.

22 h 15 Magazine: Carte de presse.

En 1865, six officiers sudistes fondaient le Ku Klux Klan. Aujourd'hul, cette secte raciste imprègne encore de ses ries et de ses théories meurtrières le Sud américain. Claude Chelli a recherché des acteurs et lémoins.

cain. Claude Chelli a recherché des acteurs et témoins.

Une enquête difficile à mener. A suivre absolument.

23 h 15 Histoires courtes : « Justa avant le

23 h 45 Journal. 0 h 15 Bonsoir les clips,

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Histoice d'un jour. 27 avril 1969 ; le pouvoir a changé de main. Série proposée par Ph. Alfonsi et M. Degovaon. (Lire

notre article page 8. j 22 h 10 Journal

22 h 35 Série : Idées reçues. 22 h 40 Prélude à la nuit.

#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 3, Tour de France gourmand; 17 h 16, Woody Woodpecker; 17 h 22, Quoi de neul?; 17 h 35, Fraggie rock; 18 h 1, Court métrage; 28 h 6, Dynastie; 18 h 51, Atout Pic; 18 h 58, Feuilleton; l'Homme du « Picardie »; 19 h 15,

#### **CANAL PLUS**

20 h 35, Qu'est-ce qu'en attend pour être beuronx ? film de C. Serresn ; 22 h 16, Martial, di: «l'homme bus » ; 22 h 36, New York Nights, film the R. Vanderbes; 8 h 15, le Cadens, film de M. Lang: 2 k, Johnny Hallyday an Zénith.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 « Eviradus» », de Victor Hugo. Texte extrait de « la Légende des siècles » et mis en misique per Manrice

21 h 30 Vocalyse: avec François-Beruard Mache, composi-

22 h 30 Nults magnétiques : les femmes et l'armée.

### FRANCE-MUSIQUE

20 à 15 Concert (en direct de l'église Saint-Louis-en-Tile) : Messe brève pour deux voix d'enfants avec orgue, de Delibes ; Messe à trois voix a capella de capet; Missa in simplicitate pour chorur et orgue, de Langlais: Suite liturgique avec hautboix, cor anglais, vio-loncelle et harpe, de Jolivet, par la maîtrise de Radio-France, dir. Lesserro de Rozel.

22 h 30 Les soirées de France-Musique : Mélodies de Moninsko : à 23 h 5, Cétait Berlin.

### Vendredi 31 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

10 h 30 ANTIOPE 1.

Internationaux de tennis à Roland-Garros (et à 14 h).

13 h Journal, 13 h 50 Le rendez-vous des champions, 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 30 Série : Cœur de diamant. 19 h 10 Jeu: Anagrem. 19 h 40 Feuilleton : Les Bargeot.

Journal. 20 h 35 Le jeu de la verité. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grambach. Invités: Michel Palnareff, Brian Ferry...

Aucun mystere! Il y a nocturne a la Samaritaine-Rivoli

22 h Internationaux de tennis à Roland-Garros.

tous les mardis et vendredis).

22 h 15 Téléfihn : les Bottes rouges.
De Véronique Lindenberg, avec M. Noël, A. Mess...
Une prostituée partagée entre son travail et son amour bancal pour un souteneur de petite envergure rencontre un esfant-fée, sorte d'apparition incongrue et miracu-leuse. Cette créature fragile et passionnée est venue res-susciter la magle de l'enfance. 23 h 40 Journal. 23 h 55 C'est à lire.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

6 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Des lauriers pour Lila. 13 h 45 Aujourd'hui la vie. 14 h 50 Série : Theodor Chindler

15 h 40 La télévision des téléspectateurs. Reprise : Moi... je. 17 h ttineraires.

L'année de l'Inde. Deux regards sur un village indien Piparsod: le premier par le grand cinéaste reporter Raymond Depardon, le second par un cinéaste indien.

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.

20 h 30 D'accord pas d'accord (INC). 20 h 35 Feuilieton : Châteauvalion. D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon.
Suite de la soga autour d'un quotidien régional de la France d'aujourd'hui: dans les locaux de la police judiciaire, Nicole demande à Bernard de calmer son oucle; mini-attenta devant le Bijou-Bar...

40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Le corps », sont invités : Jame Fonda (le Bel Age de la femme), Jacques de Langlade (Brummell, le prince des dandys), Eliane Perrin (le Culte du corps),

Léon Schwartzenberg (Requiem pour la vie), Georges Vigarella (le Propre et le Sale). 22 h 50 Journal.

23 h Ciné-club : Petra a peut.
Film français de J. Rouch (1969).
Troisième partie : L'imagination au pouvoir, avec

Damouré et Lam sont de retour au Niger. Ils ont ramené les deux femmes et le clochard rencontrés à Paris, Mais les offaires entreprises « à l'européeune » tournent mal, Cette troisième partie est une sorte de fable au son amour de l'Afrique conduit Jean Rouch à replacer ses personnages dans jeur civilisation naturelle.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

Télévision régionale. 19 h 55 Dessin anime : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord (INC). 20 h 35 Série Agentia Christie : les Associés

contro le crima.

Un capitaine assassiné avec une épingle à chapéau, un suspect arrêté: une petite jeune fille blonde nommée Doris Evans. Tommy et Tuppence enquêtent.

21 h 30 Vendredi : les Médicoles.
Emission d'I. Barrère et V. Cohen-Hadria.

Ils most en Evance plus de trente mille à être lourdement.

Ils sont en France plus de trente mille à être lourdement handicapés. Pour les trois quarts d'entre eux, tout a commence brutalement par un accident. Quels sont les remèdes, les appareits de locomation actuellement dis-posibles, les dernières techniques à l'étude ? Avec les professeurs Claude Gros, Pierre Rabischong, Yves

22 h 25 Journal 22 h 45 Série : Idées recues.

22 h 50 Prélude à la nuit.

### **CANAL PLUS**

7 b. 7/9; 9 b. Erendira, film de R. Guerra: 10 b 55, Sex shop, film de C. Berri: 12 b 30, Cabon Cadin. (et à 17 h 5); 13 b 5, Rue Carnot (et à 17 h 25); 13 b 45, Superstars; 14 b. les Mots pour le dire, film de J. Pinheiro: 15 b 30, Mississipi Blues, film de B. Tavernier et R. Parrish; 18 b. Jeu : 4 C+; 18 h 40, Jeu : Les affaires sont les affaires; 19 h 45, Tout s'achète ; 20 h 5, Top 50 ; 20 h 35, Superstars ; 21 h 5, To be or not to be, film de E. Lubitsh ; 22 h 45, Légitime violence, film de S. Leroy; 0 h 25, New York Nights, film de R. Vanderbes; 2 h 5, Gorky Park, film de M. Apted; 4 h 10, Johnny Hallyday an Zénith; 5 h 5, Mansolee, film de M. Dugan.

### FRANCE-CULTURE

PHANCE-CULTURE

the half of the second secon

20 h 30 La Villette : chantier I (1" partie). 21 h 30 Black and blue : rare guitare. 22 h 30 Nuits magnétiques.

### FRANCE-MUSIQUE

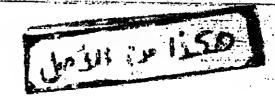
2 h, Les neits de France-Musique : 7 h 16, L'impréva ; 9 h 8, Le matin des musicless : des instruments, des formes, l'instrumentiste mis à mal : 15 h, Verveine-Scotch : - Famille, je vous aime > ; cenvres de Britten, Charpentier...; 17 h, Histoire de la musique ; 18 h 2, Les chants de la terre ; 18 h 30, Jazz d'anjourd'hai ; 19 h 15, Les muses en dialogue, magazine de musique ancienne ; 28 h 4, Sonntes de Sentiatti, par Scott Ross

20 h 30 Concert : Te Deum, de Berlioz : Psaume 47, de Schmitt, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. M. Janowski, soi. T. Zylis-Gara et W. Raffeiner.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Les péc

perles : œuvres de Ravel, Jolivet, Ibert, Poulenc. 1 24 h, musique traditionnelle.





24. Lettres étrangères : l'Italie du Frioul à l'Etna. 26. Histoire littéraire : Roger Gilbert-Lecomte et Roland Dumas. 27. Portrait : Jacques Roubaud, un chat dans un jeu de pistes. 28. Classiques : un grand roman érotique chinois.

# Le Monde DES LIVRES

# **LEONARDO**

### Un esprit XVIIIe

le Sicilien, revient en pleine lumière, alors que paraissent simultanément en France Mots croisés, chez Fayard, et Stendhal et la Sicile, chez Maurice Nadeau. Essayiste, libelliste, nouvelliste, romancier, polémiste toujours, Sciascia, qui vit entre Palerme et Racalmuto où il est né, a répondu aux questions de Jean-Noël Schifano, qui fut le traducteur de l'Affaire Moro, la plus passionnante « enquête »

Burner of the Burner of the State of the

.

The second secon

The second secon

Company Services

Participant the second

The state of

Après un cours

Leonardo Sciascia,

purgatoire,

« De l'assassinat d'Aldo Moro (printemps 1978) à l'assassinat du syndicaliste Ezio Tarantelli (printemps 1985), et après quatre années d'enquête que vous avez menées au sein de la commission parlementaire sur la mort cruelle de Moro, vous semblez voir dans la criminalité politique une des manières qu'a l'Italie de se gouverner...

- Ma vision de l'histoire italienne, sous l'angle de la criminalité, a des racines plus lointaines, plus reculées dans le temps, que l'affaire Moro. Mais, dirais-je, pas seulement de l'histoire italienne. J'ai toujours en, peut-être en liaison avec certains événements qui se sont passés dans les années de mon enfance (par exemple: le peloton d'exécution pour ceux qui avaient l'intention - rien que l'intention - d'atten-ter à la vie de Mussolini), une vision du pouvoir comme fait criminel Le pouvoir de l'Etat. Le pouvoir maffieux. Le pouvoir ecciésiastique, tel qu'il s'est révélé à mes yeux à travers les



CAGNAT.

aussi, je crois. Fût-ce moins expli-

Alberto Moravia déclarait, il y a quelques années, qu'il était un écrivain rebelle; et vous, êtes-vous l'enquêteur, l'inquiéteur de Sicile ?...

- Je ne crois pas être un rebelle; et pas même un révolutioonaire. Je suis plutot un conservateur; en ce sens que je veux conserver le meilleur (qui veut conserver le pire est, en revanche, un réactionnaire), ce meillenr qui réside co · les Calas. Et tout particulièrement en Italie. Et tout particulièrement en ce qui concerne l'administration de la justice,

### Stendhal, l'adorable

- Vons avez écrit, au début d'un de vos fivres, que Stendhal, et pas seulement le Steadhal qui imaginait d'être allé en Sicile, était pour vous le seul écrivain « adorable ». Curieux, ce vocable si pen voltairien sous votre pinme,

livres, quand j'ai commencé à immortels principes de 1789 . - Lorsqu'un écrivain occupe connaître l'histoire de l'Inquisi- comme disent, avec ironie, ceux une place aussi grande dans noire tion. Des livres comme Mort de qui ne les aimeot pas. Voilà tout. vie, comme Stendhal dans ma l'inquisiteur et les Poignardeurs, Mais, aujourd'hui, revendiquer vie, il faut bien reconnaître qu'oo avant celui sur l'Affaire Moro, les libertés fondamentales de éprouve à son endroit un scotitraduisent explicitement cette l'homme, de l'individu, apparaît meot qui va au-delà de la raison. vision, cette préoccupation, cette comme un fait révolutionnaire, un sentiment presque religieux de Sciascia. obsession. Mais tous les antres de même qu'au temps de l'affaire ou, du moins, fétichiste, un senti-

# **SCIASCIA** dans un corps XXe

meot d'adoration : et je le reconnais. Du reste, je ne suis pas le seul. Stendhal est l'unique écrivain au moode capable de susciter chez certains ce genre de pas-

 On vient de publier en France les Leçons sur Stendhal du prince de Lampedusa, en compagnie de votre Stendhal en Sicile. Vous écrivez, dans Mots croisés, que le Guépard est un livre «écrit par un homme vieux pour des gens vieux »; et, d'autre part, vous avez dit que le Guépard avait annoncé, dès la fin des années 50, les désillusions actuelles de l'Italie. Est-ce à dire que l'Italie est devenue un pays de gérontes sans espoir ?

- L'expression « ècrit par un homme vieux pour des gens vieux . est de Lampedusa à propos de la Chartreuse. Isolé de la sorte, on dirait un jugement négatif. Mais Lampedusa ajoutait : • Il faut avoir passe les quarante ans pour la comprendre. - Et e'est aussi ce que l'ajoute pour le Guépard. Quand le livre a été publié, il y a vingtcinq ans de cela, j'ai réagi avec une certaine intolérance. Je maintiens certaines de mes réserves d'alors : mais les désillusions de Lampedusa soot Lumières et au -catholicisme aujourd'hui les miennes.

- Vous semblez balancer entre le monde «innocent» des Lumières et le catholicisme coupable d'Alessandro Manzoni, Comme Alberto

Savinio, vous sentez-vous « fils de l'intelligence et du péché » ?... Roland Barthes disait que « Voltaire fut le dernier écrivain heureux » : les Temps modernes vous paraissent-ils vouer l'écrivain que vous êtes à ce que vous appelez un « savoir déses-

- Pour difficiles et pleines de

tribulations que puissent être les conditions où uo écrivain se trouve à vivre, pour douloureux et desespéré que puisse être ce dont il écrit, écrire est toujours, en soi, un acte de bonheur. Lorsque j'entends un écrivain parler de la - peine - d'écrire, je le crois si e'est un écrivain qui ne me plaît pas, mais si c'est un écrivain que j'aime, je n'arrive pas à le croire On raconte que Matteo Maria Boiardo, l'auteur du Roland amoureux, faisait sonner à toute volée les cloches de Scandiano (bourg dont il était le seigneur) quand ii trouvait un beau nom pour les personnages de son poème. Pour moi, trouver les mots justes, construire une phrase exacte, réussir à exprimer avec précision sentiments et pensées, cela tient de la fête, cela s'accompagne d'une impression de luminosité, d'harmonie. En somme, de bonheur.

» Quant à l'« innocence » des coupable - de Manzooi, je dois dire que je ne les vois pas en dualité, en opposition, en contraste.

> Propos recueillis par JEAN-NOEL SCHIFANO. (Lire la suite page 24.)

Le chef-d'œuvre de F. Braudel au prix du poche

# FERNAND

### La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II

6 edition integrale 1.256 pages au format 15,5 × 24 avec cartes et illustrations. En librarie la semaine prochaine.

2 volumes - Chacun 75 F

DU MEME AUTEUR:

Civilisation matérielle, Economie et Capitalisme XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> Siècle Une œuvre prestigieuse présentée en 3 volumes sous coffret

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

### « Ferragosto », d'Antoine Compagnon

# Fâcheuse lagune

ÉCIDÉMENT, on fait court, ce printemps. Dans la foulée de Duras et d'Ernaux, il y a eu Guibert, Bredin ; voici Jaccard, Compagnon, entre autres récits dégraissés où le muscle montre ses houles brèves, comme les jambes des pou-

lains au pré. Car la brièveté 85 s'allie au nerf, au lumineux. Il y a quelques années, parions qu'un auteur comme Compagnon aurait cru déchoir d'écrire aussi court et clair. Le compliqué jargonneur faisait partie des signes extérieurs de la haute intellectualité. Or Compagnon est de ce format.

Polytechnicien passé à l'enseignement littéraire, qu'il dispense dans son Ecole d'origine et dont il connaît le complexe cheminement, de Lanson à Ricardou ( la Troisième République des Lettres, Seuil, 1983), il est l'auteur d'un savant Montaigne (Seuil, 1978) et de travaux non moins érudits sur la Citation et le Deuil (Seuil, 1979). De quelles digressions sioux il ne nous aurait pas régalés naguere, sur l'écrivain-se regardant écrire, la figure narrative et autres joyeusetés !...

ERRAGOSTO ressemble à une confidence naîve. Un banquier en stage à Londres raconte ses amours brûlantes et sans lendemain avec une architecte milanaise, Alessandra. Un désir violent les a jetés l'un vers l'autre, et puis ce fut la séparation sans phrase, dans une gare écrasée de chaleur. Pourquoi l'extase ? Pourquoi son contraire, subitement ? Ce mystère auquel personne n'echappe et que la littérature n'en finit pas d'élucider, plongeons-y encore une fois.

C'est à Venise que « ça » se déglingue. Avent, « tout baigne », comme disent les enfants aujourd'hui. Mieux : chaque minute a l'éclar, la solennité terrible, d'une naissance du monde. Paut-être est-ce de ce paroxysme éreintant que périra leur

lls se sont connus à Londres, autour d'un projet de centre cultural pour l'Egypte. Elle avait un amant, qui a vite cessé de peser sur elle, sur eux. A Bologne, à Milan, leurs corps se sont fait fête. Leur goût commun des villes et des musées a meublé les pauses et relancé la voluoté.

AGAN, dens De guerre lasse, assure que le cœur est mauvais touriste. Les maximes, je le crains, ne renseignent que sur leur auteur, et se retournent comme des gants. Pour Compagnon, c'est tout l'inverse : le cœur porterait à l'excursion. A moins que Ferragosto ne nous parle que du

On y passe du Kama-Sutra au Guida bleu et retour, via le Michelin. Nous n'ignorons rien de ce qu'Alessandra et son amant admirent au jardin botanique de Londres, de ce qu'ils mangent à Bath, des américanos bus à Padoue, des Giotto dévorés à

Donc, à Venise, tombe la sale question : nous aimons-nous vraiment ? Que voulons-nous de l'autre ? La jouissance partagée dens l'instant ne masque plus l'effroi du lendemain et se laisse miner par lui.

Si ça se trouve, la chaleur torride y est pour quelque chose. On est le 15 août - Ferragosto veut dire « Assomption » en italien. Venise sent le cadevre oublié dernère des volets. Il arrive que la beauté s'épuise, que la torpeur anéantisse tout élan. L'orage n'y fait rien, avec ses ocres et ses bleus crus. L'air manque ; fâcheuse lagune I Fuir, là-bas, fuir ! Un peu de Nord, de

E Nord sentira l'Est. Ce sera Vienne, Autriche. Le couple y respire à nouveau. La grande roue du Prater réveille les vertiges engourdis. Alessandra axplique Loos, son dieu. On dine de schnitzel. On compare Schönbrunn aux châtaaux de

[Lire la suite page 28.]

### George Sand, une «battante»

poursuit son grand œuvre. A le fin du dix-neuvième tome de la Correspondance générale de George Sand qu'il rassemble evec tant de minutieux amour depuis si longtemps, il reste à l'épistolière dix ans devant elle. C'est dire que l'éditeur n'est pas au bout de ses peines.

1000

Pessionnent, comme tous ceux qui l'ont précédé, en ce sens qu'il révèle un personnage fascinent (qu'on l'edmire ou qu'on le haisse), ce voluma est, parmi les eutres, d'une tonelité particulière. Depuis des mois, Manceau, le compagnon fidèle de quinze années, est entré dans une etroce agonie, interminable. La fin survient le 21 août 1865, et s'abat, sur George, une chape de tristessa qu'on n'eurait pas imeginée possible chez une femma de cette énergie physique

Une sincère désolation émane des innombrables lettres et billets qu'elle envoie à tous ses emis pour les inviter eux obséques ou les remercier de leur sympathie à cette occasion. Des inconditionnels de le médisance

ont soutanu, sans preuve, que George, le soir de cette mort, « dînait joyeusement au cabaret » à Paris, avec Alexandre Dumes fils. Justice est faite désormais : une longue note (p. 383) établit l'inanité de tels propos. Ce qui est éblouissant, chez Georges Lubin, c'est qu'il connaît les faits et gestes de cette femme au jour le jour et presque à le minute

près et qu'aucun détail ne lui

échappe, ce qui permet d'établir

solidement le vérité.

Abattue, notre sexagénaire ne tarde pas à rebondir. Un second bébé s'ennonce, chez son fils Meurice - ce sera Aurore Sand, - et voici la grand-mère qui claironne cette naissance à tous les échos. Il faut assurer l'aisance du jeune ménage et des deux petites filles qu'elle chérira si tendrement. Toutes voiles au vent, elle fonce pour obtenir que les parents de Manceau renoncent à l'héritage de leur fils en faveur du sien ; ce qui n'est ni tout à fait joli (elle compte sur «l'inoffensivité» desdits perents) ni tout à fait juste, Meurice

mère. Elle vend le Sainte-Anne peinte par Delacroix - «pae si bien que je l'espérais» - et obtient, contre son ex-meri. Casimir Dudevant, un jugement qui empêche celui-ci, perclus de dettee, de dépouiller ese enfants, «Ses enfants ?» C'est Maurice qui compte, au principal, Solenge koin derrière.

«Je porte la vie comme elle est - écrit George Sand à Dumas fils. J'ai pas (sic) même le temps de savoir comme elle est. » Elle la porte, en effet, la pousse, la malmène, la force. Une «battante» (1).

G. GUITARD-AUVISTE.

(1) On lira avec plaisir, à défaut de posséder l'édition complète parue dans la Pléiade en 1970, les fragments très beureusement choiais d'Histoire de ma vie, autobiographic que réédite Stock dans sa collection de poche, 345 n. 43 F de poche. 345 p., 43 F.

\* George Sand : Corresp dance (jauvier 1865-mai 1866). Edition de Georges Lubin, tome XIX. Garnier, 1 004 p., n'ayant pes précisément porté

avatars d'una image, elle suit à la

trace le statut du politique dans

l'histoire da l'Occident et elle

s'interrode sur ce qui donne à voir le

légitimité du pouvoir.

SOCIÉTÉ

Michel Foucault

et la punition

### DOCUMENT

Quatre ans de la vie

beau souci, correspondent bien les

chapitree de ce recueil où lee

euteurs, dont Roger Lallemand et

Thierry Lévy, s'interrogent sur le

légitimité de la punition. Dans sa

préface, Ringelheim exprime le

malaise qui existe actuellement face

à la punition. Et le fait que, contrai-

rement à jadis, punir est, heureuse-

ment dirions-nous, devenu un pro-

blème et l'objet d'un débat. - MLO.

\* PUNIR MON BEAU SOUCI. POUR UNE RAISON PÉNALE, volume collectif sous la

éditions de l'Université de Bruxelles, 26, rue Paul-Hêger, 1050 Bruxelles.

de Caroline B.

Un gras cahier brun e été retrouvé aux Puces. C'est le journal intime d'une Pensienne d'il y e cent vinot ans. Caroline Brame, née et morte dens le faubourg Saint-Germain, rue Saint-Dominique. Georges Ribeill - le découvreur et Michelle Perrot - qui n'en est pas à son premier inventaire des signes d'une eutre histoire des femmes - en font le lecture, le

Le texte lui-même est étonnant. Quatre ans (1864-1868) d'introspection codifiée, stéréctypée et véridique, avec ces exclamations qui sonnent faux - minaudières et chichiteuses - et vrai : le vie dans le coton, le coton qui étouffe, anesthésie, et, eu bout du compte, tue, Meis le plus intéressant reste de loin les remarques, les pistes que désignant les deux accompagnateurs de ce texte. Le portrait de Caroline Brame qui s'en dégage est tout en nuances.

Pourtant cela paraît si loin, cetta vie enfermée entre le chapelle et les visites, les examens de conscience et le broderie, le mariage à dix-neuf ans, conformiste, résigné, d'une fille vivante, sans doute intelligente, imaginative. Admirable massacre en douceur, eu nom de Marie, d'une mère admirable, et de futures filles qui la seront autant.

Michelle Perrot brosse parfaitement le profil psychologique et sociologique de cette héroine sans histoire, qui ne s'amuse pas tous les jours. Georges Ribeill s'ettaque, lui,

A son titre séduisant, Punir mon au modèle qui s'en dégage : celui d'une mince couche sociale, une bourgeoisie d'Empire fascinée par les comportements de le noble qui ne tiendra pas le choc de le Troisième République. C'est très clair et très probant. Et le courte vie de Caroline Brame paraît du coup doublement symbolique : d'un étouffement, personnel, d'une impasse, collective. D'où vient une certaine déception ? C'est qu'on attend toujours trop de ces vies comme arrachées é l'oubli. L'émotion existe certes, mais aussi un léger ennui, un certain agacement. Que l'analyse gomme bien sür, sans le faire oublier. Voici un journal intime, qui est pour une fois, et avant tout, un outil pour réfléchir. - G. B.

> \* LE JOURNAL INTIME DE CAROLINE B., enquête de Michelle Perrot et Georges Ribeill. Arthaud-Montalba, 254 p., 85 F.

### ROMANS

Deux vies

Bethsebée est une passionnée. Pourtant pierre à pierre, elle s'est bâti une vie pas si mai, matement ceux qui en avaient besoin, Lucien son mari, un certain Charles qui se meurt, Betty, sa fille. Dens sa mémoire, les vies sa télescopent, celles qui ont eu lieu, et les autres, possibles et impossibles. Betheabée lit un livre, l'histoire de Maria Nunez, dont le nom secret était Betsheva Bennoni, petite juive cachée du Portugal, persécutée par les inquisiteurs. Bethsabée (cele veut dire : fille d'opulence), qui est sensible et qui e de l'imagination, se demande quels liens mystérieux l'unissent à Betsheva; elle trouve que leurs vies se ressemblent. A

cause de le peur. Il lui faut être aimée et rassurée. Raphaël est là, complice, plus jeune de dix ene, homosexuel, ettentif, patient et tendre. Deux intrigues se croisent : Betsheva se débat contre le mort, Bethsabée cherche le sens de la vie. Deux histoires émouvantes, presque à tâtons, où se cherchent des certitudes. Qu'est-ce qu'être eknée ? Qu'est-ce qu'être une femme? Qu'est-ce qu'être juive ? demande Clarisse Nicoldski, avec une violence et une sincérité prenantes. Un roman qui cede per-foie à le mode. Meis cele fait partie

G. B. \* RAPHAEL, JE VOULAIS TE DIRE, de Clarisse Nicoldski, Flammarion, 257 p. 79 F.

Entre Pagnoi

aussi de son charme.

et San Antonio

« Chez le vieilland, écrivait Chardonne, tout est vice : ses amours, s'il e de ces fanteisies ; ses embitions, e'il e encore de ces ridicules ; sas larmes, s'il pleumiche ; et plus que tout, son rire ; c'est le rire de Saten a Yvan Audouard dens enn demier roman, s'est amusé à prendre le contre-pied de ce méchant

Il raconte les pérégrinatione d'Auguete Paredes, nonagénaire solitaire, ancien laveur de vitres dans un village provençal, auquel le spectacle des généreux attributs d'une estivente e redonné le goût de vivre ; soudain requinqué, le vieillard entame une conversion spectaculaire : it se réconcilie evec son ennemi juré, se préoccupe du statut de son arrière-petit-fils qu'il avait scrupuleusement ignoré pendant vingt ens, tire le village de sa

léthargie. Le récit de ce chemin de Damas est mené avec une verve goguenarde, une lenteur méridionale, un esprit bon enfant et une gentifies toute simple qui n'a pae honte d'elle-même. On nevigue entre Pagnol et San Antonio. L'euteur brosse un portrait divertissant des villageois de l'arrière-pevs marseilleis, dont l'existence est rythmée par les querelles et les cancens qui ont fait sa légende. La minceur de l'intrigue et le style « récréatif » empechent hélas de goûter pleinement cette pochede guignolesque; mais c'est écrit avec une belle santé - V. L.

\* LA CLÉMENCE D'AU-GUSTE, d'Yvan Audouard, Albim Michel, 225 p., 79 F.

Aventures,

amour et liberté

A la fin du premier voluma des Voyages d'Hazembet, Robert Escarpit nous laissait sur l'image de son héros fêtant ses accordailles avec son amie d'enfance Pouriquete. Nous étions en 1801 et l'ancêtre aveit vingt-trois ans (1).

Quend s'achève ce deuxiàme volume, il approche de la quarantaine, mais euparavant il est reparti en mer, il e connu le révolta des Noirs des Antilles, le guerre, le désespoir (sa fiancée a épousé un autre homme), le vie de prisonnier après Trafalgar, et il e frôle le mort en voulant sauver un enfant du sabre d'un cavalier des armées napoléoniennes en Espagne... Il a vécu bien d'autres aventures encore avant de rentrer eu pays de Gironde où beaucoup sont morts et, parmi eux, ses parents et son ami Jantet, celui qui avait épousé Pouriquete.

On retrouve dans ce roman ce qui caractérisait le précédent ; le bonheur de la narration, la causticité alliée à une verve de pamphiétaire, un hommage aux eïeux à trevers la portrait de ce 8ernerd Hazembat, un personnage qui ne s'invente pas. Il y a également le part de l'historien.

A tout cela il faut ejouter cette fois une évolution de l'homme d'un tivre è l'eutre, on passe de l'emourette à l'emour - et du citoyen - Hazembet, exilé et prisonnier, découvre physiquement ce qu'est la patrie et la liberté. Robert Escarpit donne ainsi à ce livre d'aventure une dimension supplémentaire.

Hazembat voyage toujours - de Pointe-à-Pitre à Portsmouth et d'Ecosse en Espagne - mais aussi à l'intérieur de lui-même, eux prises evec ses convictions politiques, sa feçon de juger les hommes, d'affronter la vie. Ce n'est pas par hasard que le livre s'achève sur les problèmes économiques que pose le vapeur - prête à remplacer la voile et sur la question de savoir si l'on peut encore être républicain. Meie on en reparlere, car Hazembat repart en mer pour un eutre voyage et il e encore cinq décennies à vivre.

**★ LE PRISONNIER DE TRA-**FALGAR, LES VOYAGES D'HAZEMBAT II, de Robert Escarpit, Flammarion, 350 p., 82 F.

P.-R. L.

(1) Voir «le Monde des Livres», du

POÉSIE

Daniel Jacoby,

le veilleur d'ombres

Ancien avocat de Messali Hadi et de l'écrivain dissident soviétique Kouznetzov, et secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme depuis 1982. Deniel Jacoby s'est souvenu qu'il était eussi poète (1) et il s'est associé au peintre israélien Raffi Keiser pour nous donner à lire Rouleaux, un livre où poemes et deseins s'accordent à imaginer les «calligraphies du monde qu'il faut déchiffrer en tremblant. Rouleaux sacrés des paysages montents at descen-

Tel un veilleur d'ombres, Daniel Jacoby prend garde de ne pas se laisser emporter par « les rivières du sommeil». Les mains ouvertee sur un exil inseisissable, il écrit pour «dire la soif et la faim», et «la langue sèche des anciens jours ».

Daniel Jacoby et Raffi Kaiser reconstituent des paysages bibli-ques peuplés de bruits imaginaires et d'hommes qui cherchent, dans le désert, des barques d'herbes fraîches. « Rythmes de nos mémoires, houles des songes, réveurs éveillés, tourbillonnez sans fin comme des derviches ivres », dit Daniel Jacoby.

\* ROULEAUX, de Daniel Jacoby, dessins de Raffi Kaiser, Editions du Regard (distribution : Distique), 82 p.

(1) Poèmes 49-51 (Editions MJC, 1951); Dehors (Editions Caractères, 1956).

Formation of the Park 
### HISTOIRE

Le langage de l'aigle

Les emblèmes ont une histoire que nous commençons seulement à savoir lire. En choisissant d'écrire une « chronique politique » de l'eigle, Alein Boureau n'a pourtant pas choisi la voie de le facilité, car. s'il est un symbole qui, à travers les. siècles, semble porteur d'une veleur constante - au point d'en apparaître comma « naturel », — c'est bien l'oiseau Impérial, De Rome eu sceau des Etate-Unis, de l'Empire germanique eu IIIº Reich, il paraît immuablement signifier le pouvoir et la domination dans la culture occiden-

Tout l'intérêt de ce petit livre alerte et savant est de montrer, pièces en main, que cette évidence est fallacieuse. L'histoire de l'eigle n'est pas celle, linéaire, d'une tradition continuée au long des âges. refus, de détournements de sens, de grandes questions. A travers les tif à l'Université de Bruxelles.

335 p., 79 F.)

BIOGRAPHIES

DERNIÈRES LIVRAISONS

JACQUES RONDIN : le Sacre des nota-

ment ennoncé et attendu ? Jacques Ron-

bles. La décentralisation est-elle le boulever-

din, haut fonctionnaire et sociologue, e mené

une enquête, fait un « tour de France » en

décentralisation dont les conclusions sont

chent à le vie quotidienne le changement est

réel, même e'il demeure inégal. Le temps des

préfets seule maîtres à bord est révolu. Mais

commence celui des grands élus... (Fayard

. JACQUES-GABRIEL PROD'HOMME :

Christoph-Willibeld Gluck. Salué per Mozart,

admiré par Beethoven, encensé par Berlioz et

Wagner comma un des plus grands musi-

ciens dremetiques de l'histoire, Gluck est

pourtant encore mai connu et assez peu joué.

Auesi l'ouvrege que lui e concecré

Prod'homme après le guerre est-il particulie-

rement précieux. Il repereit eujourd'hui,

rejeuni par Joël-Marie Fauguet, qui s'explique

• ERIC LIPMANN : Monsieur Berclay.

Monarque », « empereur »... On ne compte

plus les qualificatifs pour désigner Edouard

Ruault, qui, sous le nom d'Eddie Barclay,

règne sur le show-business depuis quelque quarante ans. Un garçon de café devenu

homme d'affaires et découvreur de talents.

Sept mariages, des disques avec les plus

dans la préface. (Fayard 413 p., 195 F.)

de compromis. Car un emblême n'est pas toujours bon à penser. Il lui arrive d'être refoulé perce qu'il gêne : c'est, par exemple, le cas de l'aigle eux temps carolingiens. Il lui errive aussi d'être investi de significations nouvelles ou retrouvées; ou encore d'être dévelorisé par un usage trop pertagé, comme dans l'héraldique médiévale.

La valeur d'usage de l'emblisme paraît dépendre de deux paramètres essentiels : un répertoire plus ou moins ouvert de références, singulimitait pas à la symbolique du pouvoir; et le maniement politique qui s'en avere possible en un moment donnei. A ces deux variables, il faudrait pouvoir en ajouter une troisième, malheureusement insaisis ble : l'efficacité de ce metériel symbolique et la manière selon laquelle il est reçu par ceux qui visent l'astentation obligée du pou-

VOIT. de discontinuités, de lacunes, de modeste débouche, on le voit, sur 1984, paraît dans un volume collec-

\* L'AIGLE. CHRONIQUE POLITIQUE D'UN EMBLÈME, d'Alain Boureau. Ed. du Cerf, 204 p., 65 F.

grandes stars internationales, d'Ella Fitzoe-

rald à Jacques Brel, et pour un « roi » de

soixante-quatre ans une « fête continue »,

comme le disait le titre du film qui vient

d'être projeté à la télévision, réalisé lui aussi

• LA RACINE. On connaissait la poésie

en clair-obscur de Françoise Eschalier (la Bigarade, Ed. Saint-Germein-des Prés). Elle

nous donne maintenant sept nouvelles poéti-

ques présentées per Jean Joubert et où

« réalité et surréalité peu à peu sa confondant

dans une osmose singulière ». Petite-fille de

Marie et Reymond Eschelier (prix

Fémina 1825 pour Cantegril), Frençoise

Eschalier chasse de race, cela éclate notam-

ment dens la Racine, le plus achevé des

textes de son petit recueil. Françoise Escha-

lier, la Racina et autres nouvelles, préface de

Jean-Joubert. (90 p., 75 F. Ed. Edmond

● GUY DES CARS : Je t'aimerai éternel-

lement. Le cinquantième livre de Guy des Cars. Encore une histoire de pession et de

violence, bien fabriquée, comme toujours

chez Guy dee Cers, ramencier bien

e entraîné ». La beauté, l'amour et comme

e una envie d'éternité ». Pour les adeptes de

Guy des Cars. (Flamme, 240 p., 65 F.)

Charlot, le Haut-Quartier, 34120 Pézenas.)

par Lipmann. (Balland 244 p., 79 F.)

NOUVELLES

lièrement appauvri aujourd'hui, et dont nous avons oublié qu'il ne se

Michel Foucault avait, qualques mois avant sa mort, accordé un long entretien eu juriste bruxellois Foulek Ringelheim à propos du système pénal et du sens que l'on peut accorder eujourd'hui à la punition légale. Le texte de cet entretien,

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

Archives des lettres modernes consacre un numéro à François Mauriac, François Mauriac, una configuration romanesque, de Jean Touzot, un « profil rhétorique et stylistique ». Une autre livraison propose Montesquieu chef de famille, de Jean Delat, un Montesquieu « en lutte avec ses beaux-parents. sa femme, ses enfants » (N° 217 et 218, Minard, 86 F.)

 D'autre part, Les Cahiers de l'Herne consacrent eussi un numéro à François Mauriac. Sous la direction de Jean Touzot, ce cehier propose des documents, des lettres de Jean-Paul Sartre à François Mitterrand en passant par Colette et Marcel Jouhandeau pour tenter d'approcher « le mystère Mauriac », écrivain, journalista, homme de conviction et avant tout d'humour... Avec une biographie détaillée (1885-1970) et un cahier photos fort interessant. (L'Herne, nº 48, 521 p., 280 F.)

### DOCUMENT

• ROLAND JACQUARD : Les dossiers secrets du terrorisme. L'auteur de Dossier E comme espionnage, notamment, livre ici les résultata de son enquête sur les « tueurs sans frontières » : de Carlos à le filière bulgare, de le rue des Rosiers à la mort des soldats français à Beyrouth, en pessent per « lee connexions étrangee d'Action directe ». (Albin Michel, 322 p., 89 F.)



### JACQUES-HENRI LARTIGUE L'œil de l'oiseleur Jacqueline Kelen

Ce magicien des images est aussi peintre et nous livre son journait il parie de sa foi, de sa prière, de la nature et des fleurs, des célébrités qu'il

128 p., 16 photos noires hors texte 82 F Collection «LE TEMPS D'UNE VIE»

DDB DESCLEE DE BROUWER



6 au 9 juin INSCRIPTIONS TEL 329 00 45

Terrasse du Forum des Halles Paris l'

 $Q \stackrel{\mathrm{def}}{=} 0.2 \times 10^{-1} \, \mathrm{erg} \, \mathrm{erg}$ 

 $(\phi_{ij}, -a) =$ 

The state of the s

**建** 

The state of the s

To all the state of the state o

The state of the s

a grander and a second

A Comment

the same

Action Comments

Salah salah salah salah salah salah salah salah salah salah salah salah salah salah salah salah salah salah sa

Tampo Citing Land

All Marie and the second

Marie Marie

The latest the same of the sam

Marie Carlot State of the Control of

A STATE OF THE STA

The state of the s

The transmission of the same

The same of the same of the same

Transmitted to the second seco

Same and the same

The second of the second of the second

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

and the second second second

The same of the sa

And the second s

四十十十二十

事物理本で あかと

ingrantife or a

The state of the s

April 16 Carlos Carlos

The state of the state of

The state of the s

The second of the second

what he started

F. Gallery 4

ALCOHOL TO THE PARTY OF THE PAR

The Parket of the State of the

Comp. Services

A Marine Commence

Special Section 150

Taken the second of the second

Spanish and the same of the sa

The obligation of the state of

Carrier Strain

million all the

海 連續 海 一

The state of the second

Land Company of the State of th

The second second

The second section of the second section of

The second of th

BONE AND THE

There were

- 14 M

August 18

HAM TO HE HAM I WANTED

A STATE OF THE STA

100 mm

No.

A ...

Designation of the second

The state of the s

The state of the s

Marie and

#### de Belamri

Il y a deux ens, Rabah Belamri, venu auparavant de Petite-Kabylie avec, en tête, les contes de ses grands-mères (Contes populaires, 2 volumes, Publisud), nous faisait le surprise d'un roman autobiographique (le Soleil sous le tamis, Publisud, le Monde du 26 février 1883), pour lequel le qualificatif « fort » n'était pas, une fois n'est pas coutume, galvaudé. Un roman sans pleumicheries ni pudibonderie.

Belamri, cette fois, noue révela une troisième corde à son arc : le poésie, avec le Galet et l'Hirondelle, quinzième œuvre de la collection « Ecritures arabes » de L'Harmattan. Ces poèmes sont écrits avec « Jeen Sénec au cœur » car Belemri est de ces jeunes auteurs algériens qui n'ont pas renie, eu contraire, le père de le poésie francophone eu Maghreb, mystérieusement assassine an 1973 et, depuis lors, occulté par les instances officielles de son pays.

Daniel Géfin, eppelé à lire certains des textes de Belamri, e'est écrié : « Quelle souffrance, quelle force ( Quel itinéraire pour parvenir à cette belle sérénité présente. Ce poèta a sauvé l'homme. > Un homme qui revient de loin et qui, en tout cas, ne retrouvers pae le vue, perdue à l'adolescence, dans l'inévitable désordre de l'indépendance elgérienne, Mais pourvu, comme un autre écrivain non voyant, l'Egyptien Taha Hussein (1889-1973), d'une compegne européenne dévouée - « mes autres yeux », -Belamri a remonté la pente, et ce n'est pas fini ; après les contes, le roman et les poèmes il s'est atta-

Ont collaboré à catte rubrique : Geneviève Brisac, Pierre Drachline, Vincent Landel, Pierre-Robert Leclercq, Maurice Olender, Jean-Pierre Peroncel-Hugoz, Jacques Revel, Josyane Savignozu, Raphaëi Sorin.

qué à une monumentela biographie de son père spirituel, Sénac.

\* LE GALET ET L'HIRON-DELLE, de Rabah Belamri, L'Har-

matten, 106 p.

En passant

**ÉTRANGÈRES** 

**LETTRES** 

par la route au tabac

Erskine Caldwell le dit tout net « Le premier roman de Louise Shivers yous prend aux tripes. > Question tripes, on peut faire confience à l'euteur de la Route eu tabac. Il est vrai que l'univers de cette romen cière da trente-sept ens nous reppella bien des choses. Ainsi, le décor (la Caroline-du-Nord), l'époque (les ennées 30), les personnages (des petits Blancs, planteurs de tabec). Meis Louise Shivers ne e'embarque pas sur le radeau de le fresque régionala ou sociale.

Elle nous raconte besucoup plus simplement l'histoire d'une jeune femme mariée qui e le matheur de tomber emoureusa d'un jeune pas très fréquentable. En effet, celui-ci ne trouve pas de meilleur moyen pour se débarrasser du man génant que de l'essassiner. On devine le euite : la fuite, le procès, les remords. Rien de plus qu'un fait divers. Ce qui rend néenmoins ce récit très intéressant, c'est le traitement que lui impose Louise Shivers.

Son roman se veut le portrah d'une femme, d'un être dont le seul horizon se limite à ces immenses étendues plentées de tabac, à ces routes désertes. Le monde n'existe pas. Elle ne vit pas, alle ne sait mëme plus si elle attend. Son aventure emoureuse ne sera pour elle qu'une péripètie qu'alla voudra oublier ; je ne suis pas comme cele, dira-t-elle. J'ai voulu m'échepper, mais c'est la mauvaise femme qui est en moi qui m'y a incité. On comprend l'enjeu ; nier son désir revient pour elle à eccepter son existence d'atemelle recluse

L'atmosphère du roman est étouffante. Shivers possède l'art et

la manière d'entretenir les tensions qu'elle fait écleter ou couteau. C'est saisissant I D'eutent qu'elle laisse soigneusement dans l'ombre les motivations de ses personneges. Ce n'est d'eilleurs pas un roman qu'elle e ecrit, c'est un blues. Un blues que l'on ne cesse d'écouter, fesciné par sa mélopée, son rythme lencinent. Il ne noue dit rien que nous ne sachione déje, mais il nous reste encore à l'apprendre. - B. G.

\* J'SUIS VENUE POUR FAIRE SORTTR MON FILS DE PRISON, de Louise Shivers. Traduit de l'anglais par Dominique Peters. Belfond, 160 pages, 79 F.

### RECIT

Giono au Trièves

Jean Giono fut merqué par ses séjoure dans le Trièves, près du col de la Croix-Heute. Des villages de ce lieu perdu l'inspirèrent : Lalley. Tréminis. Il les connut grâce à un peintre, Edith Berger, pour qui, en 1950, il écrivit ce texte, Villege. La Menufacture le reprend, avec des dessins et des pastels à l'huile d'Edith Berger.

« C'est eu village que les travaux et les jours ont toute leur noblesse. » Nouvel Hésiode, Giono célèbre les « hommes patients et lents ». lee « femmes seges et sûres ». Les humains, ici, se bettent contre l'eir, le feu, l'eau et la terre. Ils ont la « simplicité des vrais cou-

Dens les villes, selon Giono, on oublie le beauté des bêtee et des choses, Moutons, chèvres, boucs, anes et cheveux, roses, aubépines, épis, buis, houx, socs, pioches herses, bêches et sillons forment le blason du peysan. - R. S.

\* VILLAGE, de Jean Giono et Edith Berger, La Manufacture, 13, rue de la Bombarde, 69005 Lyon. 50 p., 98 F.

### SOUVENIRS

Rudigoz griffe

et mord

Roger Rudigoz (né en 1922) était un euteur Julierd qui, entre 1957 et 1969, publia huh livres. Avec la cycle des Solassier et Saute le temps, son journel intime, ou Chien mechant, un romen e clas, Rudigoz l'ener fit, sinon son beurre, du moins son trou.

Rudigoz se tut, écrivit des livres nour les enfants le « l'École des loisire »), moins chanceux que Frank ou Guigues, deux miraculés. Il était noue per une rege étouffante. Finalament, Guy Ponsard, l'éditeur du Tout sur le Tout, qui aime les cas difficiles (Maurice Raphaël, Paroutaud), l'e retrouvé.

Rudigoz sort donc de son mutisme. Il nous expédie un « portrait découpé en tout petits morceaux, et rassemblé è grends coups de griffes ». Sa colère vient de loin ; il l'e toujours eu pour compagne, à défeut d'esthétique. Chien mechant, relu eujourd'hui, tient moins le route qu'un Caleferte de le même époque, les ennées 50, Et ces infirmières d'Orange, à l'encre bien noire, à peine seche ?

En désordre, Rudigoz y lâche ses « obsessions » ; le mort, la douleur, l'humiliation. Il saute d'un bout à l'eutre de sa « chienne de vie » et, par exemple, imagine son ellergie à sa mère, dès l'utérue. Il e deux semeines, œuf enfoncé dens le muqueuse; il grandit, devient lisse et chauve, ressemble à un tétard et. à huit semeines, commence à sucer... Ces peges sont les meilleures d'un livre fait de fragments errachés à une « crise » qui a bloqué Rudigoz trop longtemps. Un écrivein en panne se ronge les senge, - R. S.

\* LES INFIRMIÈRES D'ORANGE, de Roger Rudigoz, le Tout sur le Tout, distribution Distique, 95 p., 59 F.

### EN POCHE

SUR LES 80RDS DE L'ISSA, de Czeslew Milosz, publié chez Gellimerd en 195B, est repris dens le collection « L'Imaginaire », toujours chez Gallimard. L'Issa est une rivière de Lituenie Sur ses bords, l'univers campagnard où se malent pauvres gens et meîtres sur le déclin n'est innocent et pittoresque qu'en apparence. Il est en réalité tragique, cruel, ensorcelé, dens ce romen composé comme un poème où la precision ne tue pas le mystère, bien eu contraire. Traduit du polonais par Jeanne Hersch.

 ■ ARÈNES SANGLANTES |Presses Pocket nº 2334) e été écrit par Vicente Blesco Ibanez en 1908. (Né à Velence - Espegne en 1867, Blesco Ibanez sera deux fois exilé et mourre en Frence à Menton, en 1928.) Outre l'histoire de Jen Gallerdo, qui déserte la boutique de cordonnier où il feit son epprentissage pour devenir matador, Arènes sangiantes est un hommege à l'Andelousie, par un « emoureux » passionné. Traduit de l'espagnol par G. Hérelle.

 UN DÉJEUNER DE SOLEIL, de Michel Déon (Gallimard, 1981, reprie désormais dens le collection « L'Imegineire »), n'est pas seulement le romen d'une vie - celle de Stenialas Beren, d'origine obscure et de talent certein, - c'est aussi « le roman de plusieurs romans » où la réalité et le fiction sa nourrissent l'une de

• Dés le première ligne de la Mandarine (Presses Pockat nº 1400), Christine de Rivoyre etteque : « L'emour me donne faim. Est-ce un crime ? », écrit-elle. Tout le romen est à la mesure de ce solide eppétit, evec sa « sa grend-mère étonnente, ce frère si réfléchi et cette robuste Severine, bonne comme le pain (j'entenda bonne à manger) evec son grand dos cremeux dans le lumière saumonée de le Mandarine », comme l'écrit Félicien Merceau dans sa présentation.

 Une nouvelle édition du Retour des déportés, d'Olge Wormser-Migot, revue et augmentée, est publiée eux éditions Complexe (collection « Historiques » nº 24). En 1945, « quand les Alliés ouvrirent les portes »..., Olga Wormser-Migot aveit trentetrois ans. Attachée de documentation eu ministère des prisonniers, déportés et réfugiés, elle sera chergée de coordonner les recherches concernent les déportés. Son livre, déjà classique, est donc à le fois un travail historique et un témoignage de première main eur le vie des camps pendent les derniers mois de le guerre,

 WARWICK, LE FAISEUR DE ROIS, de Peul Murray Kendall (1911-1973) (Fayard, 1981), est dans le collection « Historiques » (nº 19) des éditions Complexe, L'anelyse du rôle prépondérant du « demiers des Barons » dena le guerre des Deux Roses meis eussi dans le jeu des elliances européennes, principalement dans les relations entre le cour d'Angleterre, Louis XI et Cherles le Téméraire, Par un spécialiste de l'histoire du XVª siècle, qui enseigne pendant plus de trente ens à l'université de l'Ohio. Tradun de l'engleis par

### BANDES DESSINÉES

### Franquin statufié

Si Gaston Lagaffe e une grosse tête, son père, André Franquin, lui, n'a pas la grosse têta. Voici un homme qui, à soixante-deux ans, est l'un des pères fondateurs de la bande dessinée françophone (école beige), un dessinateur dont le dernier album (Gaston nº 14) e été diffusé à un million d'exemplaires, un Belge célébre an France depuis près de quaranta ans, et cet homme-là est timide, modesta, effacé. Quand il vous recoit, vous avez l'impression que c'est vous le personnage important et lui le solliciteur rougissant.

Quel palmarés et quelle consécration ! Ce Bruxellois né dans le même faubourg que Hergé et qui fit ses études dans le même collège religieux que le père de Tintin (« mais je ne fus pas scout ») est venu calébrer à Paris - un peu contraint et forcé... - le lancement de ses œuvres complètes éditées par Rombaldi. La collection qui l'honore aujourd'hui de ce Tout Franquin en douze volumes, vendus par correspondance (trois ont déjà été publiés, les eutres suivront au rythma d'un tous les deux mois), est en passe de devenir pour la bande dessinée ce que « la Pléiade » est pour la littérature.

Franquin etatufié ? Il e'en émeut, cet homme qui ne s'est jamais pris, au sérieux : « Moi, je suis un farceur de naissance, un gamin qui fait de la BD. » Le garnin sexagénaire se souvient de ses débuts : fortement influencé par les dessinateurs américains, dont il « dévorait les couvres comme une brute » avant la guerre, il e'imagina d'abord qu'il était fait pour le dessin réaliste. Puis il comprit que la « caricature » était plutôt son genre.

Quand, en 1947, Joseph Gillain (Jije) décide d'ebandonner le personnage de Spirou, qu'il avait lui-même repris à Rob Vel, c'est Franquin qui lui succède. Pendant une vingtaine d'années (et une vingtaine d'elbums), il e'efforcere de donner du caractère à des heros qui, par définition, n'en devaient point avoir puisqu'ils étaient « des personnages de l'ancien système conformes à une certaine éducation morale ; vertueux, désintéresses, des modèles pour les gentils lectaurs ». « Je me suis épuisé un peu en vain, dit aujourd'hui Franquin, à donner à Spirou un caractère. » Pas complètement en vain, qu'il se rassure : ils sont des dizaines de milliers, les amateurs de 8D aujourd'hui quadragenaires, à lui devoir des heures et des heures de lecture et de plaisir.

Créateur du célèbre Marsupilami, cet enimal fabuleux à la queue immense et teliement otile, Franquin fut sussi le père de Modeste et Pompon, couple moderne dont les mésaventures domestiques réjouirent longtemps (à la fin des années 50) les lecteurs du journal Tinzin.

Mais la vraie trouvaille, ce fut Gaston il y e un quart de siècla. Il ne s'sgh d'ebord que d'un personnage paresite du Journal de Spirou, un « héros sans emploi » qui se glissait dans les merges, projetah son ombre grotesque sur les éditorieux, semah la confusion dans les bureaux d'une rédaction jusque-là fort conveneble. Les gaffes de Gaston ne tardèrent pas à le transformer en chouchou des lecteurs de Spirou, et sa popularité dépassa repidement cella de tous les héros - les héros officiale - imaginés per les eutres dessinateurs, même par Frenquin. Quand l'euteur décide de faire licencier son enti-heros par la direction du journel, celle-ci reçut en quelques semaines sept mille lettres de protestation I

Le nombre total de gaffes de Gaston est aujourd'hui de 893. Franquin s pour objectif d'atteindre le millier. On ne les reconte pes, chacun en connaît. Le secret de Gaston ? C'est peut-être l'irrespect inconscient. Il n'a peur de rien parce qu'il ne comprend rien. Il n'est pas bête, il est eilleurs. C'est un zombie comique, venu d'une autre plenète et dont les moindres faits et gestes soulignent combien le sérieux des Terriens — en l'occurrence les bureaucrates — n'est que l'envers du farfelu. Fondu sur un humour sane férocité, hilarant meis pas destructeur, l'ert de Franquin réside dene l'allience d'un esprit fin, observateur, qui a gardé de l'enfance la goût de le logique poussée jusqu'à l'ebsurde, et d'un dessin très libra, riche, net et vivant. C'est bon à déguster comme un demi bien frais, à l'ombre d'un platane, par temps de canicule.

**SRUNO FRAPPAT.** 

\* TOUT FRANQUIN, Rombaidi éditeur.

# Jean Chalon

# Le lumineux destin d'Alexandra David-Néel

"Bondissante, parfois enjouée, parfois enfiévrée et souvent éblouie, cette biographie nous entraîne en compagnie de la plus libre, de la plus intrépide, de la plus indomptable voyageuse." ANDRE VELTER "LE MONDE"

"Pour cet extraordinaire récit, j'aurais donné tout Jules Verne.' PIERRE BOURGEADE "FEMME"

"C'est tout le talent de Jean Chalon que de nous entraîner pas à pas dans ceux d'Alexandra. que de nous faire revivre cette existence palpitante où l'ascèse, la mystique, l'exercice d'un cerveau prodigieux conduisirent celle qui les pratiquait à un bonbeur d'être qui est rarement de ce monde," CLAIRE GALLOIS "LE FIGARO"

"Fasciné par ce destin exceptionnel et par cette lumière, Jean Chalon a écrit une pétillante biographie : les aventures d'Alexandra - "son" Alexandra ont autant d'esprit, de gaieté et de charme que le champagne."

DOMINIQUE BONA "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"Cette biographie est aussi un fabuleux roman d'aventures." FRANÇOISE DUCOUT "ELLE"

### Prix Fémina Vacaresco 1985

**PERRIN** 

FLORENT GABORIAU

Théologie Nouvelle Ouvrir le débat



30, rue Madame - 75006 Paris

CAHIERS POUR L'ANALYSE CONCRETE 16

ASPECTS DE L'IDÉALISME Magie, mystère, incarnation du Verbe: La genèse des classes selon Pierre Bourdieu L'émancipation do capital sera l'ocuvre des travailleurs cux mêmes Analyse du discours d'Edmond Maire La lutte des classes selon Louis Althusser Les « Appareils Idéologiques d'Erat », une théorie fataliste J.C. Milner ou « l'excellence incommensurable »

EN VENTE : Autrement Dit, PUF, L'Hannaman, Futer du Nord DIFFUSION : RÉPLIQUE, 66 rue René Bonlanger 75010, tél (1) 206 55 78

# LA VIE LITTÉRAIRE

André Villain,

des assurances

à l'édition

Le fibraire-éditeur André Villain, qui, jusqu'à sa mort la 17 mai dernier à l'âga de quatrevingt-cinq ans, dirigeait les Editiona Traditionnelles (11, quai Saint-Michel, 75005 Paris), avait commencé sa carrière professionnelle comma assureur-conseil. Tout en continuent à gérer son portefeuilla d'essurances, André Villein racheta une imprimerie, en 1952, et reprit, sept ena plus tard, le fonds des Editions Paul Chacomac. La librairie des Editions Traditionnelles devint rapidement le lieu de rendez-vous des amateurs d'ouvrages d'ésotérisme, de sciences occultes et de spiritualité. La raédition de douze volumes de René Guénon devait, par eilleurs, asseoir la réputation éditoriale d'André Villain. M. et Mme Braire, ses successeurs, entendent poursuivra dans la même voie ; notamment, en continuant la publication de la revue créée par René Guénon, le Voile d'Isis, qui en est à son 487° numéro.

PIERRE DRACHLINE.

Pleins feux

sur Sénac l'Algérien

En septembre 1983 eurent lieu à Marseille, au Palais des archives communales, une rencontre internationale et una exposition (le Monde daté 30 septembre 1983) consecrées eu poète elgérien Jean Sénac, chantre de la guerra d'indépendence et mysterieusement assas sine à Alger en 1973, Plusieurs ecrivains arabes, et même certeina arrivés d'Algérie, ne craignirent pas de venir dire, après des intervenants européens, que Senac, aujourd'hui

TOUS LES LIVRES

disponibles en France

dans les meilleurs délais

CORRESPONDANCE

gratuite sur demande

Librairie N. HUBMANN

78392 BOIS-D'ARCY CEDEX

interdit de facto, ou peu s'en faut, dans ce qui fut à la fois son pays netal et sa terre d'élection, restait, malgré les foudres officielles, «le pere inconteste de la poésie francophone du Maghreb ». Una poésie bien vivante comme on la sait, de Tahar Ben Jelloun à Rabah Belamri de Mohamed Khein-Eddina à Hamid Nacer-Khodia. (Après les poètes algériena et tunisiens, Poésie I vient de publier une petite anthologie des poetes marocains. Nº 122, 120 p.,

«Le Soleil fraternel » est un recueil regroupent les principales interventions sur Senac ou son œuvre recueillies lors des Rencontres de Marseille. On y trouve notamment des textes d'Emmanuel Robles, de l'académie Goncourt, du père Jean Dejeux, de Jean Pelegri, etc., et le testament de Jean Sénec. Une grande exposition nationale sur le coète dispany aura lieu l'an prochain à la Bibliothèque nationale, à Paris, pour le soixantième anniversaira de sa naissance. - J.-P. P.-H.

\* LE SOLEIL FRATERNEL : JEAN SÊNAC ET LA NOU-VELLE POÉSIE ALGÉRIENNE D'EXPRESSION FRANÇAISE, Ed. da Quai-Jeanne Laffitte, Mar-seille, 160 p., 90 F.

Séféris

- LA VIE DU LIVRE -

librateles/hibliotheques/expositions

signatures/conferences/solreas/spectacles

Stages / offres et demandes d'emplo

· catalriques i recherchés para d'éditorna

à Beaubourg

L'œuvre du poète Georges Séféris (1900-1971), prix Nobel de littérature en 1963 (il fut la premier

écrivein grec è recevoir cetta distinction, qui couronna également l'œuvre poétique d'Odysséaa Elytis en 1979), continue de susciter en France un certain intérêt : le Mercure de France ennonce la réimpres sion de ses poèmes, traduits par Jacques Lacerrière at Egérie Mavraki (le première édition date de 1963), les Belles lettres font paraïtre le thèse de Denis Kohler sur le

LE PASSE/PRESENT

Eltrairie ancienne et moderne

1, rue Milton - 75009 PARIS

Tel : 878-78-94

SURREALISME/BOURGOGNE/VARIA sur simple demande.

poèta, enfin, le Centre Pompidou lui e consacré une soirée, organisée par la Centre culturel hellénique, qui attira un public bien plus nombreux que les places disponibles.

On eut la bonne idée de laisser largement la parole eu poète : on antandit un anragistramant de Séféris lisant ses propres œuvres, Yves Bonnefoy lut et commenta brillamment le poème consacrà eu roi d'Asina, personnaga dont il ne reste à peu près rien, sauf le nom, mentionné par Homère, on entendit même une jeune famme, Angéla, chanter Séféris sur des musiques de Mikia Théodorakis (ce dernier a puissamment contribué par ses chansons à populariser la poésie grecqua moderna, y compris l'œuvre de poètes réputés difficiles comme Séféris et Elvris). La professeur Mario Vitti, qui enseigne la littératura grecque moderna à Rome et è Palerme, et l'écrivain belge Michel Grodent enalysèrent l'œuvre de Séféris, synthèse d'éléments empruntés à la littérature classique (en perticulier à Eschyle), byzantine. populaira, eu parier quotidien, à divers courants de le poèsie européenne (notamment à Eliot), cette poésie surprenante dont le modernisme ne renie aucune tradition. dont le caractère universel est fondé sur un approfondiss douloureux, lumineux, ironique de l'identité gracque.

VASSILIS ALĖXAKIS.

Des poètes

en cassettes

Depuis longtemps, la poésie sonore, visuelle, concrèta - est sortie du livre. Des concerts, des disques, comma Polyphonix 1, témoignent d'un univers sonore en

En France, Artalect édite des cassettes où des écrivains at des poètes disent leurs textes : Butor.

EN BREF

LES PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES. Outre son grand prix, qu'elle a attribué cis Pouge, la Société des gens de lettres a couronné, pour l'ensem-Christiane Rochefort et Magali. Elle a en outre décerné des prix pour des ouvrages précis. Parzu les lauréats : Pierre Gamarra, le Fleure palimpseste (PUF) – prix du ro-mao, – Dominique Desanti, la me ao temps des amées foli (Stock) - prix de l'essai, - Marcel Schuelder Histoires à dormir debout (Grasset) - prix de la nou-velle, - Pierre Déom, Un rapace veile, — Pierre Deom, Un rapace (Jupilles) — prix du livre jeumesse — Dominique Ferunadez, le Banquet des auges (Plon), — prix Magdeleine Chuzel, Pour la traduction ont été récompensés: Madeleine Neige (pour Nin Gal de David Shahar, traduit de l'hèbren, Gallimard), Henri Gougaud (pour la Chanson de la croisade afbigeoise (Iraduit de l'occitan, Berv international). Odife citum, Berg international, Odile Demange (pour Lucy de Danaldo Johanson et Maltland Edey, traduit de l'anglais, Laffont), Jean-Pierre Carasso (pour Marchand de liberté de Stanley Elkin, traduit de l'amèri-cain, Alinéa).

. LE JURY DU PRIX DU LI-VRE pour la jeunesse de la Foudation de France, présidé par M<sup>ms</sup> Françoise Chandernagor, a dé-cerné ses prix 1985 à : Ao revoir blaireau, écrit et illustre par Susan Varley, Gallimard-Jeunesse (caté-gories albums) et à Comment ça ra la santé : par le D' Catherine Dolto, illustrations de Volker Theinhardt, Hachette éd. (catégo-

· ENFIN UNE CRITIQUE MUSULMANE DE L'INTÉ-GRISME! C'est un évènement : la rerne Souz! (question) animée no-tamment par Mohamed Harbi, an-cles militant benbelliste, consacre son nº 5 à une description « musul-mane », lucide et sans complaisance, da fondamentalisme islamique. Certes, ces textes et documents consacrés à l'Egypte, la Syrie, l'Arabie, l'Iran, le Pakistan, etc., sont publiés en français et et France, mais c'est dejà un début de réalisation du rœu de ceux qui, en Occident, estiment que seule une critique de l'intérieur peut permettre à l'Islam de cesser de rêver à un impossible retour au septième sic-cle. Revue Sound, nº 5, 220 pages, 60 francs, 27, rue des Boulangers, 75005 Paris.

LE PRIX DES LECTRICES DE ELLE a été ettriboé, mardi 28 mai, à Marie Chaix, pour son livre Juliette, chemin des cerisiers. (Seuil), (« le Monde des livres » du 2 février) et à Frédéric Rey pour son sixième roman la Haute Saison (Flammarion)

Prigent, Chopin, Novarina, Parant, Maurice Roche, etc.

Bernard Heidsieck, un des pionniers du magnétophone en tant que mayen d'expression, vient de reprendre un enregistrement ancien (treize axtraits de Canal Street). Hubert Lucot, dans Mélanges, lit Opéra pour un graphe et das extraits de Langst, publié sux édi-tions POL, en 1984.

Les jeux phonétiques du premier et les emboîtements ou connexions de l'autre, bien reproduits, s'inscrivent dens une dissidence incontrôtable qui échappe ainsi aux normes de l'industrie culturella. (Commandes à Art et lectures, 49, rue de Montreuil, 75011 Paris. La cassetta 55 F + 5 F de port.) - R.S.

\* Association Polyphosix, 62, rue Charlot, 75003 Paris.

Paroles

d'artistes

L'Ecrit-Voir. la « Revue d'histoire des arts », dans son nº 5, conçu par Laurence Bertrand at Myrielle Hammer, ouvra un dossier : « De quelle manière aujourd'hui, les historiens d'art abordent-ils les œuvres du présent; les artistes contemporaine, les textes sur l'art ? ».

Du côté des historiens, Marc Le Bot, Martine Martin, Sophie Fourieud ou Olivier Kaeppelin, parlent de Rouan, Manessier, Viellat et Gäfgen. Géomètrie du tressage, Trace du réel, Système de tension... La critique, davent le prolixité des formes, fait ce qu'ella peut, Comment suivre l'explosion des e afficheure », per axemple, Croko Jakino, Costa at Faucheur ?

Les artistes interrogés (Alberola, Blais, Fromanger, Le Perc. Rancillac, Soulages, etc.), s'inquiétent devant le déferiement des exécètes ou évoquent la passé (Feure, Bloch). Hélion avoue avoir das malles pleines de coupures de presse et ejoute que la critique est « une interférence, une ingérence, un obstacle à ce souffle qui vient d'ailleurs et que je sens en moi comme tout

\* L'ÉCRIT-VOIR, 3, rue Michelet, 75006 Paris. Abo nents : pour deux numéros, 100 F.

« A quoi ressemble

I'homme r

A la pomme. »

La vingtièma livraison de le revue In hui, joliment intitulée « Dans la

téral; en 1943, du finnois, du hongrois et du japonais, etc.

nuit de l'Europe », se joue des époques et nous propose pêle mêle : des textes de Michel Deguy, Hubert Juin, Christian Hubin; une superbe traduction du Chant sur la bateille d'Hastings, attribué à Guy de Ponthieu, trente-troisième évêque d'Amiana (1058-1074); et un important extrait du Reclus de Moiliens, un poème écrit aux alentours de 1180

Le document le plus surprenant est une Disputatio du jeune prince royal Pépin avec le maître Albinus due à la plume d'Alcuin qui fut un conseiller en matière d'éducation de l'empereur Charlemagne. Les merdena ce dialogue étonnamment moderne:

Pépin. - Qu'est-ce que la lettre ? Albinus. - La gardienne de l'his-

P. - Qu'est-ce que la vie ?

A. - Joie des heureux, tristes des malheureux, attente de la mort. P. - Qu'est-ce la mort ?

A. - Evénement inévitable, pérégrinetion incertaine, larmes des vivants confirmation du testament. voleuse de l'homme. P. - Qu'est-ce que l'homma?

A. - Propriéta de la mort, vovageur et passager, hôte du lieu. P. - A quoi ressemble l'homme?

 A la pomme. P. - Comment l'homme est-il pose ? A. - Comme une lanterne dans la

vent. - P. Dra. \* Revne IN'HUL Ed. Trois Cailloux (c/o Maison de la culture d'Amiens, BP 0631, 80006 Amiens Cedex), distribution : Distique,

Armand Robin

204 p., 90 F.

traducteur universel

Armand Robin (1912-1961). Prix Latina 1984, ne traduisit pas accidentellement en français couvres de Dylan Thomas, Ungaretti, Hölderlin, Rilke, et d'ecrivains du monde entier. L'apprentissaga des langues fut, pour ce poète, une quête, une manière de brouitter les

La rage d'apprendre d'Armand Robin donne le tournis. Qu'on en juge : en 1932, il entreprend l'étude de l'allemand; en 1934, de l'ita- ne, aidé de son fils, sillonne les lien; en 1937, de l'hébreu, de l'arabe et de l'espagnol; en 1941, du chinois ; en 1942, de l'arebe lit- courage, monsieur Rougerie !

La revue Obsidiane (25, rue Houdon, 75018 Paris), rend hommage. dens sa demière livraison (nº 27, 90 p., 50 F. Distribution Distique), è ce traducteur universel qui, selon Françoise Morvan, e pratique la critique littéraire, comme la traduction, de manière à dissoudre son identité dans celle d'autrui et celle d'autrui dans la sienne ». Un beau texta de Philippe Jaccottet publié dans la Gazette de Lausanne au lendemain de la mort du poète, quelquea poames at des extraits d'œuvres traduites par Armand Robin chergent d'amotion le numéro d'Obsidiane et permettent de mieux comprendre cette démarche unique.

P. Dra.

Les souvenirs

de René Rougerie

L'éditeur de poésie René Rougeris (Mortemart, 87330 Mézieressur-Issoire) égrène ses souvenirs dans la demière livraison de sa revue Poésie présente (nº 54, 164 p., 48 F; pour un en : abonnement 160 F). Dans son texte la Fête des ânes ou la mise à mort du livre, Rougerie étrille les éditeurs qui ont accepté de se muer en hommes d'effaires et qui, progressivement, ont soumis leur production à l'ordinateur, pour une diffusion du livre prétendument moderne et efficace.

« La poésie ne se laisse pas cerner, enfermer. Elle est partout et, pour beaucoup, hélas ! nuite part », écrit René Rougerie qui narre avec beaucoup de délicatesse ses combats pour faire connaîtra » les œuvres de Plarra Albert-Birot, Saint-Pol-Roux et quelques autres. Cet éditeur solitaire et ombrageux croit au rôle essentiel des revues dans la diffusion de la poésie. Da Centres, qu'il créa en 1945 avec Georges-Emmanuel Clancier et Roger Margerit, à Poésie présente, qu'il fonda en 1955 avec Marcel Béalu, René Rougerie e toujours su rafraîchir ses enthousiasmes.

PDG, imprimeur, représentant, balayeur et emballeur. René Rougeroutes de France pour que ses tivres eient une chance d'être lus, Bon

VENTES

### Des manuscrits à tous les prix

A vente aux enchères publi-ques, du mercredi 22 mai au Nouveau Orouot, de manuscrits littéraires, de dessins d'écrivains et de granda eutographes historiques proposait aux amateurs cent quaranta pièces d'une indéniabis raratà. Paa très loin du commissaire-priseur, M. Claude Boisgirard, l'expert Pierre Berès fut la principal acteur de cetta vanta. Revêtu d'une très romantique écharpe grise, il devait, à lui seul, acheter, pour le compte de ses clients, plus de la moitié des documents, queiques libraires, agissant, eux-eussi, sur ordra da particuliers, se disputant aprament le reste.

L'écrivain qui provoqua les plus belles encheres fut, sans contexta. Marcel Proust. On peut même, à son sujst, parler de fétichisma. Qu'on en juge : une page manus-crite in-8, ébaucha de son premier livre les Plaisirs et les Jours, attein dra 80 000 francs; un placard d'épreuves corrigées de A l'ombre des jeunes fillea en fleura, 52 000 francs : des lettres autographes se vendront da 24 000 à 40 000 francs; quelques lignes rédigées d'une écritura tremblante par Marcel Proust, douze jours avant sa s'erracharont mort. 45 000 francs; et une missive de Jeanne Proust à son mari lui demandant de respecter le sommeil de son fila trouvera un acquéreur a 17 100 francs I

La sympathiqus libraira londo-nien Richard Mac Nutt triompha eisément da ses adversaires pendant cette beteille autour de Mercel Proust et emporta la majeure partie des ventes. Richard Mac Nutt, qui, par ailleurs, e achaté pour 520 000 francs le menuscrit musicel autographe des Béatitudes de César Franck, confiait volontiers qua les ordras d'achet da ses clients lui auraient permis de pousser beaucoup plus loin les enchères.

O'une lettre d'Anne de Nosilles vendue 800 francs à l'album d'autographes de Philoxène Boyer qui grimpa à 500 000 francs, il y eut des manuscrits à tous les prix ; 185 000 francs pour le Surmâle de Jarry; 126 000 francs pour Milady de Paul Morand; 125 000 francs pour des notes da lectures de Gus-

Joseph CHELHOD et un groupe d'auteurs

histoire et civilisation

Tome II: La Société yéménite,

Tame III: Culture et institutions du Yémen 175 ?

**MAISONNEUVE ET LAROSE** 

lome :: le people yémenice et ses rocines

de l'Hégira aux idéologies modernes

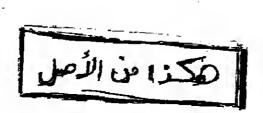
tave Plaubert ayant servi à l'élaboration de Salammbo, etc. Mais il semble que la caste « marchande » l'emporta toujours sur la valeur purement littéraire.

La Bibliothàqua nationale fit iouer, par deux fois, son droit de préemption : pour des notes d'Aragon relatives à l'écriture des Beaux Quartiers, et pour la manuscrit inédit du célèbra conte de Oiderot les Deux Amis de Bourbonne. Et le Musée pour la défense de la bibliophilie e agi de même pour le manuscrit autographe de Genitrix de François Mauriac. Quant au musée Jean-Jacques-Rousseau da Montmorency, a'il se porta acquereur de deux lettres du philosophe, il négligee las 49 pagea présentaea comme un e important fragment d'un ouvrage de Rousseau sur les femmes écrit en colleboration avec Mme Dupin s. Robert Thiery, représentant le musée à Drouot, s'en expliquait très franchement : « Nous manquons de crédits, mais, de plus, ces feuilles font partie d'un ensemble de plus de 3 000 pages qui a èté dispersé il y e quelques ennées. Le manuscrit est de la main de Rousseau, mais le texte n'est pas de lui. Un simple travail de secrétariat qu'il effectuait pour Mª Dupin. Nous avons acquis, en 1982, à Monte-Carlo, 300 de ces fauillets pour le prix attaint ici (152 000 francs) par les 49 pro-

Quant aux poètes dits « maudits », ila se portent bien, du moina en salle des ventes. Un portrait de Baudelaire par Verleine a atteint la COQUETTE somme dа 115 000 francs, at un dessin de l'auteur des Fleurs du mal e'est enevė au mēme prix.

PIERRE DRACHLINE.





# "Littératures étrangères"

### LOUISE SHIVERS

### **MANUEL SCORZA**

L'arrivée de Jack, une sorte de vagabond, va bouleverser - jusqu'à la passion et la tragédie - la vie terne et passive de Roxanna Walston, vingt ans, mariée à un planteur et jeune maman, dont l'horizon se limitait à l'immensité monotone des champs de tabac de Caroline du Nord.

"Ce roman, qui vous prend aux tripes, est tout à la fois lyrique et réaliste. Au début, ce livre est aussi dérangeant que la vision

fugitive d'une belle jeune femme avec un pied chaussé et l'autre nu. Quand on l'a terminé, on a peut-être lu l'histoire sans apprêt de la destinée humaine." Erskine Caldwell

> Traduit de l'américain par Dominique Peters.

Louise Shivers

j'suis venue pour faire sortir mon enfant prison

roman



Né à Lima en 1928, Manuel Scorza a participé aux luttes sociales du Pérou qui servent de thèmes à ses grands romans: Roulements de tambours pour Rancas, Garabombo l'Invisible, Le cavalier insomniaque, Le chant d'Agapito Roblès et Le tombeau de l'éclair.

Il venait de publier La danse immobile quand il périt dans l'accident d'avion survenu près de Madrid, le 27 novembre 1983.

Traduit de l'espagnol péruvien par Claude Bourguignon et Claude Couffon.

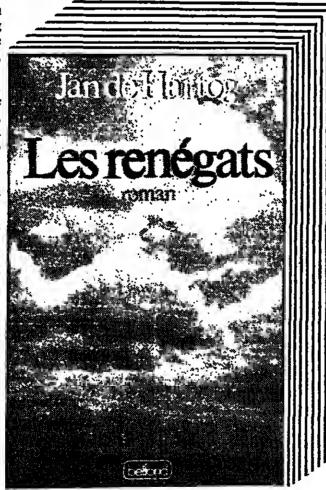
### JAN DE HARTOG

# LINA WERTMÜLLER

Héros du dernier roman de Jan de Hartog (que ses pièces de théâtre Maître après Dieu, 1948, et Le Ciel de Lit, adapté par Colette, 1953, ont rendu célèbre dans le monde entier), le capitaine Krasser est l'héritier du capitaine Achab de Moby Dick. Il est mû par une idée fixe: la haine de Dieu et de ses représentants sur terre. Chargé d'aller porter secours

à des réfugiés et contraint d'accueillir à son bord des prêtres et des religieuses - nous sommes en 1942, à Bornéo, quelques semaines après Pearl Harbour -Krasser aura enfin l'occasion de régler, par victimes interposées, ses comptes personnels avec le Tout-Puissant.

Traduit de l'anglais par Solange Lecomte.



Lina Wertmüller

**SCORZA** 

être ou avoir mais pour être je dois avoir

la tête d'Alvise

sur un plateau d'argent

> roman (belland)

"Une merveille de drôlerie et de pathétique, quelque chose comme un Othello mis en scène par Woody Allen... Il est rare de voir quelqu'un

qui n'est pas du métier réussir si bien son entrée en littérature. Lina Wertmüller, en effet, est cinéaste. Après avoir été l'assistante de Fellini pour Huit et demi, elle a réalisé ses propres films, dont Pasqualino, en 1974, D'Amour et de sang, en 1978, Mamma sanctissima cette année."

"Défiant toute logique, tout rationalisme, "La tête d'Alvise" est un formidable éclat de rire, dissimulant en fait une terrible désespérance, un malheur poignant dont on ne se défait pas facilement."

Françoise Ducout (Elle)

André Clavel (Le Matin)

Traduit de l'italien par Jacqueline Raoul-Duval.

Andrew L. -

The state of

A STATE OF THE PROPERTY OF

Fairick Meney

336 pages

roman

MAZARINE

79 F

### • LETTRES ÉTRANGÈRES

### L'ITALIE DU FRIOUL

### Leonardo Sciascia

(Suite de la page 19.)

qu'il a vécu le catholicisme et a su le représenter dans son œuvre, avec la candeur du siècle des

### « Men invelentaire séjour sur la Terre »

- Pour vous, l'équilibre absolu a été atteint par Diderot, qui fut «dans son siècle propre peau». Par bien des remarques, vous vous dissociez de votre temps — vous qui, par ailleurs, politique-ment, du Parti communiste au Parti radical, vous y êtes engagé, – et l'on serait tenté de vous appliquer le mode de définition que vous donnez du cardinal de Retz (« un esprit XVIII dans un corps

XVII .). - Oui, cela pourrait bien être nne formule juste pour contenir (mais pas entièrement, cela s'entend) et définir ce que, avec des mots de Pirandello, je peux appeler « mon involontaire sejour sur la Terre ».

- A propos du peintre mécomu Fausto Pirandello, fiis de Luigi, vous vous demaudez (toujours dans Mots croisés) si «l'artiste luimême ne souhaite pas cette inattention — par choix, par exigence de liberté, pour ne pas se sentir emprisonné dans une forme et une formule». N'est-ce pas aussi ce qui vous a détourné de la voie d'un Simenon, vous qui, pourtant, écriviez vos livres (depuis le Jour de la chonette jusqu'à Todo modo) sous la forme de polars, afin d'être la par le plus grand nombre de lecteurs

On vit toujours dans l'ambiguité, dans la contradiction : nous mettons à nu notre cœur, en même temps que nous cherchons à nous cacher; nous voulons être « quelqu'un » en même temps que nous voudrions être «personne» (le «queiqu'un» et le personne», je veux dire, de Pirandello).

- Tout en suivant avec rigueur la ligne rationaliste définie par les philosophes du XVIII., vous adoptez, dans Mots croisés, une allure fantasque, en recourant, sans crier gare, aux jeux des analogies, à «l'ordre des ressemblances », en invoquant les hasards, en vous livrant à des tations malicieuses, des «divagations» à la Mallarmé, et vous réduisez, ou excluez délibérément, les instruments de la critique moderne. Est-ce la revendication d'une critique « partiale, passionnée, politique » à la Baudelaire ?

C'est tout à fait ça : je n'aime pas la critique de ceux qui ne sont que des critiques. l'aime la critique des écrivains. Et, en tout cas, une critique passionnée, voire facticuse.

- Les traditionnels carrés noirs, dans ces Mots croisés, ne dessinent-ils pas, entre la

### Vient de paraître

- Mots croisés, traduit de Pitalien par Michel Orcel, Mario Fusco et Jean-Noël
- Stendhal et la Sicile, suivi de Leçous sur Stendhal, par Guiseppe Tomasi di Lampe-dusa. Essais traduits de l'italies par Maurice Darmon. Maurice Nadeau éd., 180 p.,
- Les Oncies de Sicile (Quarante-buit, l'Antimoine, la Tante d'Amérique, la Mort de Staline), nouvelles traduites de l'italien par Mario Fusco. Gallimard, coll.

grille des mots, la silhouette de « Monsieur Sciascia » (comme vous dites: «Monsieur Simenou ») ?...

- Mais certainement: quoi que l'on écrive, il y a toujours -plus ou moins caché - un auto-- Vous avez récemment

traduit en italien le Procurateur de Judée, d'Auatole France: fallait-il que vous aimassiez ce livre!... Ou que le travail de traducteur ne vous rebutât point trop ?...

- J'ai toujours aimé cette nou-

aussi son Histoire contemporaine et je trouve injuste, et cela me paraît même un des mauvais signes de notre temps, qu'on la lise si peu). La nouvelle que vous évoquez me semble une petite velle d'Anatole France (et j'aime somme du scepticisme le plus

tion de Montaigne qu'il ne faut rien faire sans joie), mais c'est une activité qui me demande tellement de temps! Dans les rares choses que j'ai traduites — du français et de l'espagnol, — je suis parfois reste des journées entières sur une seule phrase. - Leonardo Sciascia, je

crois savoir que vous tenez un journal intime, plus intime que Noir sur noir, depuis des années : Mémoires d'outretombe on souvenirs d'égotisme? Nous le donnerez-vous à lire un jour ?...

sain. Quant au fait de traduire, je

ne dis pas que c'est pénible (j'ai toujours été fidèle à la prescrip-

- Non, je ne tiens pas de jour-nal secret. Il existe sculement des seuillets où, de temps à autre, je note quelques secrets concernant les autres, ou quelques pensées à moi, cruelles ou angoissantes. Quand, après un long temps, j'en retrouve un, je ie détruis. Et avec une certaine satisfaction.

- Dans Mots croisés, le personnage Siegfried de Girandoux est invoqué piusieurs fois. Pris entre deux pays, Siegfried choisit sou identité. De même, Pirandello, « du fond de son désarroi existentiel, des confins da néant, se penche sur l'histoire. sur an moment historique local - et choisit d'être sicilien ». L'aventure de Sieg-fried, le choix de Pirandello ne sont-ils pas aussi les vôtres?

- Oui, être sicilien est une condition; mais c'est aussi un choix. Cela peut même apparaître comme un choix masochiste, à cause de l'idée qu'on se fait de la Sicile. Mais il n'en est rien. »

Propos recueillis par JEAN-NOEL SCHIFANO.



### « Mots croisés »: une promenade dans sa bibliothèque...

Succédent aux volumes assez brefs que Sciascia a publiés alors qu'il était accaparé par son mandat de député, *Mots croisés* se présente comme l'un de ses livres les plus importants. Il l'est par sa grosseur tout d'abord, et par sa nature surtout, car Sciascia y renoue avec une activité d'essayiste et de critique dont il n'avait plus donné d'examples depuis le Cliquet de la folie,

Sciascia n'a pas caché qu'il s'agissait là d'un recueil d'articles, de préfaces et de textes inspirés par ses lectures, et Mots croisés, pour cette raison, permet de corriger une idée qui, au départ, n'est pas fausse, mais dont la répétition quasi stéréotypée a fini par jouer un rôle d'écran. A vouloir toujours identifier l'auteur avec la Sicile, qui est, en effet, son sujet de prédilection, on finit souvent par ou-blier que sa curiosité et ses intérêts la conduisent souvent vers de tout autres honzons, au fil d'innombrables lectures. Le livre permet tout autres honzons, au ni d'innombrables lectures. Le livre permet donc de suivre Leonardo Sciescia dans une promade autour de quelques rayons de sa bibliothèque : il confie ses goûts, ses admirations, les réflexions aussi que suscitent en lui des œuvres qu'il a pratiquées assidiment depuis des années, de Lucien de Samosate à Diderot et de Manzoni à son cher Savinio, qu'il a amplement contribué à faire relire.

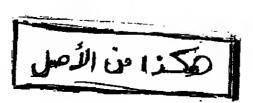
Dans Mots croisés, on rencontre aussi de grande auteurs siciliens comme Verga et surtout Pirandello, avec lequel Sciascia entretient une relation tout à fait privilégiée et constante. C'est d'ailleurs à propos de Pirandello qua se noue l'un des textes les plus remar-quables du recueil, le Visage sur le masque (inspiré par l'acteur Mosjoukine, inoubliable interprète de la première transposition cinématographique da Feu Mathias Pascal), qui tourbillonne vertigineusement jusqu'à Romain Gary et Emile Ajar.

Et si le livre comporte, comme on pouvait le présumer, quel-es pages splendides consacrées à la Sicile, à sa terre, à ses eaux, il n'est pas sans intérêt de lire l'essai sur le roman policier, dont Sciascia fut un grand consommateur avant de plier ce genra à sa propre démarche, du Jour de la chouette au Théâtre de la mémoire.

Mais ce n'est pas par hasard si le dernier de ces textes est simplement intitulé *Paris*, évocation d'une ville qui a toujours exercé sur Sciascia une véritable fascination, et qui est l'un des pôles de son activité intellectuelle.

★ MOTS CROISÉS, de Leonardo Sciascia, traduit de l'Italian par M. Orcel, J.-N. Schifano et M. Fusco. Fayard, 375 p., 140 F.





### Sellerio editore de Palerme

ÉDITEUR de Sciascia, de Bufalino, le grand édi-teur de Sicile, Sellerio editore, n'existe que depuis quinze ans. Fondée en 1969 à Palerme par une femme de courage et de goût, Elvira Sellerio, cette maison s'incrit dans la tradition de la culture sicilienne et poursuit, depuis le début, un double travail de prospection, à la fois vers le passé et vers le présent.

A STATE OF THE STA

 $(-)^{2}(G_{n}(g))=$ 

1 (as of 1)

was a fig.

Section Services

tereta le cons

54 Mr. 6 8

1 15th 11 1

THE E WELL

" w many

SPE HONEL

the transfer

Anthony

The second secon

THE PARTY OF THE P

Allen and Allen

Service Service of the service of the service of

The second secon

The second second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

agrams: (See white the live -

OU - LA SOCE

ouverte/fr.

· 大小田子中中 大 十十二十二十

And the second

« Les premiers livres que j'ai publiés, rappelle la directrice, étaient les Poisons de Palerme de Rosario La Duca, les Lettres sur la Sicile d'Eugène Violletle-Duc, les Actes relatifs à la mort de Raymond Roussel de Leonardo Sciascia et la Peinture sur verre en Sicile d'Antonino Buttita. En 1976, nous avons lance deux collections : e Les essais » et e L'histoire sicilienne »; en 1979, e La memoria », qui, cette année, fête avec succés son centième volume... Nous publions beaucoup d'auteurs italiens, bien sûr, mais aussi de nombreux auteurs français, ces demiers surtout sur les conseils de Sciascia, qui nous a communiqué sa prédilection I... Parmi les écrivains français, je peux citer, entre autres, Yves Bonnefoy, Roger Caillois, Michel Serres, ou Angelo Rinaldi...

Notre premier grand succès, sur le plan des ventes, mais sur le pair des vertes, mas aussi par rapport à l'écho dont a bénéficié la maison d'édition hors de l'ûe, a été l'Affaire Moro de Sciascia, en 1978. Ce fut encore l'année où nous avons commencé à travailler

avec la grande distribution. > « Depuis toujours, Leonardo Sciascia a été l'ami et le collaborateur de notra maison d'édition, poursuit Elvira Sellerio, Il nous a suivis et encovragés des nos premiers pas. Il a été un exemple pour d'autres arris, qui ont commencé à fréquenter la maison, instaurant ainsi une collaboration éclairée et désiméressée. Je ne saurais passer sous silence le nom de thropologia culturalle, et maintenant doyen de la faculté des lettres de l'université de Pa-lerme, ni celui du peintre Bruno Caruso, au milieu de tant d'autres amis... >

Qualles sont les perspec-tives d'avenir pour la Sellerio editore ?...

« Il n'est pas difficile d'imaginer quels problèmes nous rencontrons en travaillant dens une région aussi décentrali-séa... Au début, nous avons su surtout des problèmes écono-miques : ici, il est difficile de faire confiance à une entreprise qui produit de la culture. Et aussi, des problèmes d'image de marque : se faire conneître, se faire comprendre. >

### Tristes « belles » de Syracuse

Dix-huit nouvelles d'un célèbre inconnu : G. A. Borgese

gese, né en Sieile en 1882, exilé en Amérique après l'arrivée du fascisme, mort en Toscane en 1952, a, apprenons-nous dans la préface des Belles, domine pendant quarante ans les lettres italiennes.

Est-ce pour avoir quitté l'Italie et avoir pris la nationalité américaine qu'il a été presque complètement oublié, tant dans son pays qu'aifleurs ?... La réédition de Borgese par Sellerio en 1983 puis la traduction en France chez Designauières méritent de ne pas rester confidentielles, car ces dixbuit nouvelles - moins de dix pages chacune - sont une vraie découverte. Pour être juste, il faut rappeler tout de même que le poète Eugenio Montale tenait Borgese en très haute estime, qu'Alberto Moravia considère qu'il lui doit beaucoup, que Louis Gillet, écrivant à son propos dans la Revue des Deux Mondes, n'hésitait pas à le comparer à Stendhal: « Parmi les écrivains de sa génération, il est sans contredit le plus écouté et le plus important... » Son roman Rubė. histoire d'un homme pendant la montée du fascisme, avait été

IUSEPPE Antonio Bor- années 20... et c'est Etiemble qui avait donné une version abrégée d'un essai ècrit en anglais sur les origines du fascisme (Goliath, the March of Fascism, Montreal, 1945)... Autrement, on ne savait rien d'autre de Borgese, sinon qu'il avait épousé la plus jeune fille de Thomas Mann, Elisa-

Les Belles, publié en 1929, vous donneront à coup sur l'envie de mieux connaître ce célèbre inconnu, même si les nouvelles n'ont pas toujours la cote qu'elles

Des portraits de femmes, pleines de grâce et de charme, dont le triste destin croise celui d'un narrateur qui n'est pas touiours le même et qui observe, muet. L'action, le drame, ou la simple péripétie se noue en un moment bref pour se dénouer discrètement, sans bruit, sans cris, sans lourds soupirs : la première maîtresse qu'on retrouve alourdie par l'age et la famille (Bianca), ou bien un amour de jeune fille pour un architecte rencontré pendant les vacances à la mer, et qui n'en finira jamais, même si elle croit « avoir plus de haine que traduit en français dans les d'amour pour lui » (l'Amour),

ou bien encore ces superbes fêtes finnoises pour les noces de la princesse Olympia quelque part sur la Baltique, et qui voient la noyade de la plus tendre, de la plus humble de toutes ces belles demoiselles qui sur un radean voguent jusqu'au château (Igna-zia). Et encore, cette sublime Syracusaine qui brode sur son balcon, san's jamais pouvoir aller ailleurs qu'à la messe, parce qu'à Megara, « la simple vision d'une cheville fait littéralement trembler les jeunes gens . « Mais [cela] arrive rarement, ajoute l'auteur, car elles sont prudentes et surveillées. . Et c'est avec une jupe soigneusement entravée que tante Clementina se laisse tomber, mourir, à l'heure de la messe chantée (la Syracusaine).

Sur nn air de nocturne, ces nouvelles où la passion éclate à chaque ligne sous la retenue vous poursuivront longtemps dans un reve éveille d'une désarmante

NICOLE ZAND.

\* LES BELLES, de G.A. Borgese. Nouvelles traduites de l'ita-lien par Francis Darbousset, Jean-Marie Laclavetine et Jean-Noël Schifano. Editions Desjonquières, coll. « Les chemins de l'Italie », 206 p., 98 F.

### Carlo Sgorlon, d'Udine

Dans le Carrosse de cuivre, le romancier raconte l'histoire d'une famille du Frioul : cent ans d'isolement culturel

pas compte des pro-fondes différences qui continuent encore d'en caractériser les diverses régions et provinces, ni de l'originalité qu'elles ont gardée, depuis une unification politique somme toute récente. C'est bien ce que confirme la lecture du beau roman de Carlo Sgorlon, ro-mancier originaire du Frioul, et qui a situé dans sa province natale cette saga d'une famille patriarcale, tout au long d'une période qui débute, en gros, avec la fin des guerres d'indépendance, pour s'achever de nos jours.

C'est bien d'une famille en effet qu'il s'agit, les De Odorico, qui s'identifient avec leur immense ferme fortifiée - en dialecte, le ciscjelàt - située au pied des montagnes. Au fil des ans, la tribu se défait et se renouvelle, dominée par deux ou trois figures particulièrement accusées qui en représentent l'ossature, la

conscience et la mémoire. Mais, au-delà de l'enchaînement prévisible d'amours et de décès qui jalonnent ces existences, ce qui frappe au cours de cette histoire, ce sont les rapports existants entre les membres de la famille et la toile de fond que constitue la succession des ré-

l'Italie si l'on ne tient ments bistoriques. Ces derniers sont perçus de très loin, en raison de l'isolement culturel du Frioul, province reculée dans une sorte de Moyen Age que la civilisation n'a fait qu'effleurer.

· Le Christ s'est arrêté à Eboli ., disait, symboliquement, Carlo Levi dans un livre capital qui révéla à d'innombrables lecteurs quels abîmes séparaient la Lucanie de Rome. Et l'on pourrait multiplier les exemples de textes littéraires italiens de ce siècle qui, du Piémont de Nuto Revelli à la Vénétie de Ferdinando Camon, ont mis en lumière l'existence de ces mondes à part, tant bien que mal rassemblés sous des institutions com-

C'est de là que vient, précisément, le climat très particulier de ce livre, où l'on découvre non seulement des traditions et des fêtes, mais tout un monde de croyances, de superstitions et de peurs immémoriales, entretenues par de sombres prophéties, dont Sgorlon a eu l'habileté de faire l'un des ressorts de son récit. Ainsi, c'est bien le terrible tremblement de terre de 1976 qui marque l'aboutissement de cette petite communauté fortement en-

N ne comprend rien à gimes politiques et des évêne- racinée dans une nature tour à tour hostile ou amicale, mais toujours intensément présente, comme elle peut l'être pour un écrivain comme Sgorlon. Cependant, il serait vain de chercher ici une complaisance pour le régionalisme et le pittoresque, qui n'ont rien à voir avec le propos de l'auteur.

C'est peut-être à ce sens profond de la nature que le livre doit un traitement tout à fait partieulier de la durée, à la fois figée courue de transformations radicales et multipliées. Comme dans un kaléidoscope où les mêmes éléments se combinent sans cesse en figures nouvelles, les êtres et les lieux qui constituent le village de Malvernis composent une fresque à la fois dense et légère, ponetuce curieusement, plutôt que par la mort, par le retour imprévisible de personnages disparus, dans un enchevetrement de générations où le même et l'autre n'en finissent pas de se

MARIO FUSCO.

\* LE CARROSSE DE CUI-VRE, de Carlo Sgorlon, trad. de Pitalien par Soula Aghion, Flam-marion, 310 pages, 120 F. (Le Carrosse de cuivre a obtema le Prix Strega 1979.)

# aux cardiaques." MICHEL AR-ZOHAR UN ESPION EN HIVER SÉLECTIONNÉ POUR "ÉVASION 1985"

"Intelligent et convaincant. Amour, mort et duplicité: tous les ingrédients d'un excellent roman d'espionnage."

MAZARINE

LEPRIX

••• LE MONDE - Vendredi 31 mai 1985 - Page 25

BAR-ZOHAR

John Le Carré... Déconseillé

Los Angeles Times

"Pour les fans de

New York Times

"Une intrigue en forme de labyrinthe. Et une enquête sur la guerre fratricide que se livrent les services secrets britanniques."

New York Times Book Review

252 pages

MAZARINE

Le Semeur de peste, de Gesualdo Bufalino: les litanies de l'amertume dans un sanatorium à la fin de la seconde guerre d'écrire le Guépard. mondiale.

ORSQUE parut, il y a qua-tre ans, chez l'éditeur Seilerio à Palerme, le Semeur de pesté, on fat certain de se trouver devant un cas, presque nne anomalie de l'histoire littéraire italienne. L'écrivain débu-



prose de soufre et d'ombre - oue l'on peut lire maintenant en français, - affirmait orgueilleusement evoir refuse de publier jusqu'au seuil de la soixantaine : le même âge que le prince de Lampedusa lorsqu'il entreprenait

Rien de moins innocent, rien de

plus « ingénieux ennemi de soimême ., que ces monstres tardifs et cyniques qui prétendent . avoir lu plus de livres que vecu de jours ». Et voici donc Gesualdo Bufalino, voyageur immobile, qu'on imagine assis derrière des rideaux de percale dilatés par le vent chaud du sud, tout entier voué à l'exploration d'un coin de terre dont il tire sa substance et sa haine, professeur retraité à Co-miso où l'on ne connaît que lui, exactement comme Leonardo Seiascia fut tour à tour écolier puis instituteur dans son village natal de Racalmuto.

Sciascia a découvert et publié Bufalino, mais la comparaison ne doit pas nous leurrer. Autant l'un est un maître du style en pointe sèche, ironique et précis, voltairien par raison et par jeu, autani l'autre pratique l'byperbole, les effets outranciers qui s'annulent. Sciascia est une figure européenne, son rocher solitaire est battu par des venis de toules parts; Bufalino cultive la réclusion jusque dans ses recoins mala-

Un espace clos est le décor de ce Semeur de peste : un sanatorium à la fin de la seconde guerre. La colonie phtisique et souffretense qui s'y ébat semble n'avoir quitté le casque et l'uniforme couleur de boue que pour enfiler le pyjama rayé et se soumettre à un autre règlement, non moins aléajoire. Le narrateur hésite entre l'obscur désir de mourir la et une soif de paroles qui l'exposera à la muelte réprobation de ses compagnons - du moins le croit-il - s'il a - trahi à leur insu le pacte silencieux de ne pas nous survi-

Les litanies de l'amertume que tisse Bufalino, dans cette langue sinueuse dont les anneaux vous serrent la gorge, sont avant tout un chant de la mémoire et une apologie de la vicillesse. Là aussi. nous retrouvons Sciascia pour aussitos nous en défaire : car la mémoire de Bufalino s'inscrit dans un no man's land extérieur à l'histoire, une contrée songeuse où le mal rouge le corps et lui livre

un combat mortifère, que les combats guerriers ignorent.

Sur cette scène dévastée, manginale, sans lendemain ni passé, deux êtres vont jeter leur peu de forces et d'appétit à la rencontre d'un amour qui nous réserve des pages terribles. Oui, on se souviendra longtemps de ce premier baiser tuberculeux, où des lèvres brûlantes accolent des souffles rauques et des poumons liquéfies, dans un geste d'ensemencement réciproque que seuls les contagieux peuvent s'accorder sans risque... Et Marta, la jeune femme, dira plus tard son rève de pénétrer comme un vampire dans les demeures tranquilles, pour déposer méthodiquement aux coins des pièces ses crachats, son venin.

Etrange variante de la femme souillée, qui nous confirme que Gesualdo Bufalino a lu Baudelaire, et que sous l'artifice baroque se cache le dernier écrivain

> BERTRAND VISAGE, Prix Femina 1984
> pour Tous les soleils (Seuil)

\* LE SEMEUR DE PESTE, de Gesualdo Bufalino, traduit de l'ita-lien par Ludmilla Thevenaz, L'Age

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

### «Le Grand Jeu irrémédiable »

Entre 1928 et 1930, au voisinage du surréalisme, parurent, apparurent plutôt, trois numéros d'une revue, le Grand Jeu. René Daumal, Roger Gilbert-Lecomte, Roger Vailland, des lycéens venus de Reims à Paris, et d'autres jeunes gens, tous animes par une « immense poussée d'innocence »; y lançaient un défi suicidaire qui n'a pas fini d'intriguer ni de se faire enten-

Le Grand Jeu est irrémédiable; il ne se joue qu'une fois. » Par ces mots, Gilbert-L'ecomte ouvrait le premier numéro de la revue. L'actualité de sa déclaration est remise à jaur périodiquement. Ainsi. M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, publie un Plaidoyer pour Roger Gilbert-Lecomte, augmenté de documents et suivi d'un poème de Serge Sautreau.

D'autre part, on réédite Rimbaud le voyant, de Roland de Renéville. tandis que Belfond propose un roman inédit de Pierre Minet, Un héros des abîmes, et que le derdu Grand Jeu, Artür Harfaux, peintre et photographe, est enfin salué par un très beau livre, aux éditions Le Nycta-

# Roger Gilbert-Lecomte et Roland Dumas

le Grand Jen, par une bizarre coincidence, se manifeste doublement. L'Herne public un cahier qui lui est consacré, dirigé par Marc Thivolet. Vous plaidez, à la même époque, devant le tribunal de grande instance de Reims, contre l'héritière du père de Roger Gilbert-Lecomte, M= Urbain, sa gouvernante...

- Ma rencontre avec Gilbert-Lecomte, que je qualifie d'étrange, n'a pas en lieu par hasard. J'ai été l'avocat de Jérôme Peignot, pour Laure, et Paule Thévenin m'a demandé de m'occuper d'Antonin Artand. Je suis aussi l'exécuteur testamentaire d'Henri Calet. J'ai plaidé pour la publication de son roman inachevé, Peau d'ours, chez Gallimard. Maurice Garçon, nn homme que j'admirais beaucoup et qui fut, sans doute, à l'origine de ma vocation, était l'avocat de Gallimard. Il est injustement négligé. Sa plaidoirie en faveur de Sade (2), jointe aux dépositions de Breton ou de Paulhan, reste un modèle.

· Pierre Minet est venu me voir. Je l'ai trouvé fascinant. Très - vieille France -, un peu dandy, et d'un acharnement inouï. Pour lui, qui était le plus jeune des membres du Grand Jeu, « Phrère fluet », la cause de Gilbert-Lecomte restait sacrée. Il a mobilisé tout le monde, de Malraux à Aragon. Dès que j'ai lu les textes de Gilbert-Lecomte publiés dans le Grand Jeu et Testament, l'importance de son œuvre m'a semblé évideote. Ce qu'il a vécu, son exigence, le long snieide retardé à force de drogue, m'ont touché en profondeur. Arthur Adamov, qui partagea les dernières années de Gilbert-Lecomte, est également intervenu. Son magnétisme a contribué à m'enflammer.

constitue la première partie de votre ouvrage – est une brève histoire du Grand Jeu. Vues réévaluez le rôle de Gilbert-Lecomte dans le groupe et, en annexe, rous présentez de nombreux documents, certains inédits. AvezAu Quai d'Orsay, tôt le matin, nous sommes quatre autour d'une table : Roland Dumas, Christine Piot, sa collaboratrice (1), l'écrivain Serge Sautreau et moi-même. De loin, l'huissier doit nous prendre pour une réunion de spirites. Oublieux des lambris dorés, le ministre des relations extérieures évoque Roger Gilbert-Lecomte, un poète mort à l'hôpital, le 31 décembre 1943, d'une crise de tétanos. Il fut son avocat, réclamant le droit de publier sa Correspondance, au nom d'André Malraux, alors ministre de la culture, de l'Association des amis de Roger Gilbert-Lecomte et de Pierre Minet.

venait s'y réfugier et s'y réchauf-

fer. Il racontait des histoires

fabuleuses aux clients. Dans une

lettre à Edmond Lecomte, le père

de Roger, Mar Firmat laisse voir

son émotion devant la fin soli-

taire d'un homme abandonné de

vous remanié le texte prononcé en 1968 ?

Pour ma plaidoirie, je m'étais servi des informations de Minet et d'Adamov. l'avais fait aussi mes propres recherches. Gilbert-Lecomte était presque absent de l'histoire littéraire. Fata Morgana avait publić, en 1966, un écrit capital, Orphée empoisunneur public, d'une façon assez confidentielle. Pour le livre, avec la collaboration de Christine Piot, j'ai ajouté des éléments nouveaux sans toucher à l'essentiel. J'ai retravaillé ma plaidoirie en m'interdisant d'être malhonnête par rapport au jugement du tribunal. Un autre avocat aurait peut-être pris l'affaire autrement, d'un point de voe strictement juridique. Les membres du tribooal de Reims se piquaient de littérature, et l'aventure de Gilbert-Lecomte avait commencé dans leur ville... Lors de ma plaidoirie, j'avais donc fait appel à leur intérêt pour prouver que les lettres à Daumal ou à Vailland étaient d'uoe grande valeur littéraire et livraient des informations capitales. Par la suite, mon enquête m'a convaincu que, sans la rencontre Daumal-Gilbert-Lecomte, le Grand Jeu n'aurait jamais existé.

- On découvre, on vous lisant, trois figures de femmes qui ont joué un rôle emblématique anprès de Gilbert-Lecomte. Vous apportez, en ontre, des précisions sur son calvaire, avec un jugement du vier 1944) où l'on apprend qu'il prenait des dases énormes de morphine, de cocaine et d'héroine.

- Je me suis intéressé à Ruth Kronenberg, sa compagne, morte à Auschwitz. C'était une juive tous, mort « nu comme un pour la garante des bonnes allemande. Elle gagnait un pen d'argent en faisant des travaux mœurs de la bourgeoisie de prode couture. La fin de Gilbertvince, semble sortie des Bonnes, Lecomte a été surtout dominée de Genet! Quant à la drogue par les deux · femmes finales ·. absorbée par Gilbert-Lecomte, qui s'opposèrent, comme la nuit et le jour. M= Urbain, la gouverelle est d'une quantité effrayante. nante abusive, s'est acharnée On se demande comment il a pu, en pleine Occupation, se procurer contre lui, à titre posthume. toute cette morphine. Son cas M™ Firmat, sa « seconde mère », ressemble à celni d'Antonin tenait un café-restaurant dans le quinzième, rue Bardinet, Roger,

- Le jugement du tribunal (9 janvier 1969) fit jurisprudence. Il ne reconnaît pas picinement à l'Association des amis de Roger Gilbert-Lecomte le droit à demander

la divulgation des lettres posthumes. Il admet cependant que M= Urbain, le légataire du légataire universel, Edmond Lecomte, commet un abus notoire de son drait d'opposition. Pourquoi avez-vous renonce à faire appel ?

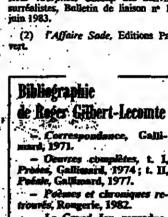
- Nous aurions pu aller en cassation et gagner. L'important, c'était d'obtenir le droit de publier la Correspondance chez Gallimard. Depuis, une décision reconnaît anx associations le droit d'intervenir. Des affaires recentes (Bachelard, Montherlant) ont prouvé que des conflits de ce genre peuvent se reproduire des que l'on rend publics des inédits. Pour moi, le cas juridique reste intéressant, mais, en présentant le dossier Gilbert-Lecomte, je bats le rappel d'une nouvelle génération de lecteurs. Plutôt qu'une postface critique, j'ai demandé à un poète, Serge Sautreau, une contribution lyrique. Son ode à Gilbert-Lecomte, le Cristal dans l'éclair, où il mêle des alexandrins aux vers libres, est digne de cet « Apôtre de cristal », qui ne cesse de me fasci-

RAPHAEL SOREN.

\* PLAIDOYER POUR ROGER GILBERT-LECOMTE, de Roland Dunas, suivi de le Cristal dans l'éclair, de Serge Sau-trean, Gallimard, 254 p., 88 F.

(1) Ameur d'une étude sur Mon-sieur Morphée. Champ des activités surréalistes, Balletin de liaison n° 18, juin 1983.

(2) l'Affaire Sade, Editions Pan-



. - Le Grand Jen, reproduction des numéros de la revue, Jean-Michel Place, 1977. - L'Ultime Fanal, de comportant des inédits, éd. Nulle Part (à paraître en octo-

### Entrée des fantômes

roman posthume de Pierra Minet (1909-1975), e été écrit en 1966. C'est, comme Odile, de Raymond Queneau, un livre à clés où Minet vise les principaux suralistes : Aragon (Vulpin), Breton (Héliodore), Artaud (Richard Cauve). Paul, le narreteur, s'éprend de Laure d'Outrances. rencontrée eux Trois Tambours (les Deux Magots), une jeune femme «possédés» par Cauve, un être diabolique, à la «bouche fil des ens, la passion de Paul s'équise à vouloir défaire le couple, lié par un pecte où, bourreau et victime, chacun échange Cauve et de Paul, le témoignage de Laure annonce une «conversion ». Elle ressemble à celle de Minet. L'auteur de la Défaite céda à l'kembrasement de la certitude» et, à pertir de cela, réinterpréta le parcoors de

André Rolland de Renéville (1903-1962) participa à la fondation du Grand Jau. Son Rimbaud le voyant, réédité avec une présentation de D. Habrekorn, interroge le «surgissemento de Rimbaud. Tendis que le dialogue Orient-Occident mobilise à nouveau les chercheurs de vérité, il faut lire cette tentative, longtemps refoulée, pour ouvrir Rimbaud aux voies (voix) toujours futures. ele voyant sait que l'homme n'est pas limité à sa statue de sang.» De

Renéville, qui invoque les occultistes du Moyen Age, les kabba-listes, les alchimistes, etc., peut conclurs : «La poésia a donc pour fin la connaissance subjec-

Tiré à 310 exemplaires, en fac-similé, le manuscrit de la Langue sanskrite, de René Daumel (1908-1944), est un document remarquable. Sur des feuilles de cahier d'écolier, Daumal traite de la phonétique et de la syntaxe du sanskrit. Il aborde ensuite la poésie, «une perole animée par une saveura, analyse le sens littéral et le sens suggéré. Il traite du théâtre, «poésie visible», et de ses quetre moyens d'expression, la corps, la voix, le costume, le mise en scène. Les lecteurs du Mont Analogue disposent ainsi d'un document où Daumal affirmait que «les sciences du langage figurent premières parmi les moyens de libération. >

\* UN HÉROS DES ABEMES, de Pierre Minet. Avant-propos de Jacques Ba-ron. Belfond. 152 p., 79 F.

\* RIMBAUD VOYANT, de Rolland de Reséville. Ed. Thot, 295 p., 85 F.

\* LA LANGUE SANS-KRITE, de René Daumal. 156 p., 400 F. A commander aux éditions l'Originel (25, rue Saulnier, 75009 Paris). Libeller le chèque à l'ordre de Mar Hen-

### Artur Harfaux, le dernier témoin

l'appartement où, comme des reliques, il conserve des souvenirs de ses compagnons du Grand Jeu. Malgré son âge (il est né en 1906), autant que Sima et Monny de Boully, que nous rencontrâmes autrefois, il conserve au fond des yeux quelques traces de la lumière - une boule de feu - qui bouleversa son existence. Le Nyctalope, un éditeur d'Amiens, publie un livre de ses dessins de la période du Grand Jeu, précédé d'une lettre inédite de Daumal (1927). Demain il sera trop tard. Grace à Harfaux, qui devint photographe professionnel, les visages de ces êtres uniques demeurent. Il a été, pour le Grand Jen, ce que Man Ray fut à l'égard des surréalistes, un témoin et un voyant. « Je suis entré dans le cercle du Grand Jeu, dit-il, par mon ami Maurice Henry. Naus

LE GUIDE DÉFINITIF POUR ACCÉDER AU . MALHEUR ET POUR Y PERSÉVÉ-

PRÉS de la Nation, Artur liu aux \* simplistes \* de Reims, Harfaux nous reçoit dans Vuillund et Daumul. Quand Vailland vint à Paris, il me donna rendez-vous au pied du pilier nord de la tour Eiffel. Nous avons beaucoup marché et discuté ensemble. Taut s'est joué chez Sima, cour de Rohan Le noyau rémois, sauf Meyrat, a été

rejaint par Delans, Audard, de vivions à Cambrai, Maurice se

> Boully... Je suis resté proche de Daumal jusqu'à ce qu'il tombe sous la coupe de Gurdjieff. Il m'a pourtant écrit, peu de jours avant sa mort, une lettre prémonitoire qui me serre encore le cœur. • Cette semaine, mon futur cadavre me donnera sans doute des soucis. » Avec Gilbert-Lecomte, dont j'admirals les cer

titudes, je fus beaucoup moins intime .

Roger Gilbert-Lecomte endormi par Maurice Henry. (Coll. part.)

Harfaux, après la dispersion du Grand Jeu, refusa d'exploiter ses dons. « A quai bon? », répétait-il aux rares curieux qui se souvenaient de lui. Une exposition à Genève, - Artiir Harfaux et le Grand Jen », vient de lui rendre justice (1). Le catalogue, qui contient des textes de Maurice Henry et d'Edouard Jaguer, commente sa « trop grande discrétion ». Avec un demi-sourire, Harfaux parle des réunions du Grand Jeu

« J'y assistais, sans avoir conscience de participer à un événement considérable. Nous étions des amis. Daumal faisait souvent des blagues. Il n'y avait pas de chef, pas de directives, comme chez les surréalistes. Je possédais un appareil très simple, un Murer, doté d'un obturateur à rideau. Parfois, je me servais d'un flash au magnésium. Daumal et Gilbert-Lecomte prenaient lo pose. J'ai réalisé des photomontages, des surimpressions et de photos • aléatoires », un truc que je garde secret, même maintenant. En vous parlant, j'éprouve un sentiment curieux. Je palpe au fond de ma poche un diamant noir et pur. Il me brûle toujours les doigts. »

\* DEMAIN IL SERA TROP TARD. Le Nyctalope (162, rue Jules-Barni, 80000 Amiens). Tiré à 99 exemplaires signés, 420 F.

(1) Gzlerie Sonia Zannettacci,

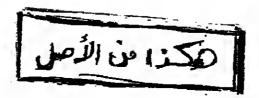
### La ferveur de M= H. J. Maxwell

PRÈS quinze ena de recherches, Maxwell (1) tarmine une biographia de Gilbert-Lecomete, pour les éditions de l'Originel. Ce travail. sera preeque définitif : Maxwell a réuni une masse d'inédita (lettres, dessins, pièces judiciaires) qui comigent les témoignages, acuvent inexacts, de Minet et d'Adamov, et infirment le compilation d'Alain et Odette Virmaux (2). Selon elle, per exemple.

l'édition de la Correspondance de Gilbert-Lecomte est remplie de fautes qui en altèrent le sens. Minet, en la recopiant, e multiplie les erreurs. Mª Maxwell a relu lee menuscrits, sujourd'hui en possession d'un particulier. Ella dispose, par exemple, de quelques lettres de Ruth Kronenberg (« Une femme assez cultivée, qui lisait Faulkner. ») et nous e montré la seule photographie existante de celleci, prise à Collioure.

Elle prépare aussi, à partir de sa correspondance, une biographie de Monny de Boutly, l'un des membres du Grand Jeu, décédé en 1968. De Boulty, d'origine yougeslave, fut, comme André Delons, tué en 1940, davantage qu'un figurant. L'activité de Maxwell, liée aux trevaux de Claudio Rugafiori, est, bien sûr, due à une passion qui ressemble à de la ferveur.

(1) Voir René Daumal on le resour à soi, l'Originel, 1981. (2) Roger Gilbert-Leconnte et le Grand Jeu, Belfond, 1981.



Roland Dumai

Ber Ber Ber all ber ren ann gan

**计算构设计** 

20.00

Sales Parent St.

The transfer of the same

STORES OF THE STORES

Section ...

-

TOTAL DE .

and you have

The second of the second

And the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the

San San Calaban

The Market Control of the Control of

# Jacques Roubaud, un chat dans un jeu de pistes

Pour son premier roman, la Belle Hortense, Roubaud, poète et mathématicien, propose une énigme qui, de vrais indices en fausses pistes, s'épaissit à mesure qu'on croit la résoudre.

LEXANDRE VLADI- texte soit lisible, même si cette MIROVITCH n'est-il vraiment qu'un chat, à la démarche souveraine? Qui l'a « clefs ». Celu peut être une inabandonné, jadis, devant la bouti- troduction à lo narratinn, mnis que des Eusèbe, avec une lettre dans le plus pur style des Deux Orphelines, le confiant à Ber-trande Eusèbe? Et d'ailleurs, pourquoi Bertrande Eusèbe se fait-elle appeler Edwige? Quant à l'amoureux d'Hortense, est-il un prince cambrioleur on un voleur banal, lui qui se prétend « ontiquaire de nuit »? Si ce n'est lui, qui done fait des « casses » dans les quincailleries ? Qui est « la terreur des quincailliers » ?

Le saurez-vous en lisant lo Belle Hortense, de Jacques Rouband? Pas sûr. Pourtant, le célèbre inspecteur Blognard est sur le coup; et l'affaire se présente comme une énigme policière. Déroutant, cocasse, frustrant aussi, le premier roman de Jacques Rouband - poète et mathématicien - est, selon son auteur, « un vrai roman policier, mais dans une version peu orthodoxe ». J'introduis des variations sur le rôle du narrateur, précise Roubaud, je donne une solution dont

Arrive Land

an formal limited

وتهكنني صعهاه 241 1 5

Michael Present

1844 " F 1 ES

filintion n'est pas visible. De même pour les endes ou les celo ne doit pas être indispensable à lo compréhension. Beaucoup de « clefs » de Queneau les noms par exemple - sont aujourd'hui inintelligibles, mais c'est sans réelle importonce ».

Dans La Belle Hortense, si l'on voit Philippe Sollers sous Philibert Orsells, c'est un « en plus » amusant pour savourer son portrait d'intellectuel médiatique qui a « construit tout son badaboum personnel sur cette image «. Si on le manque, on s'en remet aisément. Quant au chapitre sur la Bibliotbèque (publié dans le Monde Aujourd'hul daté 7avril), il fait sourire tout le monde, mais rend totalement hilares les habitués de la Bibliothèque nationale.

Tont cela ne dit pas comment lire lo Belle Hortense. Comme l'histoire d'une jeune fille plutôt jolie, qui se fiance à un curieux jeune bomme rencontré dans l'autobus T - rejeton de l'autobus S d'Exercices de style de Queneau, - pendant qu'un ins-

et les six princes poldèves n'arrivent sans doute pas là sans raison non plus. Philibert Orsells, qui a écrit trente-cinq livres, habite au 53 de la rue des Citoyens (trentecinq à l'envers). trente-cinq quincailleries ont été attaquées. A chaque fois, dans les magasins dévastés, nn a fait tnmber cinquante-trois casseroles. Quant à la mystérieuse statuette que découvre - et déplace nocturnement - Alexandre Vladimirovitch, elle est brisée en cinquante-trois morceaux...

De ces conjonctions naissent des dizaines d'hypothèses pour cerner l'énigme. On ne saura pas quelle est la bonne, à moins qu'elles ne le soient toutes. puisqu'elles sont des questinns et des incitations à la dérive... Après tout, In Belle Hortense est aussi un nom de hateau. En tout cas, l'inspecteur Blugnard, lui, croit avoir tout compris et il arrête un présumé coupable. Le narrateur, Georges Mornacier (anagramme de romancier) est plus circonspect.

Ce dénouement ne saurait sa-tisfaire personne. D'autant qu'il

ne résout pas le mystère premier, celui de ce satané chat poldève au nom princier, Alexandre - diminutif, Saeba! - Vladimirovitcb. Dans la lettre par laquelle elle en reçut la garde, Mar Eu-sèbe se vit intimer l'ordre de ne jamais le tutoyer... et de ne jamais utiliser de diminutif pour l'appeler. Dans cette histoire, Alexandre est partout, et il est peut-être, si l'nn reprend la symbolique des chiffres, l'Un, le principe organisateur du récit, à la



teur, manipulateur, - il déplace pour qu'une langue soit encore des preuves matérielles pour embrouiller l'enquête de police, donc auteur et lecteur - il écoute toutes les conversations et suit tous les personnages à la

#### Pour « bronzer futé »

Tout cela est assez vertigineux, et l'nn voudrait que Jacques Roubaud, lecteur de lui-même, avance au moins une solution. Il se contente d'un sourire : - C'est un divertissement, quelque chose d'imusant d'inoffensif. Ce n'est pas ngressif. C'est fuit sérieusement, mais avec l'intention d'être lisible, distrayant. Ce n'est pas vraiment un romon. Le roman, c'est quelque chose de très difficile. Pour moi, écrire, depuis l'age de sept ans, c'est faire de la poésie. Le poète n un public plus restreint que le romnncier, mnis plus proche. Le public de la poésie, c'est à peu près le nombre de gens ouxquels on pourrnit s'adresser par la parole, environ

Singulier discours, à une période nù les auteurs ont les yeux fixés sur la courbe des ventes. « En pnésie, conclut Jacques Roubaud, les gros tirnges sont liés à des catastrophes, des périodes de guerre, des régimes totalitnires. Alars mieux vaut vendre mille exemplaires dans un pays libre, nnn? -

Cela dit, la Belle Hnrtense n'est pas un recueil de poèmes : il n'est pas indispensable de ne lui conserver qu'une audience limitée. Au contraire. C'est un livre parfait pour • hronzer futê •, à défaut de se lancer dans la thèse que sa virtuosité littéraire autoriserait. C'est moins gros que les romans d'été, mais, à coup sûr, cela «occupe» plus longtemps. Et puis, on peut jouer à plu-

#### JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Ouvroir de littérature poten-tielle, créé par Raymond Queneau et François Le Lionnais.

\* LA BELLE HORTENSE, de



il n'est pas certain qu'elle soit la bonne. Ce texte, c'est du Canada

Eb oui! La couleur du polar, le goût du polar, et patatras! pas de pot aux roses » et tout recommence, en un ultime clin d'œil à Raymond Quenean - Roubaud est membre de l'OULIPO (1), comme si l'on repartait pour un

nouvel - exercice de style -. Ce livre est à l'évidence un hommage à Queneau, un renvoi à Pierrot mon ami. Certains noms, notamment Eusèbe, lui sont empruntés, la chapelle poldève de l'Unipark de Pierrot se retrouve an cœur du quartier de la Belle Hortense. Les références au - maître - sont si nombreuses au lecteur amateur de rébus de les recenser - que in Belle Hortense apparaît à certains comme un « roman de potache ».

« Ce n'est pas faux. Je ne

prends pas ce jugement en mau-vaise part », dit Roubaud avec cet air de distance paisible qui le caractérise. Pas vraiment lointain, jamais hautain ni méprisant, Jacques Ronbaud donne pourtant le sentiment d'être - ailleurs -, à moins qu'on ne crée soi-même l'écart, tant on est impressionné par sa culture, son érudition qu'il n'exhibe jamais, - la vanété de ses intérêts et de ses compétences, de la littérature aux mathématiques, du roman policier anglo-saxon - il parle avec enthousiasme de . lo prose des Anginises - aux formes de poésie les plus diverses, des plus anciennes aux plus contempo-

« Certes, ce roman doit beaucoup à Queneau, mais ce n'est pas un reproche à mes yeux. ajoute Roubaud. La plupart des tentionnelle, plus ou moins ac-ceptée. L'essentiel est que le ques, mais le sextunr de vieillards

pecteur de police cherche le « casseur » de quincailleries ? C'est possible. Mais cette lecture immédiate ne va pas sans suspicion. On se demande sans cesse où est le piège, le pied-de-nez, le « truc », ce que cache le récit et comment il a été fabriqué.

« A partir d'un récit oral, 16pond Jacques Roubaud. J'ai à peine transposé une histoire réelle qu'on m'a racontée, une histoire d'amour liée à un cambrioleur. Je suis vnlnntiers conteur, donc j'ai moi-même raconté ce récit, oralement. Puis j'ai fait une constructinn et j'ai relu Pierrot mon ami plus lentement que d'habitude. Mais il subsiste des éléments de prose orole dans ce texte. Et puis, comme on sait, certains conteurs n'arrivent jamais nu bout de leur récit, à une véritable fin... -

### Le plaisir du lecteur détective

Assurément, Roubaud se paie notre tête, comme son roman, de vrais indices en fausses pistes, se ioue du lecteur qui se veut malin. Mais quand on commence à chercher des signes, on en voit par-tout, en particulier des chiffres. On les additionne, on les multiplie, ils deviennent les pièces d'une opération dont le texte refuse de donner la somme. L'inventaire des mécanismes ne fait que repousser irnniquement la possibilité de toute solution. En énumérer quelques-uns ne gâchera dnnc pas le plaisir dn

lecteur-détective. Il y a un quadrilatère dans la quatrième arrondissement nù vivent des familles dont deux nnt livres s'écrivent à partir d'autres des silles jumelles (2 × 2 = 4). livres, de façon plus ou moins in-





QUINZAINE DE LA PLÉIADE DU 22 MAI AU 8 JUIN L'ALBUM GIDE vous sera offert pour tout achat de trois volumes de la collection.

Est-ce l'esprit de Freud qui souffle durant le sejour viennois ? Avec le recul et la fraîcheur, l'embrasement sensuel de Venise epparaît comme un refus de s'avouer sans evenir commun. Incompatibilité décrètée par le ciel ? Plus platement, les statistiques ont pu décider de leur sort.

Chez les cadres supérieurs, il est établi que 3 % seulement des hommes demeurent célibataires, contre 30 % des femmes. Pour les hommes, le reussite passe par la conjugalité ; pour les femmes, par l'indépendence. Il eurait été écrit, quelque part dens les abaques de l'INEO ou de l'INSEE, que le benquier londonien reverait de se marier evec Alessandra, et Alessandra de n'en rien faire...

E troisième jour è Vienne est fatal. C'est la faute des peintures de Klimt et de Schiele rèunies au palais du Belvèdère. Les deux visiteurs y voient l'évidence que l'émancipation moderne des mœurs, eu lieu d'epporter le bonheur simple de le nature, conduit à la pire engoisse jamais ressentie par les hommes.

Si encore cette révélation les assaillait en même temps et de la même façon! Ils trouveraient peut-êtra motif à se rèunir, encore que le pleisir ne gagne pas è jouer les consoleteurs. Meis non : c'est séparément et inexorablement que les quitte la confience dans le lendemain.

Alessandra pleure en plein musée. Elle continue sur la route qui les remène vers le Sud. L'ement, du coup, se croit impitoyable, et trouve ca injuste. Le malentendu s'aggrave au rythme des kilomètres torrides d'autoroute. Le désespoir et la fatigue font effleurer une nouvelle explication au coup de tonnerre de Venise. Une nuit, l'homme s'était endormi tout en restant accouplé à sa maîtresse... Alessandra aurait pu apprècier cette preuve indénieble de désir ; elle en e conçu de l'engoisse, comme si elle portait un enfant mort... Tout signe amoureux est ambigu.

DIEN de tel que les généralités pour rèvèler ce qu'un texte refuse d'avouer. Le narrateur met en principe que vouloir un anfant d'une femme prouve qu'on n'aime plus cette femme, puisqu'on accepte de « gâter son corps»; on ferait un enfant des lors qu'on aimerait moins

Erreur grossière et choquante, penseront à coup sûr bien des lecteurs. Mais qu'importe l'axiome | Ce qui s'y trahit, c'est que l'amant occupeit auprès d'Alessandra la place de l'enfant possible, et qu'il n'était pas près de la céder. Leur fête des sens était née d'une irresponsabilité que le temps a rendue précocement invivable.

L'un retournera vers Venise, l'autre s'arrêtera à Trieste. L'adieu aura lieu à San-Giorgio-di-Nogaro. Elle portara une robe noire et des souliers rouges. L'apprentissage du déchirement durera ce qu'il durera. « Je haussai les épaules, et me voici », conclut le récit.

« Me voici ! » : ainsi s'ouvre Tête d'or de Claudel ; ainsi s'achèvent les Séquestrés, de Sartre. Il y a du thèâtral at du familier dans la formule, bien à l'image du reste. Pas un mot plus haut que l'autre ; toutes les apparences de le candeur.

SI cette candeur n'ast pas contrefaita, c'est bien. Si elle

\* FERRAGOSTO, récit d'Antoine Compagnon, Flammarion, 138 pages, 65 F.

BERTRAND POIROT-DELPECH

### CLASSIQUES

# Un grand roman érotique chinois

Edité intégralement dans la Pléiade, le Jin Ping Mei nous fait découvrir les jeux et les raffinements de l'amour dans la Chine du seizième siècle

époques antèrieures an dixchinnis peuvent être aisément comparés au Don Quichotte ou à la Princesse de Clèves. Le Jin Ping Mei (Fleur en fiole d'or), qui fait aujnurd'hui son entrée dans la « Biblinthèque de la Pléiade» après Au bord de l'eau et le Rêve dans le pavillon rouge, est une nouvelle illustratinn de la qualité incontestable du roman classique chinois en langue vernaculaire (1). Les lecteurs français seront les premiers Occcidentaux à apprécier cette œnvre dans une traduction intégrale de la première version qui nans soit connue, celle de 1618, et ils pourront ainsi mesurer l'ampleur des coupures et des arrangements arbitraires qui ont réduit ce chefd'œuvre à un simple catalogue plaisant d'aventures érotiques dans les différentes adaptations antérieures (2).

### Epouse, concubines, servantes

Le Jin Ping Mei débute par un épisode déjà relaté dans Au bord de l'eau, le célèbre roman populaire qui glorifie les exploits de brigands, sympathiques redresseurs de torts. Le colosse Wu Song, après avoir tué un tigre à mains nues, rend visite à son frère, un nabot pusillanime que sa jeune et ravissante épouse, Lotus d'or, tourmente, tant il est incapable d'assouvir les désirs de celle-ci. Après une tentative éhontée de séduction auprès de son beau-frère. Lotus d'or s'encanaille avec Ximen Qing, un riehe et puissant commerçant nisif, toujours à la recherche de nouvelles conquêtes amoureuses. Avec la complicité de l'entremetteuse qui arrange leurs rendezvous, les deux amants décident d'empoisonner le mari trompé et soudnient les fanetinanaires chargés de l'enquête. Dans Au bord de l'eau, Wu Song venge son frère en décapitant les deux coupables; dans Fleur en fiole d'or, il tue un innocent, par erreur, et il est condamné à l'exil.

La suite du Jin Ping Mei relate les événements marquants de la vie de Ximen et des femmes (épouse, concubines, servantes) de sa maison. Trois d'entre elles sont les personnages principaux : Lotus d'or, Fiole et Fleur de prunier; leurs noms ont donné le titre du roman. La première, que Ximen prend comme quatrième concubine après la mort de son mari, est la plus délurée, la plus perverse. Tanjours assoiffée de plaisirs charnels, elle provoquera la mort de Ximen en lui faisant ingurgiter une dose excessive d'approdisiaques et elle finira sanvagement assassinée par Wu Song. Fiole, d'une sensualité hors du commun mais moins portée à la luxure, est la cinquième concu-bine de Ximen. Elle souffre de l'amont immodéré qu'elle lui porte et des intrigues de sa rivale. Lotus d'or. Elle mourra de chagrin après la disparition prématurée de son fils. Fleur de prunier, enfin, est la servante fidèle de Lotus d'or, avec qui elle partage ses amants. Vendue à un haut fonctionnaire à la mort de Ximen, la soubrette devient une épouse principale, mais elle n'en trompe pas moins allégrement son mari, et elle succombera à la suite d'excès amoureux dans les bras de son beau-fils.

La partie principale de roman rend compte d'une période de quatre ans (de 1114 à 1118), à la fin de la dynastie des Song du Shandong. C'est à la même épo- contraintes, qui semblent déter- remarquable, le premier roman

Ly a deux arts que que et dans une region voisine, minées plutôt par un code social les autres civilisa- que se déroulent les événements que par un code moral, limitent Lions n'ant pas narrés dans Au bord de l'eau. connus dans l'ampleur que leur Mais les rapprochements entre Ainsi, la plupart des partenaires a donnée l'Europe : la musique les deux récits s'arrêtent là Au de Ximen - jouent de la flitte » et le roman . pense Milan Kun- bord de l'eau est un pur roman dera. Cette affirmation mérite d'aventures à épisodes, alors que mante pour désigner la fellation). d'être nuancée, du moins pour les le Jin Ping Mei est un vrai roman de mœurs exploitant une inneuvième siècle. Certains récits trigue centrale cohérente, le plus grand, le plus parfait que la littérature chinoise ait jamais produit. On a souvent comparé aussi Fleur en fiole d'or en Rêve dans le pavillon rouge, les deux ouvrages étant à la fois des histoires d'amour et des archives sociologiques sans précédent, des « ency-elopédies du monde féodal à son déclin », comme s'est pln à le souligner la critique marxiste.

les libidos les plus débridées. (expression cuphémique charmais son épouse principale, la vertueuse Lune, n'y consent jamais. Quant à la sodomie hétérosexuelle, le héros ne la pratique qu'avec des perverses, dont l'auteur nous dit qu'elles sont « affligèes d'un vice un peu particulier ». De même, certaines fantaisies sadiques dont Ximen semble friand (brûlures sur le coros à l'aide de bâtonnets d'encens, par exemple) sont exclusivement infligées aux femmes qu'il estime pen.

Mais les amnurs mises en scène dans le Jin Ping Mei contrastent avec les amours platoniques et tragiques des adoles-cents éthérés du Rève dans le pavillon rouge, qui ne connaissent rien à la passion physique. Les personnages de Fleur en finle d'or vivent intensément leurs aventures sexuelles et sont en quête permanente des raffinements les plus divers pour le seul plaisir de la chair.

### Une excellente illustration de l'« ars erotica » scion Foucault

On aurait tort de penser que les pratiques érotiques dépeintes dans ce roman étaient le seul fait de personnes dépravées. Lu Xun, qui trouvait fâcheux que le livre ait été condamné comme œuvre pornographique, avait déjà remarqué que certaines scènes choquantes pour la Chine du vingtième siècle étaient sans doute ordinaires quand le Jin Ping Mei a été composé. Et il n'hésitait pas à considérer l'ouvrage comme un remarquable tableau réaliste des comportements des Chinois à la fin du seizième siècle.

La nature de ces comportements constitue une excellente illustration de ce que Michel Foucault appelle l'e ars erotica ». Mais tous les personnages n'ont pas des tempéraments ardents et lascifs, tous ne sont pas, à l'instar rait se réduire à ce document sode Ximen, des concupiscents Nord, dans une ville moyenne du acharnés à jouir. Et certaines

Outre ces renseignements sur les conduites des Chinois du seizième siècle à l'égard du sexe, le Jin Ping Mei offre bien d'antres informations sur la société urbaine de l'époque. Les marchands, les bourgeois parvenus, sans culture, qui doivent leur ascension à la corruption sévissant dans toute l'administration, sont dépeints sans la moindre complaisance. Ximen s'enrichit en subornant des fonctionnaires, en manipulant des consciences. De simple apothicaire fortuné, il devient un important brasseur d'affaires, et la prévarication des magistrats est telle qu'il peut même s'acheter une charge officielle de

mandarin militaire. Les historiens savent depuis longtemps que Fleur en fiole d'or représente une source de première main inestimable pour une étude anthropningique de la Chine de la fin des Ming : le rôle social fondamental joué par les lupanars, les coutumes alimentaires et vestimentaires, les attitudes de la population envers la morale confucéenne on la religion bouddhique, tout y est analysé avec une précision et une finesse exemplaires.

### « Il faut vous asseoir en contemplation pendant trois

Mais le Jin Ping Mei ne sanciningique exceptionnel. Il est aussi surtout une œuvre littéraire

chinois véritablement moderne, servi par un style souple et un lexique d'une grande richesse, qui dénotent chez l'anteur dont on ignore toujours l'identité
- une sensibilité per commune à l'égard de la langue veruaculaire de son temps.

André Lévy, un des meilleurs spécialistes mondiaux de la littérature chinoise du quatorzième au dix-buitième siècle, a rendu parfaitement en français cette langue chinoise si agréable et si artistique, en se gardant bien de chercher à tout prix des équiva-lents approximatifs qui auraient pu faire perdre au texte chinois son identifé. Il était certainement un des plus qualifiés pour mener à bien la traduction et l'annotation des cent chapitres de Fleur en fiole d'or. Il a accompli cette entreprise avec un brio et une rapidité qui forcent l'admiration.

· Avant de lire le Jin Ping Mei, il faut vous asseoir en contemplation pendant trois mois, sinon votre vision sera embrumée et vous rendra incapable d'apprécier », conscillait un critique de la seconde moitié du dixseptième siècle. N'en croyez rien. Plongez-vous sans tarder dans la lecture de ce merveilleux roman. Si le cœur vous en dit, abimezvous en contemplation quand vous l'aurez achevé.

ALAIN PEYRAUBE. \* FLEUR EN FIOLE D'OR
(JIN PING MEI CHIUA). Introduction, traduction et amotations
par Audré Lévy, préface d'Etienble. Gallimard, «Bibliothèque de la
Pléiade», denx tomes, 1 272 et
1 483 pages. 600 F les deux tomes
sons coffret. Prix de laucement
jusqu'au 31 juillet 1985: 510 F.

(1) Au bord de l'eau, de Shi Nai an et Luo Guan-zhong, traduit et amoré par Jacques Dars, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiadé», 1979, deux tomes, 1048 pages et 1376 pages. Le l'eur dans de moilles rouses de Can Kweqin, traduit et annoté par Li Tche-hona et Jacqueine Alézais-Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1981, deux tomes, 1 638 et 1 628 pages). (Voir le Monde du 16 mars 1979 et du 10 décembre 198t.)

(2) Il existe, en France, plusieurs Editions du Jin Ping Mei ou la Mer-veilleuse Histoire de Hsi Man avec ses six femmes, toutes chez Guy Le Prat, dans une traduction de Jean-Pierre Porret, d'après la version alle Franz Kuhn, de 1930.

### L'Album Gide

Pour sa traditionnelle quinzaine, la Pléiade public un album consacré à Gide. Accompagnées d'un texte de Maunce Nadeau, les photographies choisies par Philippe Clerc ressuscitent la destinée de l'écrivein, depuis l'arrière-pays de son enfance jusqu'à cette vieillesse durant laquelle il recevait, selon es mots de Roger Nimier, « les jeunes gens qui s'intéressent aux grands hommes ».

La promenade est séduisante, parfois emolivente. On y croise Cocteau, Mairaux, Aragon, Sartre, et beaucoup d'autres visages disparus, fantômes d'une époque qui semble déjà lointaine... Maigré les photos qui le représentent vers la fin de sa vie i le dernier visage de Gide, comme le dissit encore Nimier (1), c'est une page griffonnée la moit ».

(1) L'Elève d'Aristote Galli-

\* ALBUM GIDE, texte de Maurice Nadeau. 3/1 filustra-tions choisies par Philippe Clerc. Bibliothèque de la Piliade Gallimard. 256 p. Durant la quinzaine (22 mai-8 juin), cet album est offert

A l'occasion de la sortie du Jin topol, 75063 Paris. Cette reacon topol, 75063 Paris. Cette reacon tre sera animos per André Lévy Li Tebe-home et Jacques Dars





En 1984, le monde a bougé. "Le journai de l'année" vous

étrangère en ont fait pour vous la synthèse politique, économique, sociale et explique où comment et internationale.

Le journal de l'année édité 150 journalistes de renom par Larousse c'est l'événede la presse française ou ment des événements.

C'EST CALLE SOUFFLE LA ROUSSE &

واكرا من الله بل

erotique chimic

The state of the s

The state of the s

Transact of the same

The state of the s

\*\*\* -

A STATE OF THE STA The second of the second

2000

AND THE OWNER OF THE PERSON OF

The state of the s

Service Control of

The second secon

# Le 36° Salon international de l'aéronautique et de l'espace

Foire aux avions (qualque deux cent eix eppereile présentés) et fête populaire (environ quatre cent mille visiteurs attendus) : tel se présente le 36° Salon international de l'aéronautique et de l'espace qui a lieu au Bourget, du vendredi 31 mai au dimanche 9 juin et que le président de la République inaugurera dans la matinée de vendredi. Quelque mille cent exposants de trente-trois pays participent à ce Salon biennal et. ermi eux, les industriels de quatre nouveeux pays : le Chili, la Chine, le Danemark et l'Inde.

Peu de grandes nouveautés, si ce n'est l'avion géant soviétique Antonov-124 qui est, avec la cargo Galaxy C-5 de Lookheed; le plus gros appareil de transport au monde. Aucum nouvel avion de combat, si ce n'est une curiosité : une maquette grandeur nature du Mirage 2000 en Plexiglas pour laisser découvrir les entrailles sophistiquées d'un appareil 100 % français qui vole à Mach 2.2.

Manifestation essentiellement destinée à établir des contacts entre professionnels et, pourquoi pas, à réaliser des l'occasion pour tous les industriels présents d'expnser leur panoplie d'avions, d'hélicoptères, de missiles, de setellites, de réacteurs ou d'équipements aéronautiques divers.

Par rapport à 1983, nn abserve une farte présenca américaina - il y a deux ans, beaucoup de sociétés a'étaient abstenues d'exposer pour faire des économies - et un retour assez imposant des Soviétiques, qui avaient du se retirer après l'expulsion de quarante-sept diplomates de leur ambassade à

Des mesures draconiennes de sécurité ont été prises par les organisateurs du Salon et par les services spécialisés, par crainte d'attentats terroristes contre les Installations ou les personnelités présentes. Les assassinets, en France, de l'ingénieur générel René Audren, directeur daa effeiree es au ministèra da la défensa, et, en Allemagna fédérale, de Ernst Zimmerman, le « patron des patrone », de la

construction aérospatiale ouest-allemende, expliquent que des normes de sécurité renforcées aient été décidées an un lieu où tant de matériels et de responsables - cibles de terriristes -

Depuis la création du Salan, en 1909, de nombreux pays ont voulu, à l'instar de la Frence, créer laur propre exposition : la Grende-Bretagne, les Etata-Unis, le Japon, le Bréeil ou Singepour. Maie Le Bourget conserva la première plece internationale, avec, pour cette ennée, le thèma suivant : « une industrie à l'avant-garde des nouvelles technologies ».

Comme le veut la tradition, le premier ministra, M. Laurent Fabius, présidera, samedi 8 juin, un déjeuner officiel de quatre mille couverts à l'issue duquel il prononcera une ellocution. Ce jour-là, aussi, il est prévu une présentation en vol de tous les aviona et hélicoptères présentés au snl. Le dimanche 9 juin, une fête sérienne, ouverte au public, mercuera la fin du Salon.

### Une industrie en état de surcapacité

d'Airbus à l'étranger qui font les embellies de notre commerce extérieur, les mois où il est équilibré, voire en solde positif. Même le ministre du commerce extérieur et du redéploiement industriel l'admet publiquement, »

Nombreux sont, en France, les industriels de l'aéronautique à faire cette constatation pour dé-fendre un secteur de l'activité économique qui se caractérise par son dynamisme à l'exportation. Ces mêmes responsables pourraient ajouter que les ventes d'armes - plus de la moitié de leur montant annuel relève traditionnellement du domaine aéronautique - contribuent, elles anssl, à l' embellie » des échanges commerciaux, à commencer avec les pays du Proche-Orient et du Maghreb, qui repré-sentent plus des deux tiers des contrais signés à la commande.

the Wall of the same

-Roser Nace

ALL THE STREET

Avec des effectifs de l'ordre de 127 700 personnes pour un chiffre d'affaires (estimé) de 65 milliards de francs en 1984, la construction aeronantique francaise peut présenter un billetin de santé que lui envieraient d'autres industries.

militaires et 30 % d'activités civiles, ce chiffre d'affaires marque une hausse de l'ordre de 10 % en 1984 par rapport à l'année précédente. Ce qui, somme toute, n'est pas si mal, compte tenu des fluctuations monétaires et de la dégradation de la trésorerie de nombreux clients à l'étranger. Environ 65 % de ce chiffre d'affaires est réalisé à l'exportation puisque, selon les dernières évaluations de la profession, il faut s'attendre à 42 250 millions de francs de livraisons à l'étranger en 1984.

Les commandes enregistrées à l'exportation sont, elles, en augmentation presque exponentielle par rapport à celles de 1983, avec un montant avoué de 37 985 millions de francs, soit une hausse de 60 % en une année.

### Tendance incertaine

Pour autant, il serait exagéré de dire que le climat est à l'eupho-La tendance pour 1985, très liée à

Réparti entre 70 % d'activités contrats en cours de négociation, est encore trop incertaine pour justifier un optimisme qui n'est, à vrai dire, jamais de règle en ce milieu. Un indice qui ne trompe pas en

la circonstance est bien la stagnation des effectifs de l'industrie aéronautique française, à l'exception des fabricants de moteurs qui embauchent de facon plus ou moins sélective. En revanebe, dans les antres secteurs, les mesures de chômage technique et de réduction des horaires sont fréquentes, et elles n'épargnent ni les bureaux d'études ni les centres de production, situés souvent dans des régions qui connaissent déjà une grave crise de l'emploi.

Certains secteurs, par exemple celui des bélicoptères, ont été frappés de langueur parce que les marebés espérés ne se sont pas toujours ouverts aussi aisément qu'il était prévu. Les dirigeants de l'Aérospatiale croient cependant discerner comme un sonpçon de reprise, à partir de 1985, dans le domaine des bélicoptères, où la technologie française est très en

On observe aussi un tassement la conclusion (ou non) de dans la production des engins tac-

tiens de médecine aérospatiale, les lundi 3 at mardi 4 juin. Colloque de

l'Institut de formation universitaire

et de rechercha du transport

aérien, les mardi 4 et mercredi

5 juin. Colloque « Technologies

nouvelles, pour quoi taire, à quel

prix ?», de l'Institut du transport

aérien, le mercredi 5. Colloque

Especa 'et radincommunica-

tions », les mercredi 5, jeudi 6 et

vendredi 7 juin. Colloque sur l'ave-

nir des métaux dans les industries

aérospatiales, le jeudi 7 juin.

tiques, lié probablement au fait que, depuis 1981, les commandes à l'étranger ont marqué le pas en provenance de clients longtemps très actifs mais, aujourd'bui, sa-

#### La publicité des Malouines

Même le missile surfacesurface Exocet n'écbappe pas à cette récession, en dépit de la publieité que lui ont faite la guerre irano-irakienne dans le Gulfe et le conflit des Malouines entre l'Argentine et la Grande-Bretagne.

Enfin, dans le domaine de l'aviation civile, s'il est vrai que la situation financière des compagnies aériennes s'est améliorée, les bénéfices ne sont pas encore suffisants pour dégager les investissements nécessaires au renouvellement des flottes ; il faut néanmoins s'attendre à une légère reprise en 1986 et en 1987, avec le lancement de la nouvelle yersion A-320 de l'Airbus et de son réacteur CFM-56-5.

(Lire la suite page 30.)

### LE PROGRAMME

A l'exception du vendredi matin 31 mai, jour de l'inauguration par le chaf de l'Etat, le Salon est ouvert aux professionnels tous les jours pour un prix d'entrée de 55 francs. La public n'est admis, pour un prix d'entrée de 30 francs, que les week-ends des samedi 1º et dimanche 2 juin, des samedi 8 mercredi 5 juin.

#### LES PRÉSENTATIONS EN VOL

Le premier week-end des 1" et 2 juin at tous les jours de la comaina, trois créneaux de démonstrations en vol : entre

### Guide pratique du Bourget

11 h 30 et 12 h 30 ; entre futur, le dimanche 2 juin. Entre-14 heures et 18 heures, et entre tiens de médecine aérospatiale, les 16 h 45 et 17 h 10.

La samedi 8 juin, une présentation officielle en vol sera organisée de 14 heures à 18 heures. Le dimanche 9 juin, une présentation en vol est prévue entre 10 heures

### . LES MANIFESTATIONS

Chaque jour, un thème a été retenu : journée de la philatélie, le samedi .1" iuin. L'espace et le

### LES ACCÈS

Autobus : ligne 152, fort d'Aubervilliers (terminus de la ligne de métro 7) - station Michelet au Bourget ; ligne 350 gare de l'Est, gare du Nord nu porte de la Chapelle - station Michelet au Bour-

- Métro : ligne 13 (descendre à Saint-Denis-Porte de Paris) st navette d'autobus gratuite entre Saint-Denis et Le Bourget.

- Rail : SNCF/RER (connecté au réseau du métro), ligne 8 du RER, arrivée gare du Bnurgat, navette autnbue RATP pour le

### Spatial à tout prix

TEST une guerre du Moyen Age .. entend-on dire parfois, mais dont les enjeux sont de ce siècle et du suivant. Depuis quelques années, en effet, l'Eurnpe et les Etats-Unis s'affrontent dans une bataille où la première apparaît comme la championne de l'entreprise privée, et les seconds sont snupconnés de vouloir mettre des entraves au jeu de la libre coneurrence, L'Amérique menacée. Cela a de quoi surprendre, Certes, dans le passé, l'industrie américaine de l'informatique s'est vu à plusieurs reprises contester ses positions. Certes, l'industrie automobile américaine a connu ces dernières années des difficultés plus grandes eneore. Mais que la suprématie américaine dans le domaine spatial soit ébranlée, e'est le monde à l'envers.

Or e'est bien de cela qu'il s'agit. Non pas que les Etats-Unis aient perdu leur quasi-monopole dans le domaine de la constructinn des satellites, mais plus simplement parce que leur position dans celui des lanceurs de satellites n'est plus aussi forte. Lorsque l'on a su relever le défi lancé par les Soviétiques avec le premier Spoutnik, conquerir la Lunc sans coup férir, et construire ce merveilleux engin qu'est la navette spatialn américaine, on supporte mai de voir l'Europe -unie pour une fois - mordre à belles dents dans un gâteau qu'elle n'avait guère été invitée à déguster : celui du marché mondial des services de lancement de satellites.

Sur ce point, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Si l'on excepte les quatre premiers tirs de qualifi-eatinn du lanceur eurnpéen Ariane, ce sont trente-buit satellites qui • nnt chnisi Ariane • entre 1982 et 1984, contre quarante-deux pour la navette américaine durant la même période. Le calcul est simple : la part de marché prise par l'Europe s'établit à 48 % contre 52 % aux Etats-Unis. L'Europe et avec elle la société Arianespace chargée de

la promotion et de la commercialisation du lanceur auraient donc tort de bouder leur plaisir. Mais de là à sombrer dans un optimisme béat, il y a un pas que les Européens doivent se garder de franchir, car, à trop sous-estimer le potentiel de réaction de l'adversaire, on se retrouve bien vite dépassé, voire terrassé. Cela, les responsables d'Arianespace semblent l'avoir bien compris, eux qui, loin de se gargariser des succès récents qu'ils ont obtenus - onze tirs réussis pour treize tentatives faites, - préfèrent affir-mer que leurs ambitions actuelles visent à gagner environ 30 % du marché mondial des services de lancement.

### La chance d'Ariane

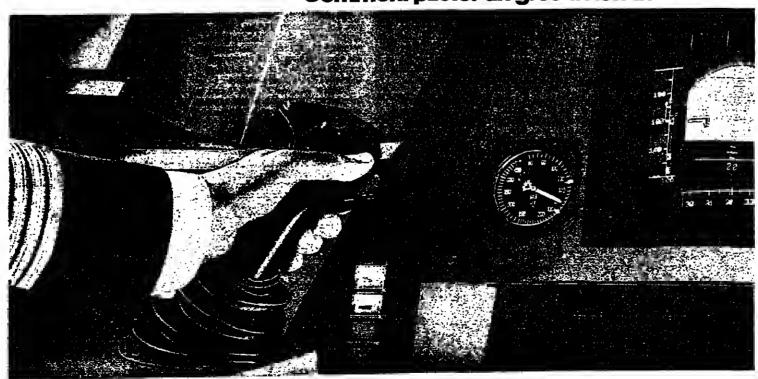
Comment a-t-on pu en arriver là ? Comment la NASA et avec elle les Américains ont-ils pu laisser ce secteur leur éebapper? Sans doute, parce que trop surs d'eux-mêmes et pas assez intéressés par les problèmes commerciaux, ils ont prete trop peu mais aussi parce que Ariane a bénéficié, dans le même temps, de tout un concours de eirconstances.

Le lanceur européen a en effet eu la ebance d'offrir. des le départ, des performances correspondant à peu de choses près aux besoins affichés par les propriétaires de satellites. En second lieu, les Européens ont, après bien des bésitations, réussi à s'entendre et marcher d'un même pas dans le domaine spatial.

Le fait est trop rare pour qu'on ne le souligne pas, et force est de reconnaître que la volonté politi-que des Etats européens dans ce domaine - même si parfois elle fut en pointillé - a été déterminante. Mieux même, la Grande-Bretegne réclame aujnurd'hui de participer plus largment au programme Ariane.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. (Lire la suite page 32.)

### Comment piloter un gros avion du bout des doigts?



Concorde avec des technologies encore jamais utilisées sur aucun autre avion

commercial au monde. Aujourd'hui les Airbus bénéficient de cette avance technique que nous continuons à développer et demain, le dernier-né, l'Airbus A 320, sera le premier d'une nouvelle génération d'avions, encore plus surs, encore plus économiques.

Son poste de pilotage sera l'une de ses nombreuses innovations. Les lourdes commandes de vol seront remplacées par des commandes électriques qui vont des passagers et les intérêts é faciliter le confort, la sécurité et la gestion des compagnies, c'est spécial, du vol. Un mini-stick latéral permettra d'un simple mouvement des doigts de transmettre les ordres les plus précis et de surveiller leur exécution sur les écrans cathodiques d'un tableau de bord de conception nouvelle où toutes les informations relatives à l'avion et au voi seront facilement accessibles.



Ces "must" de la haute technologie c'est notre métier, avec nos partenaires des passagers et les intérêts économiques c'est Aerospatiale.

aerospatiale

c'est apecial c'es derospatiale.

### ENTRE LE GÉANT AMÉRICAIN ET LES NOUVEAUX VENUS

### Une industrie en état de surcapacité

(Suite de la page 29.)

Tout se passe, en réalité, comme si l'industrie aérospatiale française se trouvait en situation de surcapacité per rapport aux besoins. Elle est contrainte, en raison même de le longueur des cycles de production; de conetruire les matériels bien à l'avance : entre un en et demi et trois ans avant les commandes des clients, suivant les modèles offerts.

Ce qui explique, perfois, le nombre important des productions stockées, comme les « queues blanches » par exemple, c'est-à-dire les avions fabriqués sans être vendus et, finalement, déstockés au fur et à meeure de l'intérêt de la clientèle.

commencé d'industrialiser plusieurs programmes maleurs, dans l'espoir de renouveiller son fond de commerce : le triréecteur d'affaires et de liaison intercontinentale Falcon-900. l'Airbus A-320, le bimoteur courtcourrier ATR-42 (lire page 34), le nouvel avion de surveillance maritime ATL-2. l'hélicoptère frencoouest-ellemand de lutte antichara et antihélicoptères, le lanceur Ariane-5, le véhicule spatial Hermès, le projet européen d'un nouvel hélicoptère lourd de transport, le missile tectile nucléaire Hadès, l'avion de combet de démonstration Rafale (l'ex-ACX, proposé à quatre pays européens

pertensires de la France), le réacteur

3 TITRES

3 DOCUMENTS

Pour vous informer sur les nouvelles techniques militaires et aérospatiales

Numéro Spécial du Salon du Bourget — 188 pages — Plus de 100 photos couleurs. Tous

les avions et hélicoptères exposés au Salon avec leurs caractéristiques et performances.

Révélations exclusives sur de nouveaux appareils et moteurs soviétiques. Le numéro : 20 F

En 1984, le France e engagé ou e militaire M-88, un missile supersonirmmencé d'industrialiser plusieurs que antinavires et des versions dérirogammes maleurs, dans l'escoir vées du CFM-58.

> Tous ces programmes, dont les études ont été lancées plusieurs années euparavant, requièrent aujourd'hui des crédits importants pour leur développement, et leur concrétisation ne va pas manquer de poser de redoutables problèmes de finen-

Aucune société française n'est en mesure de se passer d'une participetion financière de l'Etst, qu'il s'agisse d'un programme national (comme le missile Hedès) ou d'un projet en coopération (comme ils le sont pour la plupart d'entre eux). En effet, les fonds propres de ces sociétés sont largement insuffisants et, s'il leur fal-

lait se contenter de recourir aux emprunts bancaires, le niveau de leura besoins financiers serait tel qu'il se révélerait incompatible avec les capacités d'endettement de ces mêmes industriels. D'où la nécessité d'obtenir de l'État des avences remboursables ou des dotations en capital à un moment où tant d'autres secteurs sollicitent le gouvernement.

On pourrait en dire autant pour tout de qui touche à la recherche destinée à concevoir les matériels de la prochaine décennie et à assurer la continuité du haut niveau technologique atteint par l'industrie française aérospatiale. Là encore, force est de constater qu'on enregistre un recul des crédits.

Certes, le ministère de la défense, qui est le principal ballleur de fonds en la circonstance, peut faire valoir que ses crédits ont fourni en 1984, avec un montant de 20 milliards de francs, environ le tiers des ressources budgétaires nationales en matière de recherche et de développement (87 milliards de francs). Ce qui est donc loin d'être négligeable, comparé à l'effort de toutes les administrations civiles réunies (47 milliards de francs) et à l'eutofitreprisee publiques ou privées (38 millierds de francs). Reste que ces budgets de la recherche dimidans le même temos, les concurrents étrangers, notamment aux Etats-Unis, bénéficient d'une manne publi-

#### A rebrousse-poil

« Nos principaux concurrents sont les grandes sociétés américaines, note M. Henri Martre, président directeur général de l'Aérospatiale, et celles-ci ont une santé beaucoup plus brillante que la nôtre, même si nous n'espérions pas, pour nousmêmes, un recressement aussi rapida. Toutes ces sociétés ont connu, au cours des années précédentes, des commandes très importantes du ministère américain de le défense. Ce qui leur a assuré une croissence repide dans des conditions de rentabl-Ité généralement honnête. Il s'ensuit que ces sociétés font apparaître des résultats financiers très bons, qui leur donnent des marges de mangayre considérables dont nous ne disposons pas. »

Au contreire des Etate-Unis, qui s'appristant à lancer des programmes mobilisateurs, comme en témoigne l'initiative de défense stratégique du président Resgan (abusivement appelée « guerre des étoiles »), la France semble hésiter sur ses propres projets (comme le missile semimobile SIX ou de nouveaux satellites), et elle doit perdre du temps pour convaincre ses eliés de l'ungente nécessité à concavoir une Europe de la technologie (informatique,

ndes à l'exportation

electronique, optronique, matériaux nouveaux, lasers et faisceaux de perticules) autour du programme Eu-

D'une manière générale, la coopération prend les industriels français de l'aéronautique à rebrousse-poil; i sont convairicus de son inéluctabilité, mais ils craignent les effets nocifs d'une communauté inégale, surtout lorsque estre coopération se traduit, pour eux, par l'obligation d'accorder des compensations industrielles à un client ou à un pertenaire.

### Coopération et transferts

La compétition internationale dans le domaine de l'aviation civile comme dens celui des matériels militaires contraint les fournisseurs à consentir aux acheteurs des avantages en nature, sous la forme d'échanges industriele (les transferts technologiques) ou de compensations de travail sur place. Du même coup, certains fabricants français - en particulier des constructeurs d'écuipements aéronautiques et des sous-traitants se voient délester d'une partie de leur plan de charge, et ils se privent d'importantes possibilités à l'expor-tation dens des secteurs où leur spécialité est généralement bien recon-

D'où l'inquiétude des sociétés d'équipements, qui n'admettent pas que, pour des raisons politiques, leur savoir-faire soit sacrifié sur l'eutel de la coopération par le biais des transferts de tactraologie, alors que le belance commerciale de ce secteur industriel s enregistré un solde positif, en 1984, de 8 500 millions de francs. Cette branche de l'industrie sérospetiale française emploie environ 38 730 travailleurs en 1985.

D'où, encore, le crainte de constructeurs plus puissants, tel Dassault-Breguet ou le Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), que le programme, en cours d'avamen, d'un avion de combet commun à cinq pays européens (le FACE) ne soit l'occasion pour les partenaires de la France de piller le patrimoine technologique national ou de leur contester leur aptitude à coordonner les opérations en leur nom.

« Le succès remporté à l'exportation par le Mirage-2000, en face d'une concurrence achemée, prouve bien que la France meîtrise parfaitement les technologies les plus avancées », observe le syndicat CGC. « Il se pose la question de savoir si c'est l'intérêt de la France de transférer cette compétence par une large coopération européenne. » Sur ce point, la CGC parle sussi pour le compte de nombreuses autres centrales syndi-

Pour sutant, peut-on se dispenser de lancer des programmes en collaboration et doit-on s'interdire de proposer à un client, pour se l'attacher à

terme, de l'eider à surmonter ses difficultés techniques et industrielles? Au contraire, ne doit-on pas chercher, pour chaque projet, la meilleure coopération qui permette de le réaliser sans ruiner le contribuable français, et ne peut-on pas, sans élémer son autonomie, tenter de répondre à l'attente de certains acheteurs qui veulent développer leur propre industrie pour limiter leurs commandes à l'étranger et réduire leur dépendance technologique à l'égard des deux Grands?

Entre tous ces écueits, la marge de manœuvre de la France reste étroite, surtout si les industriels eux-mêmes n'y mettent pas du leur et laissant à leur gouvernement le soin d'arbitrer.

Perce que les activités aérospatiales sont entourées d'un grand prestige dans le monde, de nombreux Etats ont l'ambition d'édifier. lopper, une industrie napuis de dév tionale à des fins civiles et militaires, demain à destination de l'espace. C'est aujourd'hui le cas du Brésil, de la Chine populaire, de l'Argentine ou dans ce secteur qui vont accroître la « risque de surcapacité mondiale ». comme l'explique le général Jacques Mitterrand, président du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales.

### Les futurs concurrents

« Partout, des industries se développent, surenchérit M. Martre. Malheureusement, le marché de l'aéronautique se développe, lui, à un rythme beaucoup plus lent, et il faut en tenir compte dans nos prévisions. Nous devons savoir que parmi les nombreuses industries aéronautiques qui naissent ou se développent actuellement, certaines seront un jour des concurrentes. »

Au ministère de la défense, qui est, en France, l'administration de tutelle de la construction aérospatiale, on admet que, de plus en plus fréquernment, l'achat de materiels majeurs par un client est désormais mis à profit par celui-ci pour demander simultanément à être associé à sa fabrication. Cette demande d'association et de transfert technologique est un étément clé de le négociation, qui, de ce fait, est encore plus dure.

« Nous sommes en quelque sorte coincés entre, d'un côté, les Américains, qui sont superpuissants, et, de l'autre, un certain nombre d'industries émergentes, constate M. Martre. Entre ces deux pôles, il faudra bien faire notre chemin et développer des activités dans ce contexte particulièrement difficile. »

Conclusion: il reste à le France les composants de haute technologie ou les metériels totalement intégrés en grands ensembles sophistiqués que les industries étrangères ne maitri-

JACQUES ISNARD.

1984

65 000

42 250

# Le seul mensuel français traitant des nouveaux matériels utilisés par les trois armes des grandes et des petites nations. Une édition française, une édition anglaise. Le numéro : 34 F. ET BIENTOT UNE EDITION EN LANGUE ARABE Le mensuel militaire des fanes de la belle photo et des documents rares. Le numéro de

Le mensuel militaire des fanas de la belle photo et des documents rares. Le numéro de juin est plus spécialement consacré aux Forces Aériennes Belges. On y trouve aussi la meilleure rubrique pour les fans de la maquette de précision. Le numéro : 22 F.

VOUS POUVEZ TROUVER CES 3 TITRES CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL

AINSI QU'AU SALON DU BOURGET

Pour tous renesignements, UNE SEULE ADRESSE

48, boulevard des Batignolles, 76017 PARIS - Tél. 387.32.05 - Télex : 290163 Code 160

TARIF D'ABONNEMENTS GROUPÉS SUR DEMANDE

#### Une activité largement exportatrice 1976 1977 1978 1979 (En millions de francs) 1980 1981 1982 1983 Chiffre d'affaires 19 900 24 225 60 284 27 110 32 122 7 166 10 350 11 516 13 350 15 676 20 504 Livraison à l'exportation 38 599 Importations 2 708 2 593 3 093 3 682 4 576 5 800 9 533 9 432 10 275

9710 23 831

9 210

### Comment les pompiers japonais vont-ils au feu?



Les pompiers de Tolo/o vont au feu avec des hélicoptères français. Depuis de longues asmées, Aerospatiale équipe les pompiers de Toloyo ou de Yokohama avec des Alouette, Puma et tout récenament avec des Dauphin. Ils sont les meilleurs

17 154

26 890 27 017

avec des Dauphin. Ils sont les meilleurs clients de l'Aerospatiale au Japon. En association avec Sony et Nozaki, les hélicoptères Aerospatiale se sont imposés comme les meilleurs pour la lutte contre le feu, mais aussi la surveillance. l'évacuation, et des quantités d'autres missions depuis le transport des VIP jusqu'aux reportages TV.

Aux USA, la Coast Guard a également choisi Aerospatiale et va utiliser, par tous les tentos, de l'Alaska au Golfe du Mexique pour ses diverses missions de surveillance, de secours, etc. 96 Dauphin spécialement adaptés à ses besoirs (écarts de température, maniabilité, stabilité, etc.).

température, maniabilité, stabilité, etc.).
Dens le domaine des bélicoptieres,
comme dans toutes nos activités, nous
mettres à la disposition du client qualité

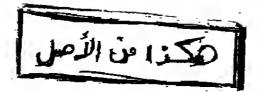


technique, adaptation aux besoins spécifiques, coopération... C'est ainsi que nous réalisons 80 % de nos marchés à l'exportation.

Développer des solutions adaptées aux problèmes de nos clients, c'est spécial, c'est Aerospatiale.

aerospatiale

c'est spécial.c'est aerospatiale.



Banga Maran

A STATE OF

urcapacité

A Control of the Cont

And the second s

The state of the s

The state of the state of

The state of the s

Section for the season of the second

The state of the s

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Marie Carlos and Service of

Section 1. The Control of the Contro

THE PERSON AND ASSESSED TO

and the state of the same of

The state of the second The same of

Service Commencer Commencer

CARRIED TO STATE OF THE STATE OF

The state of the s

The state of the s

The state of the s

Later to the second of the second

Salar Salar Salar Salar Salar

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE STA

**建** 基件的 扩 :

**新发展的**,其种"

The state of the state of the

The same of the same of

ASSESSED OF THE PARTY OF

A STATE OF THE STA

and the second s

in the second of the second of

the same of the same

AND THE PARTY OF T

frager - series

The same of the sa

Control of the last of the las

Marie Marie

The second secon

The same of the sa

Andrews Area of the second

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

A Company of the Comp

Marie Commission of the Commis

The state of the s

The state of the s

And the second second

Same Same

### **EMBELLIE CHEZ LES TRANSPORTEURS**

# Bons résultats en 84, bonnes perspectives pour 85

HEZ les compagnies aériennes du monde entier, ce n'est pas l'euphorie, mais ça y reesemble. Les chiffres publiés par les organismes internationaux qui régiasent le transport sérien concordent : après plusieurs années de vaches très maiores, les exploitants ont enrecistré en 1984 des résultats satis-

Selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), l'ensemble du trafic aérien régulier a progressé de 8,1 %, c'est-à-dire à peu près au même rythme qua les échanges commerciaux. Ce pourcentage recouvre des disparités puisque le trafic intérieur progresse seulement de 5.5 % quand le trafic international affiche 10.7 %, La paime reviant eans contacte au fret international, qui est en hausse de

A noter encore le développement des compagnies d'Asia et du Pacifique, qui assurent désormais plus du quert du trafic aérien mondial, et le compagnies à nouveau fescinées par regain du charter, qui retrouve se la route de l'Atlantique pord. Les reclientèle de 1978. Au total, l'excé- cettes de la quarantaina d'exploi-

Tout n'est pas rose dans la panorama de l'industrie du transport aérien. Certains feront remarquer que les résultats ne sont pas à la hauteur des investissements que les compagnies devront réaliser dans les dix prochaines années, environ 160 milliards de dollars (1 520 milliards de francs). A titre da comparaison, les 500 millions de dollars de bénéfices enregistrés sur les vols internationaux des compagnies régulières représentant à peine la prix d'achat de cinq Boeing-747. Même si les exploitents confirment leur goût pour les e petits » avions, tels le Boeing-737, le MD-80 de Douglas ou l'Airbus A-320, plus souples et quatre ou cinq fois moins anéreux que les gros parteurs, le prix à payer sera extrêmement élevé, notamment parce que la flotte mondiele devra être rapidement renouvelée en raison de son age et de son inadeptation aux nouvelles normes de bruit.

D'autres e'inquiéterent de voir les

cales obligées de s'associer à la mai- France, à 340 000 chez British Airtrise des coûts salarieux sous peine de disparition des entreprises. Aux Etats-Unis, meigré les grèves de Pa-nam en janvier demier et de United Airlines en mai, le processus se pour-

Il n'est pas jusqu'en Afrique où la crise n'ait pesé de tout son poids : le grave décidée en septembre 1984 ebouti eux licanciamante da cinquante-neuf pilotes et mécanisyndicats des pilotes ne font plus la pluie et le beau temps comme dans

### Réduire l'écart des salaires

Les disparités de traitements bouleversent les comptes d'exploitation des entreprises. Ainsi, selon l'OACI, un pilote des compagnies UTA ou United Airlines percoit-it snnuellement 1 million de francs. Ce salaire tombe à 700 000 francs chez Air ways, à 210 000 chez People Express et à 94 000 francs chez Air India. C'est dire que les directions font pression sur les équipages pour réduire autant que faire se peut l'écart des dépenses salarisles avec la

Efforts de rationalisation et nouveaux investissementa ont donc permis aux grandes compagnies de se maintenir en 1984 hors des lignes en « rouge » des comptes d'exploitstion, Lufthansa annonce 494 millions de francs de bénéfices et sa prépare à embaucher deux mille personnes. tout en achetant cinq Boeing-747 supplémentaires. American Airlines pavoise avec 2.2 milliards de francs de bénéfices. TWA se contents de 280 millions de francs.

British Airways arrive au terme de son assainissement et affiche un profit de 2.3 milliards de francs. Japan Airlines versera pour la première fois depuis trois ans un dividende à ses actionnaires grâce à un bénéfice de 280 milliona de frencs. KLM

(280 millions de francs), Singapore Airlines (532 millions de francs) ou Swissair (213 millions de francs) confirment ce tour d'horizon où demeurent pourtant qualques points noirs parmi lesquels se détache la compagnie américaine Panam. Avec une perte de 1,9 milliard de francs en 1984, celle-ci reste la malade de l'aviation commerciale. Elle e, au fil des années, vendu son siège social, la chaîna des hôtels intercontinental et son réseau du Pacifique. L'avenir dira si la mise en service d'une quarantaine d'Airbus et la repli sur l'Atlantique, l'Europe et le Bassin

### Les Français aussi

méditerranéen la tireront d'affaires.

Toutes les compagnies françaises publient des résultats favorables : Air France bénéficiaire de 530 millions de franca, auxquals il convient d'ajouter 450 millions de francs de provision, c'est-à-dire un total de 980 millions de francs : UTA bénéficiaire de 219 millions de francs; Air

Inter bénéficiaire de 2,3 millions de

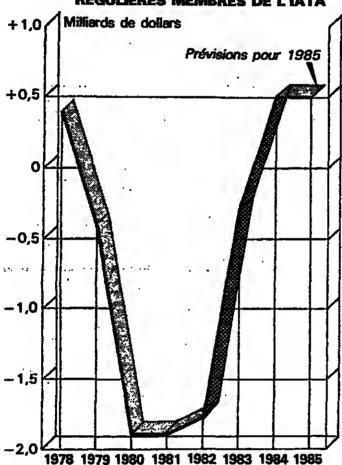
Les audures ne sont pas très optimistes. Selon eux, les scores de 1984 et de 1985 ne se répéteront pas. Dès 1988, l'industrie du transport aérien équilibrerait ses comptes mênes pourraient se conjugu Supprimer la petite marge de sécurité obtenue pendant deux ans. Le raientissement du commerce international attendu diminuerait la demande de sièges au momant précis où les transporteurs mettront en ligne des appareils nouveaux. Cette surcana. cité fera chuter la taux d'occupation des avions et la recette par sièce.

C'est dire que les «prudents», comme Air France, se trouveront confortés dans leur stratégie da limitation de nouvelles liaisons et de es fréquences.

Tout comme les «audacieux», à l'instar de British Airways, parieront sur une agressività commerciale renforcée et des créations de lignes pour multiplier leurs recettes...

**ALAIN FAUJAS.** 

#### **RÉSULTATS INTERNATIONAUX** DES COMPAGNIES AÉRIENNES RÉGULIÈRES MEMBRES DE L'IATA



francs.

Même son de cloche à l'Association du transport aérien international (IATA), qui prend seulement en compte les bénéfices réalisés sur les vois internationaux de ses cent trente-sept adhérents, soit 500 miltions de dollars (4,7 milliards de francs). Les perspectives pour 1985 restent bonnes et les experts s'attendent que les bénéfices atteignent le même montant qu'en 1984.

dent brut d'exploitation des compa-gnies régulières attaindraient 5 mil-de nouveaux concurrents, tels Ameriliards de dollars (47,5 milliards de can Airlines et Delta Airlines. Pour résister, les compagnies installées n'ont pas manqué d'accroître leur offre. La surcapacité menace avec la perspective d'une guerre des tarifs et

> Ces réserves posées, les compagnies aériennes se frottent les mains. La dérégulation, partie en 1978 des Etats-Unis et qui les effrayait tant, e produit des effets bénéfiques pour alles. Par exemple, elle a placé sur la défensive les organisations syndi-

#### E fibéralisme est à la mode. Hollywooden façon Reagan ou pur et dur de type Thatcher, il bouleverse peu à peu l'avia-

tion civile bien corsetée par les règlements et par la technique. Quelle meilleure façon de libérer une compagnie aérienne que de la privaticer en rendent aux capitaux privés tout ou partie de ses actions? Certains gouvernements

se sont mis en tâte d'abandonner leurs possessions aéronautiques qui, au début des années 80. angloutissaient subventions et eidaa diverses. La prospérité revenue, ils persévèrent dans leur désir d'appliquer l'orthodoxie économique libérale où domine le principe e moins d'État ». D'Ouest en Est, ces projets concernent British Airways, Sabena, Lufthansa, Turkish Airlines, Singepore Airlines et Air Canada.

### Un outil de pouvoir

Le moins qu'on puis que la privatisation avance lentement. Si l'on en croit le quotidien Straits Times de Singapour, le couvernement mettrait en vente. au mois de septembre prochain, 10 % du capital de Singapora Airlines ou'il contrôle à 80 %. Partout ailleurs, on tergiverse. La raison en est qu'une compagnie sérienne n'est pas tout à fait une entreprise comme les autres. Elle reccésante une des formes modernes du pouvoir étatique. En temps de paix, elle participe de la stratégie économique d'un pays. En temps de guerre, ella devient un maillon essantisi dee communicationa nationales. Pas question de soustraira au pouvoir politique la totafité du capital d'un tel outil.

On discute donc ferme au sein des gouvernements pour fixer le pourcentage à céder. Le ministre des finences queet-allamend, M. Gerhard Stoltenberg, se dispute evec M. Franz-Joseph Strauss, leader des chrétiens-démocrates bavarois et membre du directoire

### Attention, liberté! de la Lufthansa, cui se méfie d'une

privatisation échevelée. Le ministre das transporta britenniquas, M. Nicholas Ridley, aurait bien voulu vendre 100 % du capital de British Airways sur l'avenir de laquelle son président lord King, ami de Mª Thatcher, ne semble

pas avoir les mêmes avis.

Un autre handicap retarde la mise en vente de certaines de ces compagnies sériennes : leur endettement. Les cannées noires » les ont contraintes à emprunter pour survivre et pour renouveler leur flotto Par avample. British Ainways annonce 7,5 milliards de francs de dettes; Sabena, un milliard de francs; Air Canada, 7,7 milliards de francs. Déjà peu attractives en raison de leurs faibles ratios de rentebilità (1 % du chiffra d'affairae), les compagnias effraient les investisseurs qui redoutent que les profits éventuels ne soient absorbés par les frais financiers. Les capitaux turcs risquent de découvrir qu'il est beauup moins intéressant d'achete

La libéralisme prend un autre aspect moins politique, mais beaucoup plus perturbant pour le transport sérien : la dérégulation, Partie des Etats-Unis, celle-ci consiste en la suppression des autorisations administratives qui fixaient les capecités, les fréquences et les tarifa pretiqués. Cetta libre confrontation de l'offre et de la demande e eu des effets mirifiques pour les consommateurs américains. On e calculé qu'en 1982, 80 % d'entre eux ont voyagé à tarif réduit. En revenche, les exploitants sériens ont accumulé les déficits au point de devoir fermer des lignes et, quelquefois, mettre le cié sous la porte.

Turkish Airlines que le pont à

péage sur le Bosphors...

En Europe, l'offensive est menée par lee Britenniquee, British Airways et British Caledonian, qui proposent aux autres compagnies de multiplier les vois et de prati-

quer des bes terifs. Leur idée est ayant « pratiqué des terifs difféde générer une consommation accrue de transport aérien grâce à des prix très attractifs.

Air France formule un point de vue sensiblement différent. Pour le compagnie nationale française, un libéralisme à tout crin qui verrait n'importe quel transporteur poser see evions n'importe où et à n'importe quel prix serait suicidaire. Les vols en Europe sont plus brefs ou aux Etata-Unis et donc moins rentables. Un passager aur deux y voyage avec des réductions allant de 10 à 80 %. Une saine libéralisation, salon Air France. consiste à multiplier les tarifs promotionnels saisonniers, efin de développer une destination tout en réalisant les meilleurs coefficients de remplissage.

Air France, Lufthansa, Swissair Alitalia restent fidèles au système de l'accord bilatéral encora en vigueur. Dans ce cadre, les Etats et les compagnies se consentent mutuellement des autorisations de longues négociations de mar- interdit à la concurrence de jouer et enecité et de te chands de tapis. L'offensive des Britanniques n'y changera rien, mais le bouleversement pourrait venir de la Cour de justice des communautés européennes.

### En attendant la Cour

Celle-ci a été saisie, le 2 mars 1984, d'une question préjudicielle par la tribunal de police de Paris qui lui demande d'apprécier la compatibilité entra le réglementation tarifaire aérienne française et la traité de Rome. Les compagnies en mal de cliants ont l'habituda de consentir aux agences de voyage des tarifs inférieurs aux tarifs officiels les plus bas. L'agence Nou-valles Frontières et son PDG, M. Jacques Maillot, se sont fait une spécialité de ces prix cassés qui contreviannent à l'erticla R 330-15 du code de l'aviation civile prévoyant des peines de

simple police pour toute personne

rents de ceux qui avaient été homologués ».

Le tribunal a déclaré que l'agent de voyages ne pouvait être poursuivi pour une infraction que seules étaient capables de commettre des compagnies aériennes. Il est allé plus loin et a demandé à la Cour de justice européenne de dire si la traité de Rome autorise, en matière de transport aérian, un État membre à organiser une procédure obligatoire de concertation sur les produits, c'est-à-dire les routes aériennes, et sur leurs prix, c'està-cire les tarifs aériens.

M. Maillot, qui aimerait obtenir une décision comparable à cella qui e été rendue au sujet des prix français des carburants, a adressé à la Cour son point de vue. Selon hit, le principe de le souveraineté absolue de chaque État sur son espace aérien aboutit à la multiplication d'accords bilatéraux et au monopole des deux compagnies des États concernés. Ce cartel porte préjudice aux consommatours.

Si la Cour de justice européenne déclarait, à l'eutomne 1985, la réglamantation française non conforme au droit communautaire, les conséquences seraient incalculables. Non seulement Air France se trouverait privée de la protection du bras séculier de l'administration de l'aviation civile, mais encore l'ensemble du système bilatéral de l'association du transport aérien international (IATA) disparaftrait en Europe.

Autant dire que les comosonies régulières attendent avec une appréhension non dissimulée une décision qui risque de les priver de références réglementaires et qui concurrence sauvege dont cer-taines d'entre elles ne se relèveraient pas.

AL F.

### Quand Airbus et Ariane donnent du cœur à notre technologie.



Nous sommes très fiers d'avoir associé le nom Aerospatiale à des réalisations aéronautiques et spatiales aussi restigieuses que Concorde et Airbus. la fusée Ariane ou les missiles Exocet, les hélicoptères les plus exportés dans le monde ou encore les satellites Météosat et Arabsat...

Ces noms célèbres sont pour nous les preuves mondialement connues de notre savoir-faire, de notre maîtrise des technologies avancées mais aussi de notre esprit de coopération avec nos partenaires industriels europeens américains ou autres.

Ce creur artificiel qui fonctionne presque comme un vrai cœur est une "retombée" de toutes ces technologies les plus avancées de l'aéronautique et du spatial : CFAO. micromécanique, matériaux nouveaux... Il est donc enfant naturel de Concorde, Ariane, Arabsat.



Et ce n'est pas la moindre de nos fiertés d'avoir eu l'occasion de mettre ainsi notre expérience et notre imagination industrielles au service de la recherche médicale dans une coopération franco saoudienne.

Innover et partager, c'est spécial. c'est Aerospatiale.



c'est spécial.c'est aerospatiale.

### 250 MILLIONS DE DOLLARS POUR UN TIR DE NAVETTE

### Spatial à tout prix

(Suite de la page 29.)

Ensuite, l'Europe, sous la pression notamment des Français, a en très tôt l'idée de développer une famille de lanceurs Ariane adaptée aux nouveaux besoins da marché, mais surtout de confier leur commercialisation et leur promotion à une société de droit privée : Arianespace. Enfin, et c'est certainement l'un des points les plus importants de ce débat, l'Europe a bénéficié des erreurs de la politique spatiale américaine qui a tout misé sur la navette, abandonnant trop vite le développement de lanceurs classiques comme le Thor-Delta et l'Atlas Centaur, mieux adaptés à l'envoi de satellites en orbite géostationnaire (36 000 kilo-mètres d'altitude). Là, le choix fut stationnaires. De là à penser que mauvais et s'il est vrai que les quatre navettes spatiales américaines (Columbia, Challenger, Discovery et Atlantis) sont des merveilles tech-niques et font pâlir d'envie plus d'un ingénieur, il est tout aussi vrai que le nouveau moyen de transport américain u'a tenn ses promesses ni sur le plan technique ni sur le plan com-

A telle enseigne que les militaires américains eux-mêmes, soucieux de leurs intérêts, ont obtenu récemment l'autorisation de faire construire dix nouveaux lanceurs classiques de type Titan 34-D7 à tirer entre 1988

DROIT AU BUT

anamospace

LA PREMIÈRE SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE TRANSPORT SPATIAL.

arianespace inc. 1747 Pennsi Ivania Avenue N.W. Suite 875 Washimaton DC 20408 USA - 751, (1202) 728997)

quelque chose ne va pas au pays de l'inventeur de la première fusée à combustibles liquides...

### Complexité de manœuvre

Le navette est en effet un véhicule cher et mal adapté au lancoment de satellites sur orbite géostationnaire. An contraire d'Ariane. lanceur entièrement consommable qui délivre sa charge sur une trajectoire elliptique de 200 kilomètres de périgée et 36 000 kilomètres d'apo-gée, la navette place ses satellites sur une orbite circulaire de quelques-centaines de kilomètres d'altitude. Résultat, une seule manœuvre est nécessaire pour amener les satellites d'Ariane à poste, tandis que plu-sieurs le sont pour la même opération avec la navette.

C'est cette complexité de la manœuvre qui a fait du tort au véhicule américuin, dout chacun s'accorde à penser qu'il est l'un des plus fiables, sinon le plus fiable des moyens de transports spatiaux en service. Mais cela ne suffit pas. Eucore faut-il que les moteurs d'appoint des satellites fonctionnent, que les interrupteurs de mise sous tension des charges utiles se ferment, etc. Toutes opérations qui ne connaissent pas actuellement un taux de réussite suffisant et qui out perdre des satellites. Une situation bien fâcheuse pour l'image de marque de la navette, qui ne fait pas ces nps-ci le bonhe Uu chiffre: en 1984, ils ont dit, à cause de la navette, régler la baga-telle de 187 millions de dollars, tandis que dans le même temps

S'ajoute à cela le fait que la navette est chère. Le caractère récu-pérable et réutilisable de l'engin, qui devait tout faire pour son économie, n'est guère démontré. Pas plus que les affirmations selon lesquelles la navette devait faire baisser d'un facteur dix le coût du kilo en orbite. La navette coûte cher, et même très cher, comme tous les véhicules oui abritent un équipage d'astronautes. La sécurité consentie pour une telle présence se répercute dans le prix de revient de l'engin. Une preuve? La voici. Entre 1981 et 1983, chaque tir de la navette est revenu - hors coûts de recherche et de développement, hors investissements et coût des rechanges - à 250 millions de dollars environ. Certes, la NASA estime que ce prix devrait considérablement baisser pour s'établir aux environs de 150 millions de dollars, mais à la condition d'effectuer chaque année vingt-quatre lancements. ce qui est encore loin d'être le cas.

Alors? Comment atteindre l'équilibre financier lorsque l'on sait que, en retour de la mise en orbite des satellites embarqués, la NASA perçoit pour le contena de l'ensem-ble de la soute quelque 35 millions de dollars, et ce aux conditions économiques de 1982. Mais l'offre n'est valable que jusqu'en octobre de cette année. Après, il faudra acquitbre 1988. Mais, au-delà, personne ne conditions économiques de 1982.

sait encore à quoi s'en tenir. Pas plus les Américains que les Europée

Tout le débat est là. Chacun est dans l'expectative. Les responsables politique de prix qui devrait faire suite aux décisions prises par le président Reugan d'appliquer à partir de 1988 une politique de récupération totale des coûts de la navette (full costs recovery). Or les Américains sont empêtrés entre la volonté de commercialiser et de privatiser les services de lancement effectués par des fusées classiques et la néces-sité de rentabiliser à tout prix la navette, « atout national et véhicule prioritaire pour les missions gou-vernementales et militaires »,

### Coûts de recherche

Derrière tout cela, c'est en effet l'avenir d'Ariane qui se joue, mais aussi celui de sociétés américaines qui, comme Transpace Carriers Inc., veulent rénover des fusées classiques comme le Thor-Delta et assurer leur commercialisation. Que les prix futurs de la navette viennent à être trop élevés, et Arianespace, présent dans la course bien avant Transpace Carriers, se frottera les mains. Ou'ils scient au contraire trop bas, et c'est tout l'équilibre de la société qui sera rompu, même si celle-ci. affiche anjourd'hui un carnet de commandes de quelque 6 milliards de francs, pour vingt-trois satellites, dont 40 % font l'objet de contrats export. C'est à ce petit jeu des estimations que les experts se livrent en ce mome

Certes, quelques indications ont filtré. Mais, loin de simplifier le débat, elles le compliquent. Tandis que la NASA avance un chiffre de 87 millions de dollars (prix 1982) pour la période allant au-delà d'octobre 1988, certaines autres estimations de l'administration affirment qu'un prix de 30 % supérieur serait

Dans le même temps, le bureau du Congrès pour le budget (CBO) fait état d'une étude selon laquelle la fourchette de prix pourrait aller de 84 à 150 millions de dollars sons réserve d'une cadence de tirs annuelle de vingt-quatre lancements. Entrent en ligne de compte, en fouction des options retenues, la prise en compte de frais aussi divers que les coûts de recherche et développement, les investissements faits. etc. Dans l'hypothèse de dix-huit lancements par an sculement, ces ter 71 millions de dollars pour la chiffres passeraient alors de 98 à période allant d'octobre 1985 à octo-

Qui croire? D'autant qu'aux Etats-Unis le président de Trans-pace Carriers Inc., M. Antonio L. Savoce, a dit tout net au Congrès que le prix de 87 millions de dollars lui paraissait trop bas pour qa'une industrie privée des lancements de satellites au moyen de fusées classiques puisse voir le jour. En revanche, son affaire pourrait être renta-ble si la NASA affichait pour la navette un prix de 150 millions de dollars. Qui croire encore lorsque l'on sait que la Chambre des repré-centables a proposat une résolution sentants a proposé une résolution aux termes de laquelle les prix s'échelonneraient, semble-t-il, entre 45 et 106 millions de dollars, à charge pour l'administrateur de la NASA de fixer les tarifs cas par cas? Qui croire enfin, lorsque l'on sait que le Sénat, dominé en majorité par des gens du budget, ne s'est pas encore prononcé ?

Il faut attendre, car, même si les décisions américaines sont remises semaine après semaine, personne n'écarte l'idée d'une déclaration dans le courant du mois de juillet, voire – pourquoi pas? – d'une annonce en juin au moment du Salon. Outre-Atlantique, nombre de raisons d'ordre budgétaire, commer-cial et technique (plan de charge de la navette notamment) poussent à une telle solution.

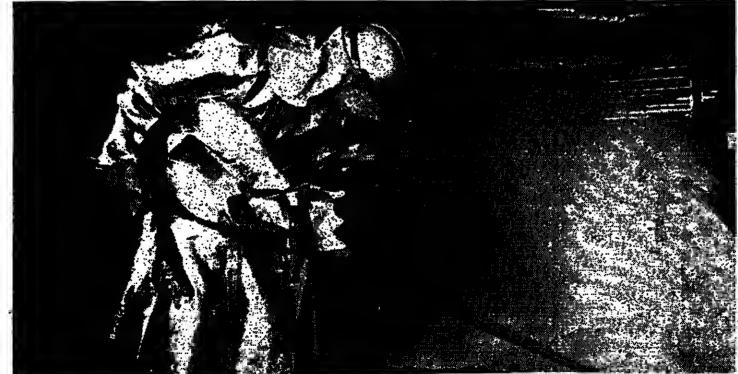
L'imbroglio et les intrigues politiques sont tels que bien peu s'y retrouvent. Qui ? Peut-être Arianespace, qui, au pis, peut s'enorqueillir d'« avoir damé le pion aux Améri-cains en commercialisant le transport spatial ». Mais les responsables d'Arianespace restent cependant prutents. - Bien qu'il nous paraisse douteux, disent-ils, que la NASA puisse atteindre et justifier une cadence de vingt-quatre lancements de navette par an, bien qu'aucune considération ne soit donnée au remplacement des navettes, l'analyse du CBO paraît à l'ensemble des spécialistes de l'Europe ne pas devoir être remise en question et aller dans le sens des directives du président Reagan, A preuve, ajoutent-ils, les déclarations faites par certains constructeurs américains de fusées classiques qui estiment pouvoir vivre à un prix de 110 à 120 millions de dollars.

Une telle politique de prix permettrait, disent certains experts, à Arianespace d'atteindre ses objectifs commerciaux : 30 % du marché, soit pour la période comprise entre 1987 et 1991 une cinquantaine des cent quarante-quatre satellites qui scront

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

#### Estimation du marché des satellites commerciaux (sauf URSS) à lancer entre 1987 et 1991 Nombre de satellites d'après les estimations de : Applications Communications - Téléphonia - Télévision et radiodiffusion 95 123 75 132 - Transmission de donnéer Observation de la Terre 29 32 28 III. - Science et étude planés 22 TOTAL 1 + II + III (1) 155 ,118 208 Compatible avac Ariane

Comment mettre votre technologie à l'heure spatiale?



des tubes de forage pétrolier, des mâts de aux ou tout récemment le coeur

En moyenne : 28 à 31 satellites lancés chaque année.

Industriels de l'aéronautique et de respace, nous transférons notre maitrise des technologies les plus avancées dans tous les domaines ou elle peut apporter productivité, rentabilité, progrès chnique ou humain

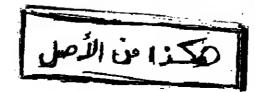
CFAO, robotique, holographie, micrométanique, matériaux compo Être à la pointe de l'avance technol est notre défi quotidien.

Mais pour nous, innover, c'est auss partager. C'est ce qui rend notre entreprise aussi spéciale. C'est spécial



**derospatiale** 

c'est spécial c'est aerospatiale



\$46.5E37 **建筑原物**。

----

The same and a same 
And the second s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

हेर्राहेक क्षेत्रहरू ५००० प्रतास १ ५

The second secon

### TÉLÉVISION DIRECTE, SATELLITES ET ANTENNES

### Philips et Thomson face à TDF-1

TE devait être le grand marché de l'avenir. Dans les pays à géographie difficile, à population clairsemée, à niveau culturel faible, installer un réseau de réémetteurs pour télévision est une impossible gageure. Les routes d'accès vers les sommets montagneux où l'on pourrait installer ces réémetteurs o'existent pas. Les techniciens en électronique qui assureraient leur maintenance font défant. Le satellite de télédiffusion directe ou semidirecte est le seul moyen réaliste de fournir aox habitaots des programmes de télévision, instruments éducatifs incomparables et, ce qui est parfois crucial, outils de formales pays développés, qui disposent de réseaux terrestres, ont encore des besoins importants. Ainsi comptet-on eux États-Unis quelque cinq millions de foyers qui ne peuvent recevoir aucun programme de télévi-

Certains ont inventé la télévision directe pour leur propre compte, achetant de grandes et coûtenses antennes pour capter les émissions de satclites qui relaient des pro-grammes télévisés entre divers points fixes du territoire, émissions réservées en principe aux stations lo-

cales d'un reseau.

Les études prospectives prévoient donc qu'un grand nombre de satellites de télédiffusion directe seront en orbite à la fin du siècle. Des centaines de millions de foyers pourraient être équipés des antennes paraboliques et dispositifs de détection associés que requiert la réception des programmes. Il y a là un marché des programmes. Il y a là un marché fantatique. Qu'en pensent les indus-triels qui fournissent ces équipe-ments? En France, ils sont denx : la branche grand public de Thomson, associée au sein du groupement d'in-térêt économique Cosmovision avec la société rémoise Tonna électronique et la société Portenseigne, du groupe Philips, qui coordonne l'ecti-vité autennes de réception au sein de ce groupe. Ils n'en pensent rien. Ils Section 1. The section of the sectio ne veulent surtout rien en penser. Vous avez dit «centaines de mil-lions»? Mon bon monsieur, redessimplement si la fourniture d'antennes en 1987 doit être de quelques

Car c'est ainsi que la question se pose actuellement pour les industriels. Il leur faut engager dans les semaines qui viennent, avant l'été, les investissements nécessaires pour produire à la fin de 1986 et en 1987 les équipements de réception des programmes qui seront diffusés par les satellites de télédiffusion directe. Dans un au. le satellite allemand Dans un au, le satellite allemand TV-Sat devrait déjà être en orbite, mais il n'est pas encore décidé qu'il fournisse un service opérationnel. Ce sera, en revanche, le cas du satellite français TDF-1, qu'Ariane doit en principe mettre en orbite le 7 juillet 1986 — est-ce un basard si ce jour marqoc l'aouiversoire de M. Georges Fillioud? Un second satellite est en construction et sera lancé dès août 1987, si besoin est, pour assurer la continuité du ser-vice. D'autres satellites prendront ultérieurement le relais. En d'eotres termes, le pas est franchi, la télévision directe deviendra une réalité en France dès la mise en service opéra-tionnelle de TDF-1, eo début 1987.

### Les programmes pas l'engin

En France et presque dans toute l'Europe occidentale, car l'ellipse de diffusion du satellite déborde largement les frontières nationales : Londres, Florence, Munich et Barcelone recevront les programmes dans d'aussi bonnes conditions que la Fraocc, Madrid, Glasglow ou Vienne anroot besoin d'antennes un pen meilleures. Début 1987, il existera donc des clients potentiels en nombre important. Et ce nombre ne peut que croître ao fur et à mesure des lancements de satellites pour d'autres pays. La Suède e engagé la construction de Télé-X, à lancer en février 1987. En juillet de la même année, le satellite expérimental européen Olympus sera en orbite et devrait diffuser des programmes vers l'Italic. Les Britanniques ont le projet Unisat, actuellement remis en question, mais qui peut quand même aboutir. Hors Europe, outre les di-vers projets américains ou japonais, on peut citer le satellite australien Aussat - mais pour Philips on Thomson, ce sont des marches moins faciles à saisir.

d'un satellite en orbite ne provoque pas le moindre achat. Ce qui intéresse le téléspectateur, ce sont les programmes, pas l'engin qui les re-laie. L'industriel veut aussi connaî-tre les caractéristiques techniques de diffusion de ces programmes. Or c'est pour l'instant le flou complet. Quels programmes, en quel nombre, diffusera TDF-1? On l'ignore. Dif-fusés suivant quelle norme? Une décision de principe est prise, le choix est fait de la norme D2-Mac-Paquets. Mais quelques op-tions techniques restent encore à le-

La norme D2-Mac-Paquets a de nombreux evantages, en particulier celui d'associer quatre canaux socettu d'associer quatre canaux so-nores à chaque programme télévisé. On peut ainsi contourner les bar-rières linguistiques et offrir des pro-grammes compréhensibles par tous. Elle donne aussi une image meil-leure que les PAL ou SECAM ac-tuels, tout en restant adaptable aux récepteurs existants. Mais on paic d'une grande complexité ces incon-testables qualités. Le décodeur nécessaire se présente actuellement comme une armoire électronique, que oul ne souhaite - indépendem-

ment de son prix - voir trôner dans son salon. Pour le ramener à des di-mensions acceptables, il faut lancer d'urgence la production de circuits intégrés spécifiques. Or quelques points de la norme ne sont pas fixés, et surtout une production de circuits intégrés est un investissement lourd, organisé en vue de fournir des quan-tités importantes... Il faut donc pouvoir les évaluer

Les autres points sont moins criti-ques. La fabrication de l'antenne proprement dite, un réflecteur para-bolique dont le diamètre devrait dans bien des cas descendre au-dessous de soixante-dix centimètres, est un problème mécanique simple, même si une bonne précision est né-cessaire. La tête haute fréquence, qui capte le signal reçu du satellite, et ramène sa fréquence de 12 gigaet ramène sa frèquence de 12 giga-hertz aux alentours de 1 gigahertz, exige des circuits intégrés à l'arsé-mure de gallium. Chez Portensei-gne, on utilisera le circuit intégré dé-veloppé à cette fio par le Laboratoire d'électronique physi-que, autre société du groupe Philips. Chez Thomson, on achètera proba-blement des composants iaponais. blement des composants japonais.

Les industriels se préparent donc à produire. Mais en quelle quan-

tité? On en revient toujours au problème de la clientèle, donc des pro-grammes, éternelle bouteille à encre. Il y e huit mois, un point semblait acquis : la Compaguie luxembourgeoise de télévision occu-perait deux canaux de TDF-1, pour émettre un programme français et un programme allemand. Ce n'est plus du tout certain. M. Pierre Desgraupes a étudié une chaîne cultu-relle. Le rapport Bredin vient d'ouvrir de nouvelles pistes, encore mal défrichées. M. Jacques Pomonti, chargé de la mise co œuvre opérationnelle du satellite, parle de disso-cier les canaux de programmes, ou du moins des programmateurs (le Monde du 10 mai). Plusieurs so-

ple ». Or le temps presse. D'autre part, un système de ré-ception satellitaire est pour le parti-culier un investissement conteux, qu'il choisisse la réception individu il choisisse la reception individuelle ou soit desservi par une antenne collective. On avance des chiffres de 5 000 francs à Thomson, de 7 500 francs cbcz Portenseigne, qui ne signifient pas grand-chose mais donnent l'ordre de grandeur ; le prix d'un bon téléviseur. Or des études

ciétés s'associeraient suivant oo

montage « nouveau et pas très sim-

montrent que les dépenses de loisirs des Français sont constantes depuis plusieurs années. La télévision va donc entrer directement en concurrence avec d'autres achats de biens d'équipement, ce qui ne laisse pas augurer ou démarrage rapide.

Thomson et Philips vont done faire des investissements coûteux on reconnaît des deux côtés qu'il faut de toute manière « y aller » — sans savoir quel niveau de producde l'existence d'on marché qui on un temps raisonnable, et bien per-suadés que les estimations qui ont été feites sont exagérées. Ils ne croient guère à l'exportation - hors Allemagne – du moins dans un dé-lai raisonnable. Aussi crient-ils bien fort qu'ils o'ont pas les moyens fi-nanciers nécessaires. Ils espèrent que la société d'exploitation du sa-tellite nesticipare de manife. tellite participera de manière importante à la commercialisation des autennes. Une part de ces déclarations fait évidemment partie du jeu normal des négociations, mais une autre part traduit incontestablement les réelles difficultés qu'ils rencontreot.

MAURICE ARVONNY.

### UN NOUVEAU SYSTÈME DE PILOTAGE La lumière qui tourne

ES spécialistes l'appellent l'effet Segnac. C'est une consequence du principe relativiste qui affirme que la vitessa de la lumière est une constante universelle : on en dé-duit que si deux faisceaux lumineux partent du même point et y reviennent en ayant parcouru la même circuit, mais dans deux sens différents, ils mettent exactement la mâme tamps. Fort bien, mais les spécialistes précisent aussi que ce principe ne s'applique que dans les « réfé-remiels galiléens », ce qui revient en pratique à dire que le circuit parcouru par la lumière doit avoir une orientation fixe par rapport aux directions des étoiles. Que se passe-t-il s'il est installa - c'est un cas fréquent l - à la surface de notre bonne vieilla Terre, et tourne donc avec elle ?

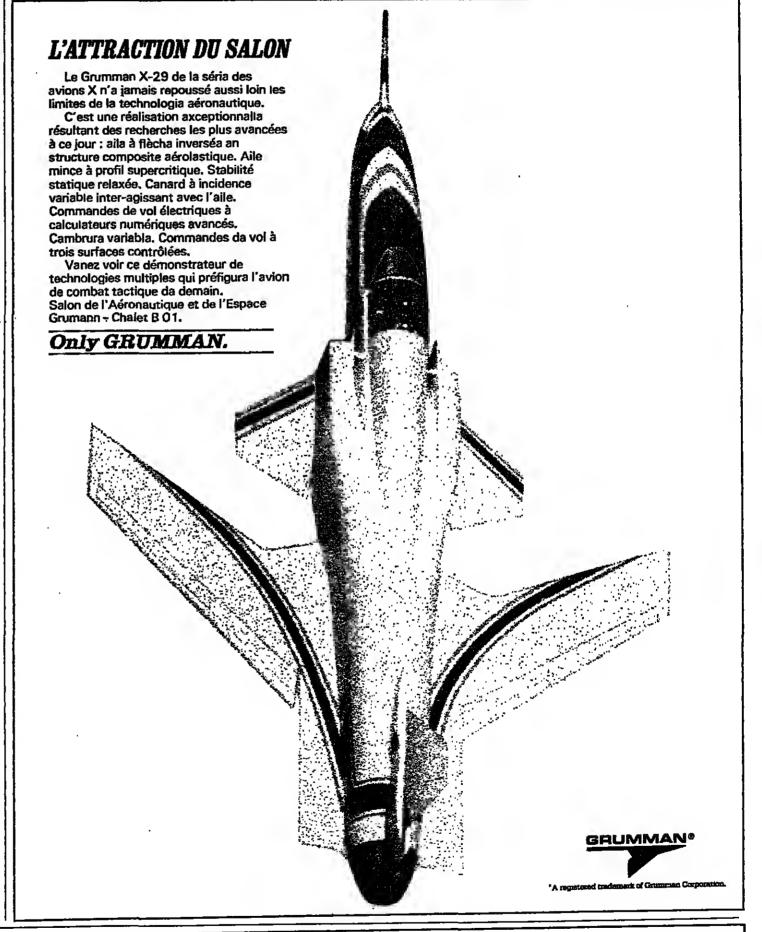
Le physicien français Georges Sagnac e montré en 1913 que les deux faisceaux lumineux ont alors des temps de trajet légèrement différents. La mesure de catta différance parmat da connaître la vitesse de rotation de la Terre, ou encore la longueur du jour. Ce n'est pas une quantité complètement inconnue

Le circuit lumineux peut être dans un avion ou un missile. Supposone que celui-ci se dirige d'ouest en est. Du point de vue des étoiles, il tourne comme la Terre, mais un peu plus vite. L'affet Sagnac permet de mesu-rer ces accroissement de vitesse, donc la vitasse de l'engin par rapport au sol. C'est déjà plus interessant. De plus, on peut ainsi emegistrer tous les mouvements de rotation de l'engin et utiliser l'effet Sagnac pour faire du pilotage. Cela ouvre d'énormes pos-sibilités.

Quand on met des chiffres dans les équations, le paysage s'assombrit. L'affat Sagnac existe, mais il est minuscule. Les fibres optiques permettent de construire de très longs circuits à faible encombrement, et des travaux ont été menés dans ce sens. Une autra possibilité ast d'utiliser des lasers, evec lesels on peut créer une variante d'effat Sagnac donnant une plus grande sensibilità.

Depuis vingt ens, plusieurs industriele au monde ont traveillé sur les gyromètres lasers, eprès avoir appris comment éviter una interaction entra les deux fais-ceaux lasers, qui interdisait touta mesure aux basses vitesses. Ces gyrolasers sont des engins relativement simples à construire, sans pièces mobiles, capables de remplacer les gyroscopes méca-niques où des pièces en rotation rapida peuvent parfois être séparées des parties fixes par des dis-tances inférieures au millième de

Mais il faut toujours long-temps pour qu'una technologie nouvelle remplace una devancière éprouvée, surtout dans des domaines comme ceux de l'aéronautique et de l'espace où l'on cherche avant tout la fiabilité. Le gyrolaser a eu du mal à « démarrer », mais le tournant semble pris. Honeywell a recu commande d'une centrale à gyrota-sers pour équiper l'Airbus A-320. Et Ariane 4 emporters, à côté de la centrale inertiella classique » da Ferranti qui équipe les autres versions du lanceur, une centrala à gyrolasers construite par la SFENA, en association avec sa filiale Quantel.





### **DEUX NOUVEAUTÉS**

### Un «turboprop» pour les régions Les avions ont la parole

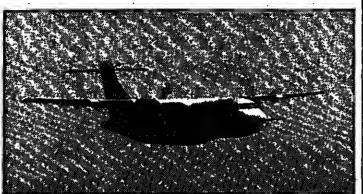
ES 1978, après l'abandon du Nord 262, l'Aérospatiale lance l'étude d'un appareil dans la catégorie des 40 places, l'AS 35, destiné à attirer la clientèle des compagnies de transport régio-nal. Acritalia a un projet similaire avec l'AIT 230 et, comme l'Aéro-spatiale n'a pas caché, dès le départ, qu'elle envisagerait favorablement le développement de son projet en coopération, les deux sociétés signent un accord sur un nouveau projet commun en février 1981. En octobre de la même année est créé le groupement d'intérêt économique. ATR 42 (pour Avion de transport régional de 42 places) à 50/50 entre les deux groupes industriels.

Biturbopropulseur à aile haute, PATR 42 fait appel à une nouvelle génération de moteurs (Pratt and Whitney of Canada PW 120), éco-nomes en carburant, et bénéficie des technologies développées dans le cadre du programme Airbus, notam-ment au miveau du cockpit (ergonomie, utilisation de boutons-pous lumineux pour toutes les com-mandes et de l'affichage cathodi-que), et de l'emploi des matérianx composites (tissus de Kelvar et fibres de carbone).

La fabrication de l'ATR 42 a démarré en soit 1982. Le premier prototype prend l'air exactement deux ans plus tard. Un deuxième prototype fait son premier vol le 31 octobre 1984. Début mai, ces deux appareils totalisaient plus de six cent vingt heures de vol. L'ATR nº 3, qui sera livré à Air Littoral à la fin de l'année, a effectué son pre-mier vol le 3 mai. Le certificat de navigabilité de l'ATR 42 doit être obtenn en septembre-octobre. L'Aérospatiale assure la fabrication de la voiture, l'aménagement du cockpit, la mise en place des groupes propulseurs, l'assemblage final de l'appareil, qui a lieu à Toulouse, et les essais en vol. Acritalia réalise la production complète du fuselage, y

Le programme ATR va créer 4000 emplois en France et en Italie (1000 à l'Aérospatiale et 1000 chez les sous-traitants). Une cadence de production de quatre appareils par mois est prévue fin 1987.

compris l'ensemble des plans



A ce jour, 80 commandes on concurrence est rude. Les études de marché montrent que les compa-gnies de transport régional, les com-muters, out moins souffert de la crise économique que les grandes compagnies aériennes : de 1979 à 1984, elles ont connu un taux moyen de croissance de 12 %. Une vingtaine de constructeurs proposent 40 avions, couvrant des besoins il est vrai très divers, allant de 10 à 100 places. Pour les vingt prochaines amées, le marché potentiel de l'ATR 42 est estimé à 4000 avions environ, dont 80 % pour le transport de passagers, et 20 % pour celui du fret ou les besoins mili-taires. Une douzaine d'appareils sont en concurrence, certains déjà en service comme le Short 360, l'Embraer 120 Brasilia, le Saab Fairchild SF 340, le De Havilland Canada Dash 7, d'autres en projet

British Aerospace. L'avion coproduit par la Casa (Espagne) et Nurtanio (Indonésie), le CN 235, qui même moment que l'ATR 42, est son concurrent le plus direct.

Le seuil de rentabilité du programme, qui a exigé un investisse-ment de 1,5 milliard de francs, se situe à environ 350 appareils (l'ATR 42 est proposé au prix de 6.7 millions de dollars).

Pour atteindre cet objectif, le GIE ATR 42 a décidé de créer une véritable famille d'appareils : une version allongée, l'ATR ST, pouvant accueillir de 60 à 70 passagers - elle devrait être la première à voir le jour, — ainsi que des versions mili-taires, ATM 42 R (R pour rampe arrière), ATM 42 F (patrouille maritime) et de fret ATR 42 F.

**CHRISTIAN BATIFOULIER.** 

#### Caractéristiques

Envergure: 24,67 m. Longueur : 22,70 m. Hauteur : 7,59 m. Surface alaire: 54,50 m². Moteurs: 2 Pratt; and Whitney of Canada PW 120 de 1 800 HP.
Masse maximale au décollage: 15 750 kg.
Charge marchanda maximale: 4 89 1 kg.
Volume de la cabine: 44,80 m<sup>3</sup>.

L'ATR 42 peut transporter quarante-six passagers sur une étape de 1760 km ou sur six étapes de 185 km sans avitaillement.
Vitesse de troisière maximale : 509 km/heure.

complexité grandissante des systèmes embarqués sur les avions civils, mais surtout sur les appareils militaires (navigation, armoment, détection, communication), donnent lieu aujourd'hui à une lourde charge de travail pour le pi-lote, dont l'oule, la vision et la main sont rapidement saturées par les manœuvres à accomplir. Le pilote devient de moins en moins disponible pour l'observation de l'environnement extérieur, et n'est plus en mo-

Cela est particulièrement vrai pour les pilotes de chasse. Aussi a-t-on pensé à faire appel aux tous derniers progrès de l'informatique en matière de synthèse et de reconsance de la parole pour aider le pilote dans sa tâche. Des exemples ? En voici. Tout d'abord, un qui évite au pilote d'accomplir un geste manuel pour changer sa fréquence radio. Par son micro, il annonce « VHF » on « UHF » pour selectionner sa gamme d'ondes, soivi de la fréquence sur laquelle il veut transmettre ou recevoir. C'est simple. C'est rapide. Un autre exemple qui évite de distraire le regard. Toujours à l'aide de son micro, le pilote denande la valeur d'un certain nombre de paramètres : altitude, Mach, facteur de charge, carburant restent, toutes valeurs qu'autrement il lni faudrait aller chercher dans les cadrans du tableau de bord. Là aucune difficulté. L'ordinateur prend le relais et énonce la valeur du paramètre réclamé.

Tout cela n'est pas du domaine de la fiction. Des réalisations existent. Depuis longtemps, pour la synthèse sans trop de difficultés des circuits électroniques sur le marché. Depuis peu pour la reconnaissance de la parole, dont l'art est beaucoup plus difficile à maîtriser. Cela n'a pourtant pas empêché la société Crouzet de réaliser, en association avec un laboratoire rattaché au CNRS, le LIMSI, un système de synthèse et de reconnaissance de la parole utili-

'ACCROISSEMENT et la sable dans l'environnement sonore à cent mots en mode multilocud'un cockpit.

> Cet équipement, qui porte le nom d'EVA (Equipement vocal pour aé-ronef), est le fruit de travaux lancés en 1978 et soutenns par la Direction des recherches, études et techniques (DRET) du ministère de la défense, et par le Service technique des télé-communications et équipements aéronautiques. Testé dans un simulamission d'interception, EVA a fait l'objet d'une expérimentation réelle sur avion de combat Mirage-3 des le mois de millet 1982. Une demième mois de guillet 1982. Une deuxième série d'essais a également été conduite sur cabine de pilotage de Mirage-2000 pour simuler les am-biances radio et interception et définir ainsi les fonctions ntiles et celles

#### Le civil suivra

permettant un gain de temps réel.

Tont paraît donc simple. A cette nonce près que si l'ordinateur a la parole il demeure encore un peu dur d'oreille. Ainsi les systèmes de re-connaissance de la parole ne sent-ils que monolocuteurs, en d'autres termes capables de comprendre qu'une seule et même personne. Le oilote vient-il à changer qu'aussitôt la machine, qui « ne connaît que la voix de son maître», doit être sou-mise à un nouvel apprentissage. Deuxième incouvénient : le faible nombre des mots reconnus. Pour EVA, environ soixante-dix, mais une trentaine seulement sont utilisés. Troisième inconvénient : la difficulté rencontrée par la machine pour comprendre une suite de mots; elle ne saisit pour l'heure que des mots isolés, mais ce n'est que partie remise, dans la mesure où Crouzet espère bien mettre au point d'ici à la fin de 1986 un nouvel appareil capable de telles prouesses.

Certes, il existe déjà de par le monde des machines capables de re-connaître avec une fiabilité proche on supérieure à 90 % une centaine de mots environ en mode monolocuteur - mots enchaînés. D'autres prototypes vont jusqu'à identifier de dix

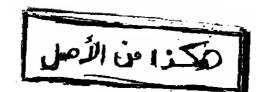
teur - mots isoles. D'autres enfin font mieux encore, mais les moyens informatiques mis en œuvre sont énormes, ce qui est peu competible avec un cockpit d'avion ou une cabine de char dans laquelle le nivean de bruit peut atteindre jusqu'à 115 décibels. A cela s'ajoute le fait que la voix change, qu'on ne pro-nonce jamais deux fois un mot de la même façon, que la machine, dans l'état actuel des connaissances, se refuse à entendre certains mots, comme, par exemple, gisement, et qu'il est difficile enfin de simuler les déformations de la voix dues an

Qu'importe. La technique proser en priorité tous les grands avionneurs: General Dynamics avec le F-16 aux Etats-Unis, Marconi avec le Blackburn Buccaneer en Grande-Bretagne et, bien sûr, l'armée de l'air en France. Reste, comme le faisait remarquer un spécialiste dans un récent numéro de la revue l'Armement (1), que les systèmes à commande vocale « doivent faire la preuve qu'ils sont aussi surs que ceux qu'ils remplacent et plus per-

« Si, de ce point de vue, ajonte cet expert, la première génération de machines n'a pas été suffisamment convaincante du fait d'un double handicap - nécessité de respecter des pauses entre les mois ralentissant le dialogue, taux encore trop important de rejets ou de confusions ayant tendance à empirer dans les situations critiques génératrices de peur ou de tension nerveuse – à terme, cependant, et grâce aux perfectionnements en cours de réalisation (systèmes de mots enchaînes, adaptation permanente à la voix du pilote), la commande vocale devrait s'Imposer dans les cabines d'avions comme dans d'autres systèmes militaires. » Et, pourrait-on ajouter, des usages civils suivront.

(1) Bulletin d'information et de liaison l'Armement. Février 1985, nº 83.







### INFORMATIONS « SERVICES »

### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3977 123456789 II III IV V

I. Du riz, elle en a parfois ras le bol! - II. Ne a'entend plus guère en matière d'écoute. Arrêt de rigueur. - III. Des Noires y blanch Pas toujours sombre quand il est dramatique. - IV. Permet de fumer on vient en fumant. - V. Chien qui chasse, mais non chien de chasse. Extrait de Verlaine. - VI. Romain ou Suisse, il symbolise la gloire.

#### JOURNAL OFFICIEL-Sont parus an Journal officiel du

jeudi 30 mai : DES DÉCRETS

· Relatif au crédit d'impôt institué en faveur de la recherche.

• Modifiant le décret du 8 janvier 1975 relatif au régime d'assurance invalidité-décès des travailleurs non salariés des professions industrielles et commerciales.

• Relatif aux infractions à la loi du 10 août 1981 modifiée, relative aux prix du livre.

loterie nationale

8 321

8 801

47 761

78 281

872

373 573

36 993 74 753

094 494

1 535

29 996

Nº 22 TIRAGE

DU MERCRED

3

5

GAGNEES

2 000

10 000

10 000

100

600

500 500

10 000

10 000

500 500

2 000

10 000

Titre pour un père honorable. - VII. Donne un air crâne. -VIII. Ville du Japon. Pousse. IX. Empêche de faire appel dans les cas d'agression. — X. Copulative.
Navigateur et viticulteur. Divinité.
— XI. Chorégraphe autrichien. La
vieille a le mauvais œil.

**VERTICALEMENT** 

I. Il a surtout affaire à une clientèle de passage. - 2. Confirmation dans la communion. Brésiliens multicolores. Possessif. - 3. Boîte à musique. - 4. Associé au bon comme au mai. Ses plaisanteries les plus courtes ne sont pas tonjours les meilleures. - 5. Témoigne du succès de l'auteur. - 6. Cité sous-marine. Amonce le danger à l'aide d'un avertisseur sonore. - 7. Son défaut -c dentition n'enlève rien à son mor-

dant. Philosophe anglais, père et fils. - 8. Végétal ayant une affinité avec le « poirean ». Pommade fleurant l'encens. — 9. Incapable de voler de ses propres ailes. Un rescapé du feu très « grillé » de nos jours. Solution du problème n° 3976

Horizontalement

L Infertile. - IL Nuisances. -III. Scuta. - IV. Fusa. Rio. -V. Foulure. - VI. Ecrasé. Ré. -VII. Atelier. - VIII. Soto. Ecu. -IX. Ironise. - X. Fao. St. Su. -XI. Santé. Mie. Verticalement

I. Inoffensifs. - 2. Nu. Uoc. Aa.
- 3. Fissuration. - 4. Escalator. 5. RAU. Usé. Osé. - 6. TNT. Relent. - 7. Icare. lci. - 8. Le. Réussi. - 9. Essorer. Euc. GUY BROUTY.

### Météorologie

#### A NOS LECTEURS

ques babituelles. Cette situation n'est pas de notre fait; elle est la conséquence de la décision prise par la direction de la Météorologie nationale de remettre en cause miraiste entre photeurs journaux pa-risions et l'Amicale des prévisionnistes de la météorologie, comme nous l'avons expliqué dans le Monde du 11 mai.

his d'un service d'information mé-

### PARIS EN VISITES

SAMEDI 1- JUIN

Le Père-Lachaise à la carte. 10 b 30, 10, avenue du Père-Lachaise (Vincent de Langiade).

Cent tombeaux de gens de lettres -,
 14 b 45, 10, avenue du Père-Lacheise (Vincent de Langiade).

« Les salons somptueux du ministère de la marine, ancien garde-meuble de la Couronne, l'appartement de Marie-Antoinette », 14 h 45, 2, rue Royale (C.A. Messer).

« Le village de Belleville : au pied des tours de béton, des vestiges subsistent encore », 15 heures, square de la place des Fêtes, devant le kiosque à musique.

« Le Louvre de Philippe-Auguste présenté à la Rotonde de La Villette », 15 heures, métro Stalingrad (M. Banas-

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

200

2 000

10 000

100

2 100 2 100

2 000

2 000

10 000

70 000

200

500

1 000 000

4 000 200

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

FINALES ET

2 606

37 836

037 126

647 1 637

\$ 500

19 658

24 839

TERMI-NAISONS

6

8

9

O

TRANCHE DE JULES RENARD

ISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAVER

La rigiament du TAC-O-TAC ne privoit sucen cumul (J.O. du 26/03/86)

045566 1 4 5 5 6 6

3 4 5 5 6 6

4 4 5 5 6 6

5 4 5 5 6 6

6 4 5 5 6 6

Les numéros approchants aux

245166

245266

245366

245466

245666

245766

245866

245966

5 5 6 6

5 6 6

6 6

TALOTAL

240566

241566

242566

243566

244566

246566

247566

248566

249566

205566

215566

225566

235566

255566

265566

275566

285566

295566

Tour for billion

245066 245506

245516

245526

245536

245546

245556

245576

245586

245596

7 20 23 E

245566 - 4 000 000.00 F

50 000,00 F

245560

245561

245562

245563

245564

245565

245567

245568

245569

gagnent

TIRAGE

DU MERCREDI

gagnent

10 000.00 F

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

« Le donjon du Louvre et l'enceinte de Philippe-Auguste », 15 heures, musée du Louvre, devant entrée porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Paris autre-

Le Banque de France >, 15 heures,
 1, place Général-Catroux.

« La crypte archéologique », 13 h 30 devant entrée crypte de Notre-Dame. Le palais du Luxembourg, siège du Sénat », 15 heures, 20, rue de Tournon (M.-C. Lasnier).

vrc », 10 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, devant caisse (Clio-Les amis de l'histoire). « Le Cour de cassation et le Palais de justice », 15 heures, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Marion Rague-

« Les dernières acquisitions du Lou-

La vieille ville de Chartres », sur inscriptions (1) 348-67-93.

«L'Hôtel de Lassay», 14 b 30, 128, rue de l'Université, et 15 h 30, 1, place du Palais-Bourbon.

« De la place des Vosges aux hôtels Rohan-Soubise », 14 h 30, mêtro Pont-Marie.

« Le Marais, place des Vosges, illu-inés », 21 heures, métro Pont-Marie. - Le couvent des Carmes et son jardin ., 15 heures, sortie métro Saint-

Exposition Delaunay -, 10 h 30 et 14 heures, Musée d'art moderne. - La maison de Claude Monet à Giverny -, 13 b 30, départ en car place de l'Opéra.

- La montagne Sainte-Geneviève » 15 heures, devant Panthéon.

### **CONFÉRENCES**

SAMEDI I" JUIN

Palais de la découverte, 15 houres : A la recherche de la vie extraterrestre - (Jean Heidmann)\_.

6, place des Vosges, 14 heures et 16 heures : «La maison de Victor Hugo > (M. Brumfeld). 9 bis, avenue d'Iéna, 15 heures ; «Tolède, le Greco et son œuvre »

12!, avenue du Roule, salle Saint-Pierre, 15 heures : - Dialogues avec l'ange -, documents recueillis par Gitta Mallasz avec projections.

Depuis trois semaines, les lec-teurs du Monde sont privés des in-formations et cartes météorologi-(CES), saisi par le premier ministre, a approuvé, mercredi 29 mai, à une large majorité (1), avec quelcette assemblée le 14 mai dernier, été analysé par la section des activités productives, de la recherche el de la technologie du CES. Selon son rapporteur, M. Jean Teillac, haut Nous continuous, avec les orga-nisations professionnelles de la CES approuve les grandes orien-tations contenues dans le projet de

presse, à tont mettre en œuvre pour que nos lecteurs puissent bénéficier à nouveau et dans les meilleurs dé-

Le Conseil économique et social le Conseil, il ne faudrait pas descendre.

**SCIENCES** 

••• LE MONDE - Vendredi 31 mai 1985 - Page 35

Le Conseil économique et social approuve

le plan triennal pour la recherche

Le Conseil économique et social ques observations, pour avis, le pro-jet de loi relatif à la recherche et au avant donné son aval tout semble donc prêt pour que le projet de loi développement technologique. Ce «plan triennal» (1986-1988), que sur la recherche soit adopté par le Conseil des ministres, le 5 juin, et M. Laurent Fabius avait présenté lui-même devant les membres de qu'il soit disculé à l'Assemblée nationale avant la fin de la session de printemps.

(1) Sur 180 votants, 163 se sont pro-noncés pour et 17 se sont

sage à Cap-Canaveral. - Les cinq ou six prochaines missions de la navette devraient se terminer sur la base aérienne d'Edwards (Californie), et non à Cap-Canaveral (Floride). Les responsables de la NASA sont, en effet, préoccupes par les conséquences de vents traversiers assez forts à Cap-Canaveral el se demandent si ce phénomène, apparemment sous-estimé jusqu'ici, ne va pas les contraindre à modifier le système de freinage de la navette. Le 19 avril dernier, lors du retour sur terre de Discovery, un pneu avait éclaté et un deuxième s'était décbiré au moment de l'auterrissage, le commandant Karol Bobko ayant du freiner vigoureusement d'un côlé pour 4% par an (en francs constants). corriger les effets de ces vents. — Un chiffre au-dessous duquel, selon (AFP.)



missaire à l'énergie atomique, le

loi, sans méconnaître les difficultés

qu'il faudro surmonter, et souligne que son efficacité finale sera fonc-

tion de l'évolution réelle du produit

Satisfait de voir la recherche et le

développement technologique place parmi les priorités nationales, le

CES a insisté sur l'important che-

min restant à parcourir. A cet égard,

il - reconnaît le caractère stimulant

d'un objectif chif)re ». Le plan trico-

nal prévoit, en effet, que la part de

la recherche dans le produit inté-rieur brut atteigne 2,65 % en 1988,

el que le budget civil de la recber-

che et du développement croisse de

intérieur brut ».

Révolutionnaire : piloter à la voix et aux images!

17 F EN VENTE PARTOUT

### OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Bubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563,12,66

### VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE AU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS LE JEUDI 13 JUIN 1985 à 14 houres EN 17 LOTS 15 APPARTEMENTS - 1 PIÈCE ET 1 W.-C.

dans un immeuble, Bat. A A PARIS-15°, 116-118, bd de Grenelle MISES A PRIX: 1" LOT: 5.000 F - 2" LOT: 100.000 F - 3" LOT: 150.000 F - 4" LOT: 100.000 F - 5" LOT: 100.000 F - 4" LOT: 40.000 F - 7" LOT: 50.000 F - 8" LOT: 50.000 F - 9" LOT: 50.000 F - 10" LOT: 50.000 F - 12" LOT: 50.000 F - 13" LOT: 50.000 F - 14" LOT: 50.000 F - 15" LOT: 50.000 F - 16" LOT: 40.000 F - 17" LOT: 40.000 F S'adresser à Me RIBADEAU DUMAS, avecat, 17, avenue de Lambai PARIS-16-, Tél. : 524-46-40.

### ENTE sur saisic immobilière, Palais de Justice de NANTERRE le JEUDI 13 JUIN 1985, à 14 h EN 1 LOT UN APPARTEMENT à BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

45, RUE ESCUDIER - an # éty. - et une CAVE MISE A PRIX: 300 000 FRS S'adr. Cabinet Mª BARON-BONNET, BOUCHERY-OZANNE et RAYNAUD-DUPORT, sv., 47 bis, rue de Scalingrad, NANTERRE (92). Tél. 721-49-95 et 725-21-13 au Graffe du T.G.I. Nanterre où l'euchère est déposée. S./les lieux p. visiter.

cente s/suisie imm. Pal. Justice Paris, jeudi 6 juin 1985, 14 BUREAU 57, r. de la FONTAINE-AU-ROI PARIS II-M. à PX 30 000 F Me BISE, Avocat Paris (164) 184, avegue Victor-Hugo. A ts avocats pr. Trib. Gde Inst. de PARIS

Vente sur saisie immobilière su Palais de Justice de BOBIGN le MARDI 11 JUIN 1985 à 13 h 30

UN APPARTEMENT à SAINT-OUEN (93)

au 2-étage - de 5 petites pièces, cuisine - CAVE,
MISE A PRIX : 180 000 P

S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats
ETTENNE, DORÉ, WARET-ÉTIENNE, FENART, ALEMANT,
11, rue du Général-Leclerc, 93110 ROSNY-SOUS-BOIS. Téléphone : 854-90-87

### LA VILLE DE PARIS

Vend LIBRES aux enchères publiques le MARDI 18 JUIN 1985, à 14 h 30, à la CHAMBRE des NOTAIRES de PARIS 5 APPART. - 1 STUDIO - 1 CHAMBRE (dont 1 APPT 89 m² avec VUE s/Champ de Courses) à PARIS (16-), entre

LE BOULEVARD SUCHET et LE CHAMP de COURSES D'AUTEUIL Mr Yves BONNEL, not. 79, bd Malesherbes, PARIS (81). Tél. 294-16-08.

VTE APRÈS LIQUIDATION de BIENS 211 PALAIS DE JUSTICE de PARIS LE JEUDI 13 JUIN 1985 A 14 HEURES, EN UN SEUL LOT UN ENSEMBLE IMMOBILIER

à CARACTÈRE INDUSTRIEL situé sur la commune de SAINT-HERBLAIN (Loire-Atlantique)

Rue du Charron, sans numére, sur lequel sont édifiés 2 BATIMENTS savoir UN BA-TIMENT À usage de bureaux, atelier, halle de stockage et UN BATIMENT B à usage d'atelier d'embaliage, terrain, le tout cadastré section D nº 1 723 pour 36 ares, 13 centiares. LIBRE - MISE A PRIX: 1 000 000 DE FRANCS.

S'adresser à Maître L'YONNET DU MOUTER, avocat, 182, rue de Rivoli, à Paris-1e. Tél. 260-48-09. Maître J.-M GARNIER, syndic, 63, bd St-Germain, à Paris-5. Maître H. Gourdales, syndic, 174, bd St-Germain, à Paris-6. Au Greffe des Criées du Tribunal de grande instance de Paris, palais de justice, bd du Palais, où le cahier d charges est déposé, et sur les lieux pour visiter.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS, LE JEUDI 13 JUIN 1985 A 14 H

### **UN STUDIO avec BALCON-LOGGIA**

à PARIS-16° 29 à 33, av. Foch, 12 à 18, r. Leroux

MISE A PRIX: 100 000 F.

S'adresser à M CONSTENSOUX, avocat, 46, rue de Bassano, PARIS-8'. Tél. : 720-40-80 et à tous avocats postulant près le Tribunal de PARIS.

Cab. de Mª MAGLO, avocat à CRÉTEIL (94), 4, allée de la Toison-d'Or
VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE, au Palais de Justice de CRÉTEIL,
le JEUDI 13 JUIN 1985, à 9 h 30 - EN 3 LOTS
de 2 p., cuis, au 1 th ét. du bât. A avec
une CAVE dans bât. B. M. à P.: 25.000 F
de 4 PTÉCES PRINC au rez-de-ch., bât. A et B
avec une CAVE dans bât. A - GARAGE dans bât. E
Mise à prix: 60.000 F

OGEMENT use CAVE dans même bet. M. à P. 1 35.000 1 168, RUE DU MARÈCHAL-LECLERC - ST-MAURICE (94) S'adr. SCP GASTINEAU, MALANGEAU, BOTTTELLE-COUSSAU, avocats sacciés, 29, rue des Pyramides, PARIS (1=), tél.: 260-46-79. Ts avocats pr. Trib. gde inst. CRÉTEIL. Sur les lieux pour visitet.

> Vente sur saisie au Palais de Justice de CRÉTEIL le JEUDI 13 JUIN 1985 à 9 b 30

### UNE PROPRIÉTÉ à NOGENT-SUR-MARNE (94)

40, rue de Saint-Quentin comprenant UN PAVILLON de 4 pièces principales, sous-sol, garage sur TER-RAIN de 240 m² cadastré section N n° 108, en pleine propriété à l'exclusion du us-sol dont la jouissance est en partie réservée MISE A PRIX: 350 000 F.

S'adr. à M° VARINOT, avocal, 166 bis, Grande-Ruc à NOGENT-S/MARNE. (Val-de-Marne). Tél. 872-43-00. An greffe du Tribunal de Gde Inst. de CRÉ-TEIL où le cabier des charges est déposé. Sur les lieux pour visiter.

VENTE APRÈS LIQUIDATION DE BIENS AU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS LA JEUDI 13 JUIN 1985 à 14 H EN UN SEUL LOT ENSEMBLE IMMOBILIER À CARACTÈRE INDUSTRIEL

d'OZOIR-LA-FERRIÈRE (Seine-et-Marne)

10, rue Robert-Schumann formant le 6 lot du lotissement de la Z.1. Sud d'OZOIR-LA-PERRIÈRE. Le tout à usage d'entrepôt de différents matériaux et outilizée du bêtiment et des travaux publics.

LIBRE - MISE A PRIX: 500.000 F S'adresser à M° LYONNET DU MOUTIER, avocat, 182, rue de Rivoli, à Paris-Iº 181. : 260-48-09, M° J.-M. GARNIER, syndic, 63, bd Saint-Germain à Paris-5. Au greffe des Criées du Trib. de gde inst. de Paris, Palais de Justice, bd da Palais, où le

cahier des charges est déposé et sur les lieux pour visiter.

VENTE APRÈS LIQUIDATION DE BIENS AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS Le JEUDI 13 JUIN 1985 A 14 H **EN UN SEUL LOT** 

### UN APPARTEMENT sis à CRÉTEIL

(Val-de-Marne), dans un ensemble immobilier dénommé » le Grand-Pavols du NOUVEAU CRÉTEIL », rue Ambroise-Paré, sans numéro. Mail des Mèches, sans numéro; allée Jean-Poncelet nº 1 à 6, place du Grand-Pavois nº 1, 2, 3, rue Gabriel-Pierné sans numéro, allée Marcel-Pagnol nº 1 à 9 savoir au 6º étage de la Cage nº 12 face à l'ascenseur composé de 5 pièces principales — OCCUPÉ — UNE CAVE au rez-de-chaussée, nº 12 — UN PARKING portant le nº 191.

### MISE A PRIX: 100 000 F.

S'adr. à Mr LYONNET DU MOUTIER, avocat, 182, rue de Rivoli, à PARIS-Je. Tél. 260-48-09: Mr B. MEILLE, syndic, 41, rue du Four, à PARIS-ér, au greffe des Crièes du Trib. de Gde Instance de PARIS, Palais de Justice, bd du Palais où le cahier des charges est déposé et sur les lieux pour visiter.

# ANNONCES CLASSEES LE CARNET DU Monde

#### emplois internationaux

ren (f. 1920) Sen (f. 1920)

### DARECTEUR ADJOINT NU CRÉDIT

Important établissement ben-caire exempent son activité en république de Cameroun re-charche pour ses services can-traux à Yaoundé un candidat au notés de l'important de l'acceptant traux à Yacumdé un candidat su poste de Directour-edicint du Cristit. Plens sous l'autorité de Directour cannarai chargé de cri-dit dont il est le plus proche collaborateur, la Directour edicint du crédit e pour mission d'étudier les demandes de cri-dit présentées par le clierable, d'assurer la surveillance et le contrôle des engagements, d'apprécier les garanties proposées, etc....

Le candidat à ou poste devre justifier d'une solide expérience professionnelle dans le do-maine du l'annique financière au sein d'un établissement finan-cier et être capable de coordon-ner et d'animer le travail de plu-aleure seel yetes d'est il gasuries per alleurs la forma-tion et le perfectionnement.

Les condictes doivent en outre remplir les conditions sui-ventes : être titutaires d'un di-piòrne de l'enseignement supé-rieur délivis per l'Université, les grandes Epoles commerciales ou scientifiques, etc...

La rémemération et les aven-tages sont de nature à motive un candidat du valeur.

CAMEROUN PUBLI EXPANSION B.P. 1399 YAOUNDE RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

SUISSE Clinique privée à LAUSANNE cherche à s'assurer la collebo cherche à s'assurer la collaboration d'una
INSTRUMENTISTIE
pour une période de remplacement de 3 à 4 mois. La préférence esta donnée à une personne très qualifiés, partiquent
toute chieurgie et syent le sens
des responsabilités, et de le
collaboration. Nous offrons un
poste varié et intéreseant avec
un équipement ultra moderne.
Faire offre manuscrite avec CV
à la Oirection de la
CLINGUE DES CHARMETTES
Cit, de Mornes 10,
1001 LAUSANIME

### D'EMPLOIS

### DIRECTEUR

PEDAGOGIQUE woods de l'enseignement et du la direction, suivi animation pé-dagogique, discipline dièves. Env. CV + photo à AMP n° 4890/MI

40, rue Olivier-de-Se PARIS 15", qui trans Le Centre d'Informations

Hole;
— formation assurés;
— rémunération motivante.
Tél.: 500-24-03 poste 41.

Association échan

### **ACCOMPAGNATEUR**

### **ALLEMANO**

pour accompagner 27 jeu en Allemagne du 27/8 11/7. Nécesité d'assurer 2 cours/jour la première : mains.

Indemnisation + frais. Ecrire e/réf. 8.803 à ORGANSATION et PUBLICITÉ 2, rue Marengo, 75001 PARIS.

#### DEMANDES D'EMPLOIS

rmicus du M Ecrire Mrs Huot, 5, rue De-brouses, 75015 Paris ou tél. 720-22-07.

COMPTABLE
EXPERIMENTE
38 ans.
Compash, génér, just, bilan.
Pale.
Déclarat, sociales et fiec.
ETUDE TTES PROPOSIT.
Tél: 383-05-47. Ectalragiste, 30 ans, 10 ans ex-périence suprès compagnie thétitre et chéme, contrès et congrès, Créstions et tournées internationales. Billague ar-gisle. Offre services à et crés-teur intéreses. Pays indifférent. Disponibilité irrandilate. Tél. : 348-04-08.

### propositions

diverses L'Etat offre des emplois sta-bles, blen rémunérés, à toutes et à tous avec ou sens di-plômes. Demandet une docu-mentation sur notre revue apé-clelleée FRANCE CARRIÈRES (C 18), 8.P. 402, 09 PARIS.

### perdu - trouve

Perchi samedi 11 mai 1985 è Peris, collier de peries double rang, fermoir or et diements-Récompense : 10 % de le valeut. Teléphoner eu (3) 462-36-35, posts 1602 ou 1502.

### villegiature

83-STE-MAXIME, jolle villa jul-let, 2001, 18,000 F/mois. Tel. : (94) 96-48-97.

### **BMW SÉRIE 3, 5, 7** NICE, perticul. loue studios, kitchen, refairs neuf, 300 m plege, 1/3 pera, juin., juil., acit. 3.500 F/m. (93) 98-2/-36. 63, r. Desnouettes, Paris-T5-.

### L'immobilier

#### appartements information ventes

5° arrdt

**NEUF** 

6° arrdt

T&L: 703-32-44

**BO SAINT-GERMAIN** 

2/3 P., 64 m², 560.000 F. 3/4 P., 75 m², 630.000 F.

ODÉON

Dans bel imm. XVIII slècie cours de rénovation

VANEAU su studio, cuis, bains, lmm. erra de teille, ecleji. GARBI-567-22-88.

11° arrdt

13º arrdt

13: a4. gde cisis aven coin part. 480,000 F. 327-28-60.

14º arrdt

THEATRE MONTPARNASSI

DU STUDIO AU 8 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Appeler ou écrire : RNAIM de Paris/III-de-Franci LA MAISON DE L'IMMOBILIER JARDIN PLANTES 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. 227-44-44

immobilier

ANCIENS RÉCENTS

### 1 et 3, RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GD LUXE Livraison immédists, Reste 1' sppt de 5 pose 118 m². Vs. témoin til, 14/18 h. sauf mercredi et dimenche. appartements achats

Studio tt oft, très bon état, clei. 270.000 F. 325-97-16. GROUPE OORESSAY 3, rue Vieux-Colombier, 8-rech. POUR CLIENTÈLE FRANÇAISE et ETRANGÈRIE APPTS 4 à 8 PCES et HOTTE. PARTIC, ACHAT OU LOCATION. 824-93-33. SAINT-SULPICE Beau dbie by, 2 chbrs, came. 1.400.000 F, DORESSAY 624-93-33.

Sté d'INVESTISSEMENT DU MOYEN-ORIENT rech, à l'achet appts et imm. stend. d'ans quartier résidential. Pajement comptant. Tél.: 720-26-29. SEINE BEAUX-ARTS 80 m² GDE TERRASSE Particulier cherche B pièces avec ou sens traveux à Parle. Ecr. M. Thelier, 86, bd d'Orneno, 7501B PARIS.

**ACHÈTE COMPTANT** Logement avec ou sens oft. Paris intra-Muros, 252-01-82.

#### locations non meublées offres

**Paris** Location studie état neuf, Paris-11°, it confort. Reprise 20.000 F. Petit loyer. Tél. le soir : 857-78-00.

#### locations non meublées demandes

Paris Pour personnal et ceches supérieurs déplacés GRANDE STÉ-FRANÇAISE PRODUITS PÉ-TROLLERS, rach. des appts 2 à 8 p., suidios. villes, Paris et envirors, Tél. : 503-30-33. OBERKAMPF 140 nr, pert. vd melson duplex 5 pces à réno-ver, cuis., séj., 3 pces + ancienne boutique, cave, grenier à aménager, Prix : 1,050,000 F. Tél : 700-93-89 metir, soir ou wook and.

#### locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rect. pour se direction becur, apparts de manding 4 pièces et plus, Tél.: 285-11-08.

-PAYILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrim Contre d'Information

Centre d'information FNAIM de Paris/ito-de-Franci LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. 227-44-44.

MORSANG-SUR-ORGE

monorate out on the construction traditionnelle, près RER, A 6, école, commerce, quartier résidential. 1st nivesu : a/sol, ger. B voiz., busniterle, cave. 2º nivesu : entrée, bur., sél. double, 2 chires, s. de bains, w.-c., cusiens équipée.

#### UMMINEUX GD B P., cuis reine, ch. centr. 850.000 F 508-53-84 ou 060-54-84. echanges ALESIA, 2 p., 435.000 F. 500.000 F. 322-61-36. nece campus univ. Grenoble, tudio équip. 6 pers. Tignes, ontre villa Abr du Montpellier. Tél. : (85) 56-09-30.

15° arrdt 14-15-2 p. 47 m' + sd 530.000 bate, 9 ct 1986 8x pavillons

# CHAMP MARB ORIGINAL PETIT 2 p., 5° 4to., ASC. 500,000 F, 727-84-24.

17° arrdt Phe Maillot, gd 2 p., Impacca-ble, 6° ft., soleil, sec. prévu-bel inm. pierre. 750.000 F. fe-cilités de paiement, park, poss. Vietes jeudi, vendr., 14-18. 176, av. des Tames. 266-19-00.

### 19º arrdt BUTTES-CHAUMONT, petit inn., rénové 2 p., s.d.b., cuis., terrasse/judins, 40 m² cheuffage individual prêt conventionne. Tél. avect 11 h ou soir 504-02-52.

**Province** Selet-Serves/Selint-Melo (35) direct, particuller, vend appr duples, 105 m², s. de sélour + grand beloon, 4 citores, 2 sales de beins, manifique vue e/mer, imprenable, 5° ét. evec àscenseur + garage. 900 000 F. Tál. (89) 81-77-69 ou (42) 07-11-86 (le soir).

### automobiles

### ventes

de 5 à 7 C.V. Vds Renault 5 TX autometic, mei 82, scier métal, imt. beige, direct. essis., gi. électr.. 3 portes, prot. letéralee, 58.000 km, 35.000 F. Tél.: 784-57-41 bur.. 787-12-89 après 20 haures et week-end.

GS Club, bon état, année 77. 74,500 km. Pdx 7.000 F, 76L: 989-01-47. de 8 à 11 C.V.

A vendre Rensult 20 GTL, 1977-1978. Moteur refeit

de 12 à 16 C.V. CX PALACE 2400 couleur bleus, semi-automat, intérieur cuir, glaces terretes électri-ques, annés 77, ratio-casses. 13,000 F. Tél. : 205-08-03.

# divers

**YENOEZ ACHETEZ** 

Ventes

### Partout en France. Appel gratuit. **16 (05) 30-15-15.**

### STE FONCIÈRE CHERCHE IMMEUBLES de RAPPORT Paris très proche banlieue

immeubles

225-46-82 maisons individuelles

# Centra Bretagne, 10 km de Certab, pevilion B pièces prin-cipales, w.-c., téléphone, ter-rain 1.100 m². 130.000 F comptant, plus orédit gratuit 1.500 F par mois. Tél.: 18.1 787-24-81 après 18 heures.

### chalets A louer grand chalet Villers (Sulese) doi 1985. Tél. : (25) 35-24-12.

#### maisons de campagne

89-SENS, particulier vend quarter résidentel, calma, 1 h de Paris, maison de caractive entil-rement rénovée en 1977, 900 m terrais clos, erboré, Rez-de-jardin; + 2 nivaeux de 100 m chacun. Prot. 1-200,000 F. Tél.: (86) 65-71-02.

### proprietes

DÉPARTEMENT ISÈRE
Vend, lous ou mat à disposition
bit. 11.565 m², très bon état
sur terrain 9 ha. AUTRANS
1.050 m sit. Perc natural régio
nai Vercors (sisi fond, apin
randeenéee), S'adresser:
CONSEIL GENERAL ISÈRE
BUR PERTONICA B. 1008 Bur. Patrinoine, B.P. 1096 38022 GRENOBLE CEDEX 1.: (7B) 54-81-31, p. 8621

T.: (78) 54-81-31, p. 8621.

SAVIGNÉ SUE-LATHAN
(373-40)

A VENORE LIBRE
dens petits ville de Tourana,
20 km de Bourgueil, belle meison neuwe, sur pero 5 500 m².
R.-de-ch.: entrée, grand séjour
carrelé, cheminée, escalier
chérie, camine équipée, bursau,
salle de beins, w.-c. 1° éc.:
B chembres, s. de beins, w.-c.,
cave grand garage (2 vol.),
chaufferie. Proche d'un lac,
plenche à ve ile, tennis.
Prix à débattre.
M. Georges Brun.
Téléphone: 18 (47-24-60-29).

NOGENT-S/MARNE MOGENT-S/MARNE
B/900 m² tarrain env. Proche
MARNE const. 1920, 8/10 p.
sur 3 nivx. sous-sol total.
1.480.000 f.
5T-MAUR B/900 m² terrain
env. VUE S/MARNE, vonetr.
1900, 8/8 p. sur 3' nivx.
1.200.000 f.
369-73-76 - 398-16-75.

Particuller vend Oaubeuf (27700) près Les Andelya, 100 lm Paris, 39 km Rouen, propriété rénovée, proche forêt, exposée sud, sur terrain clos aménagé, :1.715 m². Rezdecht: aéjour double 35 m², escalier, cheminée avec récupérateur de challeur, cuisine 18 m², lingeria, salie d'eau, w.-e., cheufferie, gerage-1 étage : 8 chambras, couloir, cabinet de toilettes, pournes apprenties aur totalité, cheuffage central fuel. Prix: 500.000 F. Tél.: 811-96-77.

### viagers

F. CRUZ-266-19-00 B, RUE LA BOÉTIE-B\*
Consell 47 ans. d'expérience.
Px rentes indexées garanties
Étude gratuite discrète. Libre de suite porte Melitot, gd 2 p. knpec., 6° ét., sud, sec. prévu, bel knm. p. de taille, 400 000 F gpt + rense, parke poceible. Vieitas vendredi 140 18 h, AV. DES TERNES № 76. Libre gd 2 p. cft, kmm. blen en-tretenu, 18° arrdt. 55.000 + 2.250 F couple 75-77 and Cruz, 8, r. Le Boétie. 266-19-00

# Dans un krem. 1982 stand. près pl. d'Italie gd 2 p. 53 m² + belcon, park. 38.000 + 3.000 F cocupé. Cuz-8, c. La Bodde. 266-19-00.

### bureaux

Immobilier d'entreprise

et commercial

### bureaux

TÉLÉPHONE APPEL Locations PREND LES MESSAGES POUR VOUS ".. SIEGE SÕCIAL 260-18-95.

CONSTITUTION STES VOTRE SEGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services. 355-17-50. ASPAC 293-60-50 + VOTRE ANTENNE A PARIS Bureau au domicilietice. TEME BURO (1) 246-00-55.

#### fonds boutiques de commerce

Ventes

YENDRE OU LOUER BOUTIQUES LOCAUX C.W.L - 338-16-50 IFIC

### PLACE VOSGES Excell, piacement murs bout, 1-bree, 560,000 F. 274-59-58.

### Naissances

- M. et M= Guy POZZOBON out

le 20 mai 1985.

Seint-Paul Re Dax (40). **Fiançailles** 

- On nous prie d'annoncer les fian cailles, le 2 juin 1985, de

Mª Françoise GAY et M. Emmassel KISS. 82170 Grisolles

65, avenue du 24-Avril-1915, 13012 Maneille. - Cuts, Noyon, Mulhouse, Paris.

Ses amis, La famille Seckel, est la tristesse d'annoncer le décès de Jenne RAURENS

« Totate » le 19 mai 1985, à l'âge quatre-vinet-

- M= Pierre Claisse. M= Figure Caisse,
M= Simone Claisse,
M Patrick Brot,
Jean-Denis et Laurent Brot,
M. et M= Jean Claisse,
M. Marcelle Darré,
M. et M= Michel Lasnon-

M. et M= André Laznon-Du et leurs enfants, La famille Auclair, M= Claire Orange, out la douleur de faire part du décès de

M. Pierre CLAISSE,

### survenu le 29 mai 1985 à Paris.

L'inhumation aura lies au cimetière de Montrouge (Hauts-de-Seine) le samedi 1" juin, à 9 houres. Réunion à la porte principale.

 M<sup>n</sup> Geneviève Bollème,
 M. et M<sup>∞</sup> Michel Ambault,
 Olivia et Isabelle, ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mè

### M Denise KRON.

survenu le 25 mai 1985.

familial, au cimetière du Montpari le 25 mai 1985. Cet avis tient lieu de faire-part.

a la douleur de faire part du décès de son maire,

M. Jules ROUJON sénateur de la Lozère.

urvenu le 26 mai 1985 à l'âge de cinq ans.

Les obsèques out eu lieu à Marvejok e mardi 28 mai à 10 heures. (Le Monde du 30 mai.)

Le professeur Robert de Vernejoul, membre de l'Institut,
 Le capitaine de vaisseau (H.) et Me Michel de Vernejoul,

M. Jacques Lory,
Le professeur et M. Pierre de Vernojoul (de Paris),
Ses cofants, ses petits-enfants et
arrière-petits-enfants. Ses parents et alliés,

out la grande douleur de faire part du décès de

### M<sup>→</sup> de VERNEJOUL, sée Madeleine Hetz (de Phaisbourg),

miovée à leur affection le 27 mai 1985, munie des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques religieuse faracille le 30 mai 1985. Cet avis tient lien de faire-part.

### MAGIE-IMAGE 8 PENTRES LATINO-AMÉRICANS

Du 9 mai au 8 juin CENTER CULTURES DV MEXICOLE 28, boulevard Raspell - 75007 Paris

### (Publicité) -**CURE THERMALE 1985**

Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choi-sissez les stations de détante de la CHAINE THERMALE DU SOLEIL, Leader

du Thermalisme Français:
Documentation gratuite nº \$25 (héberge-ment et curee) à la CHAIME THERMALE DU SOLEIL Maison du Thermalisme, 32 av. de l'Opéra 75002 PARIS. 161. (1) 742.67.91.

### Remerciements

- Paris - Séné. — Paris - Sone.

M Maryline Etcheverry,
Ses cufants, la famille,
très touchés par l'affection et les marques de sympathie reçues lors du décès

### général d'armée (c.r.) Jean-Paul ETCHEVERRY,

ercient tous coux qui ent pris part i

- Ceux qui cet comm et aimé

### Anniversaires

Françoise CASTEL,

décédée il y a un an, le 30 mai, vivent son absence. « Efforçous-nous de donner se et beauté à la mort-efforement. »

- . Il y a cinq ans,

### Pierre PARISELLE

nous quittait... Une pemée est deman-dée à tous ceux qui l'ont commu et aimé.

Communications diverses - Le lycée (ex-collège) Jacques-Amyot, de Melus, célèbre le centenaire de sa fondation. Les cérémonies comsa fondation. Les crémonies con-ncerout le dimanche 2 juin à 11 heures, au lycée, sous la présidence de M. Jean Morin, conseiller maître honoraire à la Cour des comptes, ancien fiève, et seront suivies d'un buffet cam-pagnard et de diverses manifestations.

### Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

1914) ».

 Université Paris-IV, mercredi

juin, à 14 heures, salle Louis-Lard,
M. Michel Prigent : « Politique et tragédie dans l'œuvre de Pierre Corneille ». - Université Paris I, jeudi 6 juin, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M. Marcel Vigreux : «Paysans et notables du Mor-van au dix-neuvième siècle (jusqu'en 1914) ».

- Université de Dijon, jeudi 6 juin, à 14 h 30, salle du Conseil de la faculté de lettres, M. Jacques Colette : « Le lan-gage et l'immédiat ».

A Section of the section

¥\$ ₹• 1.7

(45.3

-

- Université Paris-IV, jeudi 6 juin, à 14 h 30, salle des Actes, M. François Richard : « L'amerchisme de droite en

raine ». - Université Paris-IV, vendredi 7 juin, à 14 heures, selle Louis-Liard, M. Jean-Clande Lieber: « Réalisme et M. Jean-Clande Lieber: « Réalisme et fiction dans l'œuvre de Robert Pinget ».

— Université Paris-I, samedi 8 juin, à 9 h 30, salle 319, Institut d'art.

M. Pierre Lombard: « L'Arabie orientale à l'âge du fer ».

- Université Paris-I, samedi 8 juin, à
14 h 30, amphithéâtre Torgot,
M. Michel Covin: «Hypnologica, éléments pour une esthétique du sommeil,
art, médecine, religion».

GALERIE LOUISE LEIRIS ...

### 47, rue de Monceuz, 75008 PARE Tél.: 563-28-86 et 563-37-14 F. LÉGER

55 œuvres

1913-1953 24 avril - 1° juin Tous les jours sauf dimenches et luncie

### (Publicité) -

Si your avez, dans l'immédiat aprèsguerre (1947-1950), bénéficié de l'aide fournie par l'UNICEF (ou FISE-UNICEF) aux enfants d'Europe, ou si vous avez, d'une manière ou d'une autra, participé à cette action de soli-danté, fuites-vous conneilors au

#### COMPTÉ FRANÇAIS POUR L'HARCEF SERVICE DE L'INFORMATION

35, rue Félicien-David, 75016 Paris T&L ; 524-60-00 Vos témoignages ou vos documents paraonnels (photos notamment) enri-chirunt une étude actuallement menée

.per l'UNICEF sur cette période.

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Telephone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

. Informations tilliphoologues permanentes : 770-17-17 Compagnie des commissaires-priseurs de Paris esitions survent lies la velle des ventes, de 11 à 18 heures senf indications particulières. « expo le matin de la vente

LUNDI 3 JUIN

S. 5/6. - 13 h et 19 h VERRES ANTIQUES ET DE L'ISLAM, M'LOUDMER.

S. 8. - Dentelles, costumes, poupées, Mª ADER, PICARD, TAJAN, Mª Daniel, expert. S. 11. - Thix anciens et modernes, bons meubles, Me RIBEYRE. S. 13. - Argic, Trains bing, bean linge, bon mobilier, M-LANGLADE.

### S. 15. - Tolx mod., mbles, obj. M° ROBERT. S. 16. - Bib., bx mbles, M° BOSCHER.

**MARDI 4 JUIN** S. 4 - Très be fusits de chas, bje et argie, Me OGER, DUMONT.
 S. 5/6 - 13 h et 19 h VERRES ANTIQUES ET DE L'ISLAM, Me LOUDMER.

 Tolz, obj, d'art, mobilier, tapissorie, M= GROS, DELETTREZ. **MERCREDI 5 JUIN** 

S. 1. - Bibliot. Delmes, fiv. illustrés modernes, M- COUTURIER, NICOLAY, MM. Guerin, Courvoisier, experts. - Bjx, argie, M= BONDU.

S. 5 - 11 h et 14 h 30, Art d'Orient, arch. et Me LOUDMER.

7:- Horiogerie de collection, M. CHAYETTE, M. Sabrier, expert. 8. - Obj. d'art d'Ext.-Orient, M. RENAUD. S. 14. - Bean mob. tapis d'Orient, Me DELORME.

S. 15. - Très bel. Vtz mbles et obj. d'art. M= JOZON, RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY. S. 16. - Estampes and et modernes, Ma ADER, PICARD, TAJAN. Ma ROUSSEAU, exp.

VENDREDI 7 JUIN Faience et porcelaine françaises, étrangères, 184, 195, M=COUTURIER, NICOLAY, M. Lefebvre, expert. - Tableaux anciens et modernes, bons meubles, Me RIBEYRE.

Bix, argie, obj. de vit. dont un peigne écail et or, trav. Lalique. M. ROGEON. S. S. - Vte d'atelier Agathe Vaito. M- MILLON, JUTHEAU. M. Camart, exp.

S. 9. – Thix, bib. mob. M. BOISGIRARD.

S. 12. - France and semi-mod, bon lot M- LENORMAND, DAYEN. S. 14. – Thix, bib, of am., obj. mob. Mbles and et de style, Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

### S. 16. – Collection de Vitraux anciens provenant d'un château des environs de Paris, Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Bresset. ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002), 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68. BOSSCHERBD, 2, rue de provence (75009), 770-81-36. J. Pal. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16. BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 260-87-87. CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-38-89. COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechause (75007), 555-85-44. DELORME, 14, avenue de Méssine (75008), 562-31-19. GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04. JOZON, RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rue Rossini (75009), 770-34-91.

JOZON, RABOURIFIC, CROTTEN W 4721 22, 1, 100 PARCELLE, 770-34-91.

LANGLADE, 12, rac Descombes (75017), 227-00-91.

LENGRMAND, DAYEN, 12, ruc Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.

LOUDMER, 18, rac de Provence (75009), 523-15-25,

MILLON, JUTHEAU, 14, ruc Drouot (75009), 246-46-44.

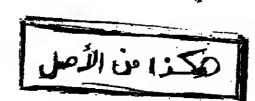
OGER, DUMONT, 22, ruc Drouot (75009), 246-96-95,

RENAUD, 6, ruc Grange-Baselière (75009), 770-48-95.

RIBEYRE, 5, ruc de Provence (75009); 770-87-05.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 727-95-34.

ROGEON, 16, ruc Milton (75009), 878-81-06.



The state of the s

A State of the second

THE PARTY OF

The second secon

THE THE PARTY WAS A STORY

MAR SA SAFER STATE

The second second

The same of the sa

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

1000 mg 1000 m

The state of the s

The second second second second

The state of the s

The state of the same of the s And the second second

The state of the s

A-1 4-14.5

The Was . . Airy.

THE REST

True Can

The Management of the

**商品館 「予練点」 小品 ヤックカラかい かくけいたいりじ** 

90 15 15

And the second of the second o

. 3.5

الهنتين يعيوه المار وينبطن ألحا الماره والرا

200 Dec - 1 State of the second 

# économie

### REPÈRES -

#### Dollar: net repli à 9,38 F

Sur des marchés des changes vraiment très calmes, la dollar s'est inscrit en net rapli jeudi 31 mai, revenant de 3,11 DM à 3,0750 DM et de 9,47 F à 9,38 F. On a pu attribuer ce rapli à l'annonce d'un fléchissement de 2,5 % de la productivité de traveil aux Etats-Unis pendant le premier trimestre 1985. Mais la poursuite de la baisse du taux outre-Atlantique a également joué. A Paris, la Banque de France e continué à soutenir la deutschemark,

### Chômage: baisse dans la CEE, sauf en Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne est la seul pays de la Communauté européenne où le chômage ait augmenté en avril 1985 (en dorarées brutes), selon les chiffres publiés par Eurostat à Bruxalles. Dans les autres pays (sauf la Grèce, où les statistiques sont jugées peu sûres), le chômage a baissé. Après cette baisse pour la troisième mois consécutif, on compte 12,8 millions de chômeurs dans les neuf pays (contre 13 millions en mars, mais 12,2 millions en avril 1984). C'est en RFA, où le taux de chômage est relativament faible (8,8 % de la population active), et au Danemark (9,7 %), que la baisse a été la plus forte (6,9 % et 6,1 % respectivement). Le taux de chômage en Grande-Bretagne (12,4 %) est plus élevé que la moyenne des neuf pays (11,2 %). Mais il est encore plus élevé en Irlande (17,6 %), en Belgique (13,2 %), aux Pays-Bas (12,9 %). Selon un sondage Louis Harris, réalisé du 10 au 15 avril auprès de milla trente-quatre personnes pour l'Institut Atlantique et le Figaro, en France, le chômage est la plus grande préoccupation signalée par 80 % des personnes interrogées, loin devant la guerra (36 %), les inégalités sociales (30 %), l'ordre et la sécurité publique (29 %), les armes nucléeires et l'inflation (28 % ègalement).

### **Distribution**: Casino prend le contrôle de CEDIS

« CEDIS et Casino ont décidé un rapprochement de leurs activités géographiquement complémentaires », a-t-on appris, le 29 mai, par un communiqué commun des deux groupes de commerce succursaliste. Le texte précise un peu plus loin : « La société Casino a conclu un accord avec un groupe d'actionnaires détenant le contrôle du capital de CEDIS, au terme duquel elle acquiert la majorité des actions de la société. Le groupe vendeur réinvestira une part importante du règlement des actions CEDIS dans l'acquisition d'actions Casino et détiendra, à l'issue de l'opération, près de 10 % des actions ordinaires Casino. » L'emité juridique et boursière de CEDIS restera inchangée, et la titre continuera à être cotè à la Bourse de Paris au marché à règlement mensuel. L'affiliation de CEDIS à la centrale PARIDOC ne sera pas ramise en cause. Implantaa en Francha-Comté, Bourgogna, Champagne-Ardenne et dans le sud de l'Alsace, CEDIS a ré 1984, un chiffre d'affaires de 9 milliards de france et possède seize hypermarchés (Mammouth), cent cinquante supermarchés (à l'enseigne SUMA), sept cents petités succursales et dix-sept centres de bricolage. Casino (23,5 milliards de chiffre d'affaires) est surtout installé dans la moitie sud de la France et dans la règion parisienne, avec vingt-deux hypermerchès, Géant Casino, quatre-vingt-un supermarchés, deux mille magasins de proximità. [L'appartenance de CEDIS, via PARIDOC, à la super-centrale d'achat. SERFAAL, taudis que Casino est adhérent de la super-centrale ARCI, pose cependant su problème qui ne pourra rester saus solution.]

### Engrais: Norsk Hydro reprend les activités de Veba

La croissance du groupe norvégien Norsk Hydro dans l'industrie des engrais se poursuit. Récemment acquéreur de la COFAZ, deuxième producteur français, contrôlé par Total (le Monde du 15 mai), il vient de signer un accord avec la firme Veba, numéro cuatre de la chimie allemande, en vue de lui reprendre toutes les activités exercées dans cette branche. Sont également concernés les produits azotés et les aliments pour animaux. L'ensemble de ces activités ont dégagé, en 1984, un chiffre d'affaires de 630 millions de dautschemarks environ (1,93 milliard de franca), dont 560 millions de deutschemarks (1,7 milliard de francs) dans les seuls engrais. Par cet accord, Norsk Hydro assied définitivement sa suprèmatie sur la marché des engrais européens avec un chiffre d'affaires supèrieur à 24 milliards de francs.

### Nucléaire : réouverture prochaine de la centrale de Three-Mile-Island

La commission da contrôle nuclàsire das Etats-Unis s'est prononcée, mercredi 29 mai, après cent cinquente jours d'audiences, en faveur de la réouverture de la centrala nucléaire de Three-Mile-Island, en Pennsylvanie, fermée depuis six ans, eprès le grave accident survenu la 28 mars 1979. Cette décision attendue (le Monde du 8 février 1984) va permettre, dans las jours prochains, la mise en fonctionnement de l'un des deux réacteurs da la centrale, qui n'avait pes étá endommagé lors de l'accident.

### Pétrole : M. Yamani favorable à une baisse des prix des bruts lourds

Le ministre saoudien du pétrole. Cheikh Zaki Yamani, a estimé, dans une interview au journal Al Charq Al Awsat, que « le temps est venu de réduire les prix du pétrole lourd », mais qu'il n'est pas nécessaira de revoir les prix officiela des bruts légers. « Cela nécessitera une nouvelle discussion entre les membres de l'OPEP », e-t-il ajouté. En janvier derniar, l'Organisation das pays e-t-il ajoute. En janvier derniar, l'Organisation das pays exportateurs de pétrole avait décidé de relever les prix officiels des qualités dites « lourdes » — dont sont extreits, après reffinege, plus de fuel lourd et moirs d'essence que dans les qualités ditas « légères » — et d'abaisser les tarifs des bruts lègers, afin de tenir compta de le situation qui prévaleit sur le marché. Depuis fors, cet état de choses s'est reriversé, du fait notamment de le reprise du travail des mineurs letteraniques et les part des bruts laurde aux la travail des mineurs britanniques, et les prix des bruts lourds sur la marché au jour la jour sont inférieurs de plus de 1 dollar aux tarifs

### APPRENEZ L'ANGLAIS

- programme de formation
- préparation aux examens universitaires
- cours spéciaux, vacances de Noël à Londres MAYFAIR INSTITUTE, 34 bis, rue Vignon 75008. Tél. 265-16-75

### LT.C.

Institut des techniques commerciales Etablissement privé d'enseignemen technique et technique supérieure, autorisé et contrôlé par le Ministèr de l'édocation nationale

RECHERCHE ois dans les domaines de comptabilité, comptabilité informatisée, pour ses meilleurs élèves. 7, rue du Cardinal-Mercier, 75009 Paris. Těléphone : 281-38-49.

dans le cadre de la formation permanente: apprenez l'anglais en angleterre ou aux états-unis Fallemand en Allemagne contactez voyage-formation 35, bd des capucines 75002 Paris ou M. Marchi au (1) 261.53.35

voyage formation

### SOCIAL

### La vocation de la mutualité, c'est d'innover dans la protection sociale déclare M. René Teulade

 Après la réforme du code de la mutualité, qui permet aux mutuelles de faire de la prévoyance collective et facilite le développement d'œuvres sociales, dans quel sens doit aller aujourd'hui l'action des sociétés mutualistes?

- La tâche spécifique des mu-tuelles, c'est l'innovation. Pas seulement de compléter les remboursements de l'assurance-maladie, mais d'être à l'écoute des nouveaux besoins, et d'essayer d'y répondre, dans tous les domaines, très divers, où elles interviennent. Par exemple pour la jeunesse, nous sontenons des expériences d'insertion des es en difficulté on sans formation. Pour les personnes âgées, plu-sieurs unions départementales ont créé des services de petit dépan-nage. Pour les loisirs, nous essavons, dans un de nos centres de vacances, de faire cohabiter jeunes. personnes agées et handicapés...

» Dans le domaine de la santé. où l'objectivité à atteindre n'est pas seulement l'absence de mala-die, mais la recherche de l'équilibre, les champs privilégiés d'inter-vention de la matualité doivent être la prévention, en soutenant des expériences nouvelles de distribution de soins, et l'éducation sanitaire, pour modifier les comporte-ments des consommateurs comme ceux des prescripteurs : il n'y a pas de solution strictement économique

anz problèmes de la santé. . D'autre part, nous souhaitons jouer davantage un rôle de prestataire de services pour les collecti-vités locales. Jusqu'à ces dernières années, nous avons trop investi dans le béton. Nous devons laisser aux collectivités le coût des infra structures, mais nous avons, compte tenu de notre expérience, vocation à gérer des œuvres sanitaires et sociales pour leur compte La réforme du code de la mutuafité nous le facilite en nous permet-tant de donner une formation appropriée aux responsables mutualistes.

- En mettant fin à la dou-ble appartenance entre la FNMF (Fédération nationale de la munualité française) et la Fédération nationale des mutuelles de travailleurs, ne vous privez-vous pas de la présence de cenaines mutuelles dynami-

- La FNMF représente 92 % du mouvement mutualiste, et en matière d'inpovation nous avons été plus souvent suivis que précédes. Même si le résultat n'est pas définitif, plus de la moitié des mu-tuelles qui avaient la double appartenance ont choisi de rester chez nous. Nous sommes prêts, d'ailleurs, à collaborer avec toutes les sociétés mntualistes, si elles partadans le domaine de la santé.

- Vous ètes très critique à l'égard du projet actuel de canvention médicale. Paur-

- La convention de 1980 ne nous donnaît pas satisfaction. Or le projet actuel — qui est plutôt un pré-projet — est encore en retrait. n'est pas normal que certains médecins conventionnes puissent librement fixer leurs honoraires avec comme seule référence - le tact et la mesure ». Si on peut accepter -compte tenu du passé - des dépas-sements d'honoraires, nous souhaitons qu'ils soient codifiés - à dé-

faut d'être remboursés compte tenu de la situation financière de l'assurance-maladie. Nous souhaitons qu'ils n'aillent pas au-delà de, disons, 20 % du tarif conventionnel les professions de santé ne sont pas en debors de la crise. Elles ne peuvent échapper à cer-taines contraintes en matière de re-

. Mais nous devons examiner avec elles les effets de l'évolution économique. Nous pensons que nous irons demain vers des réseaux de soins coordonnés où intervien-dront les représentants des usagers que nous sommes et les dissérentes professions de santé et que nous avons intérêt à rechercher un cer-

- Pensez-vous qu'en temps de crise on puisse maintenir telle quelle la protection so-ciale? Ne faut-il pas sacrifier, certains avantages pour conserver l'essentiel?

- Nous sommes bostiles à la politique de » rustines » pratiquée par le gouvernement, qui consiste à transférer sur le budget des mènages par petites doses — le forfait benitalise le diminute de hospitalier, la diminution du remboursement de certains médicaments, etc. - ce qui relève de la solidarité nationale.

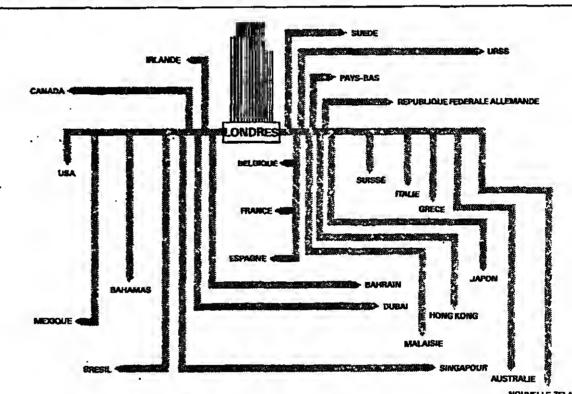
 Mais nous sommes confrontés à des problèmes difficiles. Dans le domaine de la santé par exemple, les Français sont attachés à un système de libre choix du mèdecin et de liberté de prescription pour celui-ci. Mais ils sont aussi atta-chés aux prestations socialisées qui garantissent l'accès de tous aux soins. Si nous ne trouvons pas un on le système libéral, on les presta-

- Plus généralement, il faut ehoisir entre une protection sociale plus individualisée par le biais de l'assurance - mais avec pour corollaire un système d'assistance pour tous ceux qui n'y auront pas solidarité, auquel nous adhérons. Le problème doit etre posé, mais cela exige une clarification sur la question des prélèvements obliga-toires. Les Français dans leur grande majorité — et notamment les jeunes - ne veulent pas que les prélèvements obligatoires augmentent et en même temps ils souhaitent un haut niveau de protection...

Les enquêtes que nous avons fait réaliser à l'occasion de notre congrès révèlent ee paradoxe. D'un côté. des «générations sans mé-moire», qui considèrent la protec-tion sociale comme un bien collectif auquel on peut accèder librement, mais envers lequel on n'a pas d'obligation. De l'autre, des systèmes de protection sociale conçus à une époque ou l'on ne nouvait pas prévoir l'effort neces-saire pour répondre aux besoins nouveaux qui apparaissent au-

. En effet, l'ampleur et la rapidité des transformations auxquelles nous sommes confrontés font apparaître un nouveau risque, à côté de la maladie, de la famille, de la vieillesse : le » risque mutation ». Pour s'adapter, les individus ont besoin d'une certaine sécurité, il faut done leur assurer la protection sociale la plus élevée possible. Celle-ci n'est pas seulement un amortisseur de crise, mais un véritable investissement. >

Propos recueillis par GUY HERZLICH.



# NatWest: une Banque Internationale de premier ordre

"La Force et la stabilité du Groupe National Westminster Bank sont considérables à tous égards."

Lord Boardman, Président Nacional Westminster Bank Group

- En 1984 la National Westminster Bank a réalisé un bénéfice record et renforce sa position en tant que Groupe de premier plan dans le domaine des Services Financiers Internationaux, sa Division Bancaire Internationale continuant d'accroître sa réputation d'important distributeur de financements aux plus grands Groupes commerçiaux du monde.
- L'importance des engagements de la Banque dans les Marches Financiers Internationaux est illustrée par le volume de ses actifs en Devises étrangères sur les Marchès Londoniens des EuroDevises. Nos actifs en Devises excédent actuellement l'équivalent de 25 Milliards de Livres Sterling, un chiffre significatif de notre position parmi les plus importantes Institutions Financières du monde.
- En avril 1984 nous avons lancé un emprunt subordonné, perpétuel, d'un montant de U.S.S500 millions, ce qui a été la première émission de ce type jamais réalisée par une Banque. Cet emprunt a été suivi en juillet par une émission à Droits préférentiels qui nous a permis de réunir un moutant de £236 millions.
- Nous sommes la première Banque Britannique à être seul Chef de File d'un financement de projet Syndique pour la Mer du Nord, opération qui a réuni U.S. \$225 Millions pour le

Groupe pétrolier français Total à propos du développement de ses intérêts dans le champ pétrolier de Alwyn North.

- En tant que membre d'un Groupe de Banques britanniques et françaises, nous avons présenté conjointement, aux Gouvernements Britannique et Français, un rapport sur le financement d'une liaison fixe Transmanche.
- L'ouverture d'une nouvelle succursale de l'International Westminster Bank dans la Principauté de Monaco est prévue dans les 12 mois à venir afin de renforcer le réseau d'Agences et de Bureaux de Marketing existant déjà sur le Continent.

Postes financiers marqua	nts 1984	
•	£m	FF Mns
Capital et Réserves	2,649	29,616
Bènéfice avant impôts	671	<b>7,5</b> 01
Total des Actifs Taux au 31 Décembre 1984	71,517	799,560

Copie de notre Rappon Annuel incluant le compte-rendu de notre Président peut être obtenue à l'adresse suivante: The Secretary's Office, National Westminster Bank PLC 41 Lothbury, London EC2P 2BP, ENGLAND ou bien auprès de notre filiale, comme suit. Ron H. Williams, Chief Manager for France International Westminster Bank PLC, 18 Place Vendome, 75001 Paris Succursales à Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes et Nice

### National Westminster

The Action Bank

AUSTRALIA TELEX 24491 BAHAMAS TELEX NS 20177 BAHRAIN TELEX 8559 BELGRIM TELEX 21208 BRAZB, TELEX 391-2130051 CANADA TELEX 06-22572 FRANCE TELEX 210393 GREECE TELEX 212766 HONG KONG TELEX HX 61672 IRELAND TELEX 25166 ITALY TELEX 320663 JAPAN TELEX 26292 MALAYSIA TELEX 33044 MEXICO TELEX 017 71 786 NETHERLANDS TELEX 50641 NEW ZEALAND TELEX NZ 3903 SINGAPORE TELEX 28491 SPAIN TELEX 46934 SWEDEN & NORWAY TELEX 15050 SWITZERLAND TELEX 812186 U.K. TELEX 885361 U.S.A. TELEX 233563 USSR TELEX 413258 W. GERMANY TELEX 416500

### **AU CONGRÈS DES CADRES DE FO**

### M. Bergeron demande une négociation immédiate sur l'assurance-chômage

Strasbourg. – M. André Berge-rou a demandé l'ouverture immédiate de négneiations sor l'assurance-chômage en s'exprimant, le 29 mai, lors dn congrès de l'Union des cadres et ingénieurs UCI-FO. Face à la dégradation de la situation financière de l'UNEDIC, dont le déficit pourrait être, selon lui, de ards de francs en décembre, il a estimé que les partenaires sociaux ne devaient pas attendre l'automne, mais négocier « tout de suite » un relèvement de 1 % de la cotisation à l'assurance-chômage, réparti pour moitié entre les entreprises et les salariés. Le secrétaire général de FO, qui redoute également un déficit de la Sécurité sociale d'au moins 20 milliards de francs en 1986, n mis en garde le gouvernement à propos des mesures qu'il s'apprête à pren-dre en faveur des chômeurs en l'in de droits : « Il ne saurait s'agir de bricolage. > A la veille de la manifestation des chômeurs, il a annoncé un développement des unions syndi-cales FO de chômeurs après l'essai tenté en région parisienne.

L'Evacuation, par les forces de police, de l'usine SKF d'Ivry-

sur-Seine, le 7 mai, continu de sus-

citer de vives réactions, tant de la

part de la CGT que dn PCF. « Le

gnuvernement n cummis une faute, a déclaré M. André Sain-

jon, secrétaire général de la fédéra-

tinn de la métallurgie CGT.

« L'intervention des forces de l'ordre n'a jamais été de nature à

résoudre un conflit social. » Dans un communique, le bureau confé-déral de la CGT réclame l'ouver-

ture « de vraies négociations » et

dénnnce « le nouvenu pas dans l'escalade contre les droits des

M. Georges Marchais secrétaire général du PCF demande an pre-

mier ministre de « reprendre les négociations » et de « faire évacuer

Interrogé à l'Assemblée natio-

nale, sur le même sujet, M. Michel Delebarre, ministre du travail, a

souligné que « toutes les possibi-

lités de négociation étaient épui-

De notre envoyé spécial

diquent cent mille adhérents au sein de FO, M. Bergeron s'est inquieté, sans la nommer, des projets de l'opposition: « Je suis effrayé par cette espèce de frènésie de mises en cause. Je sais bien qu'en démocratie, pour être êlu, il faut des voix. Seulement, il y a ensuite les lendemains. On a connu cela porès 1981. Je souhaite qu'on ne le vive pas n l'envers après 1986.

Utilisant des formules très ima-gées, citant Jaurès et Hugo mais aussi Ferrat et Aragon, M. Hubert Poucbet, secrétaire général de l'UCl, u dénoncé la « peste abso-lue « du chômage et l'incapacité des dirigeants politiques de tous bords à y faire face. Pour lui, la • principale préoccupation > des cadres est la défense de l'emploi. M. Pouchet s'est livré, en outre, à une sévère critique de l'appareil de formation compare à un « hopital de campaene des accidentes de nos industries

Devant les quatre-vingt-dix congressistes de l'UCl, qui, malgré à une démarche défensive. « C'est un rôle dynamique qui est dévolu à L'UCI-FO n'entend pas se limiter

sées . Rappelant que des mesures

avaient été proposées permettant d'offrir - des solutions à la quasi-

totalité des salariés licenciés »,il a

précisé que « en raison de l'occu-

putiun menée par la CGT, ces

solutions n'ont pu être mises en œuvre ». « La défense de l'emploi,

a ajouté le ministre, dépend aussi

de savoir faire des choix indus-

Le bureau exécutif du PS, réuni

mercredi 29 mai, a evoqué l'éva-

cuation par la police de l'usine SKF. Les socialistes n'avaient pas

été prévenus de cette intervention. Plusieurs membres du bareau exé-

eutif nnl explicitement désap-

prouvé cette intervention, notam-

menl en raison de son caractère

inopportun et de l'image qu'elle

donne, compte tenu de l'exploita-tion qu'en fait le PCF. Il s'agil de

MM. Pierre Carassus, Jean Naticz,

tous deux membres dn CERES de M. Chevènement, et de M. Pierre

Brana (rocardien).

LA COMPAGNIE MAROCAINE

**DE CREDIT ET DE BANQUE** 

**CMCB** 

A CHANGE DE NOM

**ELLE S'APPELLE MAINTENANT** 

WAFABANK

L'ÉVACUATION DE L'USINE SKF

« Toutes les possibilités de négociation

étaient épuisées », déclare M. Delebarre

l'activité syndicale des cadres, a déclaré M. Pouchet. Un rôle qui dépasse l'unique et frileuse défense des intérèts directs. » Les cadres FO développent ainsi une capacité de propositions qui ne se retrouve pes toujours dans l'ensemble de la stratégie confédérale.

Outre le droit individuel à la cherche et à l'innovation et l'établissement périodique d'un bilan des techniques utilisées par les entre-prises (le Monde du 10 avril). prises (le Monde du 10 avril), l'UCl s'aventure sur des terrains sur lesquels la confédération reste enenre prudemment en retrait. Ainsi, elle propose la création d'une allocation individuelle spéciale d'existence . financée par l'Etat, qui serait « versée nutomatiquemen à taute persanne attestant des conditions lui permettant notam-ment d'accèder à un emploi qui fait défaut . Elle demande aussi la prise en compte des années d'études dans les cent cinquante trimestres d'affiliation nécessaires pour une retraite pleine et se déclare prête à étudier la retraite par capitalisation, tout en ajoutant que ce système • ne saurait

être qu'un appoint ». MICHEL NOBLECOURT.

### L'ÉVACUATION DES LOCAUX DE LA SCOPD MANU-FRANCE EST ORDONNÉE PAR LE TRIBUNAL

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. - Les membres de la SCOPD Manufrance ont été mis en demeure, le 29 mai, par ordon-nance de référés du tribunal de grande instance de Saint-Etienne, d'évacuer les locaux de leur entre

Ce jugement est intervenu sur la demande de Me Charrière, syndic de la liquidation de biens de la coopérative, qui a fait citer sept responsables syndicaux de la SCOPD. Le personnel occupe depuis le 19 avril les locaux du cours Fauriel et de Duché. Les premiers sont la pro-priété de la SA Manufrance, dont le PDG est Bernard Tapie; le second appartient à la SCOPD.

Me Charrière estime que cette occupation empêche la protection des stocks (notamment les armes) et des archives et compromet tout projet de reprise puisque les lieux ne peuvent être visités. Le tribunal a précisé que les occupants pourraienl

### LA CFDT SIGNE A SON TOUR L'ACCORD SUR L'INTÉRIM

Dernière organisation à se prononcer, la CFDT a accepté, le mercredi 29 mai, de signer l'accord sur le travail temporaire, qui nvait été négo-cié, le 13 mai, entre les confédérations syndicales et les syndicats professimmels, le PROMATT et l'UNETT (le Monde du 15 mai).

Dès l'issue des discussions, la CGC et Force ouvrière avaient paraphè le texte, la CGT étant, pour sa part, fermement opposée à la signa-ture. La CFTC, qui s'était accordée signature, le 17 mai. La CFDT, ren-due prudente par le précédent échec sur la flexibilité, décidait de s'en remettre à son bureau national. Elle vient donc d'arrêter sa position, estimant que · les ajustements proposés = (\_) = ne remettent pas en cause le sens de l'ordonnance de 1982 . dont les professionnels de l'intérim reconnaissent le caractère contractuel dans un préambule et qu'ils s'engagent à compléter par

### **AFFAIRES**

### **3 MILLIARDS DE FRANCS** DE BÉNÉFICES POUR FIAT EN 1984

Le groupe Fiat affiche, pour l'année 1984, des résultats particulièrement florissants, avec des bénésiees nets cansolidés de 627 milliards de lires (3 milliards de francs), an lieu de 253 milliards de lires (1,2 milliard de francs en 1983), soit une augmentation de 148 %.

Fiat Auto et ses filiales ont pro-duit 1,4 millinn d'antomobiles (+ 2,8 %), ce qui lui a permis de faire passer sa part du marché européen de 12,7 % à 13,4 %. Le bénéfice de la société Fiat Auto SPA n triplé, ponr atteindre 235 milliards de lires (1,1 milliard de francs). La filiale Iveco reste déficitaire de 215 milliards de lires (1 milliard de francs), en raison de la guerre des tarifs qui fait rage sur le marché des véhicules indus-triels. Iveco a vendn 90 322 véhi-cules (- 5,9 %). La division des tracteurs agricoles a résisté dans un contexte très compétitif avec 55 478 tracteurs vendus et un rénéfice de 16 milliards de lires (76 millions de francs).

M. Cesare Romiti, administrateur délégué du groupe Fiaz, s'est félicité de ces résultats, qui ont permis une réduction de 20 % de l'endettement et 2 100 milliards de lires d'investissements (10 mil-liards de francs). M. Romiti a éga-lement fait le point sur les négociatinns en cours avec la division européenne de Ford en vue d'un accord de coopération. « Nous avons dépassé le stade des études de faisabilité, a-t-il déclaré. Nous nous trouvons maintenant dans les négociations proprement dites. Une conclusion n'est pas imminente.»

• TWA mise en vente. - Le conseil d'administration de la comnagnie aérienne américaine TWA a mis en vente, le 28 mai, le capital de celle-ci. Il soumettra à l'approbation des actionnaires la meilleure offre d'achat reçue dans les soixante iours. Cette mise nux enchères est une parade destinée à contrer la sentative de prise de contrôle de TWA par le groupe financier de M. Carl Icahn qui a déjà acquis 24 % des actions de la compagnie.

### L'ATTÉNUATION DES DIFFÉRENDS INDUSTRIE-COMMERCE

### Un nouvel accord de bonne conduite est signé

C'est à l'unanimilé que les dix-hult membres (neuf industriels, neuf distributeurs) du groupe de travail « industrie-commerce » du CNPF ont signé l'accord (le Monde du 30 mai) qui doit réduire les tensions régnant depuis plus d'un an entre les uns et les autres. Ces tensions soul nées depuis que les grands > du commerce se sont regroupés en supercentrales, comparant leurs contrats et exigeant de leurs fournisseurs les mêmes conditions de vente pour tous : celles faites au plus favorisé d'entre eux.

L'accord, signé sous l'égide dn CNPF, est le quatrième dn genre. Moins complexe que les trois nutres, il énonce clairement, en six points, ce qui sera permis et défendu. Les retards de paiement, les retards de livraison, c'est fini. C'est à l'industriel qu'il appartient de reconnaître ou non les supercentrales, en fonc-tion des services rendus. Le fait, pour un distributeur, de refuser de mettre en rayon un article (le déréférencement) ne doit pas être lié à des demandes abusives et discriminatoires. En ce qui concerne la vente à perte (qui est interdite par la loi). les choses sont nussi plus claires. C'est le prix de facture, assorti de ses ristournes normales, mais sans prendre en compte les accords de coopération commerciale; surtout, les péréquations entre produits sont interdites, afin de ne pas abaisser artificiellement le prix de certains

En cas de violation de cette règle, le litige sera porté devant la cham-bre arbitrale du CNPF, ou devant la commission de la concurrence, on devant les tribanaux, et les livraisons seront suspendues « en fonction du constat fait par l'instance choisie .. Enfin, les accords de coopération commerciale entre deux entreprises doivent correspondre à des services réels, rémunérés de façon

Ainsi devrail pouvoir être évitée la poursuite de la partie de bras de fer perpétuelle entre industriels et distributeurs.

Quelques remarques s'imposent cependant. Tont d'abord, les mem-

bres de la commission que preside M. Deloffre, directeur général des Fromageries Bel, ne représentent qu'eux-mêmes. Certes, des demandes vont immédiatement être faites, an sein du CNPF, pour que tous les syndicats professionnels impliqués signent eet accurd. Certes, les centres Leclerc, en la personne de M. Miehel-Edouard Leclerc, ont participé à l'élaboration de ce texte, mais le groupe Intermarché, formé, comme les centres Leclerc, de commerçants indépen-dants, en a été absent. MM. Deloffre et Janraait (président d'UNICO) parviendront-ils à convaincre M. Le Roc'h, responsable d'Intermarché, de se joindre à

Les conflits sont indubitablement nés de la baisse de l'activité du commerce. Industriels et commerçants, cependant toujours d'accord pour réclamer la liberté totale des prix, varient dans leur appréciation du rôle des pouvoirs publics dans leurs conflits. Après avoir proclame que e'était aux pouvoirs publics de faire respecter la loi, ils se sont unanimement scandalisés des - perquisitions » opérées par les agents de la direction de la concurrence et de la consommation le 10 mai dernier, à la recherche de preuves de manquements aux règles de la concurrence. Aujourd'hui, l'ambiance est à l'autodiscipline. Pour que celle-ci fone-tionne, il faut, bien évidemment, que les industriels ou les commerçants qui s'estiment lésés par les pratiques d'un partenaire ou d'un concurrent n'hésitent pas à saisir la cour arbitrale dn CNPF ou la commission de

L'accord signé est bel et bon. On ne pourra inger de son efficacité que si les inévitables manquements sont sanctionnés. C'est à ce prix que le calme reviendra et que, peut-être, les supercentrales disparaîtront, me M. Gérard Seul, directeur général d'Euromarché et président de la SERFAAL (une des plus importantes de ces supercentrales) l'a laissé entendre.

JOSÉE DOYÈRE

### VICTIME DE LA CRISE DU BATIMENT

### La société Huet et Lanoë va déposer son bilan

De notre correspondant

Tours. - Une vingtaine d'agences sonnel ont appris que la direction endans toute la France, principalement dans le région parisienne, le Centre après celui de 1983, l'exercice 1984 et l'Ouest, douze filiales et un chif-fre d'affaires de 1 200 millions de francs : la société anonyme Huet et Lance, qui propose un choix de plus de soixante-dix mille articles selectionnés parmi les fabricants les plus représentatifs du secteur du bâtiment, va déposer son bilan. Quelque sept cent cinquante personnes tra-vaillent pour la société, voire treize cents si l'on inclut les filiales. La semaine dernière, les délégués du per-

Tractations entre General

Motors et Alfa Romeo. - Selon les

déclarations d'un dirigeant d'Alfa

Romeo, cité par le Financial Times, le auméro un mondial de l'automo-bile, l'américain General Motors

dans le capital d'Alfa Romeo. Ce qui impliquerait une privatisation,

puisqu'Alfa appartient à l'IRI, hot-ding d'Etat italien. Jusqu'ici, les dis-cussions menées par Alfa uvec des

constructeurs étrangers - General

Motors et Ford notamment – ne por-taient officiellement que sur une

coopération technique (production

conjointe d'un nouveau modèle). Les

dirigeants de l'IRI avaient d'ailleurs récemment nié qu'Alfn Romeo

puisse être vendu.

tentée la même manœuvre que l'an dernier où les banques et les actionnaires avaient apporté des capitaux.

Créée en 1854, la société Huet et Lance, qui a son siège à Tours, est une filiale du hulding financier Nord-Est et de la société métallurgique de Normandie, elle-même filiale de Sacilor.

. M. Henri Baquiast a été nomme président de la COFACE. ... M. Henri Baquiast a été nomme en conseil des ministres, le 29 mai, pré-sident de la COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur). Né le 1 juillet 1936 à Meudon, an-

cien élève de l'ENA, M. Baquiast est administrateur civil au ministère de esi déficitaire. Trop pour que soit l'économie et des finances. Atlaché fi-tentée la même manœuvre que l'an nancier de l'ambassade de France en Grande-Bretagne de 1967 à 1969, il a ensuite été en poste à la direction du Trésor dont il est devent directeur adjoint en 1980. Il avait été nommé, en 1982, directeur des relations économiques extérieures. M. Baquiast succède à la tête de la COFACE à M. Francis Grangette, devenu président des Charboanages de France et M. Philippe Jurgensca l'a remplacé quai Branly].

(Publicité)

### **AVIS D'APPEL D'OFFRES**

Lancé par le directeur général de la société sucrière de la COMOE à Banfora (Burkina Fasn), pour la fourniture de 3.039 tonnes d'engrais complexe granulé ou de mélange, pour la campagne 1985-1986.

La participation à l'appel d'offres est ouverte à toutes entreprises à égalité de conditions. Les dossiers peuvent être achetés au prix unitaire de 100

(cent) FF à partir du 15 mai à l'adresse ci-dessous : SOMDIAA - 15, rue Croix-des-Petits-Champ 75021 PARIS Codex 01 (France) - Tél. : 296-14-34

Télex: 230.632 MINOTEL PARIS Les renseignements complémentaires peuvent être obtenus également chez SOMDIAA.

**Export Development Corporation** (An agent of Her Majesty in right of Canada)



### Société pour l'expansion des exportations

(Mandataire de Sa Majesté du chef du Canada)

**Eurodollar Treasury Note Programme** 

The undersigned is pleased to announce the commencement of this programme, for which it has been selected as joint manager.

**Credit Suisse First Boston Limited** 

**MAY 1985** 

### **Export Development Corporation**

(An agent of Her Majesty in right of Canada)



### Société pour l'expansion des exportations

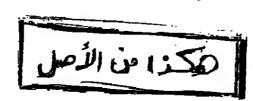
(Mandataire de Sa Majesté du chef du Canada)

**Eurodollar Treasury Note Programme** 

The undersigned is pleased to announce the commencement of this programme. for which it has been selected as joint manager.

Swiss Bank Corporation International Limited

**MAY 1985** 



And the same

Strike in the second

Marie Marie

The same of the sa

-

Mary State and Land

Company of the second of

-

Bridge Bridge of the same

The state of the s

Marine - -

-

The stop of

The second second

Control of the second second

The work of the same

The second of th

The second second A STATE OF THE STA

and the same of th

Company of the last of the las

Marie Marie 1973

Carlo Carlo

William Services

Contraction of the second second -

- Cities and in the same of the same

The second second

AVIS CLIPPE, TUPE

A STATE OF THE STA

Market and the second

The state of the s

of all many . A world William

The state of the s

### Aux Etats-Unis

### Accueil réservé pour la réforme fiscale du président Reagan

Washington (AFP). - L'ambi-tieux plan de réforme fiscale présenté le 28 mai par le président Reagan a reçu un accueil mitigé. Si le représentant démocrate de l'Illinois, M. Dan Rostenkowski, a globalement approuvé le principe de la réforme, deux représentants influents, pourtant partisans d'une simplification de la fiscalité, se sont montrés réticents devant ce projet. M. Richard A. Gephardt, représen-tant démocrate du Missouri, et M. Jack Kemp, représentant républicain de New-York, ont estimé que tel on tel point de la réforme était inacceptable. Cela laisse supposer que plusieurs chapitres du projet semblent promis à de difficiles dis-

cussions avant le vote du congrès. Les milieux d'affaires sont encore plus réservés, même si la prudence de rigueur : un livre d'explications de 461 pages a été distribué, le 29 mai, par le département du Tré-

sor, précisant les retombées des principales dispositions du plan. Ainsi, cette réforme entraînerait-elle une baisse globale de 5,2 % des impôts payés par les particuliers et une hausse de 23 % des impôts payés par les sociétés, à partir de 1990, lorsque le nouveau système produira tous ses

Les milieux d'affaires reconnais

sent généralement que le plan annonce par le président Reagan est moins radical que sa première version, qui comportait notamment une suppression des privilèges fiscaux des compagnies pétrolières (disposi-tion qui a disparu du nouveau plan). Mais il leur faudra analyser secteur par secteur les effets des suppressions d'exemptions et déductions diverses. Le déduction spéciale pour crédits donteux dont profitaient les institutions financières et qui est désormais supprimée inquiète

notamment les milieux financiers.

### CONJONCTURE

### **Nouvelle simplification** des formules de prêts bonifiés

Le ministre de l'économie et des finances poursuit sa politique de simplification des procédures de prêts bonifiés en supprimant les prêts participatifs simplifiés (sauf pour le bâtiment) et les prêts spé-

ciaux de refinancement. A l'antomne 1984, la rue de Rivoli avait supprimé les prêts aidés aux entreprises et les prêts bancaires bonifiés, tout en abolissant la bonification de 1 % accordée aux prêts

aux conditions du marché (PCM). Au 30 juin prochain, dans le secteur industriel, les seuls crédits boni-

fiés qui subsisteront seront les prêts spéciaux à l'investissement (PS1) au taux privilégié de 9,25 % avec une enveloppe ginbale de 18 milliards de francs.

L'objectif recherché est la réduction des procédures (six l'an dernier) et celle des critères d'attribution, ramenés à deux : priorité à l'exportation et effort d'investissement global. Il faut y ajouter un effort d'économies budgétaires. En 1985, les bonifications pour l'indus-trie coûteraient de 5 à 6 milliards de

### FAITS ET CHIFFRES

### **ETATS-UNIS**

a to the late

4 1 4 4 5

Acres and the

 Net recul de la productivité au र+अस्ति का**क्ष्में ह**ैं। premier trimestre. - La producti-vité des entreprises américaines (autres qu'agricoles) a diminué de 2,5 % en rythme annuel an premier trimestre de 1985, a annoué le and the same PW 29 mai le département du travail. Cette baisse, la plus forte enregis-trée depuis un peu plus de trois ans, reflète le ralentissement marqué de la croissance économique des États-Marian Car Carlos Carlo Unis depuis le début de l'année. -(AFP.)

### GRANDE-BRETAGNE

Redressement sensible des palements courants en avril. – La balance des paiements courants de la Grande-Bretagne est redevenue · Redressement sensible des excédentaire en avril, soit 123 millions de livres contre un déficit révise de 555 millions en mars (- 588 millions en avril 1984. Ce redressement est du principalement à un ralentissement des importations de produits pétroliers à l'issue de la reconstitution des stocks fortement entamés pendant la grève des minucurs. Les exportations n'out que légèrement augmenté pour se situer à 6 896 millions de livres, alors que les importations diminuaient de 8,3 % pour revenir à 7173 millions, d'où un déficit de 277 millions sculement en avril mars. L'excédent des échanges invisibles » est estimé à 400 invisibles » est estimé à 400 millions pour avril contre 444 millions de livres le mois métallions (AFP.)

RFA

e Epergne: + 6% en 1984. -Pour la première fois depuis 1982, les Allemands de l'Ouest ont épar-

gné plus en 1984 que l'année précédente. Selon la Bundesbank, dans son dernier rapport measuel public le 21 mai, l'épargne des particuliers et des ménages a totalisé 146 milliards de DM (445 milliards de francs) l'année dernière, soit 6 % de plus qu'en 1983. Le taux d'épargne a représenté en moyenne 13 % du revenu, au lieu de 12,5 % l'année précédente. En revanche, les crédits à la consommation ont diminué de

20 %, pour revenir à 10 milliards de DM : la hausse de 3,5 % des revenus enregistrée en 1984 n'a donc pas été utilisée pour angmenter la consommation des ménages, souligne la Bundesbank - (AFP.)

· Sidérurgie allemande : la fusion Kloeckner-Krupp repoussée. -Les actionnaires du groupe sidérargique ouest-allemand Kloeckner-Werke, reunis le 29 mai, ont repoussé le projet de fusion de leur société avec l'autre groupe, Krupp-Stahl. Cette fusion des numéros deux et trois de la sidérurgie outre-Rhin, qui avait été approuvée par l'office des cartels, devait conduire à une société commune avec, pour ac-tionnaires, Krupp (à hauteur de 35 %), Kloeekner (35 %), et le groupe autrichien CRA (30 %).

Le refus de Kloeckner s'explique par la décision du gouvernement ré gional de la Basse-Saxe de ne pas verser les 75 millions de DM (environ 225 millions de francs) prévus pour cette fusion. Le gouvernem chrétien-démocrate (CDU) s'oppose à la fermeture envisagée de l'usine locale de Georgsmarien. Une nouvelle assemblée des actionnaires pourrait être convoquée pour la fin

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DERX MOS	SIX MUIS						
	+ bes	+ best	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. +ou dep						
SE-UL Scan Yes (100)	6,7867	9,3750 6,7935 3,7262		+ 365 + 395 + 38 + 74 + 236 + 256	+ 948 + 1849 + 85 + 181 + 697 + 746						
DM	3,0465 2,7018 15,1349 3,6152 4,7746	3,8483 2,7833 15,1454 3,6183 4,7783 11,9391	+ 60 + 67 + 136 + 178 + 136 + 159 - 129 - 197	+ 229 + 246 + 136 + 148 + 271 + 368 + 298 + 319 - 250 - 211 - 495 - 418	+ 674 + 721 + 431 + 468 + 732 +1015 + 877 + 939 - 719 - 624 -1265 -1874						

### ALL ALL THE PROPERTY AND ALEC

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	Fig. (100) 15,1349 15,1345 + 136 + 178 + 271 + 368 + 732 + 11 FS. (100) 15,1349 15,1545 + 136 + 178 + 271 + 368 + 732 + 11 FS 3,6152 3,6183 + 136 + 158 + 298 + 319 + 877 + 12 L(1000) 4,7746 4,7783 - 129 - 197 - 250 - 211 - 719 - 11,5726 11,57391 - 256 - 200 - 455 - 410 - 1265 - 1	939 624
A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O	TAUX DES EUROMONNAIES	1716
	Heise	1/16 1/16 1/4 1/4 3/8 1/2 3/8
	F. franc 10 1/8 10 1/4 18 10 1/4 10 18 1/4 10 1/8 18	

### ÉTRANGER AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### COFFMEG

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie le 28 mai 1985 sons la présidence de M. Jean Weil.

Elle a apprenue de M. Jean Weil.

Elle a apprenue les comptes de l'exercice 1984, qui font ressortir un bénéfice net de 109 513 000 F (dont 5,5 millions de plus-values nettes à long terme sur cessions d'actifs), contre 127 924 000 F (dont 25,8 millions de plus-values nettes) en 1983. La résultat courant, obéré per un supplément d'impôt fonciet de plus d'un franc par action, a néanmoins progressé, permettant à l'Assemblée de fixer le dividende à 17 F par action, contre 1650 F pour l'exercice action, contre 16,50 F pour l'exercice

Le paiement en sera effectué le 15 juillet 1985. A cet égard, l'attention des actionnaires qui détiennent encore ma-tériellement leurs titres est de nouveau appelée sur l'obligation qu'ils ont de les déposer chez un intermédiaire financier habilité on au siège de la société, en vue de leur inscription en compte, pour pou-voir encaisser le dividende.

Dans son allocution et au cours du dé-bat, le Président a notamment exposé que COFIMEG poursuivait activement le renouvellement de son patrimoine. Deux immeubles neufs comprenant 154 appartements et 1500 mètres carris de surfaces commerciales vienneat d'être mis en location, rue des Ortesux à Paris 20 et à côté de la gare de la Part-Dieu à Lyon, Simultanément l'exercice 1985 enregistrera deux nouvelles cos sions portant sur un total de 1 200 logements situés en Lorrame et en banlieue parisienne. Comme coux qui avaient été parisienne. Comme coux qui avaism su réalisés en 1983, ces arbitrages n'engen dreront pes instantanément une croissance des résultats locatifs, mais contribueront à conforter la valorisation à torme des actifs de la société.

Par ailleurs, M. Jean Weil, dont le mandat d'administrateur à été renou-velé à l'unanimité par l'Assemblée générale, a été confirmé dans ses fonctions de Président per le Conseil d'adminis-

### CEDIS-CASINO

Société à succursales, traditionnelle

pour la première, en Franche-Com Bourgogne, Champagne et sud de l'Alsace;

pour la seconde, dans la moitié sud de la France et région parisienne.

CEDIS et CASTNO ont décidé un rapprochement de leurs activités géoiquement complémentaires. Tant les formes de leurs exploitations

(hypermarchés à l'enseigne Mammouth et supormarchés à l'enseigne Sums chez CEDIS, Géauts et supermarchée chez CASINO et nombreux magasins de proximité chez l'une et chez l'autre), que la politique poursuivie depuis plu-sieurs générations par les deux sociétés vis-à-vis de leur clientèle comme de leur e lears act moité leurs dirigeants à rechercher une association ontre les deux affaires.

A cet offer, la société CASINO a conclu un accord avec un groupe d'ac-tionnaires détenant le contrôle du capital de CEDIS aux termes duquei elle acquiert la majorité des actions de la quert in highrite de actions de la société. Le groupe vendeur réinvestira une part importante du règlement des actions CEDIS dans l'acquisition d'ac-tions CASINO et détiendra, à l'issue de l'opération, près de 10 % des actions or-dinaires de CASINO.

Les modalités de ce rapproche ont été exposées au personnel des deux entreprises, comme le veut la loi. L'acquéreur mettra en œuvre le règle-

ment applicable aux négociations de bloc de contrôle, les conditions da maintion des cours à 800 francs par action CEDIS ayant fait l'objet d'un avis de la

L'emité juridique et boursière de CEDIS restera inchangée et le titre continuera à être coté à la Bourse de Paris aa marché R.M.

L'affiliation de CEDIS à la centrale PARIDOC ne sera pas remise en cause.

### Accor

#### ACCOR 1984 : UNE STRATÉGIE OUVERTE SUR LE MONDE

ASSEMBLÉE DES ACTIONNAIRES DU 28 MAI 1985

Résultats consolidés 1984

dépassés avec notamment :

Les chiffres significatifs sont les suivants

	1983	1984	
	-	_	
Volume d'affaires (F. millions) Sénéfice net consolidé après impôt - part da groupe (F. millions),	8 130	9 861	+ 21,3 %
(hors éléments exceptionnels)	92,4	142	+ 53.8 %
Bénéfice net par action (F), (Hors éléments exceptionnels)	13,23	15,95	+ 20,6%

avoir fiscal de F 2,45) sera mis en paiement à compter du 5 août 1985. Ce dividende, en progression de 16,7 % sur celui payé su titre de 1983, est distribué à un capital augmenté de

27,5 % an cours de l'exercice 1984. 1984 : Une bonne année conforme aux objectifs

Paul Dubrule et Gérard Pélisson, présidents d'ACCOR, ont constaté que la phipart des objectifs de résultats et de de développement fixés pour 1984 ont été atteints ou

La progression quasi générale du taux d'occupation des hôtels en France et de leur productivité.

· L'amélioration de la remabilité en restauration de collectivités et signature de nouveaux contrats importants.

· La forte croissance du résultat d'exploitation de la division Europe (+ 45 %) ainsi que celle des activités du Brésil et du Mexique.

e L'amélioration substantielle des résultats de Courte Paille et la poursuite de développement dynamique de la chaîne sphère Ibis.

#### A signaler également en 1984 ou début 1985 :

e La prise de participation majoritaire dans la Compagnie Internationale de Restauration (C.LR.). · La création de nonvolles activités de ticket restaurant

co Suède, au Portugal et en Grande-Bretagne. · L'ouverture du Novotel New-York sur Broadway, et la

mise en chantier du Novotel Toronto, qui après Sofitel voit le démarrage de l'enseigne Novotel en Amérique

 Le renforcement d'Accor en restauration publique avec Pizza del Arte, l'Arche et Freetime en France, Churrasco en Allemagne et Seafood Broiler aux Etats-Unis, mais anssi renforcement des activités de traiteur avec une prise de participation importante dans la société prestigieuse présidée par Gaston Lanôtre.

 La création de 2 nouveaux produits hôteliers Formule I et Retraitel et une nouvelle avancée sur le marché da tourisme avec Africatours.

	1983	1984	
	-	_	
Volume d'affaires (F. millions)	8 130	9 861	+ 21,3 9
Bénéfice net consolidé après impôt - part da groupe (F. millions).			
(hors éléments exceptionnels)	92,4	142	+ 53.8 9
Bénéfice net par action (F), (Hors éléments exceptionnels)	13,23	15,95	+ 20,69
Le dividende net fixé à F 4,90 par action (assorti d'un Pour l	'avenir : conf	fiance	

S'agissant da long terme, Paul Dubrule et Gérard Pélisson ont insisté sur l'effort important de développement hôtelier en Asie du Sud-Est à partir de Singapour et maintenant de Hongkong, rappelant la signature d'un Novotel de 620 chambres à Pékin.

Ils ont, en conclusion, souligné leur confiance dans l'avenir grace à :

· La gamme étendue de produits qui permet d'accéder rapidement aux marchés les plus porteurs.

• La logistique internationale qui s'est contruite peu à peu dans la plapart des 64 pays où le groupe est prè-

La politique humaine et de formation mise en œuvre notamment per l'Académie ACCOR.

• Ils out enfin signalé que l'année 1985 s'annoncait très favorablement et que les résultats du 1º trimestre étaient en ligne avec les objectifs.

#### ÉMISSION D'UN EMPRUNT OBLIGATAIRE. A BONS DE SOUSCRIPTIONS D'ACTIONS

Le conseil d'administration qui s'est réuni à l'issue de l'assemblée a décidé de procéder à l'émission d'un emprunt obligataire avec bons de souscriptions d'actions. Cet emprent, qui sera émis le mardi 4 juin, aura les caractéristiques suivantes :

Montant : F 350 millions en 175.000 obligations de F 2.000 Taux : 8.25 % durée 10 ans

A chaque obligation seront attachés 10 bons donnant droit à sonscrire des augmentations de capital à raison de ; 2 bons avant fin 1985 à F 240, 4 bons avant fin 1986 à F 280, 4 bons avant fin 1987 à F 320.

### Crédit Lyonnais

### au 2 avril 1985

La situation au 2 seril 1985 situation au 2 seril 1985 situation au 28 février 1985.

1985.
Au passif, les comptes d'Instituts d'Emissian, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 34 918 millians de franca at les comptes de Banques, Organismes et Exablissements Financiers à 321 225 millians de francs. Les ressources fournies par la Clientéla totalisent 256 585 millians de france.

de francs.
A l'actif, les comptes de Banques.
Crganismes et Etablissements Financiers s'élévent à 306 B13 millions de francs, les Crédits à la Cilentère à 276 528 millions de francs at les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 34 140 millions de francs.

Europartenaires: Banco di Roma, noo Hispano Américano, Commerzo 書 CREDIT LYONNAIS

### E CARTENAIRE SE VETRE AVENIE

# investissement

L'assemblée générale annuelle s'est réunie le 28 mai 1985 sous la présidence de M. Maurice GONTIER. Elle a ap-prouvé les comptes de l'exercice 1984 qui se sont soldés par un bénéfice de 142 561 338,47 F.

Elle a décidé la mise en paiement le 11 juillet 1985 d'un dividende de 48 F. en augmentation de 9 % sur celui de l'exercice 1983. Ce dividende peut être, au choix des actionnaires, versé en esèces ou sous forme d'actions pouvelles de la société émises au prix de 67) F. les actionnaires ayant jusqu'au 3 juillet pour exercer leur option.

As coars de cette assemblée, M. GONTIER a prononcé l'allocution

. Mesdames, messieurs, Le rapport da conseil d'administra-tion vient de nous exposer ce que fu-rent en 1984 l'activité et les résultats de BAIL INVESTISSEMENT. Il convient d'actualiser ces indications en quant l'évolation de la société en

L'activité de BAIL INVESTISSE-MENT s'est exercée aa cours de ces quatre premiers mois de l'année dans un marché très concurreatiel caractérisé par une diminution du nombre des de-mandes de financement de projets nou-

Les engagements pris au cours de cette période correspondent à un inves-tissement de quelque 69 millions de francs : ils se répartissent en treize opés de crédit-bail s'élevant au total à

43 millions de francs et en quatre opérations de location simple s'élevant à 26 millions de france. Compte tenu de l'arrivée à terme de quelques contrats de crédit-bail, les engagements bruts excèdent 3 000 millions.

Au 30 avril 1985, le montant des loyers émis atteiat 245 millians de francs, montant en progression de 11 % sur celui correspondant à la même pé-1985 devrait donc se traduire par des résultats en sensible progression Deux empruats obligataires, récem-ment émis à hauteur de 200 millions de

francs au total, permettent d'assurer le financement de nouveaux engagements concernant les opérations de crédit-bail. BAIL INVESTISSEMENT offre à ses sctionnaires la possibilité d'opter pour le paiement en actions da divi-

dende de l'exercice 1984. Il convient de rappeler que, en juin 1984, votre société a procédé à l'émis-sion de 150 000 obligations de 1 000 F nominal; à chaque obligation est atta-ché un bon donnant le droit de souscrire, à compter du 1° janvier 1985 et jusqu'aa 30 septembre 1988, à une ac-tion BAIL INVESTISSEMENT de

Ces deux dispositions procèdent de la nême politique qui tend à conforter les fords propres de la société, à accroître tant son potentiel de crédit que son patrimoine de pleine propriété et à lui assurer ainsi un développement régulier et

100 F nominal au prix de 600 F.

L'assemblée générale du Crédit mobilier industriel Sovac, réunie le 29 mai 1985 sous la présidence de M. Michel David-Weill, a approuvé les comptes de l'exercice 1984 qui lui ont été présentés Les financements nouveaux consentis

en 1984 par l'ensemble des sociétés du groupe s'élèvent à 12,9 milliards de francs, en diminution de 2 % par rapport à l'exercice précédent.

Les encours gérés par ces mêmes sociétés au 31 décembre 1984 atteiguent 32 milliards de francs, en progression de 8 %.

Les encours consolidés du groupe au 31 décembre 1984 s'élèvent à 24,2 milliards de francs, contre 23 milliards de francs aa 31 décembre 1983.

Les comptes consolidés financiers du groupe dégagent pour l'exercice 1984 na résaltat d'explaitation aet de 371,4 millions de francs (+ 13,5 %). Compte tena des résultats hors exploita-tias, le résultat act total s'élève à 372,4 millions de francs (+ 12,9 %).

Dans ce résultat net total, it part de Sovac s'élève à 314,8 millions de franca, en progression de 12,4 %. Calculée sur la part de Sovac dans le seul résultat net d'exploitation – soit 313,6 millions de france, - la progression est de 14,2 %.

Résoliute socient Le bénéfice net d'exploitation de Savae après impôt s'élève à 166 737 485 francs cantre

152 287 689 francs en 1983. A ce bén fice d'exploitation s'ajoutent des plus-values acttes à lang terme de 8 786 547 [rancs (castre 24 779 489 francs ea 1983) pour former un bénéfice total de 175 524 032 francs. L'assemblée générale a décidé de dis-tribuer un dividende net par action de 18,30 francs, assortis d'un impôt déjà payé an Trésar (avoir fiseal) de 9,15 francs. La distribution aette globale s'élève ainsi à 73 200 000 francs, contre 70 000 000 francs pour l'exercice

précédent, le solde étant affecté aux L'assemblée générale a également renouvelé les fonctions de membre da

conseil de surveillance de messieurs Bernard Beau, Alaia Bizot, Dominique Boyer, Michel David-Weill, François

li sera proposé à l'Assemblée géné-

### C M I SOVAC

Gaatier, Georges Gay, Jacques Masson, Pierre Muron, Bruno Roger, Christia Valensi. Il est rappelé que le conseil de surveillance comprend, outre les membres ainsi renouveles, Mar Yvette Chassagne et M. Didier Primat et que le col-lège des censeurs comprend MM. David Dautresme, Pierre Pagezy et François

Le conseil de surveillance, qui s'est réuni à l'issue de l'assemblée, a renouvelé le mandat de président de M. Michel David-Weill et celui de viceprésident de M. Christian Valensi.

...

Az cours de l'assemblée, il a été précisé que l'activité da groupe avait mar-qué un progrès au cours des quatre pre-miers mois de l'exercice 1985 par rapport à la période correspondante de 1984 : les financements distribués par directes et indirectes out atteint 4,7 mil liards de francs, en progrès de 13 %: il est vrai qu'en 1984 la production avait connu un fléchissement de 3 % par rap-port à la période correspondante de

An 30 avril 1985, les encours totalisés gérés atteignent 32,7 milliards de francs, en pr eression de 8 % par rapport au 30 avril 1984 et de 2 % par rapport au 31 décembre 1984.

Pendant cette période, le développe-pent de l'informatisation da réseau de la Sovac et de ses apporteurs d'affaires a été poursuivi

Les marges brutes ont pu être mainto

Le progrès de l'activité, début 1985, a'a pas été accompagné par une amélio-ration du volume des créances impayées sur les encours déjà acquis, et les montants des dotations aux provisions ont dû être encore accrus par rapport à ceux antérieurement constitués

Néanmoins, les résultats consolidés provisoires pour les quatre premiers mois de 1985 sont da même ordre de grandeur que ceux de l'exercice précé-deat.

Le maintiea espéré des résultats à ce niveau sar l'ensemble de l'exercice dépendra de l'évolation de ces divers facteurs.

rale ordinaire da 27 juin prochain le maintien da dividende de 24,50 F (son

36,75 F avoir fiscal compris) à attribuer

aux 2 625 000 actions formant désor-

mais le capital, après attribution d'une

### DUMEZ

Le conseil de surveillance a approuvé les comptes de l'exercice 1984 arrêtés par le directoire. Le bénéfice net de la société mère s'élève à 179,5 millions de francs. Sur le plan du groupe, le béné-fice net consolide ressortirait à 380 milions de francs environ (dont 5 millions de francs d'intérêts minoritaires). La marge brute d'aatofinancement représente 982 millions de francs, soit 10.9 % du chiffre d'affaires H. T.

action gratuite pour 6 ancieanes. Les travaux exécutes par le groupe aa cours du premier trimestre 1985 s'dèvent à 2 207 millions de francs hors taxe. Le volume des travaux restant à



Un beau chemin de fer, un hélicoptère, une libellule, un vaisseau des étoiles... Les enfants rencontrent leurs rêves sur leur chemin.

Ludoparc, c'est le nouveau domaine de jeux. Plus sûr, plus drôle, plus vivant, Plus sûr: Ludoparc est construit en éléments plastiques lisses, souples, sans échardes, inaltérables. Chaque semaine, Ludoparc est nettoyé et lavé. Régulièrement, il est contrôlé par Plastic Omnium, sur les normes Véritas : c'est une garantie!

Plus drôle : les éléments modulaires de Ludoparc se combinent pour obtenir des ensembles variés, des combinaisons, sans autre limite que celle de l'inspiration et de la fantaisie.

Plus vivant : quand les enfants ont épuisé toutes les possibilités d'une aire de jeux, un beau jour, Ludoparc se transforme complètement. Et c'est un nouveau territoire plein d'aventures inédites qui s'ouvre à leur imagination.

Ludoparc ne s'achète pas. Les collectivités locales, les écoles le prennent en location. Le contrat comprend la mise en place, les transformations périodiques, les remplacements, le nettoyage hebdomadaire.

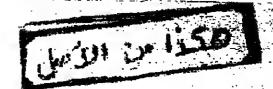
Que le Ludoparc ait 50 ou 1000 m², c'est le même service de haute qualité qui le prend en charge : celui de Plastic Omnium, fier de lancer cette innovation. Avec une seule idée en tête : la joie des enfants, dans la sécurité.





PLASTIC OMNIUM

3, rue du Parc 92305 Levallois-Perret - Téléphone : 739.32.08 - Télex : 620 095.



335 410

**VALEURS** 

Finoutremer
Gén. Belgique
Gestert
Glaso
Goodyeer
Grace and Co
Gulf Oil Canada

Guif Oil Caneda Harnebeest Honeywell Inc. Hoogoven L. C. Industries Inc. Men. Chem Johannesburg Kabota Latonia Merka-Spancer Middad Bank Pic. Monaril-Ressoure.

29

VALEURS

A.G.P.-R.D.
Colberson
C.D.M.E.
C. Bruip, Elect.
C. Occid. Forestère

Duste Dusten O.T.A.
Discon T.A.
Discon T.A

MAI

Damier cours

Cours préc.

SECOND MARCHÉ

### MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

### **PARIS** 29 mai

### Très résistant

Rien à faire. La Bourse de Paris ne veut pas baisser. Mercredi, alors que des ventes bénéficiaires avaient commencé à se produire après la dernière hausse survenue la veille (+ 0,22 % à l'ouverture), têtue, elle s'est mise en devoir de regagner le terrain perdu, s'affrant même le luxe de progresser encore un peu. Dassault a encore pris de l'altitude (+ 2 %), Moêt (+ 1 %) a fait « pschit » et atteint son plus haut fait « pschit » et atteint son plus haut jai « pscrit » et atteint son plus haut de toujours. Les clients ont encore fait la queue pour acheter du Carrefour. L'Oréal a moussé (+ 2,4 %) et Esso a été « super » (+ 1,7 %). Bref, à la clò-ture, l'indicateur enregistrait une nou-velle avance de 0,6 %.

«Si les Français n'ont pas d'argent, la Bourse en regorge », faisait remar-quer un professionnel, ravi de voir le marche continuer à manifester d'aussi bonnes dispositions. Désormais, la consolidation ne se fait plus sur une ou plusieurs séances, mais par valeur, souvent même le temps d'un cours.

Instable la veille, Olida a tenu la vedette (+ 16.7 %). Les actions de la SEP (Société européenne de propul-SEP (Société européenne de propul-sion), qui fabrique notamment les moteurs d'Ariane ont été introduites de jaur au prix d'offre minimum de 330 F. Un cours de 462 P a été inscrit. Entre 330 F et 479 F, 6 % des demandes om été servis. La société raussillannaise de participatians (famille Mathey + Casino) a racheté en Bourse une participation majori-taire dans Cedis, au prix unitaire de 836 F. La cotation de l'action Cedis est suspendue quarante-huit heures. Selon les informations recueillies, l'apération les informations recuelllies, l'apération consiste à faire passer le contrôle de Cedis à Casino. Fermete persistante de la devise-titre : 9,95 F-10,05 F (contre 9,93 F-10,05 F).

Statu quo sur l'or à Londres; 311,20 dallars l'once, cantre 311,25 dollars.

A Paris, le lingot a perdu 550 F à 94 950 F et le napoléon 2 F à 560 F.

### **NEW-YORK** Bien tenu

VALEURS	Cours du 28 mai	Cours do 29 mai
Alcoe		327/8
A.T.T.	63 3/8	23 1/4
loging Innse Manhetten Benk	58 1/4	58 1/2
lu Port de Namours	60 1/8	59 1/2
antonio Kodek	44 1/8	433/E
COION		63 1/4
and	43 3/4	44 1/4
eneral Sectric	60 1/2	80 1/2
eneral Foods eneral Motors	66 1/2 70 7/8	67 1/2 72 1/8
codyeer		29 5/8
BM	130 3/8	129 8/8
T.T	32 3/4	32 1/2
febil Gil	30 1/2	303/8
100	1 48 5/5	48 5/8
diumberger	39 1/4	38 1/4
878CO		36 1/B
LAL Inc. Inion Cartida	40 1/8	393/4
S. Steel	26 374	28 1/2
feetinghoses	34 1/4	34 1/8
Cercia Corp		48 1/2

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

SIGNAUX. - En baisse de 6,7 % le 28 mai à la Bourse de Paris, l'action de la Compagnie de signaux et d'entreprises élec-Compagnie de signaux et d'entreprises élec-triques n'a pas réagi à l'annonce de ses résultats 1984. Ceux-ci font état d'une perte nette de 89,57 millions de francs (incluant 75,22 millions de Iranes de provisions pour risques), contraignant la société à sus-pendre le paiement du dividende. En 1983, Signaux avait enregistré un hénéfice net de 24,4 millions de francs, pratiquement qua-druplé par rapport aux 5,6 millions de francs l'aunée précédente. Selon la société, ce résulut négatif s'explique par « une boisse importante d'activité dans le cou-rant du detxième semestre 1984, accompa-gnée d'une augmentation sensible des frais financiers », mais aussi « par les difficultés

### INDICES QUOTIDIENS

COURS DU DOLLAR A TOKYO

29 mai | 30 mai | 30 mai | 30 mai | 251,78 | 251,63

### % da VALEURS 1881 1816 2482

10.60 % 79/94 ... 13,25 % 80/90 ... 13,80 % 80/87 ... 13,80 % 81/88 ...

18,75 % \$1/67 . 16,20 % \$2/90 .

18 % jun 82 ..... EDF. 7.8 % 51 . . . EDF. 14.5 % 80-82

Le monvement de consolidation s'est poursuivi, mercredi, à Wall Street, mais dans le cadre d'une forte résistance à la baisse. L'indice des industrielles s'est maintenn à son niveau précédent durant la majeure partie de la séance, pour le déborder finalement très légèrement à la clôtnee, en a'établissant à 1 302,97 (+ 1,46 point).

Le bilan de la journée a été conforme à ce résultat. Sur 2 001 valeurs trainées, 787 ont monté, 722 se sont repliées et 492 n'ont

pas varié.

De l'avis des professionnels, si les opérateurs ne se hâtent pas d'acheter, ils ne se précipitent pas non plus pour vendre, comme en témoigne la relative faiblesse de l'activité. Et cela est bon signe. A propos de la désescalade des tanx d'intérêt, les analystes disaient qu'elle allait avoir un double impact : favoriser, certes, une reprise de l'expansion, mais aussi provoquer une baisse des rendements sur le marché obligataire, ce qui aurait pour résultat de faire refluer les capitaux vors la bourse des actions.

	De l'avis des professionnels, si les opéra- teurs ne se hâtent pas d'acheter, ils ne se précipitent pas non plus pour vendre,	CNB Ropes janv, 82 CNB Paribas CNB Suez	103 10 103 70 103 70	4 894 4 894	Gr. Fig. Congtr. Gds Moel. Corbeil Gds Moel. Paris Groupe Victoire	281 20 167 487 90 1500	290 50 486 80 1500	Vicat Virax Waterman S.A.	319 120 400	348 60 d 122 416	Mente-Spencer Midland Bank Pic	510 17 44 50 90 10		Om. Gest. Fis. Petrt Bateau Petrofigez Pochet	305 320 720 1741	305 315 720 1750
	comme en témoigne la relative faiblesse de l'activité. Ét cela est bon signe. A propos de la désescalade des tanz d'intérêt, les ana- lystes disaient qu'elle allait avoir un double	VALEURS	103 20 Cours	Densier	G. Tracep. Ind. H.G.P. Hydro-Energia Hydro-St-Denia	193 10 9070 320 80 133 10	193 10 320 90 o 135 40 d	I .	ngèras	161	Noranda Olivetti Pakhoed Holding Plizer Inc.	113 40 30 50 171 80 518	109 30 70 178 524	Poron S.C.G.P.M. S.E.P. Solibus	316 314  235	315 308 462 232
	impact : favoriser, certes, une reprise de l'expansion, mais aussi provoquier une baisse des rendements sur le marché obliga- taire, ce qui aurait pour résultat de faire	Actions at	pric.	otant	irrmindo S.A.	312 225 402 80 689	317 230 404 90 700	Alexo Alexo Alexo Alexo Alexonoro Bank	257 1237	375 d 285 261 1220	Procter Gemble Ricon Cy Ltd Roknoo	13 90 530 36 50 183 70	13 80 535	Sovec Hors	-cote	982
1	refluer les capitaux vers la bourse des actions.  La réforme fiscale, proposée par le prési-	Aciers Progent A.G.F. (SR Cars.) Amrep	130 1820 53	133 1893 52	immab. Marsaille Iromofice	4276 415 1770	4240 431 80 1770	American Brands Am. Petrolina Arbed Asturierne Wines	560 250 120 10	885	Robeco	208 50 390 88 50 229	209 20 388	Rorie Callulose du Pin C.G.M.	257 295 104 90	101
	dent Ronald Resgan à la nation, n'a pro- voqué aucan effet particulier autour du Big Board. • Il n'a rien annoncé que l'on ne	André Roudière Applic. Hydraul. Arbei	354 35750 8785	378 80 d	invest. (Stá Care.)	1020 223 428 58 80	1030	Beo Pop Espenol Banque Ontorpane B. Régi. Internet	104 976 31500	105 70 31500	Sperry Rand	520 145 80 50	522 149 90 80	C. Sabl. Seine Coperes	20 110 496	42 50 d 500
	savati déjà », assurait un broker.  Les échanges ont porté sur 96,54 millions de titres, contre 90,60 millions précéden-	Arteis Avenir Publiciti Bein C. Moxeco	1201 1080 388 20		La Brossa-Oupart Life-Barnières Locabell immob	250 370 682	63 d 285 384 80 680	Barlow Rand	55 74 32 50 299 90	55 72 322	Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000	242 410 55 280	196 o	La Mare Nic Pronupte Repolin	61 201 125 20 36	130 70
	mont.	Banquis Banqui Hypoth. Eur. B.G.L Biarry-Ouast	\$05 310 272 520	484 80 297 272 500 c	Localización Localización	318 406 10 316	312 405 10 310	Calend Holdings Canadien-Pacific Commezbank	93 30 440 570	442	Toray indust inc Vielle Mortagne Wagens-Lits	16 962 540	18 70 862 560	Rorento N.V. S.P.R. Thann at Mulhouse	129 10 130 100	128 50 131 102
	VALEURS Cover du Cours de 28 mai 29 mai 29 mai 22 1/2 32 7/8 AT.T. 224 1/8 23 1/4 80 aing 63 3/8 84	B.N.P. Intercentio Bénédictine Bon Marché	175 2860 248 60	178 80 2950 240	Louvre Machines Bull Magasins Unioris	138 30 1103 50 175	154 1147 50 181	Dert. and Kreft	Émesson	1006 Rachet	West Rand		48 Racter	Uffinex	Émission	Rachat
-	Du Port de Namours	Cambodge	562 333 153 10 174	560 333	Mericines Part Méricines Part	56 30 190 397 80	58 30± 190 390	VALEURS	Frais incl.	net	VALEURS	Emasson Frais incl.	net	VALEURS	Fras act.	net
	Enstman Kodak         44 1/8         43 3/8           Donon         55 3/8         53 1/4           Ford         43 3/4         44 1/4           General Excisic         60 1/2         60 1/2           General Foods         65 1/2         67 1/2	Carue Pedang Carbore-Lorraine Carves Roquefort	528 285 1428		M. H	183 90 190 125 80	191 20± 203 60 117 200	Actions Franca		284 22	SICAV	287 85	274 80	Parestope	.533.47	
	Gendyser 29 1/8 29 5/8 LB.AL 130 3/8 129 5/8	C.E.G.Frig	395 20 51 10 1081	54 1038	Nicoles	438 9 50 189 60	445 6 10 191	Actions Investors Actions affectives Audificació		272 19 404 89 417 15	Fructioner Fructioner Fructi-Associations	237 90 511 16 68745 81 1152 32	89574 17	Parities Epargne Parities Gestion Parities Gestion Parities Gestion Parities Gestion Parities Gestion Phone Pacuments	13320 38 551 61 1362 13 238 97	13267 31 526 88 1335 42 237 78
	Mobil Gil 30 1/2 30 3/8 Pilzer 48 5/6 48 5/8 Schlumberger 39 1/4 38 1/4	Carstrast (Ny) Carsbeti C.F.C. C.F.F. Fetraliss	116 90 47 90 280		Origny-Desvroise Prinis Nouvemen Paris France	165 186 60 505 215	170 185 20 498 217	A.G.F. 5000	456 15 364 33	294 99 435 47 347 51 202 75	Fracti-Première Gestion Gestion Assesseigne	11739 31	11565 82 61836 82 119 80+	Preme investion. Placement or terme P.M.E. Se-Hosoni	516 53 59789 10 31 1 36	493 17 59789 10 297 24
1	Union Cartida 47 7/8 49 Union Cartida 40 1/8 39 3/4 US Seed 28 3/4 28 1/2	C.F.S. C.G.V. Chembon (M.)	373 570 280 485	565 300 d 485	Peris-Orbinas Pert. Fin. Gest. Im Pathé-Cinérea	166 670	167 80 570	Alinis Alito. Amirigas Gennos Albu	181 77	173 53 451 23 234 50	Gestion Mobiliere Gest. Rendetrons Gest, S& France	583 59 463 02 475 10	557 13 442 02 463 56	Prin Association Province Investiga Revenus Transstrials	20300 B1 336 09 5491 10	20300 81 336 09 5409 95
1		Chamboorry (M.) Champes (Ny)	1310 139 50 600	143 802	Piles Wonder Piper-Heidsleck P.L.M.	710 563 208	575 d 210	Assoc, St-Honoré Assoct Bourse-lovestus.	12572 51 23054 27	12509 96 23054 27 322 85	Haussmann-Eptegan Haussmann Oblig Horizon	1113 98 1309 22 872 42	1113 98 1249 85 e 847 01	Revena Veri St-Honoré Pacifique St-Honoré Rendement St-Honoré Technol	1034 20 407 03 11426 11 664 39	1034 20 388 57 11369 26 c 634 26
S	SOCIÉTÉS	Citram (B)	180 710 585 375	180 735 587 372	Parcher Providence S.A	200 694 1993	205 617 1989 188 20	Bred Associations Capital Plus Cabumbia les W.L.I	2348	2340 98 1431 52 c 705 03	Indo-Suse Valents Ind fraction	449 16 642 63 12585 22	428 78 613 49 12338 45	Sécur, Michillian Sélecurt terme Sélec, Mobil. Die.	402 06 11485 50 344 12	389 83 11380 15 335 73
	rencontrées dans le déroulement de cer- tains grands marchés à l'exportation - (Nigéria, Algéric, Libye). Au vu de ces	Corriphos Corriphos Corro, Lyon-Aliem. Corcorde (La)	240 355 534	237 350 539	Riccide-Zan Riccide-Zan Rochefortains S.A.	484 280 163 20	504 242 p 178 50 d	Consideration	310 BB 10646 74 959 75	298 73 10646 74 516 23	Interciblip. Intersiblect Francis Interpolations Inchest,	10620 89 332 04 453 27	10212 20 315 98 432 72	Silection Random,	174 62 234 16 570 10 22 57 197 43	170 36 224 11 57010 22 57197 43
	résultats, la société a mis en place un plan général de redressement, comportant notamment une réduction des effectifs	CMP. Crédit (C.F.R.) Créd. Gén. Ind. ,	18 315 550	315 550	Rochette-Carps Roserio (Fin.) Rouges & Fils Rousselet S.A.	51 50 232 20 89 50 1440	49 40 225 58 1360	Credinaer Croiss Immobil, Décréss	388 37 440 70 12214 98	370 76 420 72 • 12214 98	invest, tipt invest. Obligazing invest. Placaments Japanic	12396 05 14658 89 841 13 123 84	12371 31 14627 63 802 99 116 22	Signan Obligation Scar-Associations S.F.I. k. at etc.	53986 53 1215 79 479 12	53986 53 1214 36 457 39
	(deux cents personnes) des secteurs en sous-charge, des désinvestissements de cer- taines activités ou participations qui « ne	Cr. Universal (Ciri)	155 444 1150	853 155 418 1165	Secion	54 15 75 279 90	54 20 25 d 280	Drouge-France Drouge-Investigs Drouge-Silcorns	420 54 803 58 194 20	401 47 767 24 185 39	Luffers-cri-terms Luffers-Expenses Luffers-Frence	115061 72 684 01 238 19		Scavinaro Scav 5000 Sivetrance	601 22 248 03 402 55 335 16	573 96 236 78 384 90
	portera son plein effet qu'à moyen terme  ACCOR. – La bénéfice met du groupe Accor, neuvième groupe hôtelier mondial et	De Desrich	600 140 902	580 142 900.	Sefic-Alcan; SAFT Salution-Duval Saint-Hapfuri	380 647 28 35		Orozon-Sélections Energie Epienic	129 14 241 22 57948 39 6978 16		Luffirm-Jupon Luffirm-Dobg. Luffirm-Placoryman	228 42 141 89 114688 78	215 06 135 46 14574 21	Siverente Siverente Siverente S.LEst	218 09 346 59 1117 72	319 96 206 29 330 87 1067 04
	premier français avec plus de cinquante mille chambres, a progressé de 53,8 % en 1984 par rapport à 1983. Le bénéfice net	Deirnes-Vielj, (Fin.) . Didost-Bosses	820 600 1335 150	843 800 1431 145	Saint de Mégi Sasta-fé Satari	366 166 144	365 165 149 80	Epergre Associations .  Epergre Copies  Epergre-Copies  Epergre-Cross.	23061 99 6526 04 1399 26	22993 01 e 6460 44 e 1335 81	Line Associations	190 18 945 69 11357 35	11357 35	S.N.J	809 68 1076 73 462 87	772 51 1030 77 44 188
	consolidé d'Accor (part du groupe et hors éléments exceptionnels) est passé de 92,4 millions de francs en 1983 à 142 mil-	Duo-Larnothe Eaux Bane, Victoy Eaux Victof	195 1800 1110	195 1125	SCAC Scale Madeope SEP.00	83 220 470 205 50		Epargra-keken Epargra-kear Epargra-kear	503 58 634 37 1224 41	481 13 e 605 60 1158 89	Lion-Institutoringlis Lionplus Lucet purpoleurille Mondiale lavestassem	22561 19 80217 08 497 01 350 46	59614 93 482 53	Sogenar	358 04 884 08 1113 15 425 10	345 10 843 99 1062 57 405 82
	tions de francs en 1984, soit une augmenta- tion de 53,8 %, out appris les actionnaires	Exportants Castre	520 341 578	540 341 580	Serv. Equip. Veh Sicili Sicotel	36 70 356	36 72 BQd 340	Epargre-Unio Epargre-Unio Epargre-Valuar	181 69 960 38 361 17	173 45 916 83 344 79	Monetic Multi-Obligations Multi-Obligations		5847637 410 92	Technocic U.A.P. Investios. Uni-Ausociations	1126 94 361 16 110 54	1075 74 344 78 110 54
	lors de l'assemblée générale. Le volume d'affaires du groupe est passé de 8,13 mil- liards de francs à 9,861 milliards de francs,	ES-Antarguz  E.L.M. Lablenc  Enelli-Bretagns  Entrapits Para	325 344 160 437	340	Sintre-Albetal Sinvin Siph (Plant, Hilvand) SMAC Accircle	566 165 265 134 90	166 270	Exercising	1184 36 8599 84 432 40	1182 8209 87 412 79	Natio Astoc Natio Eperpre Natio Inter	5323 19 12705 11 933 95	6310 57 12579 32	Unitrance Uniforcies Lite-Gerante	311 30 874 17 1264 58 702 15	297 18 834 53 1238 57
	Soit une progression de 21,3 % en un an.  Le dividende net finé à 4,90 F par action (assorti d'un avoir fiscal de 2,45 F) sera	Epergne (S)	1150 66Z 58	1180 660 58 90	Sté Générale (c. inv.) Sofal financière Softo	502 515 249 50	902 530 257 50	Europe Investms	774 49	1184 07 21332 31 739 37	Natio - Obligations Natio - Pleasments Natio - Valents	469 47 \$1933 95 551 04	448 16 61833 96 526 05	Uni-Japon Uni-Japon Uni-Régions Universit	1111 28 1916 69 1864 52	570 31 1060 89 1829 78 1803 21
1	mis en paiement à compter du 5 août pro- chain. Ce dividende, en progression de 16,7 % sur celui payé au titre de 1983, est	Enswit	1295 1872 223	1340 1830 210 o	Soficeri	90 60 899	656 92 896	France-Garance France-Investing	169 71 253 10 461 94	181 11 277 55 440 99	Nord-Sud Developp Oblicoop Siciev	1043 65 1181 1 1 1148 28	1157 95	Univers-Obligations Valorem	153 76 1163 77 406 36	153 76 1125 50 387 93
	distribué à un capital augmenté de 27,5 % au cours de l'exercice 1984.	Fireface Fig.79	116		Souther Autog	159 665		France-Obligations	391 96		Origen Gestion	155 38 116 06		Valorg	1284 84 58796 68	1.283 56 58727 95 +

Comptant

320 50 779

**VALEURS** 

S.P.I.
Spie Barignolles
Steroi
Tartringer
Tartringer
Tour Ettel
Liferer S.M.D.
Uigma
Uigma Gueugnon
d Unidel
Lindel
LiAP
Uinon Brasseries
Uit. Inter. France
tin. led. Crédig
Uisinor
LIT.A.
Virex
Weserman S.A.
Brass. du Maroc

Frace
Fromp (Chilt. earl
Fromp (Chilt. earl
Frome. Agarba-W.
Frace. Lyonaise
Fromine
Frome Earl
Frame LA.R.D.
Gerty S.A.
Gir. Arm. Hold.
Gerty S.A.
Hydro-Caurja.
G. Tranep. Ind.
H.G.P.
Hydro-Caurja.
Hydro-Caurja.
Irmindo S.A.

118 40 97 85 97 80

103 10 4 894 103 70 4 894 103 70 4 894 103 20 4 894

	du jour par	гарро			in seand			_					mer											_			. • : pri	
ompen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Dernier cours	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours priodd.	Cours	Cours	*-	Compen	VALEURS	Cours précéd.	cours	COURS	+-	Compan	VALEURS		cours	Desmier cours	*-	Compen-	VALEURS	Cours prácád.	Protnier COurs	COURS
1.	.5 % 1973 LIUP	1689 50 1038	1840 1037	1640 1037	~ 176 ~ 009	225 225	Bl-Aquicing	227 30 228 60	228 228 50	231 228 50	+ 1 82 + 0 83	245 2550	Opti-Paribes		2683	255 2690	+ 240	112 2550	Valloures V. Clicquot-P	2570   2		118 2840	+ 095 + 272	94 140	Inco. Limited	94 10 140	137 10	
(	:CF	1065	1054	1084 4225	~ 0 09 ~ 0 63	1400 2510	Epede B Fears .	1480	1469	1459 2533	- 0 06 - 0 54	150 1210	Paris-Réescorre	156 90 1160	155 [	165 1160	- 245	950	Vie Banque Viniprox		467 960	465 960	+ 175	1320	BM	1322 104 50		1320 105 80
		4252 1535	4225 1540	1539	+ 0 25	548	Esso S.A.F	676	583	585	+ 151	435	Pechelorone	440	445	444	+ 0 90	1050	Amex inc.	1145 1	140 159 50	159.90	- 043 + 059	336	m	327	327	327 58 50
n 17	hone Poul T.P.	1085	1084	1084 1710	- 009 + 017	1550	Eurocom			1530 1127	- 070	750	Perhoet Pernod-Ricard	1029 758	957 756	980 748	- 670 118	450	Amer. Express .	447 40	449 50	446 50	+ 046	59 1060	Metsuchrta Merck	59 06 1089		36 SU 1095
	te-Gotten T.J.	1259	1256	1254	~ 0 39	990	Euromanthe	990 801	970 610	970 820	- 202 + 237	270 67	Pétroles (Fae)	275 80 88 50	275 20 69 95	276 59 95	- 028 + 054	235	Amer. Teleph Anglo Amer. C	138 40	243 50 136	243 135	+ 274	785 305	Minnesota M Mobil Corp	787 315 10	777 303 50	776 303
1 /1		1282 286	1289 290	1289 287	+ 054	870 1250	Surope nº 1	1335	1342	1342	+ 0 52	125	Perpies B.P.	125	125	127 40	+ 192	BBO	Amgold BASF (Akt)	894	883	R81	- 145 + 145		Nestlé	25200	25020	25000
0	gence Heves	840	640	640		750 210	Frentsi	815 216	805 214 20	214 20	- 122 - 037	335 72	Peugeox S.A	338 70	335 70	335		716	Bayer	720	729	695 730	+ 138	123	Norsk Hydro	125 50 1020	122 50 1006	122 50 990
	ir Liquide	555 850	663 865	855	+ 122	385	Free-Life	382 74 40	393	393	+ 025	850	Posts	835	660	643	+ 110	420 23	Buffelsfort Charter	23 30	401 23 10	401 23 10	- 088 - 085	865	Philip Morns	885	676	B75
3 1/	LSP1	160 90	162	162	+ 088	85	Francisco (Gén.)	83 90	83 90	72 83 90	- 322	200 550	Pumpey P.M. Lebrei	203 573	551	209 50 551	+ 320	585	Chase Manh Cie Petr, Imp			572 377	- 171 + 026	154 275	Pres. Brand	160 50 265	161 20 255 20	151 90 256 20
	opic gaz	317 203	325 204 80	327 205	+ 318	310	THENCETED	343 1215	343 1200	343 1200	- 123	2190 1220	Pressures Const Professional Sic	2216 1211	2208   1212	2210 1216	- 0 22 + 0 33	53	De Beers	52 80	63 15	53 15	+ 0 66	295	President Stayon Quilmits	288 364 50	279 50	278 50
	rjoro, Prosot	1208 112 50	1199 112	1180	- 239 - 053	396	Fromageries Bell Gal. Latayacas	385	386 50 730	387 50	+ 084	350	Premagez	377	380	380 268	+ 079	88	Deutache Bank . Doma Mines		B6 50	86 90	+ 251 - 023	375 1050	Rendfontain			8001
0 4	ust Entrant	872	970	972		780	Géa. Géophys.	840	790	790 849	- 125 + 107	255 1420	Promodes	270 50 1501	268 1501	268 1510	- 092 + 059	255	Drieformein Ctd . Du Pont-Nern	255		248 50 595	- 2 54 - 083	685 78	Royal Dutch Rio Tinto Zinc	569 75 50	562 74 45	562 74 45
	w. Dees - Br	1490	1520 388		+ 174 + 2 22	300	GTM Entreposes	301 20	300	849 302 330	+ 026		Progrest S.A	1501 274 50	273 80	272	- 061 + 071	650	Eastmen Kodek	873	570	870	- 0 44	184	St Halens Co	183	176 10	177 50
. 18		380 785	805	807	+ 280	1900	Guyerra-Gast.	1965	\$25 1985	1965.	+ 312	285 93	Redictector	290	91	90 50	- 269	76	East Rand	316	323 90	73 70 323 80	- 2 25 + 2 50		Schlumberger Shell transp	393 89 20	388 87	366 88
	azar HV	829 280	827 296	226	- 047 + 571	480	Historia (Lat	473	132	482	+ 190	1410 1710	Redouts (La)	1447 1730		1434 1585	- 089 - 375	325	Exxon Corp			334 533	+ 167	1770	Semens A.G	1800	1805	1806
5 2	ighe-Say	273 50	275	277	+ 127	128 445	imm. Plane-M.	129 10 448	454	132 454	+ 133	1330	Roussel C.N.L.	1335	1261	1275	- 449	430	Ford Motors	443 50	133 50	433 50	- 2 25	161 210	T.D.K.	159 80 204		165 206
	15	578 468	571 468	589 458	- 155	1720 610	lest Miring	1790 505	1725 502	1750 502	- 223 - 059	2350 190	Rue impériale Sade	2480 192		2470 181 90	+ 0 40	285	Free State	153 70 1	153 50	267 153 90	- 498 - 013	14 50 900	Toshiba Corp Unilawa	15 15 1004	14 95	14 90 1005
0 8	istuir (Géné.)	1200 1262	1225 1970	1220 1970	+ 186	2100	Intertectories 12	2380 1	2360	2360		1760	Segret	1779		760 706	- 106 + 057	290	Gén. Belogue Gén. Bectr	305 50 3		309 50 805	+ 130		Unit Techn	410	411	411
8	COYOUR	STR .	847	842	+ 071	236 1060	Lab. Ballon	1091	250 50 1105	1110	+ 182 + 174	335	Street	355	350	350	+ 112	705	Gen. Motors	722 7	725	727	+ 088		Vaal Reess Volvo	620 275		900 271 50
	S.N.	2515 2365	2552 2390	2548 7390	+ 131	840	Latarge-Coppie	1190	547 1182	547 1170	- 168	730	Satomon	745	738	740 740	- 120 - 067	37	Goldfields	37	67 90 37 20	67 80 37 20	- 159 + 054	460	West Deep	459 20	449	446
5 C	onies	980	990	990	+ 102			2395	2390	2361	- 141	300	SAT	301	300	300 527	- 0 33	147	Harmony			139 30 55	- 353 ( - 161	350	West Hold	340 493		330 487 90
	ecist	901 768	738	738	- 408	675 425	Locatarca	881 450	679 455	678 458	- 044 + 177	610 150	Sameus Ce Schneider	525 198	210	217	+ 6 58	720	Hoschet Akt	730 7			+ 216		Zembié Corp	1 96	1 95	1 96
o łc	FAO	1036	1020 190		- 154 + 734	806	Locandus	820 839	835	833	+ 168	110	SCOA	110 133 20		111 131 50	+ 090											
C	BUP	884 781	890 774	896	+ 124	905	L. Vuitton S.A Lucteire Lvarn. Exx	554	549 849	549 848	- 090 + 107	42D 355	Seb Sefimeg	417 358 50	420	420 358 80	+ 071	CO	TE DES	CHAI	NGE		urs des bi WX Guich		MARC	HE L	ibre	DE L
0	hergeurs S.A.	57 80	599 57 90	57 90	+ 204	255 600	Majorette Lyl	840 265 795	260 781	833 850 549 849 265 781	- 178 - 082	65	SELSE See See E	1555 67 20 600	68	8 15 69 30 585	+ 385 + 163 - 250	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COUF 28/5		shat V	ente	MONNAIES E	T DEVISI		URS éc.
10	LT. Airetel		375 1291	1291	+ 0 80		Menutin	159 273	158 290 30	293 1766	+ 732	875	Sic	670	678	678	+ 116	Eterte-Uni	s (\$ 1)	9 480	8	475	6 150	6 900	Or fin follo en ber	·····	В5	300
00	ub Midber	529 153.50	540 155		+ 113	1790 2020	Martin Garin	755 · 1	2200	2296	- 107	460 230	Senso-U.P.H		234 50	234 50	+ 1 13	ECU		6 837	304	840 780 29		10	Or fin (an lingue)		954	00
i la	offeneg	295 40	297	298	+ 0 58	1830	Matra 1	798	1785 1830	1788 1033	- 0 85 - 1 14	1570	Ses Rossignal	1860 672	680	680 680	+ 120 + 118		(100 DM)	304 820 16 158	16			15 600	Pièce française (2 Pièce française (1			62 180
	CODE STUTEC	290 196	287 200	198 l	† 250 † 102	995 2580	Mid (Cie) 2	2548	2530	2630 L	- 0 87		Society	210	210	210	- 213		(100 E.)	270 220 84 650	270	220 26 790 8		8D	Price susta (20 f	H	!	62
. 0	neter, Mod.	489 500	478 900		+ 234		Michael St.S.A.	252 103	251 104	251 104	- 039 + 097	2780 485	Societho	471	475	476	+ 0 84	Norvège (	k (100 krd) (100 kJ	106 230	106	200 10	2 10	29	Pièce letine (20 fr Souverain			50 96
סו (	Note F. Inn.	322	327 782	329	+ 217	1940	Moin Hermany 11	985 2	2003	2003	+ 0 90	580 535	Source Perner	543 537	542	842	+ 036		retegne (£ 1) 30 drachmes)	11 882 8 925	11 6			12 300 7 900	Prèce de 25 dolle	·····	3	80
5 0		775 208	309	309	+ 0.90	94	Modines	93 80	594 96 50	594 96	+ 234	310	Synthelistic	316 90	325 10		+ 224	Italia (10	00 lires)	4 782	4	777	4 800	5 100	Pièce de 10 dotes Pièce de 5 dotes			52 50   105
2 10	THE CHARGE !	290	2301	2301	+ 0 48 + 3 05	750	Mazzo	758 449 50	760 444	758 443		680 2370	Tel. Bect.	500 2468 584	2485 2	490	+ 0 69	Suiste   10	00 fr.i	362 650 105 730	382 105			6710 38	Prince de 50 pasos			80
. D	N. Rig. P.LC	230	229 80	229 80	- 006	89	Nord-Est	94	94 540		+ 101	580		584 2325	2330 [2	568 330	+ 070	Authore !	100 sch)	43 340	43	36C 4	2 800		Pièce de 10 florm			75
00	M.C.			257 90	+ 382	158	Nouvelles Gal	170 10	175	175	+ 238 - 039	530	U.F.B	538	50S	510 769	- 5 26		[100 pec.]	5 392 5 4 10		385	5 200	5 860			1	ļ
	mer	706	708 696	709	+ 042 + 296	720	Occupent (Gen.)	756 210	753 240 200	752 243	1571	758 350	ULS	354 233	345 232	362			can 1)	8 880		859		7 3 820			1	- 1

# Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

DÉBATS

Ρ.

2. ENTREPRISE : «L'emploi et la gestion du patrimoine technologique», par Christian Beullac; « Quelle flexibi-ité?», par J.-L. Viora. LU: lecocca, par Lee lacocca.

#### **ÉTRANGER**

- 3-4. PROCHE-ORIENT
- 4. EOROPE 5. AMÉRIQUES
- 6. OIPLOMATIE
- 6. ASIE 7. AFRIQUE
- **POLITIQUE**
- 8. Le débat sur la Nouvelle-Calédonie à «La RPR et ses militants»,
- Thomas Ferenczi. 9. Le colloque international sur les libertés et les droits de l'homme. 11. La communiqué officiel du conseil des

#### SOCIÉTÉ

12-13. La tragédie de la Coupe d'Europe

14. SPORTS.

**CULTURE** 

18. ARTS: au Centre Georges-Pompidou LE MONDE

### DES LIVRES

19. Leonardo Sciascia : un esprit XVIIIº dans un corps XX°.

Roger Gilbert-Lecomte et Roleno 28. Un grand roman érotique chinois.

SUPPLÉMENT

29 à 34. Le 36 Salon international de l'aéronautique et de l'espace, au

**ÉCONOMIE** 

37-38. SOCIAL : le congrès des cadres ge FO. 39. ETRANGER.

### **CFM 89**

Allô «le Monde» à Paris

232-14-14 et 720-52-97 à Bordeaux

(56) 45-88-55

Jeudi 30 mai, à 18 h 45

### La France pays des inégalités

PATRICK JARREAU et JACQUES SALVATOR animateurs du PARI répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat conduit

par FRANÇOIS KOCH Vendredi 31 mai

Face au « Monde » avec PHILIPPE CHABRIER président de la Fédération

internationale de tennia RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS SERVICES > (35):

- Jaurnal officiel -: Mots

ces classées (36); Car-

31 Mai, dernier jour

de validation des bulletins

eroisés; Loterie nationale;

Tac-o-tae; Loto.

net (36); Programmes des spectacles (17-18); Marchés financiers (41).

### Au « Monde »

### LA SOCIÉTÉ DES RÉDAC-TEURS ET LA SOCIÉTÉ DES EMPLOYES FAVO-RABLES A L'AUGMENTA-TION DE CAPITAL

L'assemblée générale de la Saciété des rédacteurs dn Mande, réunie le mercredi 29 mai, a approuvé à une large majorité la résolution présentée par son conseil d'administration, en vue de l'assemblée générale des porteurs de parts de la SARL le Monde convoquée le 31 mai. Cette résolution, qui approuve globalement les différentes mesures prises ou envisagées par la gérance e et auto-rise celle-ci à augmenter le capital social par « créatian d'un maximum de 330 parts nouvelles dénommées parts D., a été ndaptée par 452 parts (71.7%) contre 64 parts (10,1 %), alors que 100 parts (15,8 %) s'abstenaient et qu'on dénombrait 14 parts (2,2 %)

La Société des employés du Mande, réunie en assemblée générale la veille avait également approuvé la restructuration du capital social : 212 parts (94,4 %) ont voté pour, 6 parts (2,78%) cantre et 6 parts (2,78 %) se sont abstenues. L'Assemblée générale de la Société des cadres est convoquée ce jeudi 30 mai pour mandater ses représentants aux assemblées générales de la

### **NOUVELLES BRÈVES**

 Référendum le 9 juin en Italie sur l'échelle mobile des salaires, -Un • référendum d'initiative populaire - aura lieu le 9 juin en Italie, à demande de plus de 500000 eitoyens, sympathisants du Parti communiste, en vue d'abroger un décret-loi de février 1984 limitant l'application du système d'écbelle mobile des salaires.

 Un Mirage 2000 s'écrase en Corse. - Un avion Mirage 2000, appartenant à la deuxième escadre de chasse, basée à de Dijon, s'est écrasé au sol, dans la soirée du mercredi 29 mai, en Corse du sud. Le pilote, ayant fait fonctionner son siège éjectable, est sain et sauf. C'est le promier accident d'un Mirage 2000 de pnis son entrée en service dans l'armée de l'air française.

Quatre hommes arrêtés après le viol de deux jeunes semmes à Puteaux. - Quatre bommes ont été arrêtés à Paris et déférés au parquet, dans la soirée du mercredi 29 mai après avoir avoué le viol de deux jeunes femmes, pendant la nuit du 26 au 27 mai à Courbevoie (Hauts-

de-Seine). Les quatre bommes, Abdul Rahli, vingt-six ans, sans profession, Bechir Herizi, vingt-neuf ans, étudiant, Youeine Harizi, vingt-sept ans, garde vigile et Youeine Manomi, vingt-six ans, employé, demeurant à Puteaux (Hauts-de-Seine), sont de

nationalité tunisienne.

Les deux jeunes femmes étaient allées se promener dimanche soir à la Défense. Alors qu'elles sortaient de la station du RER, elles ont été abordées par les quatre bommes qui, vers minuit, les ont entraînées dans un immeuble de la rue Victor Hugo à Courbevoie. Sous le menace d'un couteau, ils leur ont fait subir des violences sexuelles BCDEFG

LOTO SPORT

aux lieux et heures habituels du Loto.

• Sept personnes ont été tuées et trente-neuf blessées dans un accident d'autocar survenu le 29 mai, en fin de matinée à Algremont (Gard). Le véhicule transportait quarantedeux adolescents et trois accompagnateurs, tous de nationalité britannique. Le coodueteur, pris d'uo malaise, s'est affaissé sur le volant, le pied appuyé sur l'accélérateur. Un des accompagnateurs a tenté, s succès, de redresser l'autocar qui a défoncé une glissière de sécurité avant de s'écraser sur le toit.

Le conducteur, une accompagnatrice et cinq adolescents ont été tués. Parmi les blessés évacués sur les hôpitaux de Montpellier, Nîmes,

étaient dans le coma mercredi soir. · L'attaque du train postal butin non évalué. - Sclon la direc-tion des services ambulants à Marseille, responsable des fourgons posteurs pris en charge par la SNCF, le total des sommes volées par plu sieurs malfaiteurs dans le train Bordeaux-Milan, mercredi 29 mai (le Monde dn 30 mai), sera difficile • La SOFRES et Nielsen s'asso-

cient pour mesurer l'audience de la télévision. – Après la guerre de l'audience des chaînes, voici venir la guerre de la mesure de l'audience. La SOFRES et l'institut Nielsen, leader aux Etats-Unis des sondages sur la télévision, viennent, en effet, de s'associer pour mettre en place un nouvean système de mesure permanent. Ce service, accessible par abonnement à partir de septembre. donnera les résultats d'audience quotidienne de la télévision sur l'Ilede-France à partir d'un panel de deux cents foyers équipés de boîtiers d'audimétrie. Sur le reste de la France, un autre panel de deux mille fayers fournira des infarmations sous la forme d'un carnet d'éconte transmis quotidiennement par télé-

DERNIER JOUR 31 MAI

### Au Nicaragua

### Managua envisage d'accorder l'autonomie aux Indiens Miskitos

publié, mercredi 29 mai, un document en six points offrant l'autonomie aux groupes d'indiens indigènes de la province orientale de Zelaya. proche du Costa-Rica. Le projet propose aux représentants des différentes ethnies indiennes actuellement en rébellian cantre les autorités sandinistes de participer à des conversations destinées à négocier un cessez-le-feu et à permettre, en particulier, à la minorité miskito de revenir progressivement sur son territaire traditiannel.

Le communiqué de la présidence présentant ces propositions est consi-déré, par des diplomates étrangers en poste à Managua, comme un geste de conciliation à l'égard des minorités ethniques indiennes de langue anglaise. L'offre gouvernementale, note-t-on toutefois, intervient deux jours après la rupture, à Bogota, de conversations de paix entre les sandinistes et le mouvement miskita Misurasata, dirigé par M. Brooklyn Rivera.

Le document du gouvernement regrette que M. Rivera ait interrompu - unilatéralement » ces négociations et il suggère de mettre sur pied des commissions nationale et régionales afin de » pramouvoir le projet d'autonomie de la côte atlantique .. C'est en particulier sur cette question du statut d'autonomie administrative de leur région, réclamé par les Miskitos, qu'avaient buté les entretiens de Bogota.

Le gouvernement sandiniste avait procédé à un vaste déplacement de population peu après la révolution

Le gouvernement de Managua a de juillet 1979, chassant des milliers d'Indiens Miskitos de leurs terres d'arigine, Cette politique avait poussé ces ethnics à entrer en rébellion contre Managua. Parmi les mesures figurant dans le document publié mereredi, les antorités proposent la suspension de l'obliga-tion pour les Indiens de posséder une carte d'identité et des antorisations de circulation à l'intérieur de la province de Zelaya.

D'autre part, le conseil du GATT (Accord général, les tarifs douaniers et le commerce) n'a pas pris de décision majeure à l'issue de la réunion extraordinaire qui s'est tenue, mercredi, à Genève, pour examiner la plainte déposée le 7 mai par le Nicaragua contre l'embargo commercial et économique décidé par les Etats-Unis à son encontre. L'ensemble des délégations seront de conveau sultées afin d'examiner comment cette question pourrait être débattue - une autre fois -.

### M. FIDEL CASTRO **MENACE D'ENVOYER DES RENFORTS EN ANGOLA**

Le président cubain, M. Fidel Castro, a annoncé, mercredi 29 mai, à La Havane, que « pas un seul Cubain » ne quitterait l'Angola avant l'application de la résolution 435 des Nations unies et l'indépendance - réelle - de la Namibie. M. Fidel Castro a ajonté : - S'il faut envoyer plus de soldats, nous en enverrons. Deux cent mille Cubains sont passés en Angola; s'il le faut, deux cent mille autres y passeront

En novembre dernier, Cuba et l'Angola avaient proposé un plan de retrait sor trois ans des tronpes cubaines stationnées dans le sud de l'Angola, dès lors qu'il ne resterait plus en Namibie que mille cinq cents soldats sud-africains.

Le chef de l'État cubain a fait cette déclaration au moment où le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Coellar, effectue une visite officielle à Cuba, et où M. Guy Peooe, cooseiller de M. Mitterrand pour les affaires africaines et malgaches, se trouve égale-ment dans la capitale cubaine.

D'autre part, au Cap, le ministre sud-africain de la défense, le général Magnus Malan, a affirmé que portantes quantités d' soviétiques oot été livrées, au cours des six derniers mois, à l'Angola, modifiant, seloo lui, l'équilibre des forces eo Afrique australe. Le général Malan a affirmé que l'Angola a reçu soixante-dix-neuf avions de chasse, dont vingt-huit Mig-23, et quarante-einq bélicoptères.

(Lire page 7 l'article de Laurent Zecchini.)

### M. JEAN-HERVÉ LORENZI NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL **DU CARREFOUR INTERNATIONAL** DE LA COMMUNICATION M. Jean-Hervé Lorenzi, conseiller

an cabinet de M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, vient d'être nommé directeur général du Carrefour international de la communication (CIC). que préside M= Yvette Chassagne, présidente de l'Union des assurances de Paris. Cette nomination intervient après une phase préparatoire, alors que le Carrefour s'apprête à définir ses objectifs, en nttendant que soit construit à la Tête-Défense l'arc qui devra l'abriter à partir de

[Né le 24 juillet 1947 à Toulon, M. Jean-Hervé Lorenzi est reçu premier en 1975 à l'agrégation de droit et sciences économiques. Professeur à l'université de Paris-XIII et à l'École normale supérieure, il est chargé de diverses missions d'expertise pour des administrations avant de devenir conseiller technique à la direction générale du groupe Havas (1978-1981).

Conseiller technique an cabinet du ministre de la coopération et du dévelopministre de la cooperation et un develop-pement, il est ensuite directeur adjoint de la DIELI (Direction des industries électroniques et de l'informatique) nu ministère de l'industrie, puis conseiller technique an cabinet de ce ministère. technique an cabiner de ce ministère. Après un passage à la Direction générale des télécommunications, il devient, en août 1984, conseiller technique pour les universités an cabinet de M. Chevènement. Il est l'auteur, notamment, de Mémoires volées, avec notre collaborateur Eric le Boucher (Ramsay, 1979), et de la Crise du vinguème siècle (Economica, mars 1980).]

Le numéro du « Monde » daté 30 mai 1985 a été tiré à 436751 exemplaires

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel

### Sur le vif

Écoute, Patrice, c'est mon ventre. Et j'ai le droit de... - Tog. ventre, t'en fair ce que tu veco. C'est pes le pro-

- C'est quoi le problème ? Enfin, Lolotte, tu sais très bien. C'est quand il en giclera de ton ventre, ce chiard, que...

- Pas du tout I C'est très mignon, un bébé, c'est adorable. Ex mais is question n'est pas is. J'ai besoin d'en avoir un. Point à le fi-Lin enfant, c'est la vie, c'est

- A ton âge, tu crois pes

- Cuoi, mon âge ? If y a des tas d'actrices qui en ont à que-rante ans et même plus. Tiens, Raquel Welsh, il paraît qu'elle en

- Tu ne vas quand māme pas te comparer à....

- Cay est ! Tout de suite les remarques désagréables. - Arrête, tu veux i C'ast une remarque de simole bon sens:

T'es pas une star, t'as pas le fric,

t'as pas le standing, t'as rien ! Si, je gagne pas mai, là, maintenant. Je peux m'arranger. - Tu te rends pes compte l Tu y arriveras jamais: Les pem-pers, les biberons, les baby-

sitters, les petits pots, les... - Tu pourras un peu m'aider

don, merci bien, mais non merci. Et puis, je ne suis pas là pour la vie, to le sais très bien. - Mais tu pers quend tu

veux I Je to rations pas. Je me débrouillerai très bien sans toi. - Tu perten I Et quand il sura

vingt ens, le gerne, toi, ca t'en fera... Tu y as pensé à ça ?. - Austement, je ne pense qu'à ca depuis la mort de mon pere. Il me faut un contre poids.

i'avenic.... - C'est un maximum d'emmerdes et une énorme responsa-belté. Je l'assure, maman, l'aspas la droit de...

- Ah, je t'en prie, pe m'appelle pas mamen. Je supporte pas. On direit Reagan parlant à

sa famme. C'est d'un ringard I - Et toi, bu crois pas que tu fais ringerd avec tes idées d'inmon ventre il est à moi, et toutes

tes conneries de femme libérée. - Ça suffit comma ça, Patrice ! Non. mais tu as vu sur quel ton tu me parles ? Je ne suis pas ta copina. Je suis ta mère. Tu pourrais essayer de

T'00 SOLEMON'S CLAUDE SARRAUTE.

### Le prochain championnat du monde d'échecs se déroulera a Moscou

champion da monde qui opposera, à partir du 2 septembre prochain, Karpov et Kasparov, aura lieu, comme cela était prévisible, à Moscon (le Monde daté 23 mai). L'annonce officielle en a été faite, le mercredi 29 juillet, à Madrid, par M. Florencio Campomanes, président de la Fédération internationale

des échecs (FIDE). M. Campomanes a précisé que toutes les villes en compétition (Marseille, Londres et Moscou) étaient excellentes pour l'organisation du match. La principale différence emrc elles a été faite par le désir des joueurs, qui préféraient Moscou .. Il a ajouté que Moscou !! s'était engagé à augmenter le prix offert à hauteur de celui proposé per

Le second match pour le titre de Marseille, soit plus de 6 millions de

Enfin, pour éviter la tentation du nul et la perie de combativité - qui, selon M. Campomanes, ont caractérise le précédent championnat du monde marathon à Moscou (intersompn par lui, le 15 février 1984, alors que Karpov menait par 5 points 2.3); un système de prime ra instauré. Ce système consistera à concéder au vainqueur de chaque partie 5 % du prix offert (soit près de 300 000 fraces par partie gagnée). Pour chaque rencontre nulle, les joueurs obtiendrout I % de nulte, les joneurs obtiendrout 1 % de cette soume (60 000 francs) et 1 % par dans les caisses d'assistance aux pays où les écheca sont en voie de développement (CACDEC). A la fin du championnat, le vainqueur récevra 5/8 et le vaincu 3/8 du

solde des 6 millions de francs.



Fantastic ! le futur chasseur "bionique" de l'Air Force

17 F EN VENTE PARTOUT

